

MONTREAL

JUIN 1941

LE BULLETIN

des Agriculteurs



Les Deux Saint-Laurent Par Gabrielle Roy



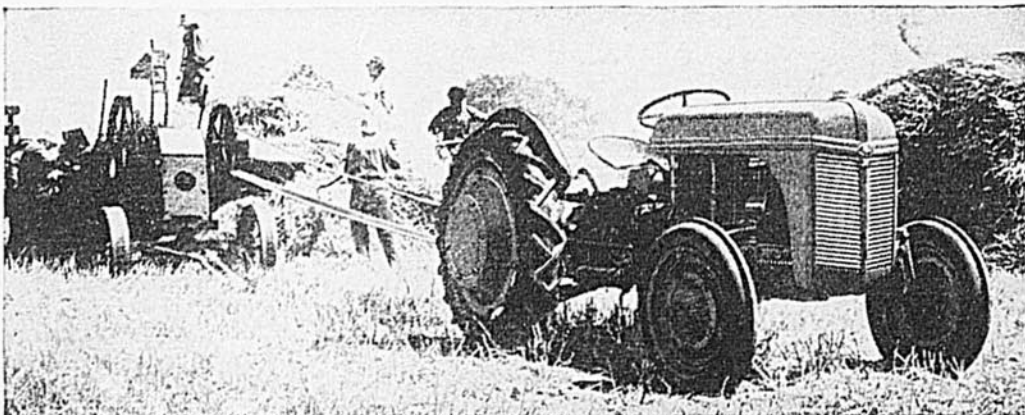
Le tracteur Ford a plus que la force de traction suffisante pour tirer facilement un bisoc de 14" en toutes circonstances normales.



La prise de force actionnera une moissonneuse-faucheuse, une lieuse, ou tout autre appareil mû par la force motrice. Un régulateur d'un genre nouveau assure un régime constant.



Avec la barre d'attelage (dont les réglages sont très variés), le tracteur Ford fonctionne à la perfection. Les remorques sont faciles à attacher.



Unique en son genre, le couple élevé du moteur Ford, uni à un régulateur d'une parfaite efficacité, fournit, quand on l'utilise avec la courroie, un rendement étonnant et une vitesse constante.

GRÂCE À LUI, LA CULTURE N'EST PLUS UNE CORVÉE!

Il travaille mieux... et à meilleur compte... et abattra plus de besogne!

Voici un tracteur qui facilitera vos travaux agricoles, qui ajoutera à l'agrément de la vie sur la ferme et, conséquemment, qui jouera son rôle dans le mouvement national contre l'exode vers les villes. Le coût initial du tracteur Ford est si modique, il peut exécuter des tâches si variées, et ses frais de carburant et d'entretien sont si raisonnables, qu'il vous permettra effectivement d'augmenter votre rendement tout en réduisant vos dépenses habituelles.

Nous disons (1) **qu'il peut exécuter des travaux plus variés.** En effet, idéal pour la culture aux champs et en rangées, il tire avec la barre d'attelage, en tandem et facilement, une herse à disques de 6' et une herse à ressorts de 7', dans les terrains ordinaires. Grâce à sa prise de force, il fait fonctionner une moissonneuse-faucheuse de 6', une lieuse de 10' ou tout autre équipement analogue. Avec sa courroie, il actionnera une batteuse de 22" x 36", en toutes circonstances ordinaires.

(2) Nous disons **qu'il travaille mieux.** Il réduit au minimum le tassement du sol, main-

tient l'uniformité de profondeur du sillon, simplifie et facilite le finissage des terres, laboure et cultive sur les plans inclinés et dans les endroits les plus étroits.

Nous affirmons (3) **que son travail s'exécute à meilleur compte** à cause de l'absence de tout poids superflu et du caractère économique de sa consommation de carburant. Il est durable, parce qu'il est robuste et simple à la fois. La modicité de son coût initial est une économie définitive.

Le dépositaire Ford s'empressera de vous en offrir une démonstration sur votre propre ferme.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

**POUR ÉCONOMISER,
MODERNISEZ VOS METHODES;
SERVEZ-VOUS D'UN**

TRACTEUR FORD!

Sommaire

VOLUME XXXVII No. 6

JUIN 1941

ROMANS ET NOUVELLES

Quand le cœur a choisi	Henriette Caton	6
Idylle	Donat Coste	10
Le Père Bougonneux	Valdombre	11

ARTICLES D'INTERET

Pour une hausse permanente	Isidore	5
Les deux Saint-Laurent	Gabrielle Roy	8
Ce qu'est le régime d'occupation en France et en Belgique	Louis Francoeur	13
Un miracle	Dr Adrien Plouffe	64

ARTICLES AGRICOLES

Regard sur la culture du lin et perspectives pour 1941	Gilbert Deschênes	16
La ferme s'est enrichie d'un poulain	J. B. Roy	18
Le porc à bacon dans Québec en 1941	X. N. Rodrigue	20
Quelques faiblesses de l'agriculture du Québec	R. Summerby	24
Chez le secrétaire des éleveurs de bovins Canadiens	R. Proulx	32
A tous nos colons		25

CHRONIQUES MENSUELLES

Un mois de guerre	Georges Langlois	15
Herbages et plantes fourragères	R. Lépérance et L. J. Boulet	22
La médecine vétérinaire		29
Les jeunes éleveurs		30
Concours de mots croisés		65

VOTRE DOMAINE, MADAME

La conquête de l'eau	Alice Ber	53
Voilà revenus les beaux jours	Alice Ber	54
Cours de coupe et de couture	Madeleine Martin	56
Un habit pour ces messieurs	Claude Paysan	58
Quand elle passe	Alice Ber	59
Toilette de gros lin bis pour les livres	Simone d'Alençon	60
Les ongles de Carmen	Alice Ber	61
Châle de fantaisie au point "feuille"	Lise Printemps	62
Le déjeuner de noces ... et le gâteau		66
Pour les jeunes		68
Le courrier d'Alice Ber		70
Demandes de nos abonnés		73

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

fondé en 1918

UN MAGAZINE MENSUEL publié pour les familles rurales le premier mardi du mois. La Compagnie de Publication Rurale Limited détient des droits réservés sur le Bulletin des Agriculteurs. Ces droits réservés interdisent, à moins d'autorisation spéciale, toute reproduction totale ou partielle de ce qui y est publié.

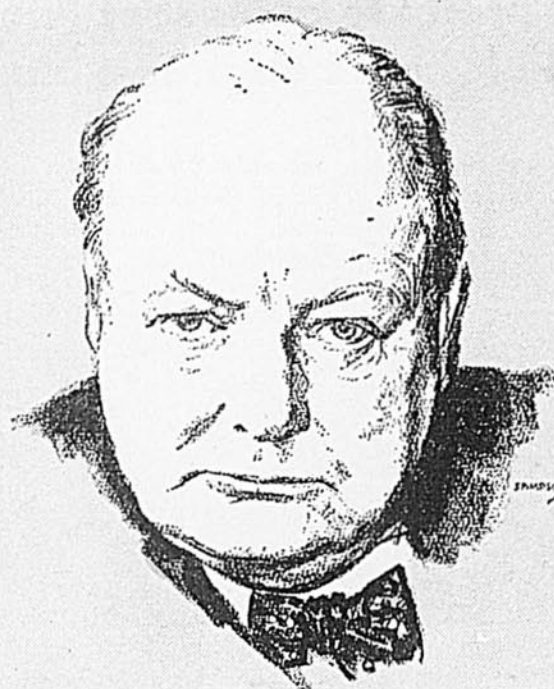
R. SOULARD, Chef de la rédaction
P.-A. BRIEN, Directeur de la circulation
G. MOISAN, Gérant de la publicité

ABONNEMENT: Canada et Grande-Bretagne, 10 cents la copie, \$1.00 pour un an, \$2.00 pour 3 ans, payables d'avance. Ile de Montréal et pays étrangers, \$1.25 par année, \$2.75 pour 3 ans, payables d'avance. Les renouvellements doivent être signés du nom et des mêmes initiales apparaissant sur la bande d'adresse, afin de prévenir la duplication. Les abonnés, en donnant leur changement d'adresse, devront aussi mentionner leur adresse précédente et l'adresse du nouveau bureau de poste.

TARIF D'ANNONCE: 80 cents la ligne agate. Pour l'industrie Animale et l'Aviculture, tarif d'annonce sur demande. Les avis d'annulation ou de changement sur la copie doivent parvenir vingt et un jours avant la date de publication. Le Bulletin des Agriculteurs est membre du "Audit Bureau of Circulation". Copie du rapport A.B.C. sur demande.

PETITES ANNONCES: 10 cents la ligne. Titre en lettres capitales limité à une ligne. \$1.00. Chaque annonce est payable d'avance. Nous portons une attention particulière aux petites annonces. Cependant, nous ne pouvons nous tenir responsables des erreurs qui nous échapperaient.

CORRESPONDANCE: Nous répondrons dans la mesure du possible aux questions de nos abonnés sur les sujets agricoles. Toute lettre qui nous est adressée doit porter le nom et l'adresse de l'abonné. Si la lettre exige une réponse personnelle l'abonné doit y insérer un timbre-poste.



**"Si je pouvais faire
à ma guise ..."**

"Si je pouvais faire à ma guise, j'inscrirais les mots 'Assurez-vous' au-dessus de la porte de toute demeure et sur le sous-main de tout homme public; car je suis convaincu qu'en retour de sacrifices incroyablement minimes, les familles peuvent se protéger contre des catastrophes qui, autrement, anéantiraient leur bien-être à tout jamais. C'est notre devoir de mettre fin non seulement à la détresse des familles, mais aussi au gaspillage des forces nationales qui résulte quand, par suite de la mort du chef de famille, le frêle esquif qui portait la fortune familiale s'en va à la dérive, laissant les femmes et les enfants à lutter sans ressources sur la mer orageuse d'un monde hostile."

—Winston Churchill

**Tout bon citoyen possède de
l'Assurance-vie**

Cette annonce est publiée par les compagnies d'assurance-vie exerçant au Canada

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION RURALE INCORPORÉE

1117 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Edifice Drummond

"Sous prétexte qu'ils sont jumeaux-elle les gâte deux fois plus!"

La grand'mère des jumeaux apprend qu'il y a une différence entre gâter des enfants et les élever à la façon moderne.



1. Ma belle-mère était encore repartie sur son sujet favori! "Quelqu'un devrait bien dire à Jeanne que, si elle continue à dorloter les jumeaux comme ça, elle va les gâter pour la vie!"



2. "Voyons, maman," intervint grand-papa, "laisse-la donc élever ses enfants à sa façon". "J'ai pas du tout l'intention d'intervenir", s'exclama-t-elle; "mais ma foi! Des aliments spéciaux, un savon spécial, rien qui ne soit spécial..."



3. "Et même", dis-je en l'interrompant, "un LAXATIF SPÉCIAL! Pierrette va en prendre tout de suite. Je ne gâte pas les jumeaux, belle-maman, je les aime trop pour ça. Je les élève exactement de la façon conseillée par le docteur."



4. "Le docteur dit que l'organisme d'un bébé est délicat et ne peut être traité comme celui d'un adulte. Il faut aux bébés des choses conçues spécialement pour eux. Ainsi, il leur faut évidemment un laxatif spécial. Le docteur a recommandé Castoria".



5. "Il m'a dit que je verrais combien Castoria est efficace, tout en étant doux et sûr. Comme il agit surtout dans le gros intestin, il risque peu de bouleverser la digestion de l'enfant. Et de plus... les jumeaux l'adorent. Regardez-les!"



6. Pierrette prit son Castoria et lécha la cuiller. Et Pierrot se mit à hurler parce qu'on ne lui en donnait pas. Grand'maman sourit et dit que, si c'était ça la manière moderne, elle verrait à ce que désormais tous ses petits-enfants prennent du Castoria!

RENSEIGNEMENTS D'ORDRE MÉDICAL

Le principal ingrédient du Castoria est le séné.

Les traités de médecine disent:— (1) dans la plupart des cas, le séné ne dérange pas l'appétit ni la digestion et ne cause pas de nausées; (2) le séné produit surtout son effet dans le gros intestin; (3) dosé convenablement, il facilite l'élimination et n'a guère tendance à occasionner de l'irritation ou de la constipation après qu'on en a fait usage.

Le séné est soumis à un procédé spécial dans le Castoria de manière à éviter la colique et à produire un effet laxatif bénin.

CASTORIA

Le laxatif SÛR pour les enfants

Joyeux et gais propos

Dites-moi, Jones et vous, vous n'avez plus l'air si intime qu'auparavant. Vous devriez-il de l'argent?

— Non, pas absolument... Mais à plusieurs reprises, il a manifesté le désir de m'en devoir...

— Votre perroquet vient de me dire un gros mot!

— Faut l'excuser, il est si vieux! Pensez qu'il a appris à parler le jour de la bataille de Waterloo!...

Un homme d'allure paisible était entré dans le bureau d'une compagnie d'assurance.

— Je voudrais, dit-il, prendre une assurance-vie.

— Vous avez une auto?

— Non.

— Vous volez?

— Non plus...

— Dans ce cas, nous le regrettons bien, monsieur, mais il nous est impossible de contracter une assurance avec vous. Nous avons résolu de ne plus assurer les piétons. Les risques sont trop grands.

Eh bien! galopin! tu l'apportes ou tu ne l'apportes pas cette poudre pour les punaises?

— Je ne l'apporte pas, parce que le pharmacien m'a dit de vous demander pour combien vous en voulez.

— Pour combien j'en veux? Ce grand nigaud! Va lui dire qu'il vienne les compter, s'il a du temps de reste!

Calino entre un vendredi dans un petit restaurant.

— Que faut-il servir à monsieur?

— Une tranche de boeuf.

— Monsieur l'aime-t-il mieux gras ou maigre?

— Gras! répond Calino.

Puis, se reprenant tout à coup:

— Non, au fait, maigre, c'est vendredi aujourd'hui!

— Ma femme, disait Sylvain à un ami, a la plus vilaine mémoire qui se puisse concevoir.

— Ah! elle oublie beaucoup de choses?

— Au contraire, elle se souvient de tout.

— Il a dû se fracasser le crâne en tombant?

— Oh, non! Sa conscience élastique l'a sauvé.

— Tu parais fatiguée, maman.

— Oui, mon fils, je ne peux même plus lever les bras.

— Alors, je peux te dire. J'ai brisé le vase dans le salon.

Un passant s'arrête l'autre jour devant un sourd-muet, sur la poitrine duquel une pancarte implore la charité et, machinalement, en jetant son aumône dans la sébile, lui demande:

— Y a-t-il longtemps que vous êtes sourd, mon pauvre ami?

La distraction est contagieuse.

— Depuis ma naissance, répond le pauvre homme.

Rolande se croit malade. Le docteur l'examine, tâte le poulx.

— Ce n'est rien, dit-il, vous n'avez besoin que de repos.

— Mais docteur, regardez donc ma langue!

— Votre langue aussi.

Sandy MacPherson apprit qu'un médecin de la ville, après avoir demandé 5 dollars pour la première consultation, ne prenait plus que 2 dollars pour les suivantes. Il se rendit donc chez lui et lui dit d'emblée:

— Bonjour, docteur... Me revoilà.

— Je ne me souviens pas, pourtant, vous avoir soigné...

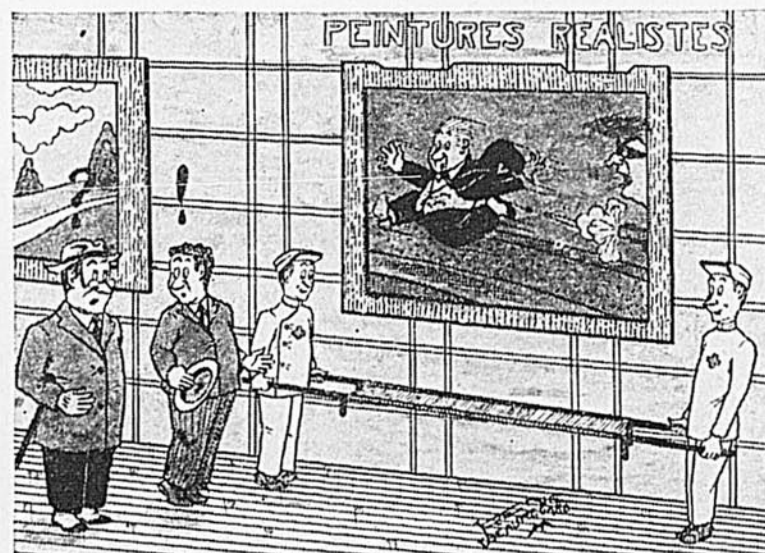
— Si, si... docteur. Vous m'avez même très bien soigné... Vous ne vous rappelez pas?

— Ah! oui... dit le docteur. Eh! bien... Il n'y a rien de changé. Continuez à suivre mes prescriptions. C'est 2 dollars.

Un Yankee se vantait d'avoir été au pôle Nord en ballon.

— Et remarquez, crut-il bon d'ajouter, que jamais mensonge n'est sorti de mes lèvres.

— Pardi! lui dit le Français qui l'écoutait, vous ne parlez que du nez.



"Ah! c'est ça que les artistes appellent une peinture vivante!"

Pour une hausse permanente

Par Isidore

Les producteurs de porcs ont droit à ce que le prix majoré récemment demeure en vigueur durant toute la durée du contrat avec l'Angleterre

ON se sera sans aucun doute expliqué par la relativité des choses humaines la volte-face inattendue de l'Office du bacon qui décrétait le 1er mai dernier une hausse de \$1 les cent livres dans le prix du porc à bacon pour expédition outre-mer. En dépit des énergiques réclamations de plusieurs associations agricoles nationales les producteurs avaient dû accepter cette année un prix sensiblement inférieur sur le contrat de l'expédition de 425,000,000 de livres de bacon en Angleterre car celle-ci ne pouvait pas payer plus. On demandait ce sacrifice au nom de la guerre. La situation était nettement défavorable aux producteurs puisque le prix du porc baissait sensiblement et que les prix des moulées augmentaient.

L'Office a expliqué sa décision en disant que c'était afin d'enrayer le flot des exportations de bacon aux Etats-Unis où la situation du porc s'améliorait sensiblement et afin de diminuer la consommation domestique. Des représentants de l'Office ont déclaré que la perspective de prix plus élevés aux Etats-Unis avait influencé les éleveurs de porcs à bacon à expédier beaucoup plus de leurs produits sur ces marchés mais il fallait que l'Office voit à acheter le bacon nécessaire pour respecter l'entente conclue avec l'Angleterre.

Et voilà comment nos voisins ont aidé inconsciemment nos producteurs de porcs qui n'avaient pu obtenir eux-mêmes ce qu'ils réclamaient depuis quelques mois.

Maintenant que l'Office du bacon a pris cette attitude on serait mal venu et même ingrat de lui reprocher son geste quelque soient les raisons qui l'ont motivé.

Cependant il faudrait que ce prix aujourd'hui rémunérateur pour les bons producteurs de porcs demeure durant toute la durée du contrat. Il

est vrai que l'Etat se verra encore forcé de verser dans le paternalisme en offrant un subside aux producteurs de porcs mais n'est-ce pas le même principe qui gouverne son geste que celui de payer près de \$35,000,000 aux cultivateurs de l'Ouest pour qu'ils produisent moins de blé? D'ailleurs dans le cas du porc à bacon les sommes versées par le gouvernement seront aux moins dix fois inférieures à celles du blé. Et le gouvernement devrait maintenir ce prix parce que les producteurs de porcs sont dans la situation où, suivant les principes établis par le ministre de l'Agriculture lui-même, le gouvernement est justifié de venir en aide à une industrie agricole.

Lorsque le gouvernement avait discuté sa politique du blé à la Chambre des Communes M. Gardiner avait exposé les motifs qui dirigeront l'aide du gouvernement dans tous les domaines de l'agriculture. Il faudra, avait dit M. Gardiner, que le domaine agricole qui réclamera de l'aide démontre :

- a) que la guerre a sérieusement affaibli le marché dont cette branche jouissait;
- b) que ceux qui se livrent à cette branche de l'Agriculture ne peuvent se livrer à une autre branche de production sans qu'il leur faille beaucoup de temps et de dépenses;
- c) que ceux qui exploitent cette branche de l'agriculture ne peuvent se tirer d'affaires sans l'aide de l'Etat.

A première vue on pourrait peut-être prétendre que ces principes excluent les producteurs de porcs à bacon mais une étude un peu plus approfondie établit qu'au contraire ils s'appliquent à eux tout aussi bien qu'aux fermiers de l'Ouest.

Le marché du bacon canadien s'est nécessairement agrandi grâce

aux commandes de l'Angleterre mais est-ce un marché normal quand le prix de vente est déterminé à l'avance et quand le coût de production peut s'élever au-dessus de ce prix? A l'ancien prix un grand nombre d'éleveurs de porcs produisaient à perte dans l'Est du Canada.

Les cultivateurs de l'Est peuvent se livrer à d'autres exploitations agricoles. C'est entendu mais l'économie agricole de la province de Québec veut que pour réussir une ferme compte une porcherie assez bien remplie. De plus on compte aussi, proportions gardées, sur la production porcine du Québec pour remplir le contrat avec l'Angleterre. L'abandon de cette exploitation sur les fermes du Québec signifierait une régression de plusieurs années.

Les producteurs de porcs à bacon ne pouvaient équilibrer leurs dépenses de production de porcs à bacon et les revenus qu'ils en tiraient aux prix où ils étaient. Il y avait donc danger que le découragement les gagne et qu'ils délaissent cette production.

Pour toutes ces raisons la décision de l'Office du bacon de porter à \$17.10 le prix de base du bacon sera bien vue mais pour toutes ces raisons aussi il y aurait avantage à maintenir ce prix durant toute la durée du contrat avec l'Angleterre au bénéfice des cultivateurs et du Canada tout entier.

Si les fermiers de l'Ouest méritent toute la sympathie et toute l'aide du gouvernement les cultivateurs de l'Est ne doivent pas être négligés quand une aide aussi généreuse pour le bénéficiaire et aussi minime pour le gouvernement rétablit la balance entre l'Est et l'Ouest. Toutes les bonnes causes en bénéficieront.

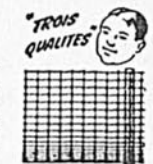


La réelle Clôture tissée à volailles est faite avec le fameux Noeud Juste à chaque joint. Ceci la maintient toujours en bon ordre. La galvanisation Zinguée est une protection contre la température. Ces deux traits spéciaux font de la marque "White Rock" le meilleur placement en Clôture à volailles.

Commandez vite pour satisfaction. Le cours des affaires de 1941 ne peut être prédit. Une forte demande de nouveau matériel peut affecter livraisons et prix. Vous pouvez encore acheter la Clôture Frost aux mêmes prix que l'an dernier, laquelle peut être livrée promptement par votre agent. Mieux vaut le voir aujourd'hui.



Seule la Clôture à volailles, "White Rock" Frost porte cette étiquette. Cela indique qu'une forte couche de zinc adhère aux fils qu'elle protège et empêche de s'écaille.



Un choix est offert parmi les autres styles de la Clôture à volailles Frost. Bantam, de poids médium et Game de poids léger. Les deux sont Zingués, avec Noeud Rond.

CLÔTURE FROST

FROST STEEL AND WIRE CO. LIMITED
1105, OUEST, RUE NOTRE DAME • MONTREAL



LA GRANDE-BRETAGNE
A BESOIN DE
PLUS DE BEURRE
ET DE FROMAGE



AUGMENTEZ-EN
VOTRE PRODUCTION
EN SERVANT À
VOTRE BÉTAIL

Vous pouvez faire votre part! Vous pouvez aider à suppléer au manque de beurre et de fromage qui existe actuellement au Canada et dans la Grande-Bretagne, en servant à votre bétail, notre Tourteau de graine de lin. Le bétail rapporte de plus gros profits si on le met à une diète équilibrée. Demandez à votre marchand, aujourd'hui même, un exemplaire de notre carte d'alimentation "Tourteaux de graine de lin".

Commandez maintenant LES TOURTEAUX DE GRAINE DE LIN SHERWIN-WILLIAMS

Marie-Anne voulait un mari de son choix mais il lui fallait contrecarrer les projets de ses parents et c'est à qui aurait cédé!

JE ne puis arriver à fléchir ma mère. Rien à faire! Tant que je serai sous la tutelle de mes parents, mes cheveux ne seront pas sacrifiés à la mode actuelle. Ils prétendent que je possède là un trésor rare, inestimable, unique. Un trésor bien embarrassant, en vérité! Cette lourde torsade sur la nuque est souvent indisciplinée. Des mèches s'échappent, des épingles tombent; alors, dans un mouvement d'impatience, je retire les doubles tiges de fer et j'ai sur les épaules un vrai manteau de reine. Un manteau d'or pâle qui descend bien plus bas que la taille — je n'exagère pas — puisqu'il me faut soulever ma "crinière", lorsqu'elle est dénouée, afin que je puisse m'asseoir.

Le soir, dans ma petite chambre, aux murs tapissés d'un papier bleu agrémenté de bouquets roses, quand je suis à demi-dévêtue, je prends plaisir à me camper devant la glace, à brosser, à peigner mes cheveux; je m'éloigne et joue avec sous la lampe électrique.

Avant de passer ma chemise de nuit, écartant largement le pouce, je pose mes mains sur mes hanches, puis je penche le torse en arrière et je me courbe lentement, jusqu'à ce que mes cheveux caressent le tapis de haute laine. C'est l'exercice de souplesse que je préfère entre tous. Puis je partage ma chevelure et je fais deux longues tresses.

Alors je puis aller dormir. Comme les tout petits, je vais sourire aux anges. Je leur demande, quelquefois, de me faire voir en rêve le prince charmant. Celui qui viendra chercher la petite fille que je suis encore. Les hommes sont laids. Celui que j'aimerai sera beau. Il aura des cheveux noirs, des yeux bleus, profonds et caressants, un sourire adorable qui s'ouvrira, à ma vue, sur des dents étincelantes. Il sera grand. Bien plus grand que moi. Je veux me sentir petite, toute petite entre ses bras. Il m'adorera. Son amour sera partagé; je l'aime déjà sans le connaître.

J'ai dix-sept ans. Encore trois ans! Il me semble que vingt ans c'est la juste limite pour arborer l'étendard conjugal. Dix-huit ans, c'est trop jeune. Dix-neuf! Ça sonne mal. Tandis que vingt printemps!... Ce ne sera ni avant, ni après que je m'appellerai madame. Madame comment?... Quel problème! Et comme il est doux de penser à celui que l'on attend.

Où le rencontrerai-je? A l'église? Au bois? Au cinéma? Qu'importe! Ce que je puis affirmer, c'est que je suis sûre qu'il viendra.

Un pêcheur que je n'avais pas remarqué avait sauvé la petite désespérée. . .



QUAND LE COEUR

A CHOISI par *Henriette Caton*



Oncle Jean est venu ce matin. A la maison, quand quelqu'un arrive à l'improviste, c'est toujours un événement. Maman est étonnée et la bonne ne sais sur quel pied danser. Papa sourit ironiquement, taquine, hausse les épaules, et ma mère affirme que son air narquois a le don de l'exaspérer. Moi, je suis très calme. Un hôte inattendu, somme toute, c'est un peu d'imprévu. J'offre mes services; mais gentiment ma mère m'envoie promener. Je ne me fais pas prier. J'aime mieux aller sentir les roses que de rester à respirer, dans la cuisine, l'odeur pourtant bien agréable d'un énorme rôti.

Me voici au jardin et reine en mon domaine. J'adore les fleurs. Leur belle âme s'exhale en parfums plus troublants quand je me penche vers elles. Je leur parle. Je les informe que je les trouve jolies. Il me semble alors que pour me remercier mes amies inclinent légèrement leur corolle embaumée. Peut-être comprennent-elles? Peut-être sont-elles flattées? Qui oserait m'affirmer que cette senteur divine n'est pas leur muet langage?

Les oiseaux me font fête. Je m'assois sur un banc caché sous la verdure et je resterais ainsi des heures à contempler leurs ébats et à écouter leurs pépiements joyeux.

Il y a aussi Lucky, mon bel épagneul blanc. Il est pour moi plus qu'un ami. Mon Lucky est un frère. Un frère, oui, je le maintiens. Nous sommes deux inséparables. Partout où je vais il m'accompagne; excepté le dimanche matin, bien entendu, il ne peut venir à la paroisse. Quel dommage que les chiens n'aient pas d'âme! Mais est-ce bien sûr? On ne m'enlèvera pas de l'idée que le mien en a une. S'il n'en possédait pas, aurait-il ce regard humain? Il est mon confident, il me comprend; je dirai même: il me devine. S'il n'avait pas une âme, est-ce qu'il serait si bon, si obéissant, si fidèle? Comme c'est parfait un cœur de chien!

Mon oncle et papa me rejoignent.
— Que fais-tu donc, ma jolie nièce?
— Je pense, oncle Jean.
— Et à quoi penses-tu, mon enfant?
— A l'amour!

Ma franche réponse a produit sur les deux hommes l'effet d'une douche

glacée. Ils se regardent, sans mot dire. Puis oncle Jean éclate de rire:

— C'est un intéressant sujet, en effet, ma toute belle!

Papa a froncé les sourcils et, d'un ton qu'il s'efforce de rendre sévère, il me dit:

— Tu as le temps de rêver au fiancé probable, Marie-Anne. Tu n'es qu'une petite fille. Il y a peu de temps, tu jouais encore à la poupée. Chasse donc ces rêves fous. J'ai tort, je crois, de te laisser lire tous ces romans sentimentaux! Tu les dévorent, tu adores les héros et te forges des chimères. La vie n'est pas toujours comme dans les livres. N'es-tu pas heureuse ici? Sur les ailes du rêve, pourquoi veux-tu t'enfuir?

— Mais je ne veux pas m'enfuir, délicieux père! J'ai trois longues années à vivre auprès de toi. Lorsque j'aurai vingt ans, je me marierai, pas avant! Es-tu content?

Je saute au cou de mon bon vieux papa. Il n'en faut pas plus pour qu'il me regarde, attendri. Le regard qu'il pose sur ma petite personne est si plein de tendresse que je frissonne, malgré moi, à la pensée qu'un jour je devrai le quitter. Quel gros chagrin je leur ferai! A ma maman si douce et si sincèrement tendre; à lui si bon, si juste et si sévère pourtant.

Mon père et mon oncle s'éloignent. Papa appelle Lucky. Le brave animal s'élance en jappant. Avant de les rejoindre, il s'arrête, tourne sur lui-même et à toute vitesse revient sur ses pas. Sa queue frétille. Il saute après moi, lèche mes mains, mon visage. Il m'amuse.

— Allons, Lucky, sois sage. C'est moi ta vraie maîtresse, c'est moi que tu préfères, je le sais bien. Tu ne veux pas me froisser. Tu viens me demander la permission de sortir, de me laisser seule et d'accompagner ces messieurs. Va, mon ami, va... Allez! A bas les pattes! Allez! Ouste! File!

La voix de papa le rappelle. Il s'enfuit, s'arrête de nouveau, me regarde, je lui fais signe de poursuivre sa route et je ris de son gentil manège.

Il n'y a pas à dire, je crois bien que je préfère encore mon adorable chien au fiancé de mes songes.

Dans la salle à manger, la voix fêlée de la vieille horloge égrène lentement les douze coups de midi. Nous sommes assis tous quatre autour de la grande table. La soubrette, en tablier blanc, fait le service.

Mais qu'a donc papa? Il est rouge, ses yeux pétillent, un contentement qu'il a peine à cacher rayonne sur son visage. Ses gestes sont nerveux. Cela m'étonne, lui si pondéré d'ordinaire. Il se passe quelque chose de singulier. Ma mère l'observe à la dérobée. Il parle haut, boit, mange comme quatre. Ce n'est pas naturel. Je ne puis croire que le seul fait d'avoir son frère à notre table l'ait changé aussi subitement.

Après le dessert, lorsque je me lève — douce habitude — pour aller chercher le cigare qu'il fumera en laissant refroidir son café, il me commande doucement:

— Veux-tu nous laisser, Marie-Anne? J'ai à parler avec oncle Jean et ta mère.

Un ordre de mon père ne se discute pas. Il ne faudrait pas que j'aie l'air d'oublier le respect dû aux parents. En somme, sa tyrannie est douce. Ce que je lui reproche, c'est qu'il ne trouve aucune jeune fille assez bien élevée pour être l'amie de sa fille. Cette injustice me fait souffrir. Je me tais cependant. A quoi bon récriminer! Pourtant... si j'insistais!.. Mais je ne m'en sens pas la force. Je n'ai ni l'âme d'une révoltée, ni même celle d'une jeune fille moderne. J'appréhende les discussions, je me rends sans plaider ma cause. Je me sens vaincue avant de commencer la lutte.

Vingt-deux heures! Maman est soucieuse. Une ombre a l'air d'avoir passé sur le grand bonheur de papa. Je présume que l'opinion de ma mère n'est pas étrangère à ce revirement soudain. Oncle Jean est reparti. Nous avons été le conduire à la gare. Mes parents parlent à voix basse. Papa est enfoncé dans son grand fauteuil favori, tout près du lampadaire au riche abat-jour bleu et or. Maman est assise, près de lui, sur un pouf gigantesque. Ses mains longues et fines sont posées sur les genoux de mon père. Ses yeux graves, levés vers lui, ont l'air d'implorer je ne sais quelle grâce.

Quelle histoire invraisemblable se trame autour de moi! Il a fallu la venue de l'oncle Jean pour renverser la quiétude si bien établie de notre reposant foyer.

La T. S. F. emplit la pièce de sons plus ou moins harmonieux; ce qui n'empêche pas mes oreilles de saisir au vol des bouts de phrases énigmatiques. Les mots: actions, placement magnifique, dot triplée, reviennent à tout instant.

Assise sur le grand divan, ma main soutient ma tête, tandis que mon coude plonge dans un coussin moelleux. Mon autre main caresse Misty, mon bel angora noir qui ronronne près de moi, paresseux et content.

— Marie-Anne, va te coucher, ma chérie.

C'est la voix de maman. Elle veut m'éloigner afin de parler plus librement, sans doute. Je les gêne. J'aurais dû m'en apercevoir.

Docile, je me lève! je les embrasse tous deux en leur souhaitant le bonsoir et je monte dans ma chambre, mon cher refuge au gai papier couleur de ciel d'été. Ma chambrette aux rêves bleus, où l'avenir apparaît teinté de rose, comme les bouquets si frais où mon regard se pose.

* * *

Deux mois se sont écoulés depuis la venue de l'oncle Jean et, muette, j'assiste maintenant à la grande douleur de papa. En moins de huit jours, il a vieilli de plus de dix ans. Suivant, paraît-il, les conseils de mon oncle, il avait engagé une fortune appréciable dans une affaire sensationnelle. Une affaire trop avantageuse pour être solide puisque la compagnie a fait faillite.

Maintenant je suis une fille sans dot. Maman prétend que les époux, en apprenant ma pauvreté, tireront leur révérence; et papa semble avoir tant de chagrin que, pour le consoler, j'ai crié en riant:

— Père, ne te fais pas tant de mauvais sang! Oublie cette déconvenue. Peine d'argent n'est pas mortelle. Et je suis riche! Riche de toute ma jeunesse! Riche en espérance et en illusions de toutes sortes! Il se présentera bien quelque prince charmant qui tombera amoureux de mon insignifiante personne. Oublies-tu que
(lire la suite à la page 41)

— Et ma vie sera belle, mon chéri, puisque j'aurai l'époux que mon cœur a choisi



TOUT MONTREAL

Les deux Saint-Laurent

Par Gabrielle Roy

LE boulevard Saint-Laurent: Méridien de Montréal. Arbitrairement, il tranche la ville en deux sections, est et ouest, qui vont affirmer leur caractère particulier à mesure qu'elles s'étendront en sens opposés.

Les rues transversales y viennent toutes commencer à zéro. Les grandes artères, Notre-Dame, Saint-Jacques, Sainte-Catherine et Sherbrooke, ainsi que des rues de moindre importance, le traversent et, de ce fait, changent de qualificatif. Par exemple, Sainte-Catherine-est franchissant le boulevard Saint-Laurent devient Sainte-Catherine-ouest.

L'Orient et l'Occident y touchent: le Chinatown et la Presse; les *pool-rooms* et les clubs de fan-tan; le Levant de la rue Rachel et le marché Saint-Jean-Baptiste.

Sa destinée est de trouver l'eau. Bras droit du fleuve dont il a pris le nom, il traverse l'île pour aboutir à la rivière des Prairies. Et il finit à la prison de Bordeaux.

Dans sa carrière tumultueuse, il s'est fait à l'image du monde: boutiques de tatouage, refuges de matelots, antres crasseux des diseuses de bonne aventure avec leurs vitrines tapissées de mains géantes et de tentures grossières, maisons de gros, débits à l'once ou à la verge, voitures ambulantes, brasseries, synagogues, théâtres, halles et tavernes.

Partant des bas quartiers, il monte jusqu'à côtoyer la montagne. Il regarde les signes de conquête qu'on a dressés aux deux pôles de la ville: la croix sur les hauteurs, les éleveurs sur les quais. En haut, les chalets; en bas, les taudis.

Ame vagabonde, il connaît le senteur du blé, du cambouis, du poisson, de l'ail, de la bière, du blé-d'Inde soufflé, des frites et du *smoked meat*.

Il connaît le roulement des lourds camions, l'essoufflement des tramways. Et cet autre son, grêle, de la charrette poussée à bras: stock ambulant de guenilles ou fourgon improvisé de déménagement.

Il connaît les cotonnades fleuries, les calicos, le tabac canadien, les melons, les concombres, les laitues, les aubergines, les friperies, les olives. Il voit des visages tures, grecs, annamites, français, anglais, irlandais, slaves.

Le cri de la sirène assiste à son départ et le tumulte d'un courant rapide et dangereux l'accueille au terme de ses fantaisies.

C'est encore à lui, grand voyageur, qu'il faut se confier pour aller à la découverte de la ville.

Dès l'abord, le boulevard Saint-Laurent baigne à la source de l'histoire montréalaise. Ville-Marie. Ce

bas quartier conserve le caractère des pays d'aventure. Les étrangers y tentent fortune et les profiteurs s'en éloignent pour aller loger sur les hauts où soufflent les bons vents.

Ce district de Ville-Marie a vu arriver presque tous ceux qui ont fait Montréal. Il a vu venir les régiments du roi de France, les religieux, les missionnaires, les chevaliers à grandes plumes et fins bas de soie, les apôtres, les intrigants, les rusés marchands de Normandie, les intendants crapuleux, les Dollier de Casson, les Cavalier de la Salle, les pères martyrs.

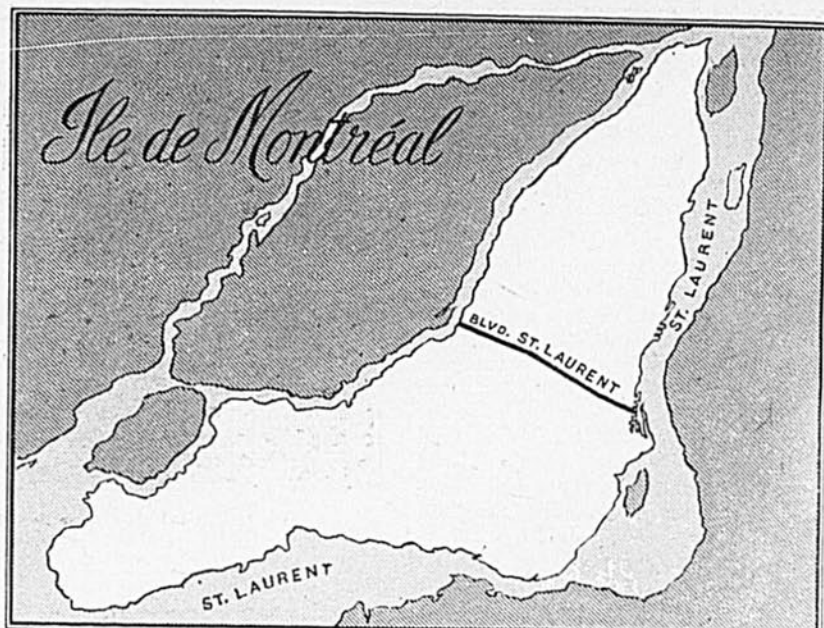
Maintenant agité et troublé, je l'imagine à cette époque, assez semblable au vieux Dieppe, calme et paisible.

Puis les soldats anglais sont venus boire aux tavernes du port et y taquiner les belles filles, faisant sonner la monnaie de George III... Les émigrants y ont débouché un jour, remontant de la cale des steamers: Irlandais affamés; Polonaises à mouchoirs rouges; graves paysans de la Transylvanie, serrant tout leur bien dans un vieux coffre de bois; Ukrainiens à pommettes saillantes et regards de rêve; Hongrois têtus; Asiatiques émaciés. Quelques-uns se sont installés aux abords du fleuve; d'autres ont grimpé, talus après talus, jusqu'à loger maintenant dans les Mécque d'Outremont ou de Westmount.

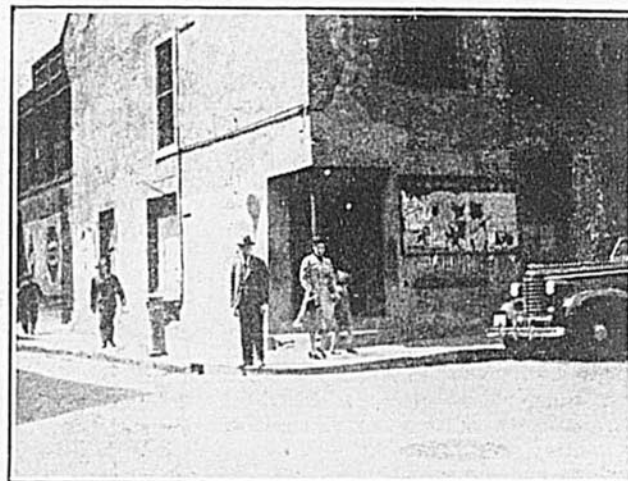
Ville-Marie a gardé les traces de tous ces passages. Rue Notre-Dame, elle m'offre, non loin de la gare Viger, une petite Syrie représentée par la cathédrale à tendance byzantine de Saint-Nicholas et des boutiques fort achalandées. Plus à l'est, j'aperçois le Château de Ramezay, vivant tombeau de l'histoire. Le onzième gouverneur de Montréal, Claude de Ramezay et, plus tard, la compagnie des Indes Occidentales y logèrent. Benjamin Franklin y tint conseil au temps où il cherchait à gagner le Canada à la cause de l'indépendance américaine. Lord Metcalfe, dépêché par sa Majesté britannique, y séjourna avant d'élire domicile à Monklands. Ce château, soumis aux vicissitudes les plus diverses, abrite maintenant, comme il sied, des reliques du passé.

Le boulevard Saint-Laurent se rappelle de passages plus récents. Rue de brocanteurs, de salles de spectacles vulgaires et de devantures hébraïques, il appartient surtout aux Juifs, et, cependant, il loge le Monument National, établissement purement canadien-français. On loue d'ailleurs cette salle de temps à autres pour des spectacles yiddish.

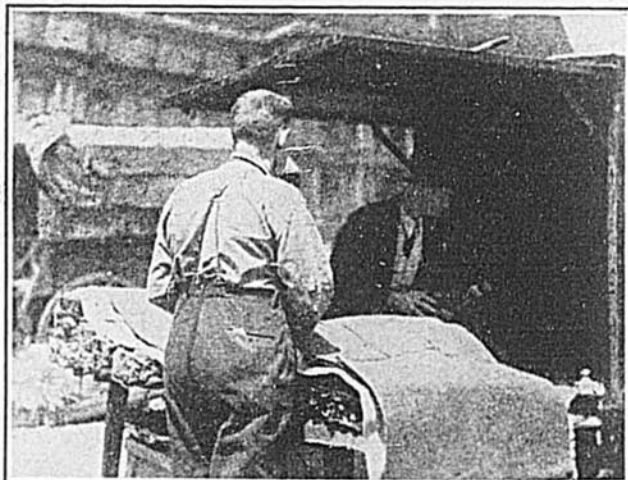
Un peu plus haut, en plein ghetto, entre une boutique de viande *kosher*, de salami, de gros *gherkins*, et la ban-



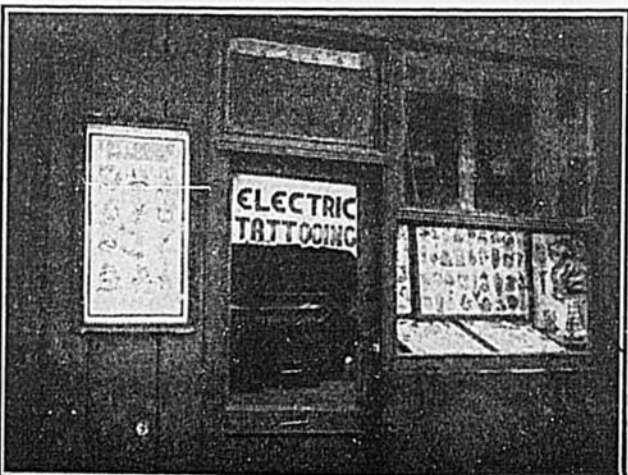
Deux grandes voies: le fleuve a fait Montréal; le boulevard St-Laurent ordonne la géométrie de la ville. Ce dernier, méridien de Montréal. Arbitrairement, il tranche la ville en deux sections, est et ouest, qui vont affirmer leur caractère particulier à mesure qu'elles s'étendront en sens opposés.



Le Chinatown et le fan tan rue de Lagachetière ouest.



Au marché Bonsecours le tabac canadien a ses clients.



Après les tavernes du port, les boutiques de tatouage.

que où les marchands levantins placent leur or, je découvre la vitrine d'une pharmacie française. Je franchis la porte et me trouve dans une officine européenne avec des rayons chargés de grandes fioles où l'on voit tout ce qui peut aller dans une ordonnance, ainsi qu'en Provence... Tout est possible, boulevard Saint-Laurent.

Il est encore le Main Street des matelots débouchant du port, riches de leurs payes et avides d'aventure. Rue Craig, on trouve les brimborions qu'ils vont troquer le lendemain chez les brocanteurs: vieux kodaks à lentille perforée, sabres malais, pipes orientales, gobelets d'étain, couteaux finnois dans leurs gaines de cuir, petits bouddhas ronds et hilares, sandales chinoises, guitares d'Hawaï, accordéons, montres et breloques. On y voit encore des pendules sans ressort, des raquettes de tennis, des bâtons de golf, des jambières de caoutchouc, des mocassins, des lunettes d'opéra, des képis, des carabines, des pattes d'origami, des violons sans corde, des gants de boxe, des hameçons, des lignes de pêche. Quelques-unes de ces boîtes à tout mettre s'intitulent boutiques d'antiquités. Des échoppes de fripiers, dites magasins de seconde main, les accompagnent, rappelant les monts-de-piété. Leur triste cortège de hardes, de complets dépareillés et de pardessus accusant parfois une élégance défraîchie, défile dans la poussière de la rue Saint-Antoine et de la rue Craig. De pauvres bougres, trimardeurs ou ex-soldats, ex-matelots, s'y habillent à vieux... pour quelques dollars.

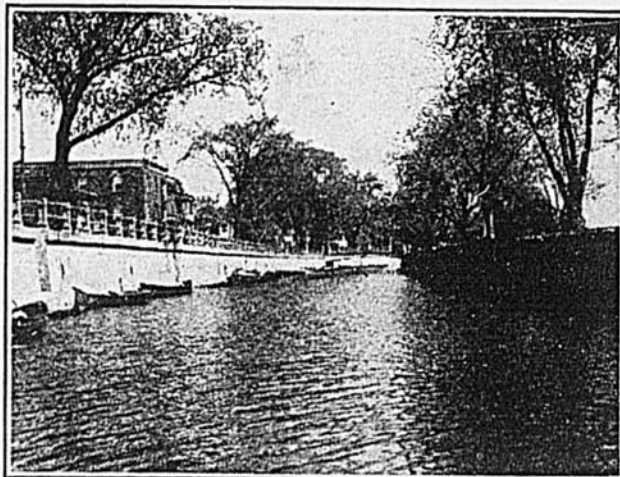
Tout près s'élève le grand terminus des tramways, caravansérail qui absorbe des flots de passants et leur offre entre deux étapes, des fleurs, soit pour le mariage, soit pour les morts, la brosse d'un cireur ou les soins d'un barbier, les périodiques et les quotidiens du pays, un café-bar s'ils entendent se restaurer, un débit de tabac, les horaires des tramways et, encore, des panneaux-réclame qui enseignent comment combattre le rhume, meubler les maisons ou se débarrasser des mouches.

Le terminus Craig a toute mon amitié. Il est un des rares endroits de Montréal où l'on peut attendre son tramway sans geler ou voir partir son chapeau les jours de grand vent. Il nous donne l'impression d'une ville qui aurait sérieusement pensé pour une fois au transport de son million d'habitants. Pour peu que l'on ait de l'imagination, on peut y connaître un avant-goût du jour bienheureux où Montréal aura son métro.

Du boulevard Saint-Laurent, on aperçoit, au coin de la rue Lagachetière, une théorie de caractères mystérieux sur papier rose vieil et des lanternes orientales; c'est le Chinatown de Montréal, compris, extérieurement, entre Clark et Saint-Urbain. Aux coins de Clark et Lagachetière, derrière une façade de style purement français, on joue au fan-tan. Des affiches déclarent que seuls les membres du club sont admis, ce qui n'empêche pas les curieux d'y entrer sans aucune formalité.

A la nuit, sous les stores à demi baissés, on aperçoit les marchands retirés au fond de leurs boutiques, déchaussés ou en pantoufles, aspirant la fumée de pipes à longs tuyaux. Les trottoirs, déjà étroits, sont flanqués de poubelles qui attendent jusqu'au matin le coup d'épaule des vidangeurs. Des fillettes chinoises circulent en patins à roulettes, avec une

(lire la suite à la page 37)



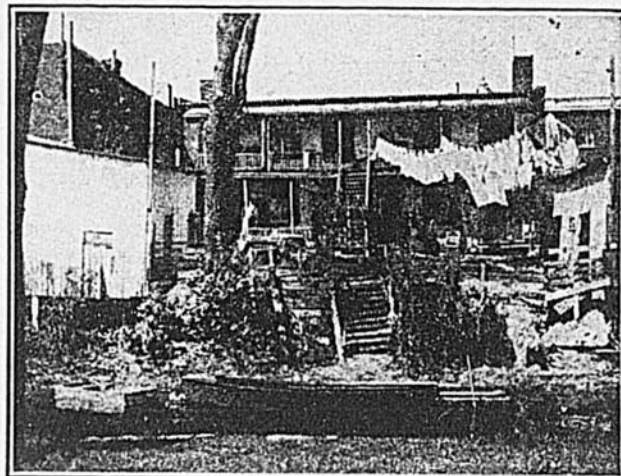
Le vieux canal de Lachine berce les barques au repos.



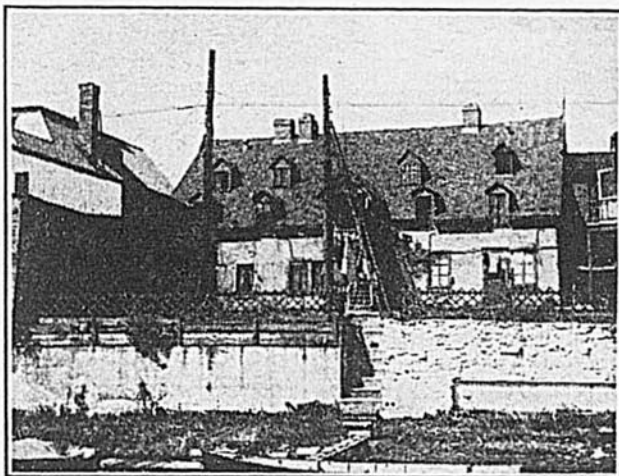
La roulotte d'un marchand de tabac au marché Bonsecours.



Le parc de Lachine est... aux gens bien élevés.



Jour de lessive au bord du vieux canal.



Tous les styles d'habitations à Lachine, même la maison auvergnate.



Le maraîcher canadien-français reste calme voire indépendant.



Au-delà du grand canal le fleuve gronde de liberté.



Fusils, Carabines "Shot guns", on achète et vend tout rue Craig.

Judy Cole

Par Donat Coste

Dans les Laurentides pour écrire un reportage Rolland y trouva l'inspiration d'un magnifique roman d'amour

LA forêt s'élevait de la longue apathie de la nuit. Des flèches de soleil percèrent l'aube jouèrent dans les ramures des érables, des saules sur le bord du lac et semèrent magnifiquement des poignées d'émaux, de camées, à la surface de l'onde. Des oiseaux saluèrent le retour de l'astre de vie, et leurs accents étaient purs et légers et montaient vers Dieu, avec l'élan d'une prière...

A cet endroit de sa prose, Rolland Robitaille repoussa la petite table pliante qui lui servait d'écritoire et mordilla nerveusement le bout de son stylo. Ça ne venait plus... ! L'inspiration le fuyait... Et c'était sans doute la capiteuse splendeur de ce matin qui posait un infranchissable obstacle à l'inspiration.

Le jeune homme sortit de la tente qui s'élevait, dans les herbes hautes, à deux instants du lac. Il faisait beau; cette beauté défiait la maîtrise du meilleur artiste, du meilleur poète. Le lac était vert et bleu avec de minces frêtillements rouge et or; il était comme un immense et merveilleux poisson d'une légende puérile dans le volumineux album où se cadénassent maints contes fabuleux. La bri-

se véhiculait les parfums que l'eau et le bois dégageaient; cela montait à la tête.

Rolland se défit de son ample kimono; il apparut alors, avec, pour toute vêtue un caleçon de bain; c'était un beau garçon. Il se dirigea vers le lac, et il devait y avoir des ressorts cachés sous ses pieds. Il grimpa sur le dos visqueux d'une roche et plongea. Cinq secondes après, il émergeait à quelque dix pieds du point d'immersion; puis, il se mit à nager. Il nageait bien, d'un crawl impeccable. Tout son corps musclé, bronzé, ses gestes précis parfaitement équilibrés, et dont aucun ne s'avérait inutile, évoquaient bien la silhouette d'un professeur de culture physique, d'un professeur de nage.

Deux semaines plus tôt, Rolland Robitaille, dans la salle de rédaction d'un de nos plus grands périodiques montréalais, se tenait en face de son chef. Le rédacteur, qui avait un large front et un large crâne dénudé, et qui savait une foule de choses, disait à son subordonné:

— Vous avez tout un mois; le plus beau: juin. Vous allez monter dans le nord. Vous n'êtes pas pris au dépourvu parce que je sais que, d'une manière ou de l'autre, vous auriez pris vos vacances, là-bas. Vous avez quelque expérience de la vie de nomades et vous allez nous écrire un reportage; vous nuancerez ça de poé-

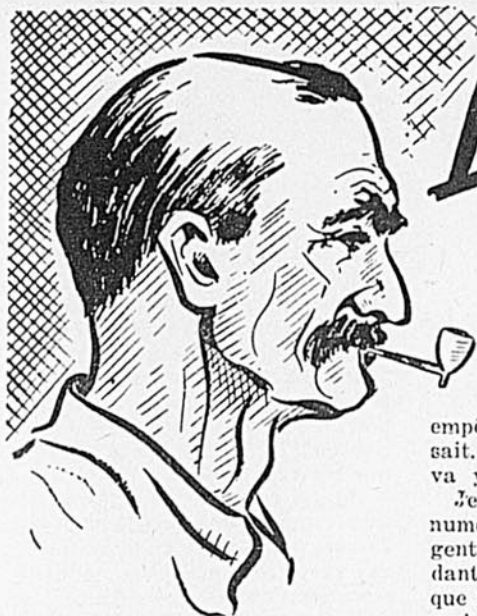
sie et ça marchera de première classe. Je compte là-dessus pour les mois à venir, et je suis assuré que ce sera quelque chose d'épatant.

Rolland Robitaille était un jeune écrivain de beaucoup de talent. Vingt-cinq ans. Brun. Orphelin. Un héritage rondet. C'était un grand garçon gâté par la vie. Son domaine présentement: le vert immense de la forêt laurentienne, la couleur espérance des lacs majestueux. Tout le ciel. Toute cette profusion de liberté.

Le jeune homme regagna le rocher, puis la rive et la tente blanche, dont le cône éclatant, tranchait sur l'émeraude des végétations. L'air de la forêt qui avait été froid, se réchauffait rapidement. Le soleil montait vite et de plus en plus ardent dans le ciel. Le jeune homme pénétra sous la tente en fredonnant un couplet où il y avait des mots d'amour et de printemps; il ôta son caleçon de bain, se vêtit sommairement et se mit en devoir de préparer son petit déjeuner. Il détacha deux larges feuilles d'écorce au tronc d'un bouleau voisin, amassa quelques broussailles sèches, et, à quelques pieds de la tente, alluma un petit feu pour réchauffer le thé noir.

(lire la suite à la page 48)





Le Père BOUGONNEUX

Par Valdombre

empêche pas qu'il disait ce qu'il pensait. Pis comme, c'est ben rare, on va y élever un monument."

Je vas dire comme on dit, un monument dure plus longtemps que l'argent, même s'il mûille dessus pendant des années. Tout d'un coup que je passerais pour un grand homme!

* * *

Si je vous disais qu'il y a rien au monde qui me choque le plus que de voir un beau monsieur qui regarde ses semblables de bisque-en-coin, comme si un homme en valait pas un autre, du moment qu'il fait bien ce qu'il a à faire. Avoir de la compréhension, c'est pas donné à tout le monde. On peut être ben connaissant pis rien comprendre. Pourquoi toujours trouvé à dire de contre ceux qui ont pas eu la chance de s'instruire? C'est ben beau de prêcher l'instruction. Il faut jamais perdre de vue que de mon temps, on rencontrait pas des écoles à toutes les fourches de chemin. Je me rappelle, moi, que je marchais quasiment trois milles, deux fois par jour pour aller à la petite école. C'est vrai qu'on s'en payait pas du long du chemin. On tendait des collets aux lièvres, l'hiver. En revenant, le soir, on ramassait les lièvres, qu'on vendait ensuite quinze centimes le couple au marchand du village. L'été, on courait les nids d'oiseaux. On piquait à travers les champs, on grimpait dans les pommiers sauvages. A part de ça que j'haïssais pas la petite Mérisa, qui avait les cheveux blonds pis les yeux bleus comme la plupart des petites filles qui sont pauvres pis qui ont le coeur tendre. Je l'aimais ben Mérisa. On s'arrêtait souvent sur le bord du ruisseau qui coulait quelque part par là. On parlait des misères d'autrefois. J'y avais promis que je la marierais un jour. Mérisa mourut d'une fluxion un soir d'hiver. Je l'oublierai jamais.

J'oublierai pas non plus que c'était ben loin pour aller à l'école. On revenait à la maison, les pieds en sang, les habits déchirés. On s'endormait sur nos livres. Les devoirs se faisaient pas. "Allez vous coucher, disait la mère, vous tombez de sommeil". C'était vrai. Comment c'est que vous voulez qu'on s'instruise? On faisait ce qu'on pouvait. C'est pour ça que je peux pas sentir un quelqu'un qui nous garroche en plein visage qu'on est des ignorants. C'est pas toute de crier ça. Il faut dire pourquoi c'est faire pis comment ça se fait qu'on est pas ben instruits.

Si je vous disais qu'une bonne maîtresse d'école dans mon temps gagnait cinquante piastres par année. Là-dessus, elle devait fournir son bois de chauffage pis se nourrir. Dans les temps ordinaires, les parents de la maîtresse venaient à son secours.

Moi qui vous parle drecte, je peux vous dire que j'ai connu une maîtresse de même, la grosse Emelda qui enseignait le petit catéchisme pis un petit brin de grammaire au fond des bois. C'était pas riche. La pauvre

fille! Elle fendait elle-même son bois, faisait ses lavages. Ça mangeait comme ça pouvait. Dévouée, toujours contente, chrétienne. elle aimait l'instruction sans bon sens. Des fois, comme de raison, on lui donnait un coup de main. On lui aurait pas faite de misère pour tout l'or du monde. J'ai vu des hivers que le frette tait si dur que les clous en pétaient partout pis qu'il fallait garder nos mitaines pendant la classe. Si vous pensez que c'est d'avance pour l'instruction, vous vous trompez un petit brin. Sainte ceinture fléchée! il faut toujours ben être juste pour le pauvre monde. Quand on défriche à coeur d'année; quand on se nourrit de galette de sarrasin à coeur de jour; quand on est obligé de marcher six milles, beau temps, mauvais temps, pour aller à l'école, on est pas d'équerre à vanter l'instruction. Pis c'était pas le temps, pour nous autres de se bourrer le crâne de grec pis de latin.

* * *

Vous voyez ben que le Père Bougonneux parle pas pour rien dire. J'ai pas encore tout dit. Je commence en seulement. Dans la tasserie à foin, j'ai pensé souvent comment c'était dur la terre. On brailait pas. C'était dur pareil. On toffait. Ça empêche pas que ça sera jamais dans une tasserie à foin ou ben sur des guérets plus durs que de la roche qu'on va prendre goût à l'instruction.

Ça empêche pas qu'aux jours d'aujourd'hui il y a des larmes pis des alarmes. On s'inquiète de voir qu'on délaisse la vieille terre, le vieux bien que nos pères ont pris tant de peine à gagner. Je me demande si notre peuple canadien-français a pas fourni trop de "professionnels"? C'est rendu que tout le monde veut être docteur, avocat, notaire, grand savant. Les habitants sont rares. C'est quasiment aussi rare que l'or. C'est à qui serait pus habitant. Les parents envoient leurs garçons dans les grands collèges pis les filles dans les beaux couvents. Il reste pus un chat à la maison pour ramasser les pétaques. La terre a l'air d'un vieux visage tout ridé, ratatiné, mangé par les vers pis par la rouille. La terre a pus l'air du monde. Pis, un beau matin on met des planches dans les châssis, dans les portes. On accroche un écriteau: "Terre à vendre". On se trouve ben avancé. On part pour la ville. C'est là mes petits enfants, que la misère va apparaître comme la gale.

C'est là que ça va brailier, que ça va grincer des dents comme les girouettes quand il vente ben fort. Des vrais girouettes. Cré têtes de linottes, c'est bien le temps de brailier. Il y a trop de monde dans les grandes villes, pas assez dans les campagnes. Un plateau plus pesant que l'autre. Ça peut pas durer, ça peut pas marcher. Tant que les plateaux seront pas de la même hauteur, il y aura des tiraillements dans le monde.

Le Père Bougonneux dit pas que le plateau de la campagne doit l'em-

porter sur celui de la ville. Ça serait trop beau! Je demande rien qu'ils soient pareils. Oubliez pas qu'en 1871, dans la bonne vieille province de Québec, il y avait plus de monde dans les campagnes que dans les villes. C'était ben correct de même, par rapport que nous autres, les Canayens, on est faites pour travailler la terre



pis qu'on avait ben mérité cette part-là, qui est la plus belle. Aux jours d'aujourd'hui, il y a plus de monde dans les villes que dans les campagnes. C'est pas correct. Les temps se chagrinent comme les matins de novembre, quand l'air est gris pis que les canards tirent de l'aile. On braille, on se lamente. Les secours directs ont poussé dans les villes comme des chancres. Les gouvernements pourrissent pas suffire si les chancres continuent à pousser dru.

Sainte Misère!

Moi qui vous parle, ça me fait rien pantoute qu'un habitant laisse sa terre pour gagner le bord des macadams. Comme de raison, ça me creve le coeur par rapport que je sais quoi c'est qui va arriver. En seulement, je veux dire que ça me fait rien personnellement. J'ai un petit avoir que j'ai tiré du vieux sol paternel. Je vis tranquille. Je mourrai en paix. Ça empêche pas que si vous laissez la terre, vous allez en arracher. On s'imagine que dans les villes, c'est tout le temps un beau clair d'étoiles. On s'aperçoit vite que c'est rien qu'un ciel de suie. De la suie dans l'air, de la suie dans la maison, de la suie dans le coeur. Si vous pensez que le Père Bougonneux vous conte des songes, vous avez ben en belle d'aller voir. Vous m'en donnerez des nouvelles. Si vous avez des doutances, gagnez les villes. Ça prendra pas goût de tinette que vous allez le regretter.

* * *

Je voudrais pas m'enfarger comme de raison ni enfarger les autres. C'est jamais ben ben plaisant de dire la vérité. C'est vrai que ça me fait pas grand'chose de parler dans le sens drecte, dans le jet de sang qui va à la tête pis au coeur, par rapport que je dépends rien que de moi, mais si je parle pas, il y en a pas gros qui vont ouvrir la bouche, hen. Je m'en vas l'ouvrir.

Par le temps qui court, on parle de réformes dans l'enseignement. C'est à qui aurait sa petite réforme. Des grosses têtes se balancent comme (lire la suite à la page 51)

VOUS me direz que j'ai tout fait pour me faire aconnaître. C'est vrai. C'est pas que je me pense plus fin qu'un autre. Ça empêche pas que je parle drecte. Ça force des fois. Mais si je parle pas, qui c'est qui va prendre la parole pour dire ce qu'il pense? Je dis ce que je pense. Je pense tout haut. C'est pas toujours la bonne manière pour réussir. Je peux toujours pas m'empêcher de descendre de mon aïeul, vieux Normand têt, qui a donné du fil à retordre à ben du monde.

A matin, comme j'étais à préparer mes plates-bandes pis mes engrais pour mon jardin, moi, le père Bougonneux, je pensais à ça. Je me disais que si j'avais pas toujours ouvert la bouche, je serais peut-être mieux aux jours d'aujourd'hui. Je serais peut-être plus mal. Qui c'est qui peut le dire? Personne. J'en ai connu, par exemple, qui parlaient pas fort pis qui sont morts riches. Dans les plaines d'en bas où j'ai trimé ben longtemps d'une étoile à l'autre, j'ai connu un notaire, le notaire Dupleumat qui était toujours



en courbettes devant tout le monde, en cérémonies pis en fions. Ben du monde à son service, je veux dire le service qui l'a enterré pis qui a rendu service à des tas d'habitants que je connais; ouais, ben du monde pis il laissait gros d'argent. Il l'a pas emporté avec lui son argent, par rapport que ça rouille dans la terre pis que le bon Dieu a pas besoin de ça de l'autre bord. Ça empêche pas qui a personne astheure qui parle du notaire Dupleumat. Il a pas laissé d'oeuvres, le tabellion du coin. Les bonnes gens, les mauvaises itou, se rappellent rien que d'une chose: c'est que le notaire Dupleumat, c'était un visage à deux faces. On dira pas ça du Père Bougonneux quand il sera mort. C'est vrai que je laisserai pas gros d'argent. Rien qu'une petite semblance. Ça fait rien. On dira après ma mort: "le Père Bougonneux, c'était un vieux malcommode, un vieux têt, un critiqueux. Ça

L'oeuvre de nos législateurs

La déclaration de Hyde Park

LE 19 avril dernier, le président Roosevelt et le premier-ministre Mackenzie King publiaient conjointement une déclaration qui détermine les conditions générales des relations économiques entre le Canada et les Etats-Unis. Cette coordination, on le devine aisément, est d'une importance capitale en temps de guerre, alors que nos deux pays travaillent de concert à assurer la défense du continent américain et aident la Grande-Bretagne à repousser la menace nazie.

Le Canada devra décupler sa production à destination des Etats-Unis, afin de permettre à nos voisins, comme ils s'y sont engagés par la passation de la loi du prêt-bail, de secourir nos alliés britanniques. Nos usines devront fabriquer des armements pour une valeur de \$300,000,000. L'important, c'est que chaque pays manufacture ce qu'il peut produire le plus rapidement. De cet accord, qui complète celui qui avait été conclu, sur le plan militaire, à Ogdensburg l'été dernier, le Canada retirera un accroissement de devises qui lui serviront à payer ce qu'il achète des Etats-Unis.

M. King a profité de cette occasion pour lancer un appel particulier au capital et au travail afin qu'ils collaborent de plus en plus étroitement à favoriser la réussite de cette initiative. Il ne faut pas que les ouvriers cherchent à diminuer le rendement des manufactures en soulevant des contestations au sujet des conditions de travail ou du salaire obtenu; il ne faut pas davantage que les patrons tentent d'abuser de la situation et essaient de majorer indûment les profits. Le temps est passé des avantages personnels. Le gouvernement fédéral a démontré qu'il entendait bien faire respecter ses vues à ce sujet, quand il s'est emparé, à la fin du mois d'avril, de la National Steel Car, de Hamilton, une entreprise qui travaille pour les armements et qui avait refusé d'accepter la décision rendue par un tribunal d'arbitrage. Cette ingérence de l'Etat, qui serait certes condamnable en temps ordinaire, est indispensable si nous voulons que notre pays soit en mesure de faire face aux obligations industrielles et militaires qu'il a assumées.

Volontariat et conscription

La campagne en faveur de la conscription pour service outre-mer, entreprise dès les débuts de la guerre, par un groupe d'impérialistes peu soucieux des intérêts canadiens, continue sans interruption. Jusqu'ici, ces artisans de la désunion nationale ont mordu la poussière, mais ils ne persistent pas moins de harceler le gouvernement qui a fait connaître à plusieurs reprises son opinion à ce sujet. Ces gens ne veulent pas se rendre compte que les conditions ont évolué considérablement depuis un quart de siècle. Les progrès énormes de la technique moderne ont modifié les perspectives. Plus que d'hommes, c'est de machines, d'avions, de navires, de sous-marins qu'a besoin la Grande-Bretagne. "Donnez-nous les outils et nous terminerons la besogne", a dit clairement M. Winston Churchill.

La conscription au Canada est in-

défendable. Elle ne fournirait pas à l'Angleterre l'aide adéquate qu'elle réclame de ses alliés d'Amérique. Elle plongerait notre pays dans des querelles et des divisions politiques et nationales dont nous pouvons raisonnablement prévoir le pire. Cette mesure romprait à jamais l'équilibre qui a réussi à s'établir dans le Canada, équilibre qui demeure toujours fragile et qui ne se relèverait pas d'un pareil coup. Lors de son passage à Ottawa, le premier-ministre de l'Australie, M. Menzies, a déclaré que la conscription n'existait pas dans son pays. Il en est de même en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et en Irlande du Nord. Pourquoi en serait-il différemment au Canada?

Dans une entrevue aux journalistes, M. King déclarait nettement que les armées canadiennes obtiennent le nombre d'hommes qu'elles requièrent avec le système d'enrôlement volontaire. Quelques jours plus tard, le ministre de la défense nationale, M. Ralston, annonçait que les recrues qui subissent un entraînement de quatre mois resteront sous les armes, pour une période indéfinie, et serviront à la défense des côtes canadiennes et à la protection de la sécurité intérieure du pays. Le 11 mai, le ministre lançait un appel pour recruter d'ici deux mois 32,000 hommes. Sur les entrefaites, le parti conservateur, avec M. Hanson et M. Bruce, essaya d'obtenir de nouveau la conscription. C'est alors que M. Ralston riposta catégoriquement et affirma une fois de plus la ligne de conduite que le gouvernement entend suivre. "En 1917, a-t-il dit, cette même question a divisé et déchiré le pays. Aujourd'hui, nous avons l'unité. Travaillons donc à la conserver au lieu de semer le germe de la désunion au sein d'un effort de guerre qui me semble tout à l'honneur du pays."

Voilà qui était de nature à reconforter le peuple canadien. Le ministre de la justice, M. Lapointe, a voulu lui aussi rassurer ses compatriotes par un grand discours prononcé à la radio, où il a dit expressément: "Nous n'avons pas voulu trahir, nous ne trahirons pas... Je suis toujours pour l'enrôlement volontaire... Ceux qui prônent le service obligatoire pour outre-mer rendent un mauvais service à notre effort national de guerre." La province de Québec entend en effet faire sa part, mais elle veut que l'on tienne compte de son sentiment.

La loi des alcools

A la Législature de Québec, le gouvernement de M. Godbout a proposé une nouvelle législation concernant le commerce des liqueurs alcooliques. Depuis plusieurs mois, une vigoureuse campagne avait agité l'opinion publique à ce sujet. Les brasseries, les fabricants de spiritueux et les associations d'action catholique ont essayé tour à tour de convaincre de la justesse de leur cause. Entre la prohibition totale et la licence sans limites, les autorités ont choisi un moyen terme, une tempérance étroitement surveillée. Au reste, si les diverses réglementations prévues se révèlent inefficaces ou contraires au but poursuivi, il sera toujours temps,

à la prochaine session, d'apporter les modifications requises.

Le premier-ministre a clairement défini son intention: "Notre législation, s'inspirant de l'expérience que tous les gouvernements ont eue, repose sur deux idées fondamentales: légiférer selon la mentalité du peuple de notre province et préserver l'avenir moral, religieux, intellectuel et économique du peuple, et particulièrement de notre jeunesse." Il n'est que de connaître ce qui se passe autour de soi pour savoir quels sont les déplorables résultats d'une trop grande facilité à se procurer des boissons enivrantes.

Voici quelles sont les principales dispositions de la nouvelle loi: restrictions des annonces de bières et d'alcools dans les journaux; suppression des panneaux-réclames de liqueurs sur nos routes et nos places publiques; diminution du nombre des hôtels, clubs, restaurants licenciés et autres débits de boissons; disparition des grills et des clubs commerciaux; protection de l'option locale, c'est-à-dire l'autorité des conseils municipaux d'établir dans leur territoire une prohibition totale, s'ils le désirent; création de deux zones, dans la province, pour chacune desquelles la loi sera un peu différente dans son application, quoiqu'identique en son principe; défense de vendre des spiritueux le dimanche et les jours de fêtes depuis minuit, la veille, jusqu'au jour suivant, à 8 heures du matin; la bière et le vin seront servis aux voyageurs, le dimanche et les jours de fête, pendant leurs repas, et seulement de une heure à neuf heures.

Il y a là un progrès réel sur l'ancienne législation qui était à peu près tombée en désuétude et dont l'observation laissait beaucoup à désirer. Le gouvernement a voulu s'attaquer de front au très grave problème de l'alcoolisme dans notre province. En le faisant, il répondait au désir exprimé il y a quelques années par l'épiscopat québécois qui recommandait hautement la vertu de tempérance. Par cette loi, le gouvernement a sûrement lésé des intérêts privés; M. Godbout l'avait au reste prévu et avait affirmé sa volonté de ne pas se laisser arrêter par de pareilles considérations. Ce qui compte avant tout, c'est la santé morale et physique de notre peuple. Il est à espérer que la loi des liqueurs servira cette fin supérieure. L'opposition a démontré l'importance qu'elle accordait à cette législation, en ne suscitant à peu près pas d'embarras au gouvernement et en reconnaissant le bien-fondé de cette initiative.

Les problèmes de l'enseignement

Le nouveau secrétaire provincial, M. Hector Perrier, a fait adopté toute une série de lois qui visent à réformer notre enseignement et à l'adapter aux exigences de notre temps. Il a aussi révélé des faits et des statistiques qui invitent à la réflexion. Il a comparé la fréquentation scolaire des catholiques et des protestants. En 1ère année, il y a 87,000 élèves catholiques et 8,900 protestants. En 6e année, il ne reste plus que 41 pour cent de catholiques et 90

pour cent de protestants à l'école primaire. En résumé, il ressort de cette compilation que 80 pour cent de nos petits Canadiens-Français ne vont pas plus loin que la 6e année et que 88 pour cent d'entre eux quittent définitivement l'école après la 7e année. C'est à ce défaut généralisé d'instruction qu'il faut imputer la plupart de nos retards.

Devant ces faits, M. Cléophas Bastien suggère un remède qui a déjà fait ses preuves en Angleterre et dans une province canadienne, l'Alberta: la centralisation des écoles de rang. C'est évidemment une réforme qui n'a de valeur qu'à la campagne. C'est une expérience à tenter. Il y aurait donc lieu d'accorder un octroi pour le transport des élèves à ces écoles qui, étant moins nombreuses, auraient chance de bénéficier de meilleurs instituteurs et institutrices et de fournir aux écoliers un meilleur enseignement.

M. Perrier a aussi présenté une loi pour permettre au gouvernement d'exercer un contrôle sur les écoles professionnelles de la province. A l'avenir, quiconque désire établir ou exploiter une école professionnelle devra adresser au ministère une demande à cet effet. Il s'agit de tout établissement où l'on enseigne, par des leçons ou des démonstrations, ou par la pratique, ou par la correspondance, les arts et métiers. Le ministre pourra déterminer à quelles professions la nouvelle loi est applicable, réglementer le fonctionnement des écoles et exiger des rapports annuels qui lui permettront de se faire une idée du travail accompli. Tout cela mettra de l'ordre et de la cohésion là où il n'y a eu jusqu'ici qu'initiatives individuelles, nullement concertées.

Le secrétaire provincial s'est également intéressé à un aspect particulier de l'enseignement, quand il a vu à assurer la coordination des écoles privées, en les plaçant sous l'autorité du surintendant de l'instruction publique. Un Conseil supérieur de l'enseignement technique a été créé, qui a pour fonction de renseigner le ministre sur toutes les questions qui lui sont soumises. Ce nouvel organisme régit l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, les écoles de Beaux-Arts de Montréal et de Québec, les écoles techniques de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières et de Hull, l'Ecole du Meuble de Montréal et les écoles d'arts et métiers qui existent un peu partout dans la province. On a prévu, pour chacune de ces Ecoles, la formation d'un conseil de perfectionnement et d'un conseil de patronage qui collaboreront avec le personnel enseignant.

Enfin, le gouvernement a accordé à l'Université de Montréal une somme de \$7,050,000 pour parachever l'édifice de la montagne et assurer son bon fonctionnement durant les dix prochaines années. Tout le monde se réjouira d'apprendre que les difficultés de notre enseignement supérieur touchent à leur terme.

La Beauharnois et l'étatisation

Quand il s'est agi de l'accord intervenu entre le Canal et les Etats-Unis au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, M. Godbout a aussitôt annoncé son intention d'acquiescer les pouvoirs hydrauliques de la Beauharnois (lire la suite à la page 34)

Ce qu'est le régime d'occupation en France et en Belgique

Par Louis Francoeur

DANS nos pays, Canada ou Etats-Unis, on ne se rend pas un juste compte de ce qu'est l'occupation, par une armée ennemie, après une défaite militaire. Chez nous, au Canada, la conquête anglaise remonte à 180 ans. C'est trop éloigné pour qu'on en ait gardé l'exacte souvenance. Aux Etats-Unis, la guerre de l'Indépendance date à peu près du même temps, et la guerre civile n'a pas affecté également tout le pays.

Nos amis de Belgique et de France connaissent actuellement l'occupation par les forces ennemies, conséquence inévitable de la défaite militaire. Pour comprendre en quoi consiste cette occupation et l'influence qu'elle a sur la vie de tous les jours, il faut savoir d'abord qu'elle ne consiste pas seulement dans la présence de soldats ennemis, dans les villes et les villages de ces pays.

L'occupation implique la main-mise de l'ennemi sur toutes les formes de l'activité et de l'économie de la nation. L'occupant ne laisse aux autorités locales que le soin d'exécuter ses ordres. C'est lui qui a la haute main sur tout: production agricole et industrielle, marchés et commerce, importations et exportations, banque et finance, instruction publique et éducation, législation ouvrière et simple police.

Cela veut dire que l'occupant administre complètement le pays pour son avantage à lui-même d'abord. Il est partout, pas toujours visible; ses ordonnances et ses décrets sont transmis aux autorités locales par la filière administrative normale, c'est-à-dire, par exemple, que le maire de Rouen reçoit une circulaire partie des services administratifs du ministère français de l'Intérieur, mais cette circulaire procède de l'autorité allemande.

La direction des chemins de fer décide de la suppression de certains trains. Mais c'est l'autorité allemande qui l'a exigée d'elle. Le prix des produits agricoles est fixé par Paris. Mais c'est le commissaire allemand à l'Agriculture qui en a notifié

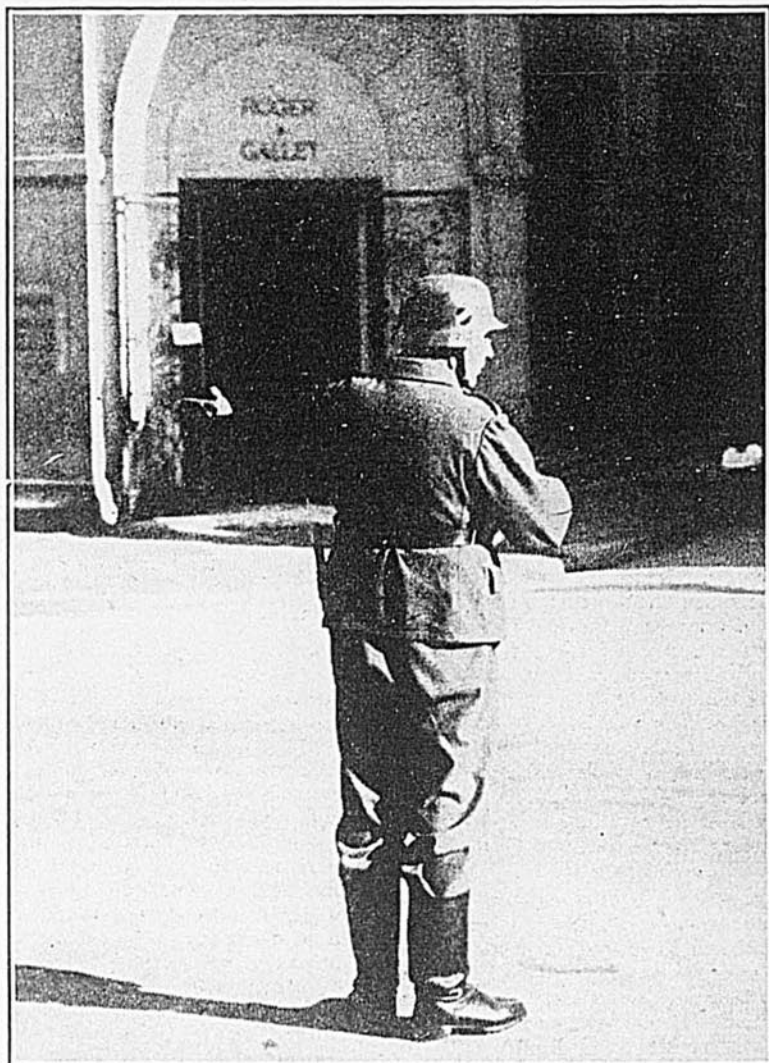
les autorités françaises. Et ainsi de suite.

A Paris et à Bruxelles, il y a comme cela des commissaires allemands qui dirigent chacun une branche particulière de l'activité belge ou française. Comme l'occupant entend tirer pour lui-même tous les avantages que l'occupation lui confère, le sort des civils ne l'inquiète à peu près pas. Il ne leur procure de facilités que dans la mesure où cela ne le dérange en rien. C'est ainsi que s'il a besoin de wagons de marchandises, il les prend. Si le carburant devient rare, le paysan n'en a pas pour ses tracteurs et ses camions, puisque l'Allemand considère d'abord ses besoins à lui-même.

C'est justement l'extrême difficulté des transports qui cause certaines formes de disette. On sait que la Normandie est très généreuse en produits laitiers. Le beurre et le fromage restent là, parce qu'il n'y a pas assez de trains et pas de camions pour les diriger sur Paris, où l'on manque de ces produits. D'autre part, à l'inverse, le paysan normand n'a pas de tabac, manque l'huile, n'a pas de vin, alors qu'il y a trop de vin dans le Midi et que le tabac pousse dans les départements du nord.

Il y a partout le régime des cartes: carte de pain, carte de sucre, carte de viande, carte de pommes de terre. A chaque fois que le consommateur s'approvisionne, le marchand détache un coupon qu'il remet à la centrale de contrôle, mais par malheur, le fait d'avoir les cartes n'implique pas que l'on trouve ce que l'on désire. Dans les grandes villes, l'approvisionnement est difficile; dans les campagnes aussi, mais à un autre point de vue. Il arrivera un jour, à Paris, que la viande sera abondante, alors qu'à Reims ce seront les pommes de terre. Et après cela Reims manquera de légumes et Paris manquera de sucre.

Pour que les denrées et tous les produits en général soient également répartis, il faut que les voies du commerce marchent normalement. Le



Des scènes comme celle-ci sont familières aux Parisiens depuis l'occupation allemande car des soldats nazis font souvent la police du trafic.

paysan doit acheminer ses légumes et ses oeufs, et recevoir en retour la chaussure, le vêtement et tout ce qui se fabrique à la ville. C'est la vie habituelle comme nous la connaissons, comme nos amis d'Europe la connaissent.

Quand il n'y a plus ces échanges, absolument nécessaires, il se produit diverses formes de disette. Disette artificielle, si l'on veut, mais qui n'en est pas moins cruelle. Or les Allemands ne sont guère sensibles au sort des populations occupées. Du moment qu'eux-mêmes ont établi la routine de leurs approvisionnements, ils laissent aux civils le soin de se débrouiller, mais ils ne leur accordent pas les moyens de le faire.

Cela pourrait n'être qu'un demi-mal si l'occupant n'aggravait encore les choses par l'introduction d'une monnaie factice, qui s'appelle le mark

d'occupation. C'est un papier sans valeur réelle, que rien ne garantit, qui n'a même pas cours en Allemagne. Ce papier sert seulement en pays occupés, et les populations civiles sont obligées de l'accepter. C'est à dire que les Allemands achètent des marchandises, mais ne donnent en échange au fournisseur qu'un bon qui ne vaut rien.

Le cultivateur est contraint de donner les fruits de son travail contre ce mark fictif. Quand il en a un certain nombre, il va les porter à la banque qui lui donne en échange des francs-papier dans la valeur, par rapport au mark d'occupation, est fixée par les Allemands. Cela veut dire que le particulier perd lourdement et que l'Etat s'achemine vers la banqueroute.

(lire la suite à la page 37)



Les grands cafés de Paris comme La place blanche que l'on voit ici sont désormais réservés à l'armée allemande exclusivement.



A cause de la désorganisation des transports en commun tous les véhicules sont bons aujourd'hui dans Paris.



Dans les endroits où la famine menace de sévir on fait la distribution de quelques denrées.

Editorial

LOYAUTE ET PATRIOTISME

NOUS célébrerons ce mois-ci notre fête nationale qui est, malheureusement, presque le seul jour où les Canadiens français affirment leur patriotisme réel mais trop souvent inconscient. Encore faut-il cependant qu'ils le manifestent par des défilés et des discours qui remplacent l'esprit pratique qu'ils devraient y joindre tous les jours de l'année.

Cependant la fête de la Saint-Jean-Baptiste a toujours montré que le peuple canadien-français est fier de ses origines, orgueilleux de son histoire, attaché à ses traditions, à sa foi et à sa langue. En 1941 elle sera encore plus, car, depuis la chute de la France, il nous incombe le devoir sacré de tenir allumé le flambeau de la culture et de la civilisation françaises dans le monde. Les manifestations patriotiques qui auront lieu le 24 juin devront donc être à la hauteur de la tâche. Mais ce devoir ne s'arrête pas là car nous ne l'accomplirons complètement qu'en conservant notre cachet français qui devra nécessairement se modifier suivant les conditions particulières de notre pays.

Une fête nationale réunit un peuple, qui communie à la même foi, qui possède la même langue et qui est né du même sang, pour le retremper dans l'idéal commun. Toutes les races du monde consacrent au moins un jour à resserrer les liens qui unissent leurs membres. Les Irlandais ont la Saint-Patrick; les Américains, le 4 juillet.

Si la fête nationale des Canadiens français prend une ampleur particulière c'est peut-être qu'ils ont eu à mener une lutte plus serrée pour assurer leur survivance. Leur patriotisme ne trouve d'égale cependant que leur loyauté envers la Couronne britannique. Particulièrement dans cette guerre-ci.

L'effort de guerre du Canada exige pour être mené à bonne fin l'unité de la nation et il ne peut souffrir que la désunion surgisse entre les classes de sa société ou entre ses groupes ethniques.

Le Canada français l'a compris. Aussi, depuis la déclaration des hostilités, toutes les campagnes volontaires pour la guerre ont-elles été secondées avec une vigueur extraordinaire dans toutes les régions du Québec. L'enregistrement national, le

recrutement volontaire, la vente des certificats d'épargne de guerre, pour ne parler que de celles-là, ont trouvé chez nous une province prête à faire sa part, toute sa part, plus que sa part.

Le passé a séparé, à certaines heures tragiques de l'histoire canadienne, les deux principaux groupes ethniques de ce pays mais un présent plus sombre encore les réunit sous un même drapeau: le drapeau canadien. De part et d'autre, on cherche avec la meilleure volonté possible à effacer les différences et à écarter les différends. Malheureusement, il se trouve toujours de ces individus pour qui la bonne entente est un poids et un ennui. Ce sont ces individus, pour la plupart étrangers à notre pays même s'ils y demeurent, qui soulèvent, chaque fois que l'occasion s'en présente, les luttes de races. De ces luttes se nourrit l'ostétrisme dont la flamme, étouffée pour un temps, se relève et tend à s'attaquer au drapeau de l'unité nationale. Avec la part qu'a prise le Québec dans l'effort de guerre canadien nous pouvons leur demander à ces gens indésirables de nous jeter la première pierre s'ils ont le cynisme et la goujaterie de le faire.

Toutefois, si ses intérêts dans le conflit actuel et si sa loyauté à la Couronne britannique exigent les plus lourds sacrifices du peuple canadien-français il ne lui faut tout de même pas oublier son caractère propre et se laisser assimiler. Notre âme et notre esprit doivent demeurer canadiens-français.

Cependant les timorés et les hargneux n'ont pas besoin de craindre le patriotisme des Canadiens-français car loyauté et patriotisme s'allient très bien dans l'âme du Canadien-français. Les faits jusqu'à présent l'ont prouvé.

* * *

PRIX MINIMUM DU BEURRE

L'OFFICE des produits laitiers a établi pour la saison de production une échelle de prix minimum pour le beurre. Cette échelle va de 29½ cents la livre en mai à 32 cents la livre en octobre. C'est le prix du beurre vendu au gros en boîtes de 56 livres. Le beurre vendu en pains vaut 1 cent de plus la livre.

Cette décision a été prise à la suite des représentations faites aux autorités fédérales par la Fédération Canadienne d'Agriculture et selon

la promesse de M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, lors de la fixation d'un prix maximum l'hiver dernier.

Le prix minimum que l'on vient de décréter tient un juste équilibre entre les réclamations des producteurs et des commerçants. Les premiers demandaient 34 cents la livre et les derniers exigeaient qu'il ne dépassât pas 30 cents la livre.

La classe agricole du Québec sera certainement satisfaite de cette décision puisque l'on établit à un niveau raisonnable le plancher de la principale denrée produite sur nos fermes en été. Il est vrai que ce prix n'équivaut pas à la moyenne des années 1926 à 1929 qui avait servi de base à la requête de la Fédération Canadienne d'Agriculture mais il est certainement plus rémunérateur et plus équitable que celui de l'an dernier. N'est-ce pas surtout ce que voulaient les cultivateurs?

* * *

PRETER N'EST PAS DONNER

POUR poursuivre son oeuvre de guerre le gouvernement canadien lance au début de juin un emprunt de \$600,000,000 qui rapportera aux prêteurs de 2 à 3 pour cent d'intérêt suivant la date d'échéance.

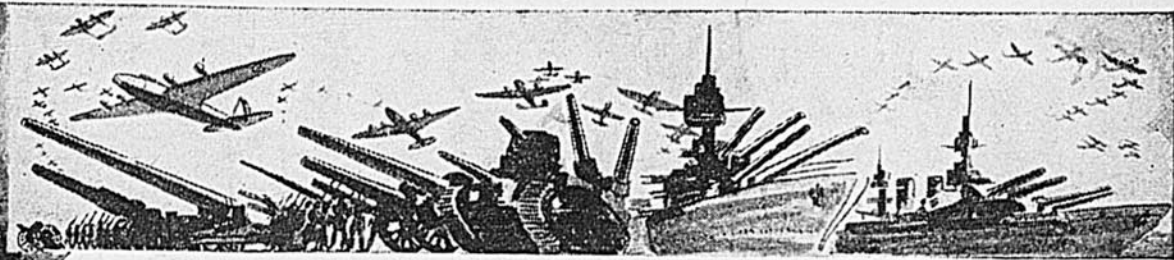
C'est un devoir pour tous les Canadiens de consacrer leurs épargnes à l'acquisition de ces obligations. Jamais notre pays n'en a eu un aussi grand besoin et il faut reconnaître qu'à l'heure la plus grave de l'histoire du monde nos gouvernants n'imposent pas leur volonté mais qu'ils réclament simplement notre coopération volontaire.

Nous tenons tous à notre petite fortune personnelle mais il vient un temps où l'on doit faire face aux réalités de la vie et ce moment est arrivé. Quelque soit la somme dont on peut disposer c'est notre intérêt d'acheter des bons de la Victoire.

Prêter au gouvernement à l'heure actuelle n'est pas donner puisque c'est un moyen de défendre les libertés que nous avons de combattre l'ennemi en fournissant au pays un argent qui se transformera en avions, en navires, en matériel de guerre de toutes sortes.

Chacun sa tâche. La nôtre nous attend. Et ce n'est pas la plus dure.

Un mois de guerre



LE MOIS DE LA CONFUSION

Par Georges Langlois

PREMIERE QUINZAINE

DEPUIS le début des hostilités, la situation internationale n'a jamais été aussi confuse que pendant ce mois de mai dont, en vérité, on ne sait trop comment s'y prendre pour résumer les événements.

Après le nouveau Dunkerque que fut l'évacuation de la Grèce, les belligérents reprirent de part et d'autre ces opérations d'infiltration par lesquelles se préparent les opérations militaires, avec l'accompagnement nécessaire de discours et de pressions diplomatiques.

La guerre des discours

Des discours, il n'y en eut peut-être jamais autant que durant le mois de mai depuis le commencement de la guerre. Il y en eut partout et sur tous les tons. Discours préliminaires à des opérations militaires ou diplomatiques qu'on prépare. Discours de menaces pour appuyer les opérations diplomatiques ou militaires qu'on poursuit. Discours d'explications pour justifier une politique qu'on applique ou des actes qu'on vient de poser. Discours d'un chef d'Etat servant de réponse à celui d'un autre chef d'Etat. Discours de rapprochement dans l'intention de gagner l'amitié d'un pays. Discours d'interprétation prétendant faire le point de la situation internationale. Discours destinés à maintenir ou à remonter le moral d'une nation. Discours tendant à prouver la justesse d'une cause ou à étayer des motifs d'espoir. Discours, discours, discours, on en aura entendu tant et plus et de toutes sortes, durant ce mois de mai, sans que cet ininterrompu flot de paroles n'ait rendu la situation moins confuse.

En ne tenant compte que des manifestations oratoires assez importantes pour occuper la première page des journaux des deux continents, les dix doigts des deux mains ne suffiraient pas pour faire le compte des discours prononcés par des chefs d'Etat ou leurs lieutenants immédiats pendant seulement la première quinzaine de mai. A lui seul, M. Churchill a occupé la tribune publique de multiples fois, suivi de près par M. Roosevelt, M. Eden, le chancelier Hitler, le pourtant silencieux maréchal Pétain lui-même, et que d'autres encore! prenant aussi la parole à leur tour. On aurait dit vraiment, à certains jours, que les chefs d'Etat délaissaient le commandement de leurs armées pour descendre dans une sorte de forum et

devenir les vedettes de quelque joute oratoire aux accents homériques.

Plût au ciel que la guerre se fût limitée à des conflits d'éloquence! Il n'y aurait pas alors des centaines de milles soldats tués ou prison-

niers, et la Grande-Bretagne ne compterait pas à elle seule 83,612 victimes civiles, dont 35,756 morts et 47,856 blessés en moins d'un an, c'est-à-dire depuis la fin de juin 1940 jusqu'à la fin d'avril 1941. Mais par le temps qui court, les discours des chefs d'Etat n'ont rien d'académique ni de platonique. Ils sont l'un des nerfs de cette guerre, laquelle compte parmi les armes les plus efficaces la guerre des nerfs.

Confusion partout

Tout le reste est confusion.

Confusion que ce conflit en Irak, pays qui doit non seulement son indépendance, mais sa naissance même à l'empire britannique, et dont toute l'armature politique et économique est d'origine britannique. C'est un pays qui ne peut attendre de l'Allemagne rien d'autre qu'une domination politique et une exploitation économique et systématique; le pétrole que l'Irak vend à l'Amérique, elle devrait le donner à l'Allemagne si celle-ci gagnait la guerre. Aussi peut-on être assuré que l'opposition de l'Irak aux troupes britanniques de protection n'est que le fait d'une poignée d'intrigants et de traîtres qui mettent leur avantage personnel au-dessus de l'intérêt véritable de leur pays, comme c'est du reste le cas de cette minorité croate qui vient de se laisser imposer un roi italien, pour faire de cette province yougoslave un royaume d'opérette que Nazis et Fascistes mettent entre eux pour éviter de se battre en se le partageant.

Le cas des colonies françaises

Si la situation est loin d'être claire en France, elle ne l'est pas davantage dans les colonies de notre ancienne mère-patrie, encore moins dans les contrées qu'elle administre en vertu d'un protectorat ou d'un mandat, comme le Maroc, la Syrie et les anciennes colonies africaines de l'Allemagne.

Le soulèvement de l'Irak ne pouvait avoir aucune chance de succès sans une aide immédiate de l'Allemagne; et celle-ci ne pouvait envoyer de secours aux forces armées de Bagdad sans passer par la Turquie ou la Syrie, puisque l'Irak n'a pas de débouché sur la Méditerranée. En vérité, en autant qu'on le sache, les renforts nazis parvenus en Irak ne sont pas très considérables; mais ils ont passé par la Syrie malgré l'engagement officiel de Vichy d'interdire son territoire colonial à toute armée étrangère.

Vichy aurait-il décidé que la Syrie, pays sous mandat, et le Maroc, pays

de protectorat, ne font plus partie de l'Empire français? Que par conséquent ils échappent à son autorité? Mais alors de quel droit la France y maintient-elle des troupes? Et de quel droit autorise-t-elle les troupes allemandes à y passer — c'est le cas de la Syrie — ou à y envoyer des "techniciens" — comme cela se voit au Maroc?

Il y a là, évidemment, beaucoup de confusion et l'analyste le mieux renseigné comme le plus objectif renoncera à expliquer pareille situation.

L'évasion de Rudolf Hess

Il n'y a pas moins de confusion dans l'évasion "à la Corrigan" de Rudolf Hess, premier lieutenant de Hitler après le plantureux Goering, qui s'est enfui d'Allemagne pour se constituer prisonnier en Grande-Bretagne.

L'arrivée en Angleterre de ce prisonnier aussi considérable qu'inattendu a déjà fait couler trop d'encre pour qu'on y insiste ici. Rien de ce qu'on en pourrait dire d'ailleurs — pas plus que ce qui a été dit jusqu'ici — ne pourrait être basé sur la moindre autorité puisqu'aucune déclaration officielle n'a été faite ni en Angleterre ni en Allemagne au sujet de cette affaire. Le prisonnier n'a été approché par personne d'autre que des personnalités officielles et ceux-ci n'ont rien fait connaître de leurs entretiens.

Toute interprétation reste donc conjecturale, tout commentaire basé sur de l'a-peu près. Une seule chose paraît certaine: c'est que Hess ne s'est pas ainsi enfui d'Allemagne sans avoir de fort sérieuses raisons. Ces raisons dénotent-elles, comme on l'a cru, un grave malaise intérieur en Allemagne? C'est possible et rien ne nous interdit de l'espérer sinon de le croire. Mais Hess a pu tout aussi bien n'avoir que des motifs d'ordre personnel, par exemple une mésestimation entre lui-même et son chef sans que cela ait de répercussions générales, ou encore des intrigues ourdies contre lui par les autres lieutenants du Fuehrer.

Le fait essentiel, suffisamment important en lui-même, c'est que la Grande-Bretagne détient un prisonnier de marque, ce qui n'empêche qu'il faudra prendre avec un grain de sel tous les prétendus secrets que Hess pourra livrer ou faire semblant de livrer.

FIN DE MOIS

Malgré la bataille navale de l'Atlantique-Nord, la capitulation des dernières forces de résistance italienne en Ethiopie et les combats acharnés qui se poursuivent depuis une semaine dans l'île de Crète, l'événement le plus important de la fin du mois est sans contredit le discours que le président Roosevelt a prononcé le soir du 27 mai.

Encore un discours, direz-vous, fait tout exprès, croirait-on, pour rendre la fin de cette chronique analogue à son début. On a essayé d'établir plus haut que M. Roosevelt ne parle pas pour ne rien dire, que ses discours ne sont pas des paroles en l'air, qu'une action féconde et énergique accompagne et suit généralement ses déclarations. Sa causerie du 27 mai a été particulièrement importante dans ce sens. Le monde entier s'y attendait d'ailleurs, au point que la propagande allemande avait essayé d'y répondre par avance en tentant de

diminuer l'effet prévu. Cela n'a pas impressionné le moins du monde le président des Etats-Unis. Il aurait annoncé l'entrée de son pays dans la guerre mondiale que peu de gens en auraient été surpris.

Roosevelt proclame l'état d'urgence

En vérité la République américaine a fait un grand pas de plus vers la guerre. Le président a officiellement proclamé l'état d'urgence sans restriction; il a demandé à tous les citoyens américains de mettre dans la balance leurs vies, leurs fortunes et leur honneur; il a pris des moyens sortant de l'ordinaire pour associer aux Etats-Unis dans cette situation nouvelle toutes les autres républiques américaines. Et cela parce qu'il voit les pays d'Amérique directement menacés par la guerre et qu'il a décidé de prendre, qu'il a effectivement pris les mesures nécessaires pour augmenter et accélérer encore l'aide des Etats-Unis aux démocraties; pour rendre cette assistance efficace, dans l'intérêt même des Etats-Unis, a précisé le Président, le gouvernement de Washington a dès maintenant décidé d'assurer par tous les moyens la livraison à l'Angleterre du matériel de guerre fabriqué en Amérique, de protéger ces livraisons par les patrouilles navales qu'il faudra, de résister par les armes à toute tentative d'intercepter ces livraisons, de placer dès maintenant les forces armées des Etats-Unis sur

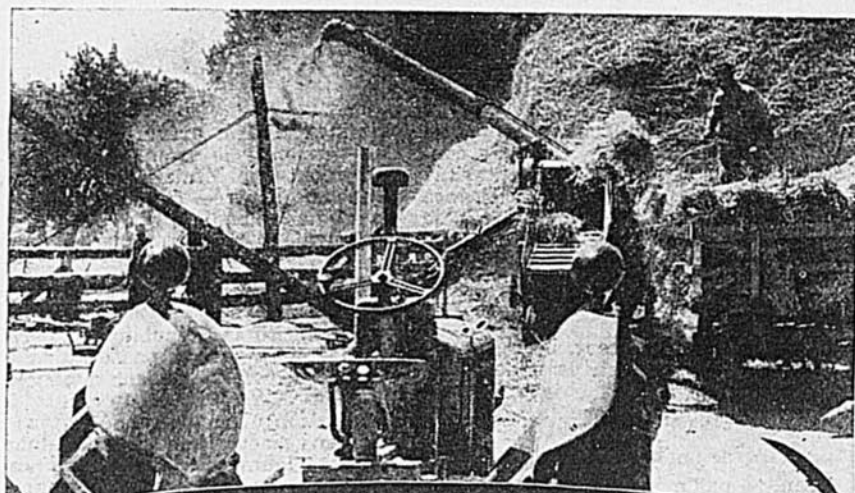
(lire la suite à la page 35)



L'arrivée de Rudolf Hess en Ecosse par un beau soir de mai a eu l'effet d'un coup de tonnerre durant une calme journée ensoleillée si la guerre actuelle peut souffrir cette comparaison. La fugue du nazi no 3 a été tournée sur tous les sens pour en découvrir la véritable signification mais jusqu'à présent le gouvernement britannique n'a rien dévoilé de sa propre opinion. Hess que l'on voit ici fut dès les premières heures du mouvement nazi l'un des collaborateurs les plus intimes de Hitler. Sa volte-face en pleine guerre ne peut que laisser des doutes sur ses véritables motifs quand on sait qu'il participa d'une façon active à la purge de 1934 du parti nazi.

Soyez Prêt

pour toute récolte d'urgence



On ne doit tolérer aucune perte de grain ou de temps



Ce n'est pas le temps de courir des risques avec une vieille machine qui peut vous causer des retards, des pertes de grain et de temps. Si vous préférez faire votre récolte avec une moissonneuse-batteuse... et il existe une foule d'endroits où cela paie... assurez-vous la possession d'une machine à laquelle vous pouvez vous fier... non seulement cette année, mais pour des années à venir.

Les tracteurs d'aujourd'hui étant plus petits, une batteuse à opération légère est plus importante que jamais. Les batteuses Case reconnues pour leur légèreté d'opération sont maintenant construites avec un plus grand nombre de coussinets anti-friction, un plus grand nombre de coussinets de sûreté Case et une lubrification plus efficace. Ceux qui les possèdent sont étonnés de voir avec quelle rapidité elles peuvent battre leur grain en utilisant la force motrice de leurs tracteurs.

Durant 99 années consécutives dans la construction des batteuses, Case n'a

jamais cessé de les améliorer. L'armature d'acier du tablier pour la paille possède une surface de 56% plus étendue pour épargner le grain, côtés profonds aérodynamiques pour la paille, le nouveau sabot d'acier pleine largeur augmente la capacité de nettoyage avec la fameuse méthode Case d'aspirateur par l'air — ce ne sont que quelques exemples des nouvelles caractéristiques que l'on ne trouvait pas dans les batteuses il y a douze et même six ans.

Toujours à l'avant en ce qui concerne la capacité de prendre soin d'une récolte spéciale, aussi bien que du grain ordinaire, les nouvelles batteuses Case sauvent, battent, et nettoient toutes les récoltes depuis les grosses fèves jusqu'aux petites graines. Avec une batteuse Case vous serez prêt pour vos nouvelles récoltes lorsqu'elles seront à point. Elles peuvent s'obtenir en quatre grandeurs pour convenir à chaque ferme et à chaque tracteur. Voyez votre revendeur Case afin de savoir quelle grandeur convient le mieux à vos besoins.



Les moissonneuses-lieuses à traction animale de Case avec conduite divisée sont mieux équilibrées, faciles à tirer, reconnues pour faire de bonnes gerbes même dans les conditions difficiles. Les moissonneuses-lieuses Case à force motrice avec commande directe pour tracteur sont construites pour une longue durée et pour convenir aux vitesses des tracteurs modernes. Le modèle "HT" est une moissonneuse-lieuse à haute vitesse pour traction animale ou pour tracteur.

Postez ce coupon... envisagez l'avenir avec un équipement fiable

Indiquez la machine qui vous intéresse. Adressez à J. I. Case Co., Toronto.

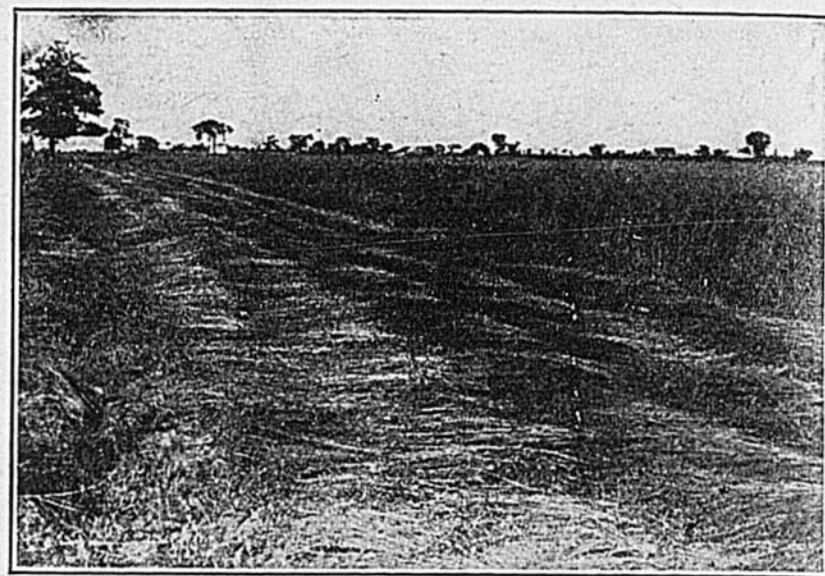
Nouvelles batteuses d'acier ☐ Moissonneuses-lieuses pour chevaux ou tracteur ☐
Moissonneuses-lieuses à traction animale ☐ Nouvelles moissonneuses-batteuses combinées ☐
Moissonneuses-lieuses à force motrice ☐ Nouveaux tracteurs ☐

NOM

ADRESSE

..... Nombre d'arpents

CASE



Regard sur la culture du lin et perspectives pour 1941

Par Gilbert Deschênes

COMME il a été dit et écrit à plusieurs reprises, ce n'est que depuis quelques années que l'on a entrepris dans la province de Québec la culture du lin pour fins industrielles. En effet, en 1929, 80 cultivateurs des comtés de Vaudreuil-Soulanges se sont formés en coopérative pour se lancer dans cette production. Dans les premières années, soit de 1929 à 1932, l'on a produit du lin que pour la graine et l'étope à rembourrage. Ce n'est qu'en 1933 que l'on entreprit la production du lin pour la filasse. Une expérience a été tentée cette année-là sur une étendue de 25 arpents. Les résultats obtenus ont prouvé qu'il était avantageux de cultiver le lin en vue de la filasse. Grâce à l'aide généreuse du ministère provincial de l'Agriculture et au travail ardu de M. Jos.-P. Cloutier, gérant de cette organisation, l'étendue ensemencée dans ce district en vue de la production de la filasse n'a fait qu'augmenter d'année en année, pour en arriver à une production de 8,500 arpents, en 1940.

Cette coopérative n'occupait au début qu'une petite construction à DeBeaujeu. Elle possède aujourd'hui, dans les paroisses de DeBeaujeu, St-Clet, Ste-Marthe et St-Rédempteur, 4 moulins parfaitement outillés. Un nombreux personnel y est employé pour la transformation de la récolte. On compte maintenant dans cette organisation 547 producteurs.

Il est bien certain que cette production n'aurait pas pris un tel essor si les cultivateurs n'avaient pas retiré pour leurs produits des prix rémunérateurs. Surtout depuis la déclaration de la guerre, les prix de la filasse, des étoupes et de la graine sont très intéressants et permettent aux cultivateurs de faire de cette culture un "cash-crop" intéressant. Ainsi, en 1939-40, l'on a obtenu, pour les 4,850 arpents cultivés en lin, un rendement moyen de \$64.00 l'arpent. La transformation de la dernière récolte n'est pas encore terminée. Il est donc impossible de fournir des chiffres présentement, mais il est certain que le rendement sera fort intéressant.

Les succès obtenus par les producteurs de Vaudreuil-Soulanges n'ont pas été sans tenter les cultivateurs d'autres centres de la province. En 1938, M. Rosario Pelletier, régisseur de la Ferme-Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, voyait ses efforts couronnés de succès: la culture du lin pour fins industrielles s'implantait dans Kamouraska. Une usine

fut construite avec l'aide des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture. L'on vient justement d'y terminer le travail de la récolte des quelque 500 arpents cultivés l'an dernier. Ce centre recrute ses producteurs en grande partie dans le comté de Kamouraska, mais il en compte aussi quelques-uns dans les comtés voisins, soit L'Islet, Montmagny et Témiscouata. Jusqu'à date, l'on a semblé s'en tenir à une production plutôt limitée, mais un grand nombre de cultivateurs s'intéressent à cette culture.

En 1940, trois nouveaux districts de la province, soit Châteauguay, Maskinongé et St-Maurice, entraient dans le mouvement et ensemencèrent respectivement 1,300, 810 et 800 arpents de lin. Dans chaque cas, une société coopérative était formée et une usine construite et outillée. Le travail de transformation ayant commencé en retard n'est pas terminé. Les résultats à date semblent assez bons, principalement dans Maskinongé, où pour une première année de production, les hauts rendements obtenus augurent bien pour l'avenir du lin dans ce coin. (Il se trouve des lots où la production en filasse, sans tenir compte des étoupes, atteint une moyenne de 350 livres à l'arpent.)

Il s'est également cultivé quelques centaines d'arpents de lin dans les comtés de St-Jean, Mégantic et Lotbinière. A ce dernier endroit, les 102 arpents de lin ont donné un revenu brut moyen de \$80.00 l'arpent, ce qui est de beaucoup supérieur à ce que peut rapporter n'importe quelle récolte de grande culture.

En un mot, il s'est cultivé dans la province en 1940, pour fins industrielles, au delà de 12,000 arpents de lin, soit près de trois fois la production de l'année précédente.

Perspectives pour 1941:

Avec les hauts prix obtenus pour les produits du lin, il n'est pas surprenant de voir que plusieurs districts de la province veulent s'organiser en vue de cette production. Seule la rareté de la semence empêchera de tripler, en 1941, la production de l'an dernier. A date, plusieurs nouvelles coopératives sont organisées et entreprendront cette culture au printemps. Jetons un coup d'oeil rapide sur ce que sera probablement la production dans chaque centre:

SOULANGES-VAUDREUIL: L'ensemencement dans ces deux comtés devrait atteindre 15,000 arpents ré-

partis chez près de 1,000 producteurs. Une cinquième usine sera aménagée dans la paroisse de Vaudreuil.

KAMOURASKA:— La superficie ensemencée sera d'environ 1100 arpents répartis entre 400 et 500 cultivateurs des comtés de Kamouraska, L'Islet et Témiscouata;

CHATEAUGUAY:— Production probable: 2,000 arpents chez quelque 300 producteurs.

MASKINONGE:— Ensemencement: environ 1,800 arpents. L'usine de cette Coopérative sera probablement agrandie et une deuxième turbobatteuse installée;

ST-MAURICE:— Ensemencement: 1,500 arpents. Tout comme pour le centre précédent, il faudra probablement agrandir et aménager une deuxième machine;

LAVAL:— Ensemencement: quelque 1,000 arpents chez près de 250 nouveaux producteurs répartis dans la région nord de Montréal. Une usine sera aménagée probablement à St-François-de-Sales. La rareté de la semence empêche une plus grande production dans ce centre;

ST-JEAN:— Ensemencement: environ 1,200 arpents. Une usine sera construite et outillée probablement à St-Jean. Là aussi, la superficie ensemencée aurait été beaucoup plus grande si l'on avait pu disposer de la semence nécessaire;

NICOLET:— Trois nouvelles Coopératives ont été organisées dans ce comté, soit dans les régions de Gentilly, St-Célestin et St-Grégoire. L'ensemencement probable sera de 1,500

arpents. Encore là, le manque de semence réduit considérablement la superficie semée en lin;

YAMASKA:— Nouvelle coopérative formée avec 98 producteurs. L'on ensemencera à peu près 800 arpents de lin. Dans Nicolet et Yamaska, rien n'a encore été décidé quant à l'aménagement d'usines;

MONTMAGNY:— Nouvelle coopérative formée de producteurs de Montmagny et Bellechasse. On ensemencera environ 800 arpents.

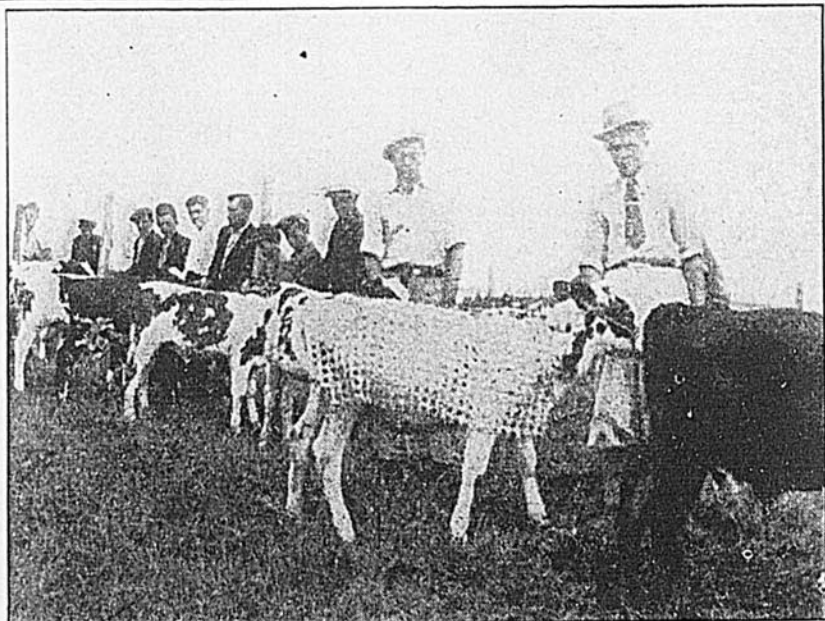
MEGANTIC:— Nouvelle coopérative. On ensemencera environ 700 arpents de lin dans les comtés de Mégantic et Arthabaska. Le travail de transformation sera fait à l'usine de Plessisville, propriété du ministère de l'Agriculture. Le département entend aménager et outiller cette usine de telle façon que les nouvelles coopératives qui entreprendront cette culture puissent se rendre compte du travail de telle ou telle machine de préférence à telle autre.

LOTBINIERE:— La culture du lin dans ce comté a débuté en 1939. Quelques cultivateurs se sont organisés en syndicat coopératif. Cette année l'ensemencement sera d'environ 200 arpents. Tout comme l'an dernier, il est probable que la récolte soit travaillée à l'usine de Plessisville.

CHICOUTIMI-LAC ST-JEAN:— Des expériences seront entreprises cette année dans ce district sur environ 200 arpents. Si les résultats obtenus sont bons, il est fort possible qu'une nouvelle coopérative y soit organisée dès l'an prochain.

RESUME

Centre:	Superficie en 1940	(Probable) Superficie en 1941
Soulanges-Vaudreuil	8,500 arpents	15,000 arpents
Kamouraska	500 "	1,100 "
Châteauguay	1,316 "	2,000 "
Maskinongé	810 "	1,800 "
St-Maurice	880 "	1,500 "
Laval (Nord de Montréal)	—	1,000 "
St-Jean	—	1,200 "
Nicolet (3 centres)	—	1,500 "
Yamaska	—	800 "
Montmagny	—	800 "
Mégantic	50 "	700 "
Bagot	—	400 "
Lotbinière	102 "	200 "
Chicoutimi-Lac St-Jean	—	200 "
Totaux	12,158 arpents	28,200 arpents



Depuis quelques années la jeunesse agricole de la province a été appelée à se grouper en cercles de Jeunes Agriculteurs et cercles de Jeunes Éleveurs. Les premiers groupements relèvent uniquement du ministère provincial de l'Agriculture, tandis que les cercles de Jeunes Éleveurs reçoivent l'aide et les directives conjointes des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

Les cercles de Jeunes Agriculteurs dans la province sont au nombre de 182 et les Cercles de Jeunes Éleveurs se chiffrent à 168, dont 145 d'éleveurs de bovins, 20 d'éleveurs de porcs et 3 d'éleveurs de moutons.

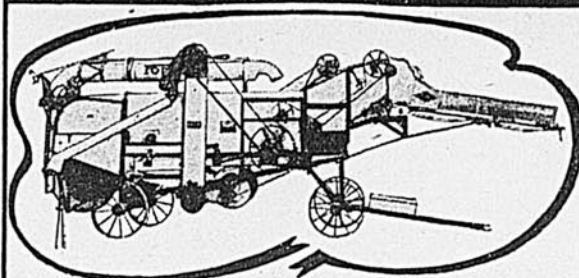
Dans l'un ou l'autre de ces genres de groupement, les jeunes apprennent à mettre en pratique les meilleures méthodes de culture et d'élevage. Il existe déjà plusieurs de ces cercles de jeunes en régions de colonisation.

Il y a deux ans, il nous était donné de visiter la première exposition de Rochebeaucourt, en Abitibi, où une vingtaine de jeunes exposaient avec fierté la génisse objet de leurs soins attentifs et assidus. Nous avons été frappé de l'émulation ainsi suscitée chez ces jeunes fils de colons, qui seront demain les dignes successeurs de leurs devanciers.

Nous avons retracé dans nos souvenirs de voyage une photo prise précisément à cette exposition de Rochebeaucourt en 1939 et nous la publions ci-dessus.

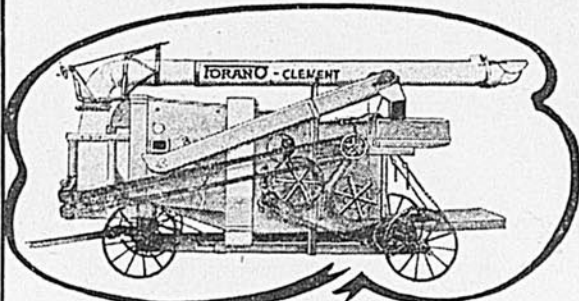
4 Bonnes Batteuses!

CE SONT DES FORANO



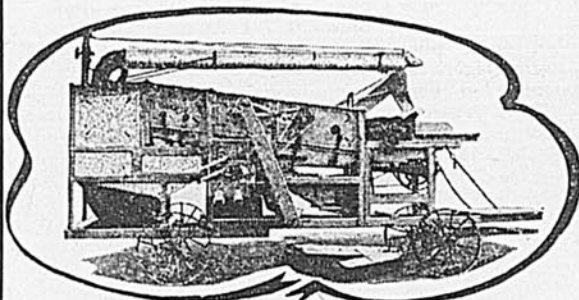
FORANO
METALLIQUE

La batteuse FORANO-METALLIQUE est ultra-moderne et fabriquée de trois dimensions, à savoir: 18-30, 20-24, 22-38. Son agencement et son mécanisme sont tels que son opération est parfaite et ceux qui l'ont vue en opération en sont enchantés.



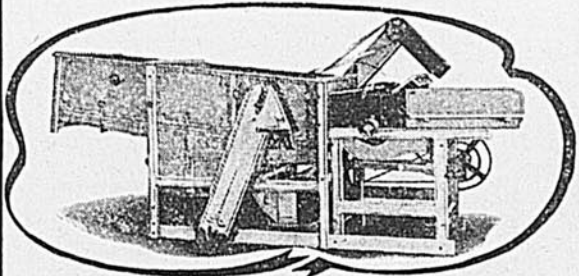
FORANO
CLEMENT

La batteuse FORANO-CLEMENT, charpente en bois, recouverte de métal, est un type nouveau qui donne des résultats jusqu'ici inconnus avec des batteuses de cette valeur. Si vous ne la connaissez pas déjà, demandez sans retard notre catalogue.



FORANO
QUEBEC

La batteuse FORANO-QUEBEC est connue d'un bout à l'autre de la province et aimée pour sa durée, son bon travail ainsi que son bas prix; aussi, depuis vingt-cinq années, la batteuse FORANO-QUEBEC n'a pas son égal.



FORANO
CHAMPION

La batteuse FORANO-CHAMPION dans sa classe est un champion et nous ne craignons pas de la recommander hautement à ceux qui veulent une petite batteuse qui se vend bon marché et travaille bien.

CATALOGUE GRATIS SUR DEMANDE

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE
PLESSISVILLE P.Q.

MANUFACTURIERS DES PRODUITS FORANO depuis 1873

AU FEU!

WARRANTED
REG. 1924

COUNCIL STANDARD
EXTRA HEAVY COATING

Protection
CONTRE LES PERTES
PAR L'INCENDIE

● Les tisons enflammés et les étincelles provenant d'immeubles voisins en feu exposent vos propres bâtisses, à moins qu'elles ne soient protégées par des toitures et lambris en métal. Combien de cultivateurs canadiens ont éprouvé des pertes parce qu'ils n'avaient pas pris cette précaution. Protégez-vous donc, pour la vie, contre le feu, la foudre, les tempêtes et la pourriture en recouvrant vos bâtisses avec la Toiture et les Lambris "Council Standard". Celle-ci est fabriquée par des manufacturiers de vieille réputation, et chaque feuille porte une forte couche de zinc d'épaisseur uniforme. Sa qualité est maintenue par de continuelles épreuves et vérifications. Toutes les pièces accessoires sont galvanisées à chaud après formation. Chaque feuille porte la marque "Council Standard".

S'OBTIENT ENCORE A BAS PRIX.

C'est un placement en protection au coût le plus bas par année de service.

COUNCIL STANDARD
Dure toute une vie... Vendue avec Garantie de 25 Ans

La ferme s'est enrichie d'un poulain

Par J.-B. Roy

CE matin-là, au déjeuner, ce fut tout à coup une explosion de joie. Le père, tout en coupant une mie de pain, avait dit, avec du mystère dans la voix: "Vous savez, les enfants, il y a du nouveau à l'étable ce matin... La Kate a eu un beau petit poulain".

Des exclamations joyeuses et des battements de mains accueillirent cette nouvelle. On voulut sur le champ se précipiter à l'extérieur dans une course à l'étable et il fallut la voix douce mais ferme de la mère pour ramener chacun à sa place.

Il fut convenu que l'on achèverait de déjeuner avant d'aller voir le nouveau-né. Quant à la mère, elle annonça qu'elle irait à l'étable dès sa vaisselle rangée et son ménage terminé. Durant tout le repas, le père eut naturellement à répondre à une foule de questions: Quand était arrivé le poulain? Quelle couleur avait-il? Ressemblait-il à sa mère? Le père se prêta de bonne grâce à l'interrogatoire de ses enfants et donna même force détails. Mais dans l'esprit des plus jeunes, un mystère planait toujours: d'où venait ce petit poulain?...

Le repas fut bref. On mangea peu et vite. Puis ce fut une course à l'étable.

La naissance d'un poulain sur la ferme des Latour est un événement qui devait faire époque. Il y avait belle lurette, en effet, que Léo Latour, bon cultivateur du deuxième rang de la paroisse, ne s'était pas livré à l'élevage du cheval. Il était d'opinion qu'il valait mieux importer des chevaux que de les élever. Il y a un an, cependant, il changea d'avis lorsqu'il dut vendre, à vil prix, son "Grand Brun", cheval importé de l'Ouest, qui prit le "souffle" quelques mois à peine après son arrivée sur la ferme. Alors les conseils donnés par l'agronome, en présence de notre ami, à un groupe de cultivateurs de sa paroisse, lui revinrent à la mémoire.

"Plusieurs cultivateurs réalisent maintenant, avait affirmé entre autres choses un technicien, qu'il y a beaucoup moins de risques à élever des chevaux qu'à les acheter et nous pouvons invoquer des raisons de saine économie pour vous conseiller l'élevage chevalin sur vos propres fermes".

Notre homme prit donc la résolution de remplacer le "Grand Brun" par une bonne jument qu'il irait acheter chez un éleveur de renom. Il fit part de son projet à sa femme qui acquiesça. Quelques jours plus tard, Latour faisait l'acquisition de la Kate, jument de 4 ans, saine, bien conformée, solidement bâtie et plaisante à l'ouvrage. C'était une belle bête et son nouveau maître eut tôt décidé de la livrer à l'élevage. Quelque temps après, elle donnait naissance à un magnifique poulain. Nous nous en rendons compte d'ailleurs si nous allons à l'étable rejoindre notre ami et sa petite famille en admiration devant Kate et sa progéniture.

La poulinière et le nouveau-né se portent très bien et rien ne laisse prévoir que des complications vont survenir. C'est que depuis des mois, la jument est aux petits soins. Son maître, suivant en tous points les conseils de l'agronome, s'est appliqué à lui servir, durant la gestation, des aliments riches en protéine et en sels minéraux. Du sel iodé est constamment à sa disposition et sa ration quotidienne se compose d'avoine mou-

lue, de son, de tourteau de lin et de foin de légumineuses.

A l'approche de la mise-bas, cependant, la ration des concentrés fut diminuée et des aliments rafraîchissants lui furent servis. Latour tenait de l'un de ses voisins la recette suivante: avoine moulue, 60 livres; son de blé, 40 livres.

Quelques jours avant le part, Kate ne reçut plus que du foin et des barbotages. Elle fut mise dans la stalle la plus confortable de l'étable, préalablement lavée, grattée, brossée et désinfectée. Le pavé fut même arrosé d'un lait de chaux, ce qui fit sourire un ami.

Dès que la poulinière donna les signes d'une parturition prochaine, on la surveilla sans la déranger, afin de parer aux accidents qui pourraient survenir. La mise-bas fut normale et de courte durée. Dès que le foetus fut expulsé, notre éleveur dégagait les narines du poulain des liquides qu'elles contenaient pour permettre au jeune animal de prendre sa respiration. Puis, il s'occupa de rompre le cordon ombilical par elongation et procéda à sa désinfection en le badigeonnant de teinture d'iode, soin qu'il se proposait de répéter chaque jour jusqu'à dessiccation du cordon. C'est là un détail qui a son importance puisqu'il empêche les germes de maladies de pénétrer dans le sang du petit animal.

Ces soins étant donnés au nouveau-né, notre ami s'occupa de la mère. Il la frictionna énergiquement avec un bouchon de paille, puis la couvrit. "Il importe, se dit-il, de tenir la jument chaudement et de lui éviter les courants d'air". Il lui présenta une demi-chaudière d'eau tiède blanchie par une pinte d'avoine finement moulue. La litière fut renouvelée et une nouvelle couche de chaux épandue sur le plancher.

Deux jours après que la ferme Latour se fut enrichie d'un poulain, l'agronome vint y faire une visite. Naturellement on se rendit à l'étable et on parla poulain...

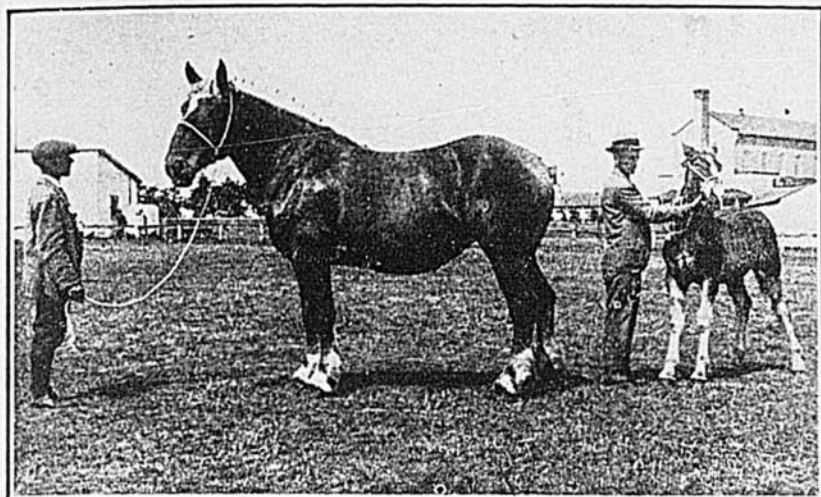
"Continuez, dit le technicien, à ne servir à votre jument, durant quelques jours encore, que du foin de bonne qualité et des barbotages, tels que:

Moulée d'avoine 1 livre.
Son de blé 1 livre.
Eau chaude 2 gallons.

"Puis, peu à peu, remettez la mère à son ancien régime. Comme la bête a travaillé avant le poulainage, accordez-lui 2 ou 3 semaines de repos pour qu'elle se remette des fatigues de la mise-bas, et lui permette d'allaiter fréquemment son poulain. D'ailleurs, les semailles sont terminées et, d'ici à la fenaison, les travaux ne pressent pas".

"Lorsque la jument sera au travail, dois-je laisser le poulain à l'étable, demanda Latour?

"Certainement, et ne commettez pas l'imprudence de laisser gambader le jeune animal aux côtés de sa mère lorsque celle-ci est employée aux travaux de la ferme. Vous vous exposeriez à des accidents dont les suites sont quelquefois graves. A titre d'exemple, permettez que je vous rappelle celle survenue sur une ferme du haut du comté, l'été dernier. Un cultivateur avait un poulain qui promettait beaucoup, mais le fermier avait la déplorable habitude de le laisser suivre sa mère. Un jour que celle-ci était attelée à une faucheuse,



le jeune animal, dans une gambade folle, se jeta devant la faux qui était en marche. Le poulain eut les deux pieds antérieurs presque complètement amputés et il fallut abattre l'animal. Des accidents de ce genre, il s'en produit presque chaque saison et pourtant ils sont faciles à éviter."

"Donc, gardez le poulain à l'étable et ramenez plutôt la mère à l'écurie au cours de la matinée et de l'après-midi pour qu'elle allaite son petit. A deux mois, supprimez la tétée de la demi-journée."

"Si vous mettez jument et poulain au pacage, installez un abri s'il n'y a pas d'arbres. Une remise fait très bien l'affaire. Durant les grandes chaleurs, gardez les bêtes à l'écurie. Rappelez-vous qu'une poulinière ne doit jamais souffrir de la soif, qu'elle soit au pâturage ou au travail; elle doit avoir constamment du sel à sa disposition."

— "Quels soins alimentaires requiert le poulain?"

— "Au cours des 3 premières semaines, il se contente du lait de la mère. De la troisième semaine à six mois, on le soigne séparément dans une mangeoire à part, ou dans un enclos spécial où la mère ne peut avoir accès. Au début, sa ration de concentrés se composera d'avoine moulu et une partie de son de blé. A l'écurie, servez-lui du foin de trèfle."

"L'éleveur doit tendre, conclut l'agronome, à faire manger le poulain le plus possible sans lui causer d'indigestion. En multipliant les repas, on évite de surcharger les organes digestifs."

— "Et à quel âge doit-on sevrer un poulain?"

— "La durée de l'allaitement varie de 4 à 6 mois. Le sevrage se fait donc généralement vers l'âge de cinq mois. La méthode est fort simple: on sépare le poulain d'avec la mère sans autre cérémonie. S'il est habitué à manger du foin et des grains à loisir, il n'en

résultera aucun malaise et sa croissance normale ne sera pas arrêtée. Il sera bon, cependant, de placer les sujets assez distants l'un de l'autre pour qu'ils ne puissent entendre leurs hennissements qui sont plutôt ennuyeux. Durant les premiers jours, on surveille le pis de la jument. S'il y a sécrétion abondante de lait, on prévient l'engorgement de l'organe en trayant la mère au besoin."

Nombreuses sont les fermes québécoises qui, ce printemps, se sont enrichies d'un poulain. Le cas des Latour n'est donc pas unique, loin de là. Mais tous les poulains nés depuis quelques semaines sont-ils traités avec autant d'égards que celui dont nous parlons plus haut? Toutes les juments poulinières reçoivent-elles les soins que requiert leur état? Autres questions! Nous voudrions pouvoir répondre dans l'affirmative, mais hélas! il nous faudrait fermer les yeux sur beaucoup de négligences, ignorer la conduite de trop d'éleveurs.

Au vrai, une poulinière, même négligée, peut s'en tirer tant bien que mal. Elle s'appropriera, à l'occasion, la nourriture que son maître lui mesure trop parcimonieusement. Mais le poulain, lui... Autant on l'a caressé, autant sa naissance nous a enchantés, autant on le néglige quelques mois plus tard. Nous le retrouvons souvent immobilisé dans un coin sombre de l'écurie, emprisonné par une corde qu'il ne parvient pas à rompre. Ou bien on l'oublie, de longs jours durant, en plein soleil, sans abri, sur un pâturage sans herbe. Et l'on s'étonne ensuite que ce jeune animal, à l'automne, ne réponde pas à nos espérances.

Pour avoir de beaux poulains, adoptons plutôt la méthode suivie par le cultivateur dont nous avons raconté l'histoire et suivons les directives données par son agronome. C'est là une recette éprouvée qui donne un bon produit.

COMMENT SERA PAYÉE LA PRIME SUR LE FROMAGE

Le sous-ministre adjoint de l'Agriculture, M. Adrien Morin, a annoncé que la prime provinciale de 2 sous la livre sera payée sur tout le fromage classé de 92 points et plus fabriqué à partir du premier mai.

M. Morin a expliqué que le ministère traitera directement avec les acheteurs plutôt qu'avec les fromageries ou leurs patrons. Voici quels sont les règlements passés concernant le paiement de cette prime qui apportera un revenu supplémentaire de \$650,000. à l'industrie fromagère du Québec.

Une prime de 2 sous sera payée par le gouvernement provincial sur chaque livre de fromage classé 92 points et plus, suivant le certificat des inspecteurs du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le montant de cette prime sera versé par l'acheteur en plus du prix courant du marché et remboursé par le

ministère de l'Agriculture, contre réclamation dûment signée par l'acheteur et accompagnée des feuilles d'envoi des expéditeurs.

Seul le fromage ayant conservé 92 points et plus au classement aura droit à la prime. Nul ne pourra, directement ou indirectement, réclamer quelque prime que ce soit si son produit n'a pas été dûment classifié et vendu.

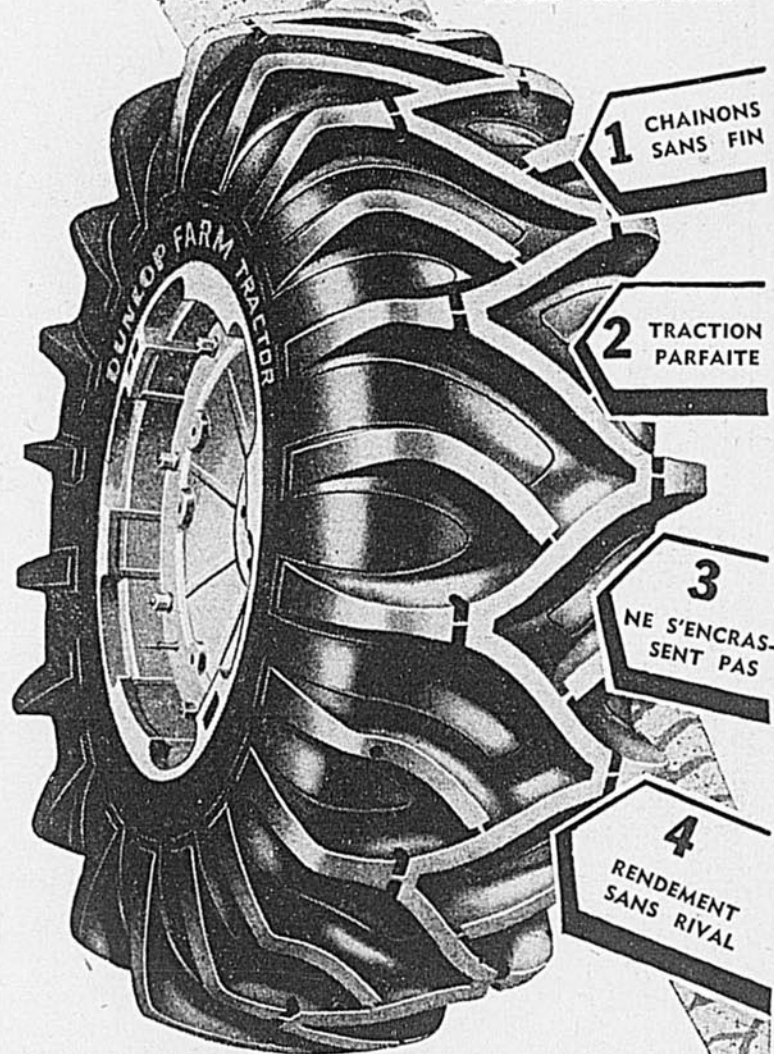
Le fabricant devra faire accompagner chacun de ses envois d'une feuille spécialement fournie par le ministère de l'Agriculture à cette fin, indiquant la date de fabrication, le numéro du bassin et le poids de chacune des meules correspondantes au bassin. Le poids reconnu sera celui accepté par le peseur officiel de l'acheteur.

La prime ne s'applique qu'au fromage fabriqué depuis le premier mai 1941.

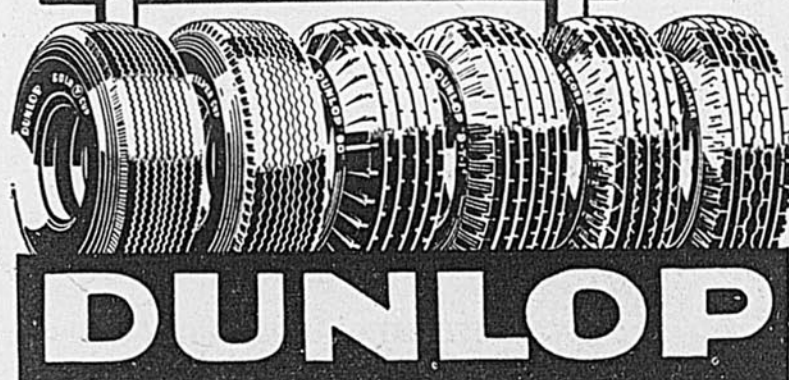


Rien ne s'attache plus au sol

UN PERFECTIONNEMENT
DUNLOP
PIONNIERS MONDIAUX
DU PNEUMATIQUE
POUR TRACTEURS



Le pneu Dunlop rencontre tous les besoins — et tous les prix.



Fondateurs de l'Industrie Pneumatique
Aussi fabricants de courroies de transmission de haute qualité et de boyaux pour tous besoins.

Récoltez votre grain de ces façons économiques



● Mettez une nouvelle moissonneuse ou une moissonneuse-batteuse combinée McCormick-Deering au travail dans vos champs cette année — vous aurez alors une machine à fonctionnement facile qui vous assurera un travail économique pour votre grain. Il est indifférent que le grain soit long ou court, droit ou couché, lorsque vous vous servez d'une de ces machines fiables pour votre récolte, vous obtenez plus de grain à l'acre et cela plus facilement.

La moissonneuse à engrenages renfermés vous assure une plus grande économie de trois façons différentes. En plus de ramasser beaucoup de grain, elle fonctionne également avec moins de force motrice et réduit énormément les frais d'entretien. Les engrenages et les parties mouvantes vitales sont protégés de la poussière et de l'usure qui s'en suit.

Vous pouvez choisir une moissonneuse McCormick-Deering dans une variété de modèles pour tracteur ou pour traction animale, dans la grandeur de coupe qui convient à la force motrice que vous utilisez et au nombre d'arpents cultivés. Examinez n'importe laquelle de ces populaires machines chez le représentant International Harvester et, en même temps, vérifiez laquelle convient le mieux à votre ferme.

La moissonneuse-batteuse McCormick-Deering No 42 de 4 pieds fut un succès immédiat dès son introduction l'an dernier. Les petits fermiers désiraient plus d'économie — le modèle 42 répond à leurs besoins d'une façon définitive.

Rendez-vous compte par vous-même de la précision et de l'efficacité de cette petite moissonneuse-batteuse. Vérifiez comme elle travaille rapidement et facilement sur les petites fermes avec un tracteur à une charrue. C'est alors que vous comprendrez ce que nous voulons dire lorsque nous disons: "Le modèle 42 permet à chaque cultivateur de contrôler sa moisson!"

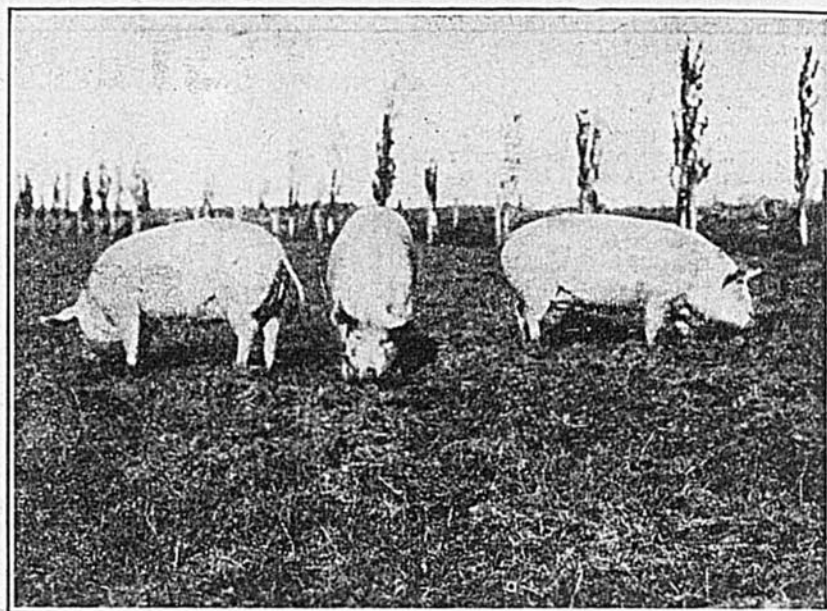


Vous obtenez pour votre argent lorsque vous achetez la ficelle d'engrègement de qualité McCormick-Deering. Elle est garantie pleine longueur, pleine force et plein poids et elle est d'une épaisseur uniforme. Ne risquez pas d'avoir une ficelle qui se mêle dans la boîte ou qui lie mal — servez-vous du GROS PELOTON compact, c'est une économie de temps dans le champ.



INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
HAMILTON OF CANADA, LTD. ONTARIO

MACHINES A RECOLTER LE GRAIN McCORMICK DEERING



Les truies qui ont donné une portée au printemps devraient être saillies de nouveau pour donner une autre portée à l'automne.

Le porc à bacon dans Québec en 1941

Par X. N. Rodrigue

POUR l'éleveur de porcs, l'année 1940 a été remplie d'espérance, d'incertitudes, d'inquiétudes voire même de désappointements. Quoiqu'il en soit, elle restera mémorable dans les annales de notre industrie porcine canadienne et québécoise. La production record obtenue en 1937, tant au Canada que dans le Québec, a été surpassée et de beaucoup en 1940. Au cours de l'année écoulée, le producteur canadien a expédié sur les grands marchés du pays 5 millions et demi de porcs, à comparer à 3.7 millions en 1937. Toutes les provinces ont contribué à cette augmentation. Québec, pour sa part, a vendu l'an dernier 524,498 porcs classifiés, à comparer à 342,000 en 1937 et à 336,575 en 1939. (1) Nos expéditions de 1940 représentent donc une augmentation considérable sur les années précédentes.

A mon point de vue, les principales causes de cette expansion rapide de notre industrie porcine sont les suivantes: 1o accroissement du volume de nos exportations dû aux ententes commerciales Londres-Ottawa. 2o Consommation domestique élevée (Le Canada est le pays où il se consomme le plus de viande de porcs par capita) et 3o relation favorable entre le prix des porcs et celui des aliments à venir jusqu'à l'automne 1939.

Aussi, à la déclaration des hostilités, nous n'avons pas eu à entreprendre de campagne de surproduction comme en 1914 pour ravitailler l'Angleterre. Nous étions mieux préparés, Dieu en soit loué! Durant tous les mois de l'année 1940, les arrivages de porcs ont été plus considérables que l'année précédente.

Mais à quoi bon, me direz-vous, si le marché ne paye pas le coût de production? Je répondrai: est-ce qu'en ces dernières années le porc n'a pas été payant? Or, après un fléchissement momentané, les prix sont de nouveau remontés et il y a beaucoup d'indices qu'ils se maintiendront. De là l'opportunité des conseils que nous avons maintes fois donnés de maintenir sur la ferme une production stable.

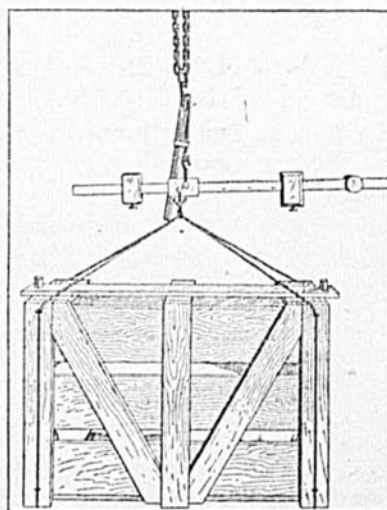
Notre marché domestique

Le marché domestique est plus solide que jamais au Canada. On note des signes non équivoques d'un pouvoir d'achat croissant chez le consommateur, coïncidant avec la disparition presque complète du chômage. Pour ne pas paraître téméraire, je cite textuellement "La situation agricole au Canada". C'est une revue qui fait autorité. Voici ce qu'on y lit dans le numéro de mars 1941:

"L'indice des prix des produits animaux était plus ferme et cet indice devrait continuer à monter à mesure que la demande intérieure augmente. La viande et les produits laitiers sont plus directement affectés par le développement du pouvoir d'achat du consommateur que les produits des grains et cependant, une proportion considérable des produits du porc, du fromage et du lait concentré est exportée sur le Royaume-Uni à des prix établis par contrat sur une certaine période. (2).

Le marché des Etats-Unis s'améliore

Depuis l'automne dernier, le marché américain s'est grandement amélioré, grâce à la diminution des arrivages depuis la mi-décembre et à l'augmentation du pouvoir d'achat du consommateur, résultat de l'activité considérable qui règne dans le domaine de l'industrie. Au moment où nous écrivons, le prix du lard à Chicago est de \$9.10 le 100 lbs vivant. L'amélioration des conditions du marché aux



Balance à fléau ajustable, pratique et peu coûteuse, très utile pour se rendre compte du poids des porcs avant de les expédier au marché.

Etat-Unis influe favorablement sur les prix du porc au Canada.

Que vaut notre marché d'exportation?

La Grande-Bretagne est toujours le principal acheteur de notre surplus; son commerce avec nous a été quelque peu limité par ce qu'elle peut se permettre d'acheter et ce qu'elle peut nous livrer, c'est-à-dire par la question de l'échange. Autrement dit, elle doit utiliser le mieux possible ses ressources de numéraire étranger pour se procurer les articles essentiels à la bonne poursuite de la guerre. De plus, ses vaisseaux, soumis à de très rudes épreuves durant la traversée devraient souvent être utilisés de préférence pour le transport des marchandises dont elle avait le plus pressant besoin.

Tout de même, après entente de nos représentants avec ceux du Royaume-Uni, nous nous sommes engagés par contrat à fournir à l'Angleterre 425,000,000 de livres de porcs (environ 3,700,000 cochons par année). L'an dernier nous lui avons expédié 40,000,000 de livres de plus qu'il n'était stipulé dans notre contrat. Nous avons un débouché pour écouler nos porcs, c'est évident!

Sans doute, le rabais de \$2.46 par quintal (112 lbs) annoncé au mois de novembre dernier a jeté le désarroi chez les producteurs canadiens, d'autant plus que cette baisse coïncidait, ou presque, avec une hausse dans le prix des engrais alimentaires.

Or tout récemment l'Angleterre a demandé d'augmenter encore de 10% notre quota d'exportation. Nous pourrions désormais lui expédier environ 80,000 porcs par semaine au lieu de 71,000 que nous étions engagés à lui fournir. De plus, l'Office du Bacon a décidé de payer aux maisons de salaisons \$18.72 au lieu de \$17.72 par 112 lbs de flèches Wiltshire de la catégorie "A". L'augmentation est proportionnelle pour les autres catégories. Cela permet déjà aux acheteurs de payer les porcs plus cher.

Même aux prix actuels des moulées, j'ai de la difficulté à croire que le producteur qui dispose de lait écrémé et qui exploite une bonne lignée de porcs ne peut produire avec profit pour l'exportation.

Voici notre chance

Il faut bien se rendre compte aussi que les conditions actuelles ne dureront pas toujours. La guerre finira et à ce moment nous n'aurons qu'à nous féliciter d'avoir solidement établi nos positions sur le marché anglais. Voici comment s'exprimait récemment à ce sujet le secrétaire de l'Office du Bacon à l'assemblée générale des éleveurs de porcs du Canada: "Aujourd'hui, dû aux exigences de la guerre, le bacon canadien est le seul employé en Angleterre sauf une petite quantité de bacon irlandais et ce que les Anglais produisent eux-mêmes. Voilà notre chance de mettre le bacon canadien au premier plan. Avant la guerre nous faisions de l'annonce pour atteindre ce but et voilà qu'aujourd'hui l'occasion s'offre à nous d'elle-même. Il y a un point que la Commission du Bacon considère de toute première importance, c'est qu'en autant qu'il sera en son pouvoir, elle verra à ce que notre bacon soit le meilleur que l'on puisse obtenir au point de vue abatage, manipulation, qualité, uniformité de goût et saveur".

Plus loin, il cite le paragraphe suivant d'une lettre de Monsieur Wood, Commissaire du ravitaillement en Angleterre:

"La situation en ce qui concerne le bacon Canadien peut être qualifiée de merveilleuse. A quelques exceptions près, le produit arrive dans un état parfait... Des commentaires faits par d'anciens importateurs Danois, Suédois, Hollandais, etc., laissent croire qu'à l'avenir, il n'y aura plus d'importation du continent. — Il faut prendre cela avec un grain de sel, naturellement. Cependant, par des efforts soutenus de l'Atlantique au Pacifique, ce que nous considérons

(lire la suite à la page 33)

C'EST avec des PORCS bien NOURRIS que l'on fait du **BACON WILTSHIRE** DE PREMIÈRE QUALITÉ

Le CHOIX de la nourriture et la FAÇON dont elle est donnée
sont des considérations importantes.



DONNER DE BONS ALIMENTS ne suffit pas. Il faut encore que ces aliments soient bien combinés dans la ration. Un mélange de grains produits sur la ferme fait la meilleure fondation. On y ajoute des suppléments protéiques pour stimuler la croissance et économiser le grain. Les substances minérales et les vitamines sont aussi essentielles pour le maintien de la santé et de la vigueur.

LA BONNE ALIMENTATION ne souffre pas d'interruption. Le bon nourrisseur s'arrange pour que ses porcs soient toujours vigoureux, bien venants et qu'ils prennent du poids tous les jours, jusqu'à ce qu'ils aient atteint le poids exact du marché qui est de 200 livres et le bon état d'embonpoint.

Pour plus amples renseignements sur l'alimentation et le soin des porcs, consultez votre Ministère provincial d'Agriculture, votre Collège d'Agriculture, la Ferme expérimentale fédérale de votre région ou le Ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

Office du ravitaillement en produits agricoles
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner
Le Bulletin des Agriculteurs

Attendez-vous à ces résultats

Lorsque vous employez

L'HUILE
DE GERME
DE BLE

REX

● La fin de tous les troubles d'élevage causés par le manque de vitamine "E".
● Jamais d'avortements par suite du manque de Vitamine "E".
● Plus grande facilité à mettre bas — les mères se portent mieux.
● La stérilité qui résulte du défaut de Vitamine "E" corrigée chez les mâles comme chez les femelles.
● Cessation de pertes résultant de la timidité des reproducteurs.
● Portées de pores plus nombreuses et plus saines — moins de mortalité.
● Plus d'années de service productif de la part des mâles.
● Oeufs de plus de fertilité — plus grande capacité d'éclore — poulets sains et robustes.

Pourquoi Rex donne ces résultats
Rex est une de germe de blé, pure et libre de tout contamination spécialement extraite et soumise à un procédé à froid. Rex est non seulement plus riche en Vitamine "E" mais les épreuves démontrent qu'il est plus stable et qu'il a la qualité de ne pas rancir. Rex est économique également vu les résultats remarquables qu'il produit. Écrivez pour détails et le nom de votre marchand le plus rapproché.



VIOBIN (CANADA) LIMITED
Dépt. 117 637 ouest, rue Craig, Montréal

Volailles plus robustes
... plus d'oeufs avec



L'équipement de poulailler Jamesway

Il faut à vos volailles une mangeoire Jamesway, et nous en avons tout un assortiment à votre choix. Il leur faut aussi de l'eau en abondance. Des nids métalliques pour les pondeuses sont aussi recommandables. Les meilleurs sont les Jamesway.

Écrivez pour demander une copie gratuite du dernier catalogue complet d'accessoires de poulailler Jamesway. Adressez-vous au Dépt. 8 de:—

Eastern Steel Products
1335 ave. Delormier, Limited 181 rue St. Paul
à MONTRÉAL à QUÉBEC

TERME-AU-SOUFFLE

Remède infailible contre le souffle des chevaux. "Nouvelle formule". Quelle que soit la gravité du cas. Soulagement complet garanti au premier traitement. Prix, \$1.



Adressez:

LS-G ROY Estcourt, Témiscouata, Qué.

20 VERGES D'ETOFFE A ROBE \$2.98
40 verges, \$5.79 tweed crêpe anglais; satin français; imprimé voie; linen. Vente d'écoulement. Longueurs de 4 verges, nouveaux dessins, nuances à la mode valant jusqu'à \$1.00 la verge. Envoyé C.O.D. plus quelques centimes pour frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills, Dépt. J.C. Montréal.

POULETS ET DINDONNEAUX NE SE NOURRISSENT PAS DE CAILLOUX, VERS, OU GRAINS MEDIOCRES!

Les volailles grattent, picorent partout; c'est un bon exercice, rien de plus. Il faut leur donner du grain et un supplément de nourriture telle que la Moulée de croissance Fédérale, si vous voulez avoir cet automne des oiseaux bien développés, gras, prêts pour le marché. Adoptez la nouvelle méthode d'élevage Fédérale. Scientifique, économique, éprouvée sur des milliers de troupeaux. Consultez nos experts, obtenez manuels gratuits, meilleurs prix pour nos fameuses Rations Fédérales.



Genest-Nadeau

Limitée

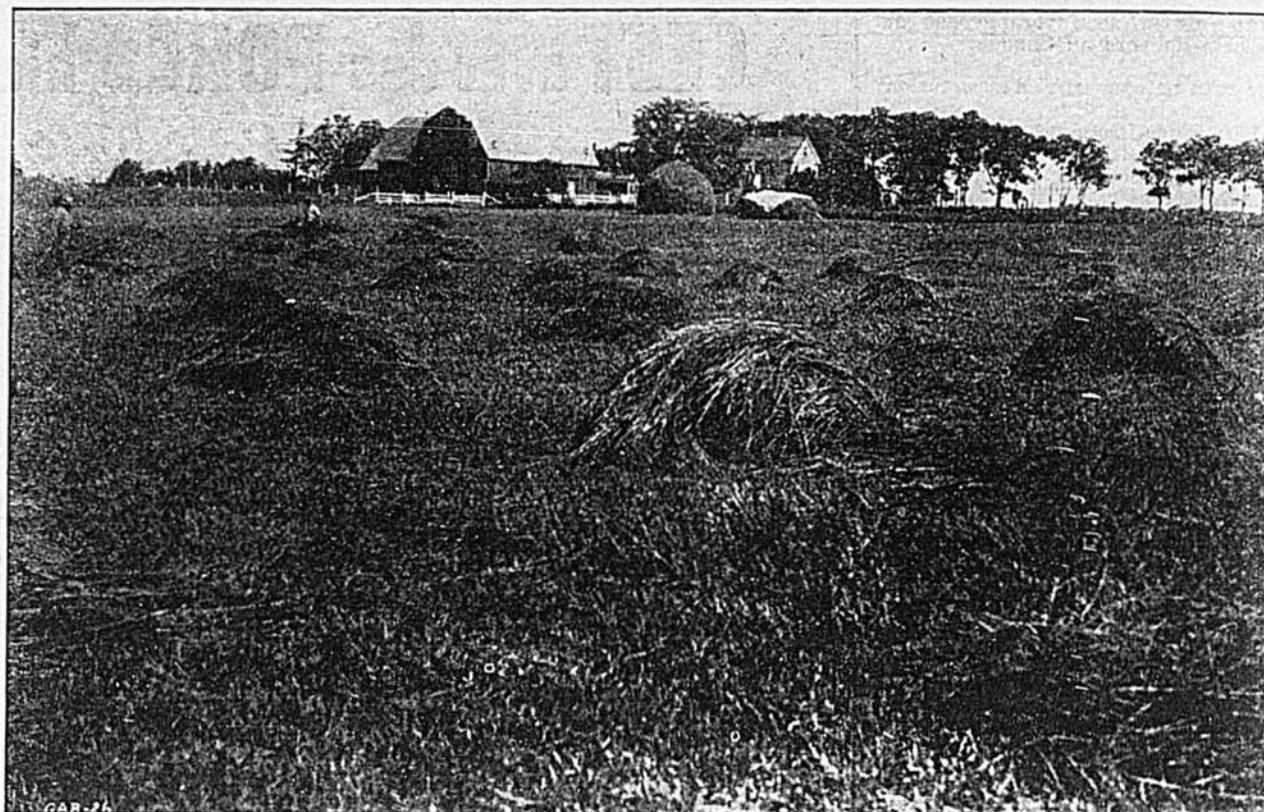
SHERBROOKE,

P. Q.

RATIONS BALANCEES

FEDERAL

POUR VEAUX, VACHES,
VOLAILLES, COCHONS



Herbages et plantes fourragères

SUBDIVISION DES PATURAGES ET PAISSANCE EN ROTATION

Par R. Lespérance

À l'heure où nous rédigeons la présente chronique (début de mai), tout annonce, en les diverses régions de notre province, un printemps relativement hâtif. Baignées de soleil, essorées par les vents, les terres se sont vite réchauffées. Aux champs, depuis le petit jour jusqu'aux approches de la brunante, attelages et tracteurs, tirant les lourdes "disques", s'emploient sans relâche à l'émiettement des guérets. C'est la fièvre des "semences", et c'est véritablement, à la campagne, la joie du renouveau. Gardons-nous, comme dirait cet humoriste, de parler trop haut de cette veine de beau temps, de peur qu'on ne s'aperçoive de la méprise, et qu'on nous envoie d'affilée deux ou trois semaines d'une pluie diluvienne à faire déborder les rivières, ou d'un froid si vif qu'on ne puisse mettre le nez dehors sans risques d'engelures! Ces contre-temps nous étant évités, d'eu le veuille, il est probable qu'au moment de la publication de ces lignes, la saison de paissance aura commencé depuis deux ou trois semaines, même davantage dans les régions les plus favorisées.

Ceux d'entre nos lecteurs qui se préoccupent de leurs pâturages les ont préparés longtemps à l'avance. Fertilisation, hersage, roulage, épandage des déjections, ces travaux ont été faits et ne sont plus sujets d'actualité. Il serait encore temps cependant, si l'on jugeait avantageux de le faire, de procéder à la subdivision des pâturages. C'est pourquoi nous croyons opportun de consacrer la présente chronique à l'étude de ce système de conduite des pâturages que nous avons déjà convenu d'appeler, dans une chronique antérieure, "la paissance en rotation".

Définition et Historique

Par définition, la paissance en rotation comprend la subdivision d'un pâturage en plusieurs enclos dont chacun sera brouté à tour de rôle, et bénéficiera ensuite d'un repos plus ou moins prolongé.

Cette idée originerait d'Allemagne où, sous le nom de système Hohenheim, on a développé une méthode d'exploitation intensive des herbages comprenant la division des pâturages en sept ou huit enclos, l'application

fréquente d'engrais azotés au cours de la saison, la paissance successive de chaque enclos par des groupes d'animaux possédant des exigences nutritives différentes (1o — vaches laitières en production — 2o — jeunes bovins et vaches tarées — 3o — moutons et chevaux) l'épandage périodique des déjections, le fauchage des parcelles. Le tout conduisant à l'obtention de forts rendements d'herbe très nutritive, sur des superficies de pâturage aussi restreintes que possible.

Nous ne proposons pas d'appliquer intégralement chez nous ce système, conçu pour un milieu différent du nôtre à plusieurs points de vue. Il reste que plusieurs items de ce programme peuvent trouver chez nous leur application pratique. La subdivision des pâturages en deux ou trois enclos faciliterait, sous notre climat, le difficile contrôle de la paissance en juin et l'obtention d'un gazon idéal, riche en trèfle blanc sauvage. Voyons comment cette division des pâturages permet en pratique de les mieux administrer.

Avantages de la subdivision des pâturages

Nous supposons le cas d'un cultivateur possédant 12 vaches laitières, 3 taures, 4 chevaux et un poulain. Notre homme a fertilisé un pâturage de 15 arpents, situé près des bâtiments ou longeant une allée de ferme, de sorte que le pâturage étant subdivisé, les animaux auront accès, sur chaque enclos, à l'eau et l'ombrage nécessaires. Cette dernière condition est essentielle et pose souvent un problème, mais si l'on peut y satisfaire, la division d'un pâturage en trois enclos offrira les avantages suivants:

1o.—Paissance hâtive — Limitation des dommages.

Il arrive, comme ce printemps-ci, que les réserves de fourrages sont vite épuisées et qu'on désire envoyer les animaux au pâturage le plus tôt possible. Si les pâturages sont subdivisés, on pourra appliquer de bonne heure du nitrate de soude sur l'un des enclos, afin d'y activer la pousse de l'herbe. Cet enclos sera prêt, une dizaine de jours plus tôt que les au-

tres, à recevoir le troupeau ou une partie du troupeau. Cet allongement de la saison de paissance représente en certains cas une économie très appréciable. De plus, les dommages que le piétinement des animaux peut causer de bonne heure au printemps en terrain trop frais se trouvent ainsi limités à la superficie d'un enclos, au lieu de couvrir le pâturage tout entier.

2o.—Paissance en rotation — Brouillage uniforme et ras.

La subdivision des pâturages permettra de pratiquer la paissance en rotation, c'est-à-dire de faire brouter chaque enclos de pâturage l'un après l'autre. On pourra, de ce fait, surcharger temporairement chaque enclos. Ainsi sur un enclos de 4 arpents notre homme pourrait envoyer au début ses 12 vaches laitières et ses quatre chevaux, mettant ainsi 16 unités animales sur quatre arpents de pacage, soit 4 unités par arpent. Forcées de trouver leur nourriture dans un espace plus restreint, les bêtes en paissance marcheront moins, brouteront plus uniformément et plus ras. Or, nous l'avons expliqué déjà dans notre chronique de mai dernier, le brouillage ras favorisera le développement du trèfle blanc sauvage, plante dont la présence augmentera le rendement et la qualité du pâturage. Au bout de quatre, cinq, ou six jours, le troupeau sera conduit au deuxième enclos, puis, ce dernier étant rasé, au troisième enclos. Ainsi, lorsque le troupeau reviendra sur le premier enclos, lequel aura bénéficié d'un repos d'une dizaine de jours, il y trouvera une végétation uniforme d'une herbe jeune et très nutritive.

3o.—Conduite de la paissance — Emploi de la faucheuse.

La subdivision des pâturages permet encore certaines pratiques dont l'ensemble concourt à la bonne administration des pâturages.

Paissance successive. — Notre homme pourra, s'il s'aperçoit que la production tend à baisser, sortir ses vaches laitières d'un enclos et faire terminer le rasage de l'herbe par ses jeunes bovins et ses chevaux.

Épandage des déjections. — Celles-ci causent une perte de terrain. Épan-

dues, elles engraisent le sol mais salissent l'herbe et la rendent temporairement impropre à la paissance. L'épandage des déjections se fait donc généralement à l'automne ou au printemps, à bonne heure.

Mais, sur les pâturages subdivisés, on peut le pratiquer au cours de la saison, au moment où les animaux quittent un enclos sur lequel ils ne doivent revenir qu'au bout de dix ou quinze jours.

Fauchage. — C'est surtout sur les pâturages subdivisés qu'on peut recourir à l'emploi rationnel de la faucheuse. Supposons qu'au moment où le troupeau séjourne encore sur le premier enclos, l'herbe du troisième ait déjà atteint une hauteur de 5 ou 6 pouces. On conseille en pareil cas de faucher ce troisième enclos et d'y conduire immédiatement le troupeau. L'herbe coupée sera aussitôt consommée et le troupeau sera ensuite reconduit au premier enclos. Lorsque, dans dix ou quinze jours, le troupeau reviendra sur le troisième enclos, il y trouvera, au lieu d'une longue pousse de foin mûrissant, un gazon court

et riche en trèfle blanc sauvage, une herbe jeune, plus succulente et plus nutritive, obtenue sans perte aucune, grâce à de bonnes méthodes d'administration.

Conclusion

En résumé, la subdivision des pâturages permet une meilleure utilisation de l'herbe, et favorise l'obtention d'un gazon mixte de graminées et de légumineuses, succulent et nutritif. Cette subdivision des pâturages peut aujourd'hui s'effectuer plus rapidement et plus économiquement qu'autrefois par l'emploi de clôtures "électriques", nouveauté appelée à rendre de grands services et qui promet de devenir populaire. On pourra profiter de la prochaine occasion (visite d'une station expérimentale, d'une école d'agriculture) pour examiner une de ces installations et recueillir à ce sujet les renseignements désirés.

Recourons à tous les moyens économiques et pratiques de remédier à la grande pitié de nos pâturages.

NOTES SUR LA FENAISON

Par L.J. Boulet

D'ICI à quelques deux ou trois semaines, ce sera le temps des foin. Il faut dès maintenant y penser. Puisque la valeur nutritive des récoltes de foin dépend beaucoup de leurs dates de coupe et des méthodes employées durant le fanage, revoyons les principes qui sont à la base d'une bonne fenaïson.

Il est regrettable d'observer chaque année une perte économique énorme provenant du fait que l'on ne paye pas assez d'attention à ces principes. Il importe de les considérer en ce moment puisque notre effort de guerre nous demande d'augmenter notre production laitière moyenne de 200 livres par vache. Il faut satisfaire les engagements que le gouvernement canadien a pris envers Londres au sujet du fromage. Si cette augmentation laitière est appelée à se faire surtout par l'amélioration (la fertilisation) de nos pâturages, une modification heureuse au sujet des conditions dans lesquelles on récolte généralement notre foin (de mil surtout), nous aiderait aussi à respecter nos engagements. Le rappel à notre mémoire de ces principes revêt donc un double caractère d'actualité.

Quelques principes généraux

La valeur nutritive des récoltes de foin dépend de plusieurs facteurs. C'est ainsi que le foin de luzerne est plus riche en protéine digestible (10.6%) que le trèfle rouge (7.9%) et le mil (2.9%). Tant qu'à leur teneur en éléments minéraux, elle est respectivement 1.43%, 1.21% et 0.27% pour le calcium, et 0.21%, 0.18% et 0.16% pour le phosphore. Ces trois éléments, protéine, phosphore et calcium sont très importants en industrie laitière, tant pour la production du lait que pour la croissance des jeunes bovins et les lêtes gestantes.

La valeur nutritive dépend aussi beaucoup de la date de fauchage. Plus l'on coupe le foin à bonne heure, plus la teneur en protéine digestible est élevée; ainsi du phosphore. La date de coupe influence aussi la digestibilité, c'est-à-dire "l'efficacité alimentaire" des foin.

Ce n'est pas tout de faire le fauchage des foin à temps, il faut le bien faire faner: opération par trop négligée et pas des plus faciles à réaliser. Il faut conserver leur couleur verte autant que possible et éviter la perte des feuilles de luzerne et des trèfles. C'est ainsi qu'on aidera à garder les foin plus riches en vitamines, et en éléments formateurs de lait et de chair. Evidemment, il sera impossible d'empêcher en certains cas, le lavage par les pluies. Pour atteindre ces buts possibles, on

conseille en général, de faucher à temps, de laisser les foin ainsi coupés une journée sur le champ. Ils perdront alors le plus gros de leur eau. Pour finir le dessèchement, on les mettra en veillottes pour deux, trois ou quatre jours selon les circonstances, afin de conserver leur verdure et leur saveur.

A propos du mil

Quand donc est-il temps de couper le mil? et pourquoi?

Le mil doit être coupé, règle générale, en pleine floraison, peu après la chute des anthères (parties des fleurs), au moins pas plus tard qu'au temps où la graine est à l'état pâteux. On obtient les plus hauts rendements en matière sèche lorsque la graine est à peine formée. La digestibilité de cette plante commence à décroître à partir du début de la floraison. Le nombre d'U.N.T. (éléments nutritifs totaux) atteint cependant son maximum lorsque la plante est en pleine floraison. Veut-on avoir un foin de mil plus riche en protéine et savoureux, il faudra le faucher quand les premières fleurs font leur apparition.

Quant à la luzerne

Il est généralement recommandable de la récolter quand les premières fleurs ont fait leur apparition, autrement, le foin devient plus fibreux, moins goûté des animaux et les feuilles se perdent alors plus facilement. La date influence la quantité des récoltes suivantes et leur valeur nutritive. Une coupe trop tardive peut endommager les nouvelles pousses qui constituent déjà le début de la formation de la prochaine récolte. Les plus grands rendements s'obtiennent généralement en fauchant au début de la floraison, époque où la plante est riche en protéine et en matières minérales. Le nombre d'U.N.T. est plus élevé au tiers de la floraison. Un foin de luzerne trop mûr peut se montrer trop laxatif pour les chevaux.

EST-il coupé pour en faire du fourrage vert, il faudra le faucher peu avant la floraison. Sa digestibilité s'en trouve, de ce chef, supérieure, ainsi que sa teneur en protéine. Pour en faire du foin desséché, c'est en le coupant en pleine floraison que nous obtiendrons le plus d'éléments nutritifs (U.N.T.), le plus de protéine. Le fanage se fera plus facilement s'il est fauché un peu plus tard dans la saison. Un meilleur dessèchement peut compenser une diminution d'éléments nutritifs causée par un retardement de la coupe.



ARMEZ-VOUS
DESASTREUX
CONTRE CES
INSECTES!

INSECTIN détruit ces dangereux insectes

La bête à Patates (Doryphore): Pour contrôler cet insecte il suffit de saupoudrer "INSECTIN" dès l'apparition des premières feuilles. Le Barbeau du Concombre: Le moyen de s'en protéger est de saupoudrer les jeunes plants avec "INSECTIN" dès leur apparition. La chenille du Chou: Pour éviter ses ravages il faut, dès l'apparition des premières chenilles, saupoudrer avec "INSECTIN". Répétez tous les 8 ou 10 jours.

RÉSULTATS DÉCISIFS — TÉMOIGNAGES ÉLOQUENTS!

Messieurs,
J'ai employé le produit INSECTIN cette année contre les bêtes à patates et je puis dire sans crainte que je l'ai trouvé supérieur à tout autre produit du même genre.
Léonidas Boudrault, Sec.-Trés.,
Municipalité du Petit Saguenay,
Cité Chicoutimi.

Messieurs,
Nous sommes heureux de vous dire que nos cultivateurs ont apprécié votre produit "INSECTIN". Tous sont unanimes à admettre que "INSECTIN" est le produit le plus facile à employer et le plus efficace pour combattre la mouche à patates.
C. Guay, Sec.-Trés.,
Syndicat Coopératif Agricole,
St-Léon le Grand, Cité Matapédia.

Messieurs,
J'ai fait l'essai de l'insecticide "INSECTIN". C'est la première préparation que je trouve aussi puissante. Il me fait plaisir de conseiller à mes amis les cultivateurs l'usage de "INSECTIN" pour détruire les insectes.
Noël Pelchat,
St-Isidore, Cité Dorchester.

COMMANDEZ VOTRE INSECTIN maintenant!

N'attendez pas à la dernière minute pour commander votre "INSECTIN". Soyez prévoyant et assurez-vous d'en avoir à la main au temps voulu. La saison est précoce, il vous en faudra bientôt. Adressez-vous au marchand de votre localité et s'il ne l'a pas écrivez directement à l'adresse ci-dessous.

Insectin est vendu et recommandé par plus de 5000 marchands

LA CORPORATION DES PRODUITS MARQUETTE ENG.
45 rue Franklin — Québec, P. Q.

Les travaux des champs DEMANDENT DE L'ENDURANCE

Pour soutenir vos forces, prenez les PILULES MORO, elles ne coûtent pas cher et leurs effets sont remarquables dans le traitement des maux tels que: manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.



Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO-Américaine Limitée

1566 rue St-Jacques



INSECTIN	
En sac de 10 lbs.	.50
En sac de 20 lbs.	.85
En sac de 50 lbs.	1.95
Ces prix sont sujets à changement sans avis.	

ACHETEZ LES YEUX OUVERTS



Seule, la
PLANCHE MURALE Incombustible **GYPROC**
(Faite avec du Gypse)

Réunit tous ces Avantages:

1. Gyproc protège Votre Maison contre l'Incendie

La Planche Murale Gyproc est incombustible. Elle ne brûlera pas et elle fait l'office d'écran protecteur pour toute la charpente en bois qu'elle recouvre.

Avis: Beaucoup de planches murales ne sont pas incombustibles.

2. Gyproc dure aussi longtemps que Votre Maison

Gyproc ne se fendille pas, ne travaille pas, ne gauchit pas et ne s'affaisse pas. Recouvrez vos murs et plafonds de Gyproc et évitez les réparations coûteuses!

Avis: Les planches murales ordinaires ne peuvent vous assurer cette permanence.

3. Gyproc vous permet un Choix Illimité de Décors

Les quatre bords de la Planche Murale Gyproc sont biseautés, de sorte que les joints peuvent être remplis et nivelés—pour donner des murs et des plafonds lisses, sans joints visibles, qui peuvent recevoir n'importe quel genre de décor.

Avis: On ne peut obtenir des murs et des plafonds lisses et sans joints avec des planches murales ordinaires, de sorte que le choix de leur décor est limité.

POUR IDENTIFIER LE VÉRITABLE GYPROC—

1. Recherchez le nom GYPROC au dos de chaque planche.
2. Recherchez la rayure verte sur les bords des deux côtés.

Gyproc se vend partout au Canada chez les Marchands de Bois et Fournitures pour Construction.



UN ÉCHANTILLON GRATUIT et un Livret illustré seront envoyés sur demande. S'adresser à Gyproc, 50 Maitland St., Toronto.

G41-B3F



ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Madame

Vous serez flattée des compliments qu'on vous adressera de la robe confectionnée suivant les données du

Cours de coupe et de couture

que "Le Bulletin des Agriculteurs" vous présente chaque mois. Lisez-le régulièrement. Conservez précieusement chacune de ses éditions pour y référer au besoin.

Renouvelez immédiatement votre abonnement afin de bénéficier des jolies primes que nous offrons et de posséder la série complète du fameux "Cours

Quelques faiblesses de l'agriculture du Québec

Par R. Summerby

AU cours de l'été dernier, alors qu'il remplissait la fonction de juge du concours du Mérite Agricole, l'auteur de ces lignes a visité près de cent fermes situées dans treize comtés de la région de Montréal. Il a donc eu l'occasion d'observer de près les pratiques agricoles en usage. Toutes les fermes visitées participaient à un concours en vue d'obtenir les plus hauts honneurs. Elles étaient, par conséquent, beaucoup plus représentatives que la moyenne de celles du district.

Comme on s'y attendait, on a constaté une grande variété de cultures. Dans l'ensemble, les fermes étaient bien tenues, mais il va sans dire que quelques-unes étaient supérieures aux autres. L'auteur croit qu'il serait intéressant de faire ressortir les principales faiblesses qu'il a remarquées. Le but de cet article est donc d'attirer particulièrement l'attention du lecteur sur certains aspects des cultures inscrites dans le concours.

La plupart des cultures étaient assez bonnes, mais aucune n'était parfaitement réussie. Plusieurs même auraient pu être considérablement améliorées, si l'on en juge par celles trouvées relativement satisfaisantes. La présence d'une grande quantité de mauvaises herbes un peu partout n'était pas justifiable. Parmi celles-ci, autant qu'on pouvait en juger par leur prédominance, on remarquait principalement: le chiendent, le chardon du Canada, le laitron, l'herbe de St-Jacques et la moutarde. Le chiendent était le plus répandu et le plus ravageur. L'auteur considère que sur la plupart des fermes les cultures ont souffert du peu d'attention qu'on accorde au traitement du sol.

Parmi ces manques d'attention, le drainage vient au 1er rang. On s'en occupe généralement, mais très peu de cultivateurs ont encouru les dépenses que nécessite un bon drainage souterrain. D'un autre côté, ceux qui les ont faites considèrent qu'il en valait la peine. Nombreux sont ceux qui ont entrepris de mettre leur terrain en planches larges et de les arrondir avec une pelle à cheval, de manière que l'eau de surface puisse s'écouler facilement. Quoiqu'elles ne soient pas aussi efficaces que le drainage souterrain, ces planches rondes permettent une amélioration du sol à bon marché.

Le manque de préparation du terrain est considéré, en plusieurs cas, comme un défaut important. Les cultures sarclées en fournissaient des preuves évidentes. Il est déplorable de constater que, dans ces cultures qui devraient être employées comme un moyen de nettoyer le sol, on permette aux mauvaises herbes de croître démesurément. Lorsque le sol n'est pas convenablement préparé par une culture sarclée, il est inutile de vouloir contrôler les mauvaises herbes, car, sur un tel terrain, les mauvaises herbes croissent autant que la culture elle-même.

Rares sont ceux qui ont trouvé pratique, avant l'ensemencement d'une certaine superficie, d'y faire au préalable une culture sarclée. On croit préférable de semer sur une prairie labourée ou sur un champ de grain. On commet une grave erreur. Lorsque le terrain est préparé pour le semis immédiatement après une récolte de foin ou une récolte de grain, il faut

prendre des précautions spéciales pour bien ameublir le sol et le nettoyer des mauvaises herbes. La jachère d'été est le meilleur moyen de parvenir à cette fin. Par jachère d'été, nous entendons le labour d'un champ de foin ou d'un pâturage, fait en juillet ou de bonne heure en août, suivi de hersages fréquents durant le reste de l'été. S'il s'agit d'un champ de grain, on peut le herser profondément à intervalles réguliers durant le reste de la saison. Aucune de ces pratiques, à quelques exceptions près, n'a été suivie sur les fermes que nous avons visitées. Si on les avait adoptées, il y aurait eu beaucoup moins de mauvaises herbes. De plus, les récoltes de foin et de grain auraient donné de meilleurs rendements et auraient été de qualité supérieure.

L'une des raisons pour lesquelles on ne pratique pas davantage la jachère d'été sur grand nombre de fermes, c'est le manque de force de traction. Le labour et le hersage d'été, durant les jours de chaleur, lorsque la terre est plutôt sèche, fatiguent extrêmement les chevaux. Lorsqu'on peut utiliser des tracteurs, il n'y a pas de limite à la jachère d'été. Nul doute que l'usage du tracteur deviendra général dès qu'on en aura reconnu les nombreux avantages. Le tracteur qui, soit dit en passant, est de plus en plus en vogue, apportera d'immenses améliorations en ce domaine.

Une autre lacune plutôt sérieuse et très fréquente consiste dans l'emploi d'une semence de qualité inférieure. On pouvait le constater par la présence d'une foule de mauvaises herbes dans les prairies. L'herbe de St-Jacques était la plus fréquente et la plus malfaisante. Il peut arriver que ces mauvaises herbes proviennent des racines déjà existantes qu'il eut été préférable de détruire avant l'ensemencement de la graine de foin. Quoi qu'il en soit, dans la plupart des cas, on nous a dit que la graine de trèfle provenait d'un voisin qui avait récolté cette graine et qui en avait vendu dans son entourage, sans prendre la peine de la faire sélectionner. Souvent, la meilleure manière de se débarrasser d'une semence qui contient trop de graines de mauvaises herbes, c'est de la faire sélectionner comme si elle devait être mise sur le marché.

La semence produite sur place, dans la région, est supérieure à la semence importée, pourvu qu'elle soit exempte de mauvaises herbes. Le meilleur endroit pour s'en procurer, c'est encore chez le voisin ou dans les alentours. Cependant, si l'on doute que cette semence soit contaminée, c'est courir un risque regrettable que de l'ensemencer sur sa propre ferme. Pour éviter cette faute, il suffit de s'assurer que toutes les graines de semence qu'on emploie sont sélectionnées ou classées par des inspecteurs officiels.

N'oublions pas qu'on peut améliorer une ferme de cent façons diverses. Il est certain, cependant, qu'en s'occupant davantage du drainage, en contrôlant les mauvaises herbes par une bonne préparation du sol, en préparant bien le terrain, en utilisant de la graine de semence vigoureuse et exempte de mauvaises herbes, on peut obtenir des cultures de meilleure qualité qui donnent un rendement beaucoup plus élevé. Ce qui se traduit, à la fin, par de plus gros profits.

A tous les colons

ATTIRES par la reprise des activités industrielles dans les villes, reprise temporaire due à la guerre, un certain nombre de colons établis au cours des deux dernières années sont retournés vers la ville. Pour quelques-uns qui étaient simplement "allés essayer cela" en pays de colonisation, mais qui ne s'étaient jamais découverts une vocation de défricheur, c'est peut-être un moindre mal, c'est d'ailleurs ce qu'on nous affirmait récemment; mais pour ceux qui avaient bien travaillé, qui avaient réussi jusqu'ici à mettre en culture et en valeur une étendue raisonnable et déjà importante de bonne terre, ce fut réellement une erreur, même si un gain passager mais réel les empêcha de l'admettre immédiatement. Déjà plusieurs n'ont pas été lents à réaliser leur erreur à la suite des déboires déjà subis depuis leur retour à la ville. Il n'y a pas longtemps encore, un colon revenu à la ville depuis quelques mois à peine venait, les larmes aux yeux, supplier les autorités du ministère de la Colonisation de bien vouloir le retourner sur son lot, lui et sa famille, mais il était trop tard; à sa place, était déjà installé un autre colon qui lui ne s'était pas laissé tromper par le mirage de l'industrie de guerre.

A ceux qui sont encore sur leur lot, mais qui ne veulent être présentement tentés de partir eux aussi, nous voulons jeter ici quelques sujets de réflexion.

La guerre peut durer quelques mois, quelques années peut-être, mais elle aura une fin. Tout laisse prévoir que les réajustements nécessaires à la suite de cette période de production industrielle intensive et anormale et les problèmes sociaux qui en découleront inévitablement causeront plus de soucis qu'après la guerre de 1914-1918. C'est à ce moment de l'après-guerre que ceux qui seront restés fidèles à la terre réaliseront qu'ils ont choisi la meilleure part.

L'industrie en générale et l'industrie de guerre en particulier manifestent présentement des activités fébriles, cependant, elles n'ont pas réussi à date à absorber tous les chômeurs des villes. Dans notre seule ville de Québec, malgré de grands travaux entrepris, il y avait au 26 avril dernier encore 550 pères de familles qui n'avaient pas réussi à se trouver un em-

ploi. Pour la grande ville de Montréal, c'est par milliers encore que nous comptons les sans-travail. Dans les autres villes de quelque importance, — en janvier dernier il y avait 16 villes dans la province de Québec où il se payait des secours directs — la situation, proportion gardée, est identique.

Il faut bien admettre toutefois que pour nos colons, à qui un parent ou un ami de la ville lui assure qu'il trouvera du travail et un gros salaire "en arrivant", la tentation est forte. On se jure bien au départ d'aller profiter de l'aubaine qui passe avec l'intention de revenir en colonie plus tard, mais il faudrait bien se rappeler aussi qu'un établissement en pays de colonisation n'est pas une chose qui se reprend facilement, du moins pas avec les mêmes avantages.

Pour éloigner, autant qu'il se peut, de nos colons la tentation de désertir leur lot, le ministère de la Colonisation fera encore cette année tout son possible, avec les moyens relativement restreints dus aux nécessités de l'heure, pour accentuer la politique d'organisation agricole du colon. On introduira chez nos colons des vaches laitières et des brebis, des boeufs de travail, en plus grand nombre encore que l'an dernier. La politique des défrichements motorisés sera amplifiée de façon à en faire bénéficier le plus de colonies possible cette année, avec l'espoir pour les autres d'avoir leur tour l'an prochain. De fortes sommes seront dépensées en primes de constructions de granges-étables, tout comme de maisons nouvelles. Des concours d'exploitation rationnelle des lots seront organisés dans un certain nombre de paroisses qui n'en ont pas encore bénéficié. Là encore le ministère de la Colonisation ne peut pas aller partout la même année, mais que les colons des paroisses qui auront leur tour cette année en profitent pour organiser la mise en valeur de leur lot d'une façon plus méthodique et plus profitable.

Restons fidèles à la terre! Préparons l'avenir pour qu'il ne soit pas la répétition, en pire, du passé. Que chacune travaille ardemment à l'agrandissement de son domaine agricole, qu'il fasse tout en son pouvoir pour en augmenter les revenus et la valeur, et alors l'après-guerre ne nous jettera pas de nouveau sur le pavé.

BLANCHISSEZ VOTRE MAISON

AUTREFOIS le nouveau défricheur s'enfonçait en forêt, s'y construisait un petit camp de bois rond et devait attendre, avant de remplacer le camp par une maisonnette, d'avoir le moyen de la construire par ses propres moyens.

Aujourd'hui, la situation est bien changée pour le mieux. Le gouvernement provincial aide à la construction de la maison pour chaque établissement nouveau, fait sur un lot où un avantage identique n'a jamais été accordé.

En 1932-1933 et 1933-1934, les colons du plan Gordon ont bénéficié d'une aide gouvernementale pour la construction de leur maison. En 1935 et 1936, tous les colons du plan Vautrin ont bénéficié d'un avantage semblable. Aujourd'hui, le ministère de la Colonisation accorde une prime de \$250.00 pour la construction de la maison et \$75.00 pour la construction d'une première grange-étable.

L'an dernier plus de \$200,000.00 ont été dépensés en octrois de construction et réparation de maisons, d'après le plan provincial d'établissement. Ce

montant a aidé à la construction de 1100 maisons nouvelles; à la réparation de 150 maisons et à la construction de 375 granges-étables.

Cette année, un budget de \$225,000.00 sera consacré entièrement à cette aide à la construction, d'après le plan provincial. Nous donnerons des détails à ce sujet le mois prochain.

Puisque le gouvernement provincial paye aujourd'hui, dans une si large part, la construction des maisons de colons, il semble que les moins que nous puissions demander à nos colons, ce serait de bien entretenir ces maisons construites avec l'argent du gouvernement, l'argent de tout le monde.

Et nous disons à nos colons. Blanchissez donc votre maison, votre grange et autres bâtisses. C'est peu dispendieux, c'est propre, et ça protège si bien le bois.

En juin, après les semailles et avant les foins, c'est le temps plus que jamais, pour ceux qui ne l'ont pas déjà fait en mai, de blanchir les bâtiments de ferme.

**PAS DE
Poussière!**

**... aussi Paul
Paré vendra-t-il
mieux sa récolte
de foin!**



**Il faut aux
cultivateurs des
champs sans
poussière!**
En temps de guerre,
**LES BONNES ROUTES
NE DOIVENT PAS
COUTER PLUS CHER!**

**... Le traitement au
CHLORURE DE CALCIUM
assure les deux**

LA poussière est dangereuse, malsaine et coûteuse pour les cultivateurs. Les dommages qu'elle cause au foin, au grain et autres récoltes s'élèvent chaque année à des milliers de dollars.

Nombre de localités heureusement, ont résolu le problème de la poussière sur leurs routes, rapidement, simplement et à peu de frais, avec le Chlorure de Calcium. Ce traitement transforme en une surface unie, lisse et ferme la surface

poussiéreuse des routes gravelées.

L'entretien au Chlorure de Calcium est peu coûteux. Il épargne les fonds publics en diminuant les frais de grattage et gravelage. L'expérience prouve qu'à la longue, l'entretien au Chlorure de Calcium ne coûte pas plus cher que les méthodes ordinaires.

Fabriqués au Canada
**BRUNNER, MOND CANADA SALES,
LIMITED
MONTREAL**

F41-57

**..LES ROUTES AMELIORÉES
AUGMENTENT LA VALEUR DES FERMES**

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner
Le Bulletin des Agriculteurs

**Fournissez de l'eau
tempérée à VOS
vaches**



**Installez
des Abreuvoirs
PEDLAR
dans votre Grange**



Les Abreuvoirs PEDLAR sont automatiques — installés dans votre grange, ils vous assureront plusieurs années de service. Notre assortiment d'accessoires de grange comprend: Stalles, Carcans, Chariots à Foin, Mangeoires, Enclos, Chariots à Litière, Rails à Portes de Grange, et divers autres articles en usage par tout le Canada, dans les granges bien équipées. Améliorez VOTRE grange, dès maintenant, en vue d'augmenter la vitalité de vos vaches et accroître votre production de lait.

Demandez notre dépliant illustré.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED

Bureau et Usine de l'Est du Canada—24, rue Nazareth, Montréal, Qué.

PEDLAR
FABRICANTS POUR LA FERME DEPUIS PLUS DE 75 ANS



UN BON COMPLET SE RECONNAIT AU TOUCHER



L'ARGENT SOLIDE A LA MARQUE STERLING ...



ET LORSQUE VOUS ACHÉTEZ DE L'ESSENCE, C'EST A CET EMBLEME QUE VOUS RECONNAISSEZ LA MEILLEURE

L'EMBLEME ETHYL sur une pompe à essence équivaut à un surplus de qualité générale et de propriétés anti-cogantes (octane). Les échantillons sont vérifiés à la fois par votre compagnie pétrolière et les laboratoires Ethyl.

Pour votre auto, "Ethyl" signifie une température de moteur moins élevée en été; un démarrage plus rapide en hiver; une puissance et une souplesse additionnelles pendant toute l'année. Au dépôt d'essence l'emblème Ethyl vous indique la pompe qui contient la meilleure.



A MEILLEURE ESSENCE, MEILLEURE AUTO

ETHYL GASOLINE CORPORATION, NEW YORK CITY

A l'intention de ceux qui admettent que notre demande est logique, qu'elle est faite dans leur propre intérêt, nous donnons ci-après une formule toute simple pour la préparation d'un bon lait de chaux.

Cette formule est de préparation facile:

- (a)—Eteignez un minot de chaux vive;
- (b)—Tamisez le liquide;
- (c)—Diluez le mélange précédent dans 5 gallons d'eau chaude;

(d)—Ajoutez un pot de sel et brassez jusqu'à ce que le sel soit fondu.

On conseille de préparer le lait de chaux quelques jours avant l'application.

Afin d'empêcher la chaux de devenir poudreuse ajoutez 1 once d'alun par gallon de lait de chaux. A défaut d'alun, on utilise le ciment ordinaire à raison d'une livre par 3 gallons de lait de chaux; dans ce cas, le lait de chaux s'emploie aussitôt qu'il est préparé, autrement la surface blanchie sera rayée.

MISE AU POINT

D'APRES un colon qui nous a écrit à ce sujet, il aurait été répandu, dans une certaine région de colonisation, une rumeur à l'effet que la loi de protection des colons aurait été récemment amendée de façon à mettre le colon plus que jamais à la merci de ses créanciers éventuels.

Cette rumeur est de la pure invention, car absolument aucun changement à ce sujet n'a été fait depuis l'accession au pouvoir du gouvernement actuel.

Ceci dit, nous avons cru très important de faire exposer ici même par l'officier en loi du ministère de la Colonisation, toute la loi de protection

des colons, de même que les privilèges généraux dont ils jouissent, comme tous les autres citoyens, en vertu du Code de procédure civile.

Nous attirons particulièrement l'attention de nos colons sur cet exposé sans commentaire fait dans le présent numéro du Bulletin des Agriculteurs par Me Adjutor Dussault, officier en loi du ministère de la Colonisation.

Cette documentation est à découper et à garder précieusement. Elle peut à l'occasion éviter bien des ennuis à plusieurs colons, comme à ceux qui transigent habituellement avec eux.

DES SAISIES CONTRE LES COLONS

NOS colons, pour la plupart très pauvres et souvent déjà endettés au moment où il leur est concédé un lot de colonisation, nous écrivent souvent pour savoir quels sont leurs biens sujets à saisie et quelles règles les gouvernent lorsqu'une saisie leur est signifiée.

Le meilleur conseil que nous puissions leur donner lorsqu'un bref de saisie-exécution leur est signifié, c'est qu'ils aillent consulter un avocat qui décidera, après les avoir entendus, s'il y a lieu de faire l'opposition à la saisie-exécution. Cette suggestion nous la leur donnons, parce qu'il ne nous appartient pas d'intervenir pour régler des conflits entre particuliers, surtout lorsque ces conflits peuvent donner lieu à des procédures judiciaires d'apart et d'autre.

Malheureusement, la plupart d'entre eux se plaignent qu'ils n'ont pas les moyens pécuniaires de se pourvoir par procureur, et si une saisie leur est signifiée ils la laissent suivre leur cours et il s'ensuit des effets désagréables non seulement pour le colon, mais encore plus pour le créancier saisissant et la Couronne qui demeure propriétaire du lot tant que le colon n'a pas rempli les conditions voulues pour obtenir ses lettres patentes.

A la demande de plusieurs colons, nous avons été invités, non pas à commenter les lois qui gouvernent les colons en pareil cas, mais à expliquer pour leur bénéfice aussi bien que pour celui des autres membres de la société avec qui ils sont appelés à transiger, les règlements qui s'appliquent dans le cas de saisie pratiquée contre les biens meubles et immeubles possédés par un colon qui détient un billet de location de la Couronne.

Le colon, comme tout autre membre de la société, se doit de respecter ses obligations et à défaut, il n'est que naturel que ses biens puissent être saisis comme ceux de tout autre individu. Le législateur a voulu cependant que sa qualité de colon, donne au détenteur du billet de location certains privilèges d'exemption plus prononcés que ceux définis par notre Code de procédure civile.

Sa qualité de colon lui assure, en effet, un caractère bien distinctif en ce sens qu'aux termes de nos lois, il a, pour ainsi dire, une double personnalité.

Vis-à-vis des tiers, avec qui il vit, et avec qui il transige, le colon doit

être considéré comme un propriétaire absolu, surtout au point de vue municipal. Le lot qu'il détient est, aux termes du Code municipal, un bien-fonds imposable et sujet à taxation; le colon est éligible aux charges municipales et scolaires et est aussi soumis à toutes les servitudes prescrites par notre Code civil, contre les propriétaires de terrains contigus. Il n'est que juste, dans ces circonstances, qu'ayant les droits d'un propriétaire il en ait aussi toutes les obligations. Par ailleurs, vis-à-vis la Couronne il n'est qu'un propriétaire conditionnel. En effet, le lot qui lui est concédé, l'est avec certaines restrictions et il lui est imposé certaines conditions qui, si elles ne sont pas remplies, l'assujettissent à la perte de son lot par révocation. Il lui est clairement indiqué que s'il ne remplit pas ces conditions il ne pourra devenir propriétaire absolu par l'émission en sa faveur de lettres patentes émanant de la Couronne.

Il ressort donc des explications que nous venons de donner que si le colon est propriétaire absolu vis-à-vis des tiers, il a droit de jouir des privilèges accordés aux individus en général et pour cette raison il bénéficie des prescriptions des articles 598 et suivants du Code de procédure civile dans le cas où ses biens-meubles sont saisis. Il possède donc certains effets qui sont insaisissables et les articles 598 et 599 du Code de procédure civile nous les énumèrent comme suit:—

- 598:
- 1 Les lits, literies et bois de lits à son usage et à celui de sa famille;
- 2 Les vêtements ordinaires et nécessaires pour lui et sa famille;
- 3 Deux poêles et leurs tuyaux, une crémaillère et ses accessoires, une paire de chenets, une paire de pinces et une pelle;
- 4 Tous les ustensiles de cuisine, les couteaux, fourchettes et cuillers et la vaisselle à l'usage de la famille, deux tables, deux buffets, ou bureaux, une lampe, un miroir, un bureau de toilette avec sa garniture d'articles de toilette, deux coffres ou valises, les tapis ou pièces d'étoffes couvrant les planchers, une horloge, un sofa et douze chaises; pourvu que la valeur totale de ces effets n'excède pas la somme de deux cents piastres;

- 5 Tous rouets à filer et métiers à tisser destinés à l'usage domestique, une hache, une scie, un fusil, six pièges, les rets, lignes et seines de pêche ordinairement en usage, une cuvette, une machine à laver, une machine à tordre le linge, un moulin à coudre, deux seaux, trois fers à repasser, une brosse à souliers, une brosse à plancher, un balai;
 - 6 Cinquante volumes, et tous les dessins et peintures exécutés par le débiteur ou les membres de sa famille et à son usage;
 - 7 Des combustibles et des comestibles suffisants pour le débiteur et sa famille pour trois mois;
 - 8 Deux chevaux ou deux boeufs de labour; un cheval, une voiture d'été et une voiture d'hiver et l'attelage dont le charretier ou cocher se sert pour gagner sa vie; une vache, deux cochons, quatre moutons, la laine de ces moutons, l'étoffe fabriquée avec cette laine, et le foin et autres fourrages destinés à la nourriture de ces animaux; de plus, les instruments ou objets aratoires suivants: une charrue, une herse un traineau de travail, un tombereau, une charrette à foin avec ses roues et les harnais nécessaires et destinés à la culture;
 - 9 Les livres relatifs à la profession, art ou métier du saisi, jusqu'à la somme de deux cents piastres;
 - 10 Les outils, instruments ou autres effets ordinairement employés pour l'exercice de sa profession, art ou métier jusqu'à la somme de deux cents piastres;
 - 11 Les abeilles, jusqu'à la quantité de quinze ruches;
 - 12 Les objets énumérés dans la Loi de la protection des colons (Statuts refondus, 1925, chapitre 78).
- Néanmoins, les choses et effets mentionnés aux paragraphes 4, 5, 6, 7, 8, 9, et 10 ne sont pas exempts de la saisie et de la vente, lorsqu'il s'agit du prix de leur acquisition ou lorsqu'ils ont été donnés en gage.
- Toute renonciation quelconque à l'insaisissabilité résultant des dispositions ci-dessus est nulle et de nul effet, quels que soient les termes de la renonciation.

599

- 1 Les vases sacrés ou autres effets servant au culte religieux;
- 2 Les portraits de famille;
- 3 Les immeubles déclarés insaisissables par le donateur ou le testateur ou par la loi; et les sommes et objets donnés ou légués sous la condition d'insaisissabilité;
- 4 Les provisions alimentaires adjugées par la justice, et les sommes et pensions données à titre d'aliments, encore que le donateur ou le testateur ne les ait pas expressément déclarées insaisissables. Elles peuvent cependant être saisies pour dettes alimentaires;
- 5 Les bâtiments, bateaux et autres embarcations de pêche, les appareils, filets, rets, seines ou autres ustensiles de pêche, et les provisions appartenant à un pêcheur qui sont nécessaires à sa subsistance et à celle de sa famille ou à ses opérations. Ces effets peuvent cependant, être saisis et vendus pour le prix de leur acquisition, mais non entre le premier mai et le premier novembre;
- 5a Les esquisses, documents, dessins, devis, notes prises sur place et livres d'un architecte, sauf à l'instance du client de l'architecte;
- 6 Le solde et la pension des militaires et des marins sur les vaisseaux de l'Etat;
- 7 Le casuel et les honoraires dus aux ecclésiastiques et aux ministres du culte, à raison de leurs services actuels et les revenus des titres cléricaux.
- 8 Le salaire des professeurs, des précepteurs et des instituteurs;
- 9 Les traitements des fonctionnaires publics; sauf quant à ceux des officiers publics, permanents, ou

non, de la province, qui sont saisissables pour:

- a) Un cinquième du paiement mensuel d'un traitement ou salaire n'excédant pas mille piastres par année;
- b) Un quart du paiement mensuel d'un traitement ou salaire excédant mille piastres mais n'excédant pas deux mille piastres par année;
- c) Un tiers du paiement mensuel d'un traitement ou salaire excédant deux mille piastres par année;
- 10 Les salaires des greffiers de cités ou de villes, et employés municipaux, et des estimateurs de cités ou de villes, des autres fonctionnaires dans les cités ou villes constituées en corporation, excepté quant aux parties mentionnées au paragraphe 9;
- 10a Les salaires et les gages des ouvriers et journaliers employés à des travaux entrepris pour remédier au chômage avec l'aide des gouvernements fédéral et provincial.
- 11 Tous autres traitements, salaires et gages à quelque époque et de quelque manière qu'ils soient payables, pour:
 - a) Quatre cinquièmes, s'ils n'excèdent pas trois dollars par jour;
 - b) Trois quarts, s'ils excèdent trois dollars mais n'excèdent pas six dollars par jour;
 - c) Deux tiers s'ils excèdent six dollars par jour.

Ces traitements, salaires ou gages sont toutefois insaisissables pour leur entier s'ils n'excèdent pas un total de six dollars par semaine.

S'ils excèdent un total de six dollars mais ne dépassent pas un total de douze dollars par semaine, ils sont également insaisissables pour le surplus de six dollars par semaine lorsque le saisi est marié ou veuf avec un enfant ou plus dont il est effectivement le soutien.

Si ces traitements, salaires ou gages excèdent les montants mentionnés aux deux alinéas précédents, ils sont insaisissables dans la proportion fixée aux sous-paragraphes (a), (b) et (c) du présent paragraphe.

Toutefois, il doit être laissé au saisi, dans tous les cas, au moins six dollars par semaine s'il est célibataire ou veuf sans enfant, et douze dollars par semaine s'il est marié ou veuf avec un enfant ou plus dont il est effectivement le soutien."

- 12 Les livres de compte, titres de créances et autres documents en la possession du débiteur, sauf ce qui est mentionné en l'article 641;
- 13 Toutes pensions accordées par les institutions financières ou autres à leurs employés, en vertu de caisse de retraite ou fonds de pensions établies entre lesdits employés, ainsi que les versements payés ou à être payés pour former lesdits fonds de pensions et donner droit aux avantages en découlant;
- 14 Les quatre cinquièmes du salaire, ou de la rémunération, ou des gains des membres de la Corporation des pilotes pour le Havre de Québec et au-dessous pour le pilotage des vaisseaux.

Nonobstant toutes stipulations contraires, les sommes et pensions mentionnées au paragraphe 4 peuvent cependant être saisies en exécution de tout jugement condamnant le donateur, le légataire ou le bénéficiaire à payer lui-même une pension alimentaire ou des aliments.

La loi 1 Geo. V., c. 41, édicte ce qui suit:

- 1 La propriété et l'intérêt d'un crédit rentier dans un contrat de rente viagère fait en vertu de la loi 7-8 Edouard VII, chapitre 5, édictée par le Parlement du Canada, et des amendements qui peuvent y être apportés de temps à autre, sont insaisissables.
- 2 Cette propriété et cet intérêt sont aussi insaisissables à tou-

POULETTES BRAY!

PONDEUSES PRECOCES



DINDONS

L'an dernier, Mme Walter Blodgett de Lennoxville, Qué., commença l'élevage d'un troupeau de dindons Bray. Elle écrit: "J'éleve de vos dindons depuis quatre ans et j'ai obtenu d'excellents résultats. A Noël l'an dernier les 56 oiseaux que j'ai vendus pesaient 900 lbs. Il n'y avait pas un seul sujet de qualité "B" dans tout mon troupeau."

Cela peut vous payer aussi bien que Mme. Blodgett, d'élever un troupeau de dindons Bray. C'est le genre d'oiseaux sur lesquels vous pouvez compter pour vivre et croître rapidement: ils se développent en oiseaux charnus et dodus, la variété qui atteint les plus hautes prix sur n'importe quel marché. Commandez vos dindons Bray AUJOURD'HUI

L'an dernier, Gustave Trottier de St-Edouard de Parisville, Qué., achetait 200 poulettes Bray. Il écrit: "Les 200 poulettes que j'ai achetées de vous l'an dernier ont commencé à pondre à l'âge de 4½ mois. A 6 mois, 75% poulaient des oeufs Qualité "A".

M. Trottier a certainement encaissé de bons profits aux prix élevés de l'automne dernier, non pas parce qu'il fut "seulement chanceux", mais bien parce qu'il acheta la variété de poussins d'une haute viabilité et

d'une croissance rapide, la variété de poussins qui pouvaient se développer en poulettes robustes, fortes, pondant tôt et beaucoup... LES POUSSINS BRAY.

VOUS pouvez encore encaisser des profits en bénéficiant des prix élevés d'octobre et de novembre l'automne prochain, tout comme M. Trottier l'an dernier, si vous commencez dès maintenant à élever un troupeau de ces poussins Bray qui croissent rapidement et pondent de bonne heure. Les poussins Bray sont maintenant en disponibilité pour livraison immédiate dans un choix de douze races pures et de plusieurs races Hybrides.

• **POULETTES AVANCEES:** Economisez du temps, de la nourriture et du travail et faites en sorte que vos poulettes soient sur les nids plus à bonne heure l'automne prochain en commandant dès MAINTENANT un troupeau de poulettes avancées prêtes pour livraison immédiate. Premier arrivé, premier servi, par conséquent envoyez votre commande dès aujourd'hui à

FRED W. BRAY, LIMITÉE

30, RUE DUFFERIN, SHERBROOKE, P. Q.
OU 144 JOHN ST., N., HAMILTON, ONT.

FICELLE D'ENGERBAGE
BRANTFORD
Toujours Recommandable

4 CÉLÈBRES MARQUES

Gilt Edge, 650 pds par lv.
Gold Leaf, 600 pds par lv.
Silver Leaf, 550 pds par lv.
Maple Leaf, 500 pds par lv.

4 AVANTAGES REMARQUABLES

- Plein Poids
- Pleine Longueur
- Déroulement Parfait
- Très Grande Force

COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND LOCAL

Une ficelle qui liera plus de gerbes par balle sans perte de ficelle ni de temps et sans gerbes non liées dans le champ, cela signifie vraiment économie d'argent. La Ficelle Brantford est fabriquée au Canada depuis plus de 40 ans, par des ouvriers canadiens; elle est faite d'un mélange des fibres de la meilleure qualité qui se puissent obtenir. Elle est fortement imprégnée du meilleur agent chasseur d'insectes que connaisse la science. Pratiquez la véritable économie à la prochaine récolte: insistez pour avoir la Ficelle d'Engerbage Brantford.

THE BRANTFORD CORDAGE CO. LIMITED
BRANTFORD - ONTARIO

LES PLUS GROS MANUFACTURIERS EXCLUSIFS DE FICELLE D'ENGERBAGE AU MONDE

LA VÉRIFICATION "PLUG-CHEK" AUTO-LITE

**AIDE À
ENRAYER LE
GASPILLAGE
DE GAZOLINE**



La quatrième
de toutes les
nouvelles voi-
tures en est
munie!

ICI

**Comment la nouvelle vérification
"Plug-Chek" augmente la puissance.
épargne la gazoline**

Si le moteur de votre auto, camion ou tracteur gaspille de la gazoline, perd sa puissance, une vérification "Plug-Chek" s'impose. C'est un nouveau service qui aide votre marchand de Bougies d'Allumage Auto-Lite à découvrir, plus vite que jamais, les bougies défectueuses, brûlées ou encrassées à cause d'irrégularités du moteur.

Il compare le "bout d'allumage" de vos bougies au "Vérificateur Plug-Chek". Cette comparaison lui permet de mieux analyser et corriger le fonctionnement de votre moteur.

Pour obtenir le rendement maximum, et rétablir une consommation économique de gazoline, demandez une Vérification "Plug-Chek" à n'importe quel marchand de Bougies d'Allumage Auto-Lite. Et pour obtenir les meilleurs résultats, remplacez les bougies défectueuses par des nouvelles Auto-Lite—La Bougie d'allumage construite pour l'Allumage!

Ce coupon est PRÉCIEUX

Conduisez votre automobile, camion ou tracteur chez votre marchand de Bougies

d'Allumage Auto-Lite voisin et présentez-lui ce coupon. Il vous fera une Vérification "Plug-Chek" GRATUITE — vous montrera comment enrayer le gaspillage de gazoline — et vous aidera à remettre le rendement "à neuf".

ELECTRIC AUTO-LITE LIMITED
SARNIA Division commerciale ONTARIO

**BOUGIES
D'ALLUMAGE AUTO-LITE**
FABRICATION CANADIENNE

CULTIVATEURS!

Il y a un étalon percheron dans votre voisinage; profitez en. Elevez de bons chevaux.

LES CROISES PERCHERONS:

- 1—sont d'excellents chevaux de ferme
- 2—se vendent très bien dans le commerce
- 3—travaillent fort à une allure rapide.

Société des Éleveurs de Chevaux Percherons, Québec

tes fins quelconques, si ce n'est pour satisfaire les droits des créanciers mentionnés dans la section 2 de ladite loi 7-8 E.I. VII, c. 5.

Tel que susdit également, puisque le colon n'est qu'un propriétaire conditionnel vis-à-vis la Couronne, cette dernière lui donne certains privilèges qui lui permettront de faire les travaux nécessaires à la consolidation de l'établissement qu'il a commencée en pays nouveau.

Le législateur lui a, en conséquence, réservé certains privilèges qui sont énumérés dans la Loi de la protection des colons que je récite ci-après pour le bénéfice de ces derniers:

10—La présente loi peut être citée sous le titre de Loi de la protection des colons.

20—Les terres publiques octroyées aux colons de bonne foi, sous forme de billet de location, permis d'occupation, certificat de vente, ou autres titres semblables, ou aux mêmes fins, en vertu de la loi, ainsi qu'en vertu des arrêtés en conseil et règlements adoptés suivant la loi, de même que les améliorations, impenses et constructions faites par ces colons, ne peuvent, tant que les lettres patentes ne sont pas émises, être engagées ou hypothéquées, par jugement ou autrement, ni être saisies et exécutées, pour aucune dette quelconque, à moins que ce ne soit pour le prix de telle terre, pour le paiement des taxes municipales ou scolaires, frais de voirie, et répartitions pour constructions d'églises, presbytères ou cimetières, et ce, nonobstant les articles 1930 et 1981 du Code civil, et les articles 613 et 614 du Code de procédure civile.

Toutefois, ce droit d'exemption de la saisie et exécution, ne doit pas s'étendre à plus de six ans de la date du billet de location, du permis d'occupation, du certificat de vente ou autre titre semblable, comme susdit. S. R. (1909), 2091; II Geo., V, c. 43, s. 9.

30—Tout concessionnaire de terre publique en cette province, qui acquiert, par billet de location ou permis d'occupation, un certificat de vente ou autre titre semblable, émis soit en son nom, soit au nom d'une autre personne dont il est devenu le concessionnaire ou le représentant légal, peut dans les trois mois qui suivent l'émission de ses lettres patentes, choisir un certain nombre d'acres de telles terres, mais ne dépassant pas cent, pour se créer un patrimoine de famille (homestead).

Lorsqu'il a fait une déclaration soignée de ce choix, selon la formule 1, que ladite déclaration a été reconnue, conformément à la loi de la preuve en Canada, et qu'elle a été enregistrée dans lesdits trois mois au bureau d'enregistrement de l'endroit où sont situées telles propriétés, les terres ainsi choisies comme patrimoine de famille, avec les bâtiments ou autres constructions y érigés, tant qu'ils sont entre les mains du concessionnaire, ou entre les mains de sa veuve ou de ses enfants, héritiers, légataires ou donataires, de même que les droits, titres et intérêts qu'ils peuvent y avoir, sont, nonobstant les articles 1980 et 1981 du Code civil et les articles 613 et 614 du Code de procédure civile, exempts de la saisie et exécution, durant les quinze années suivant la date de l'enregistrement de cette déclaration, pour le paiement des dettes qu'ils ont contractées soit avant, soit pendant cette période, à moins que ce ne soit pour le prix de ces terres, ou pour purger les charges ou hypothèques valides qu'ils ont consenties eux-mêmes sur la propriété, après l'émission des lettres patentes.

Sur réception de cette déclaration et sur paiement de l'honoraire de cinquante centins, le registraire est tenu d'enregistrer telle déclaration et de fournir, sur paiement d'un sembla-

ble honoraire de cinquante centins, au concessionnaire ou à ses représentants comme susdit, un certificat suivant la formule 2, lequel certificat est valable devant tout tribunal. S.R. (1909), 2092.

40—Sans préjudicier aux articles 598 et suivants du Code de procédure civile, les meubles et effets ci-dessous énumérés, qu'ils soient entre les mains d'un colon de bonne foi, tel que mentionné dans l'article 2, ou entre les mains de sa veuve ou de ses enfants ou descendants en ligne directe, sont, tant que la personne sur laquelle la saisie est faite est propriétaire du fonds en vertu du dit article, exempts pour toute dette quelconque de la saisie et exécution, excepté pour le paiement des taxes, charges et redevances mentionnées à l'article 2, et cela à compter de la date de l'octroi de telles terres, et durant quinze ans après l'émission des lettres patentes, savoir:

10—Les lits, literies et bois de lits à l'usage ordinaire de sa famille;

20—Les vêtements ordinaires et nécessaires pour lui et sa famille;

30—Un poêle et son tuyau, une crémaillère et ses accessoires, une paire de chenêts, un assortiment d'ustensiles de cuisine, une paire de pinces et une pelle, une table, six chaises, six couteaux, six cuillères, six fourchettes, six assiettes, six tasses à thé, six soucoupes, un sucrier, un pot au lait, une théière, tout rouet à filer et métier à tisser destinés à l'usage domestique, une hache, une scie, un fusil, six pièges, les rets et seines de pêche ordinairement en usage et dix volumes;

40—Du combustible, de la viande, du poisson, de la farine et des légumes, suffisants pour lui et sa famille pendant trois mois;

50—Les grains de semence nécessaires pour ensemençer sa terre;

60—Deux chevaux ou deux boeufs de labour, dix autres bêtes à cornes, six moutons, cinq cochons, les animaux de basse cour, les grains et fourrages nécessaires à l'hivernement ou à l'engraissement de ces animaux,

70—Les voitures et instruments d'agriculture;

80—Les matériaux de construction destinés à la construction, à la réparation ou à l'amélioration des bâtiments, ou moulins sur sa terre.

Les effets mentionnés aux paragraphes 10, 20, 30, 40, 50 et 60, sont laissés sur un plus grand nombre, au choix du débiteur.

Les effets mentionnés aux paragraphes 30, 40, 50, 60, 70, 80, ne sont pas exempts de la saisie et de la vente, s'il s'agit du prix de leur acquisition. S.R. (1909), 2093.

50—Si un colon a occupé une terre de la couronne plus de cinq années avant l'émission des lettres patentes, le surplus de ces cinq années doit être retranché des quinze années de l'exemption mentionnée dans l'article 4, S.R. (1909), 2094.

60—Le propriétaire du patrimoine de famille et des terres publiques en vertu des articles 2 et 3 a droit de l'aliéner à titre gratuit ou onéreux, même sans le consentement notarié de son conjoint. S.R. (1909), 2095.

70—Rien, dans la présente loi, ne doit être interprété de manière à exempter une terre de la couronne occupée avec permis d'occupation, du paiement des taxes municipales et scolaires et des répartitions d'églises. S.R. (1909), 2096.

80—La présente loi s'applique aux pêcheurs qui sont en même temps colons. S.R. (1909), 2097.

Nous n'avons pas voulu commenter les articles précités et si les colons ont certaines difficultés à les interpréter, ils devront consulter leur procureur. Nous avons tout simplement voulu aider aux colons et aux particuliers avec qui ils transigent.

La médecine vétérinaire

PREMIERS SOINS AUX BLESSURES D'ETE

LA plupart des blessures ordinaires aux pattes des chevaux, l'inflammation du pis des vaches et les autres malaises trop nombreux pour être énumérés ici exigent des premiers soins immédiats. Puisque le sang charrie les substances nécessaires pour combattre l'infection et pour guérir les blessures à la peau, aux muscles ou aux os, il est important qu'il continue de circuler jusqu'à la partie malade. On peut souvent éviter des conséquences graves tout simplement en apportant une attention particulière aux nouvelles blessures ou aux affections de la peau.

Ordinairement le corps réagit violemment à une blessure. Une enflure considérable et une grande chaleur seront provoquées par l'afflux du sang à la partie blessée. La violence de cette réaction peut ne pas apporter les résultats attendus en causant une pression excessive et en tarissant le cours du sang. Il est donc nécessaire de bien examiner la blessure chaque fois avant d'appliquer les premiers soins. Dans les cas où il survient une enflure provoquée par une mauvaise contusion ou par une entorse on doit contrôler la réaction du corps en appliquant un article froid comme de l'eau ou encore mieux de la glace. Après que l'enflure est sous contrôle et qu'elle a même diminué on doit voir à appliquer de la chaleur afin que la circulation du sang redevienne active dans cette région. La meilleure façon d'amener cette chaleur est de tremper un linge dans de l'eau chaude ou

d'appliquer un cataplasme. Une fois ce stage passé, c'est le deuxième ou le troisième jour après l'accident, l'éleveur est enclin à négliger l'animal; cela peut amener que la blessure devienne chronique. Un liniment est l'article idéal pour garder la partie blessée dans un stage actif de guérison; l'application du liniment peut être lentement et soigneusement, fournie en massage efficace et les ingrédients qui le composent gardent la circulation du sang active. Les applications de liniment devraient se faire deux fois par jour aux blessures des muscles, des jointures ou des tendons, par l'inflammation du vis ou par laryngite. On peut préparer un excellent liniment avec les ingrédients suivants: une partie d'eau d'ammoniaque forte, une partie d'essence de térébenthine, une partie d'eau et cinq parties d'huile de lin. C'est une préparation que l'on peut employer avec la plupart des animaux de la ferme et l'on peut s'en servir jusqu'à ce que la peau donne des indices d'irritation, il faut alors arrêter immédiatement les applications de liniment.

Il faut prendre garde il va s'en dire, à ne pas appliquer ce traitement aux blessures graves tels que les os brisés ou les blessures ouvertes. Il est toujours mieux d'appeler un médecin vétérinaire quand il y a une blessure grave. Les plaies ouvertes doivent en outre être traitées immédiatement avec une solution antiseptique telle que la teinture d'iode. Les plaies qui sont déjà infectées de germes ne doivent pas être traitées avec

de l'iode cependant; l'on doit surtout les laver soigneusement deux fois par jour avec une solution antiseptique tels que les hypochlorites ("Zonite" et beaucoup d'autres). Il est tout à fait nécessaire d'obtenir un bon drainage de toutes les plaies infectées.

Les blessures aux jointures sont toujours très graves et on devrait appeler immédiatement dans ces cas, le médecin vétérinaire. Si le liquide s'échappe de la jointure on doit nettoyer avec soin les bords extérieurs de la blessure avec une solution faible d'iode et l'on peut peut-être fermer la plaie avec une solution de collodion. Toutefois, il ne faut pas trop soigner l'animal dans ce cas car il vaut mieux le laisser très calme.

Les cas de saignement excessif doivent recevoir des premiers soins immédiats. Si c'est nécessaire employer de la corde, de la ficelle ou encore du caoutchouc comme tourniquet. Appliquez ensuite de l'eau froide ou de la glace. Ne laissez jamais le tourniquet trop longtemps, une heure suffit ordinairement à arrêter le sang. De simples styptiques tels que l'alun et la chlorure ferrique peuvent être employés dans certains cas. Le bon principal de ces mesures est de faciliter la formation du caillot de sang et de laisser ensuite l'animal au repos jusqu'à ce qu'on puisse lui donner plus d'aide.

Nous invitons nos lecteurs à nous demander les moyens qu'il faut prendre pour assurer des premiers soins efficaces dans les cas qu'ils ont déjà eus à soigner dans le passé.

CONSEILS SAISONNIERS

DE nouveau nous voilà arrivés à l'été où nous pouvons procurer à notre cheptel les avantages des pâturages frais et de la lumière du soleil. Toutefois, les temps chauds comportent aussi quelques petits désavantages. Les mouches ennuiant les animaux au cours de juin et nous devons prendre les mesures les plus énergiques pour protéger notre bétail. On devrait éloigner des étables les fumiers et les pailles sales où les mouches font leur nid. Les insecticides sont partiellement efficaces bien qu'il soit très difficile d'en trouver un qui donne des résultats vraiment satisfaisants. Néanmoins, il y en a plusieurs qu'il vaut la peine d'utiliser. Un insecticide pratique que l'on peut même préparer à la maison se compose de 10 parties d'huile de goudron, de 10 parties d'huile de graine de coton et de 80 parties d'huile de paraffine. On applique cette préparation sur les animaux au moyen d'un vaporisateur. Un autre insecticide efficace se compose d'une livre de savon de lavage, d'un gallon de pétrole brut,

de 4 onces de naphthaline en poudre et de 4 gallons d'eau.

Faites bouillir le savon dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit dissout. Dissolvez le naphthaline dans le pétrole et mélangez ensuite les deux solutions. On peut l'appliquer sur les animaux avec un linge mais l'on ne doit pas leur en frotter la peau. Il suffit de leur mouiller le poil.

Le mois de juin est le mois où nous devons surveiller la coccidiose parmi les poussins. On reconnaît cette maladie lorsqu'il y a du sang dans le fumier; elle se développe dans les temps chauds lorsque les poussins sont sur un sol humide. Gardez donc les oiseaux sur un terrain sec et propre et nourrissez-les dans des ustensiles propres. On croit que l'addition de soufre à la moulée donne de bons résultats pour la prévention de cette maladie.

La plus grande cause de déficience alimentaire et de maladie qui en résultent chez les moutons, les chevaux et le bétail au cours de l'hiver peut être évitée ce mois-ci. Si le foin est

coupé et entreposé lorsqu'il est jeune et vert il contient encore toutes ses qualités protectrices et il a une valeur alimentaire beaucoup plus grande. Une tonne de bon foin vaut plusieurs tonnes de foin brun et indigestible. Nous savons que plusieurs des pertes dont se sont plaintes auprès de nous nos lecteurs l'hiver dernier auraient pu être évitées si l'on avait donné plus d'attention au foin l'an dernier. Pour l'amour de la santé de nos animaux, nous recommandons fortement à nos lecteurs de prendre cette suggestion en bonne part dès maintenant. Si le foin n'est pas vert, les animaux sont alors privés de leur plus importante protection que leur apportent les vitamines A et B. Plusieurs infirmités des chevaux, un grand nombre des maladies des veaux et des agneaux nouveau-nés et la pauvre production du bétail laitier dans la province de Québec peuvent se retracer dans un foin trop pauvre.

Gardez les porcelets sur un sol propre, à la lumière du soleil autant que possible, ce mois-ci.

CONSULTATIONS VETERINAIRES

Q.—Je donne à ma vache à tous les jours un seau de 20 livres de pelures de patates. Est-ce trop?

Artnfield.

R.—Les pelures de patates ne peuvent pas être recommandées comme une bonne ration pour les vaches parce qu'elles n'ont pas une assez grande valeur alimentaire; on peut en donner une petite quantité mais seulement comme supplément au grain et au foin.

Q.—J'ai des volailles qui se mangent les plumes entre elles. De quoi cela dépend-il?

St. Urbain de Rémigny.

R.—Ajoutez 2% de sel à leur ration de moulée pendant 3 ou 4 jours. Laissez-les s'ébattre à leur aise sur un grand terrain. Ce traitement leur fera perdre leur mauvaise habitude.

* * *

Q.—Après avoir travaillé fort tout un hiver au chantier, ma jument de huit ans est revenue avec un mal à une patte de derrière. Je croyais qu'il s'agissait d'un nerf de déplacé, mais depuis ce temps elle a le boulet enflé. L'été suivant elle n'a pas travaillé fort et à l'automne il s'est formé une bosse de la grosseur

d'une moitié d'oeuf. Cette bosse a abouti et depuis la blessure distille. Lorsqu'elle travaille sa patte enfle jusqu'au genou. Cette bête souffre beaucoup.

Ilets Caribéaux.

R.—Vous devriez laisser votre jument au repos complet sur un pâturage pendant quelques semaines. Cependant avant de l'envoyer aux champs vous devriez lui traiter le boulet avec une bonne mouche. S'il y a une blessure ouverte n'appliquez pas la mouche mais lavez la blessure avec un antiseptique hypochlorite chaque jour.



DETRUISEZ LES VERS D'ESTOMAC

En employant les capsules

NEMA

de Parke-Davis
CONTRE LES VERS

pour tous les bestiaux et la volaille



Des millions sont utilisées chaque année par les éleveurs de bétail primé et les propriétaires d'animaux de luxe. Les capsules NEMA contre les vers sont faciles à administrer, économiques et elles donnent des résultats. En doses graduées pour petits et gros animaux.

Chez **PHARMACIEN** votre

Demandez la brochure sur les vers.

PARKE-DAVIS & CO.

Dept. 12 Walkerville, Ont.
Montreal - Toronto - Winnipeg

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner Le Bulletin des Agriculteurs



Elle ne sera pas tourmentée

Obtenez plus de lait et plus facilement, de vos vaches laitières, en éloignant d'elles les insectes. Stockaid est utilisé dans les grandes laiteries canadiennes pour assurer la production des vaches tranquilles au moment de la traite. Se trouve partout chez les détaillants — sinon demandez des renseignements par écrit à Canada Rex Spray Company Limited, Brighton, Ontario.

STOCKAID

VAPORISANT POUR BETAIL

Chasse les insectes n'abîme pas les peaux.



Les jeunes éleveurs

Par J. Henri Girard

AUX DEBUTANTS EN ELEVAGE

LES conseils suivants bien que visant spécialement les Jeunes Éleveurs de porcs, pourront aussi, je l'espère, être utiles à tout jeune éleveur désireux de s'instruire.

Il me semble que c'est dans l'élevage du porc que les débutants sont le plus naturellement portés à se croire des spécialistes à qui le succès sourit au premier abord, en pensant qu'en industrie porcine, le capital se renouvelle vite.

En vue d'éviter des erreurs graves, des déficits, voir même des pertes complètes, il est à propos de ne pas aller trop vite et de bien connaître son affaire. Pour réaliser des profits, il faut être renseigné. Présentement, il est impossible pour un éleveur qui, par exemple, ne connaît pas le type de porc exigé, ou la loi de la classification, de réaliser quelque profit. Ce n'est pas mon intention de traiter de la technique ou du commerce du porc, mais bien de vous aider à être des bons Jeunes Éleveurs sachant bénéficier d'un cercle, des Jeunes Éleveurs sérieux qui, plus tard, seront des cultivateurs pouvant tirer profit de leur élevage.

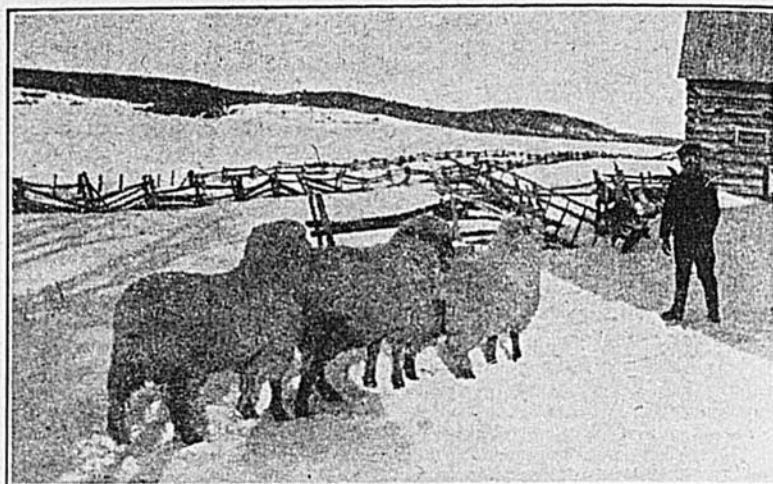
Pour réussir, le jeune homme devra développer trois grandes qualités: a) Être studieux. b) Être observateur. c) Être réalisateur. Nous avons dit être studieux; après avoir pris les moyens de bénéficier de la pratique des cultivateurs qui réussissent, il lui faudra étudier, c'est-à-dire, ne manquer aucune chance de

s'instruire. Les moyens à notre disposition sont nombreux; manuels, bulletins, revues et journaux, rapports statistiques, conférences, tous sont prêts à nous fournir de précieux renseignements et ceci, pour quelques sous ou un peu de dérangement.

Puisque vous faites partie d'un cercle, pourquoi ne pas étudier en groupe; si vous voulez être coopérateur lorsque vous serez cultivateur, formez-vous, habituez-vous à l'être en étudiant en groupe. Aidé de votre Directeur, faites-vous un bon programme d'action pour tous les mois de l'année; inutile d'essayer de choisir des sujets à l'aveuglette, vous perdrez à peu près votre temps. Il ne s'agit ensuite que de suivre son programme et vous verrez qu'il est facile d'étudier lorsqu'il y a de la méthode.

Un très bon moyen consiste à ce que tous les membres étudient à domicile, le sujet donné au programme; à la prochaine assemblée, un membre choisi à l'avance donnera un résumé du travail étudié et ses confrères poseront des questions sur les points qu'ils ne connaissent pas ou qui demandent à être discutés. Un système qui donne aussi de bons résultats est le suivant: Le Directeur ouvre la discussion, et questionne les membres sur les idées les plus importantes.

Pour réussir, il faut donc ne pas manquer la chance de se renseigner en utilisant toute la littérature agricole à notre disposition, étudier du-



Un jeune éleveur de St-Jean des Piles avec son troupeau de moutons

rant le mois le sujet au programme, et à l'assemblée, avoir les oreilles et le cerveau ouverts, sans négliger de faire bénéficier les confrères de ses propres connaissances ou de son expérience.

Vient en deuxième lieu, l'observation. Bon nombre de nos jeunes ont une bonne dose de connaissances techniques, mais par un manque d'esprit d'observation, n'ont pas de succès dans leur entreprise. Oui, il faut regarder, et surtout voir afin de découvrir si, par exemple, nos porcelets n'ont pas les symptômes de pores anémiques, si les loges sont bien propres, si nos pores sont finis à point, etc., etc. Soyez convaincus qu'il est impossible d'obtenir un succès en élevage si le travail est fait à la diable et si vous ne dépensez pas quelques secondes par jour pour observer et raisonner votre affaire.

Être compétent dans sa matière et être bon observateur en élevage, sont

deux choses essentielles qui n'auraient peu de valeur si nous ne venions y ajouter la réalisation, c'est-à-dire faire ce qui doit être fait; faire chaque chose en son temps, et ne pas remettre à demain ce qui doit être fait aujourd'hui est bien vrai en élevage.

Il ne servirait à rien d'avoir appris au cercle comment diagnostiquer l'anémie des porcelets, de s'être aperçu que les nôtres en souffrent, si par contre, le traitement n'est pas appliqué. Malheureusement, il y a trop de nos éleveurs qui savent trouver le "bobo" de leur élevage mais qui souvent, par négligence, ne remédient pas au mal ou ne guérissent pas le mal à sa source.

Vous qui avez à cœur d'être demain un éleveur progressif à qui le succès sourira, n'oubliez pas que c'est dans votre cercle que vous faites votre apprentissage et que votre avenir dépend largement de votre valeur comme membre d'un cercle.

RENDEZ VOTRE FOYER aussi Moderne que VOTRE FERME

Les Appareils Domestiques

GENERAL ELECTRIC

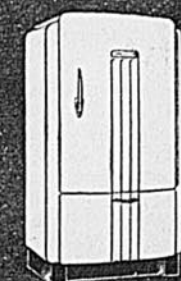
Font un travail rapide, excellent et économique

On s'aperçoit de l'efficacité et de l'économie des Appareils Domestiques General Electric dès qu'on les emploie dans la maison. Le ménage cesse d'être une corvée, la ménagère a plus de temps à consacrer à d'autres intérêts, et les frais domestiques diminuent de plusieurs dollars par mois.

Demandez à votre marchand G-E le plus rapproché de vous faire une démonstration de n'importe quel Appareil Domestique G-E. Conditions faciles de paiement.

Lessiveuse G-E—lave délicatement et complètement.

Aspirateurs G-E—Modèles droit ou cylindriques.



Réfrigérateur G-E—Célèbre mécanisme scellé dans l'acier.



Poêle Hotpoint G-E—Éléments Hi-Speed Calrad. Chaleur réglée.



Bouilloire Electrique G-E—Fait bouillir l'eau rapidement. Contient 4 chopines.



FABRICATION CANADIENNE



Malaxeur Portatif G-E—Fait rapidement des flans unis et crémeux.



Une cour de ferme bien éclairée permet de travailler plus vite, avec plus de sécurité, bien protégé contre les malfaiteurs.



Préparez l'éclairage de votre poulailler maintenant: les poules auront une meilleure santé, et la production d'œufs augmentera pendant les mois d'hiver.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

JF-341F

MESSAGE MENSUEL

LES rapports d'inspection de plusieurs cercles, nous indiquent que bien des membres n'ont encore pu se procurer leur génisse de l'année. Il est grand temps de se préoccuper de cet item important si on ne veut pas se voir priver des gratifications de l'exposition d'automne. Les règlements généraux exigent que tous les membres exhibent une génisse de l'année, s'ils veulent aussi exhiber dans les classes d'un an et de deux ans.

Un appel spécial est également adressé aux membres des cercles de l'ère année, concernant le coût de l'alimentation de leur génisse. Si vous avez à cœur de faciliter votre travail en ce sens, et à présenter des chiffres qui sont exacts, commencez votre comptabilité avec les premiers jours de votre génisse. Il faut peser régulièrement le 1er de chaque mois, et faire parvenir votre rapport mensuel à qui de droit.

Officiers et directeurs des cercles, il est temps de rédiger votre programme pour votre prochaine journée agricole; le mois de juillet s'en vient à grands pas et votre concours d'élimination local n'est-il pas le premier pas dans la série des grandes éliminations d'automne!

Il nous fait plaisir d'apprendre aux jeunes éleveurs de la province de Québec, par l'entremise du Bulletin des Agriculteurs, que les départements d'Agriculture Provincial et Fédéral, mettent au profit de leurs cercles, pour la saison 1941 les mêmes octrois que l'an dernier.

La Direction des Cercles.

A PROPOS DES CLOTURES ELECTRIQUES

Le 21 mai 1941.

Le Bulletin des Agriculteurs,
Montréal, P. Q.

Monsieur le rédacteur,

Un récent article de journal a mis les gens en garde contre certains appareils vendus ou fabriqués à la maison, pouvant se raccorder aux lignes de courant d'éclairage pour électrifier leurs clôtures. Tel que le disait cet article, ces appareils sont défendus et par la loi et par le code d'électricité. Plusieurs, cependant, ont confondu ces appareils avec les appareils fonctionnant sur piles et il importe, croyons-nous, d'expliquer la différence entre les deux genres d'appareils.

L'appareil GEM que nous offrons est tout simplement alimenté par de petites piles électriques de 1½ volts du même type que les compagnies de téléphone emploient et elles sont en elles-mêmes tout à fait inoffensives. GEM est construit spécialement pour électrifier les clôtures et est très effectif.

Nous en avons une quantité en service depuis cinq ans, fonctionnant admirablement bien et jamais un accident, si minime soit-il, ne nous a été rapporté.

Le choc donné par GEM ne peut pas faire de mal même à un tout jeune enfant, cependant, il inspire une telle crainte à l'animal que peu d'entre eux iront toucher une clôture à un seul fil après leur premier contact à un fil chargé par GEM. Ils semblent se rappeler que leur premier contact n'a eu rien d'agréable pour eux.

Le courant étant fourni par ces seules piles ne peut pas augmenter advenant une défectuosité dans le transformateur de GEM.

Bref, il ne faut pas confondre GEM avec ces appareils et nous garantissons qu'il n'est nullement dangereux mais inspirera la même crainte aux animaux pour les clôtures à fil unique qu'ont les gens pour les bougies d'allumage de leur automobile après les avoir touchées une fois.

Vos bien dévoués,
Caillé Frères.

(Signé) Edouard Caillé, propriétaire.

VENTE DE CHEVAUX A MONTMAGNY

LES syndicats d'éleveurs du district Montmagny-Kamouraska ont tenu leur quatrième vente annuelle consécutive de chevaux d'élevage les 6 et 7 mai derniers, au terrain de l'Exposition de Montmagny. Plusieurs bons étalons et juments d'élevage ont été ou vendues ou échangées. Les transactions rapportées ou contrôlées représentent une somme d'environ \$6.000.

Ces résultats sont satisfaisants si on fait un rapprochement avec ceux de l'année dernière.

Cette vente n'offre rien d'un événement spectaculaire comme le fait d'ordinaire une vente à l'encan. Cependant les visiteurs qui se sont rendus aux écuries de l'exposition de Montmagny étaient intéressés.

Les ventes et les échanges rapportés au contrôle sont les suivantes:

Etalons: "Kensauquo Lagos", étalon Percheron classé "A" acheté au prix de \$800. par M. A. Lambert, de Ste-Anne de la Pocatière. Ce cheval appartenait à M. Blais, de Lotbinière.

"Marquis", étalon Belge, classé "C", propriété de M. L. Lapointe, de St-François, vendu pour la somme de \$450.

"Prince des Rochers," étalon Canadien, classé "A" propriété de M. L. Gaulin, acheté par un syndicat d'éleveur de Chicoutimi.

"Cavalier de Rochefort", étalon Canadien de 6 ans, classé "A" vendu au prix de \$750.

"Elégant" Percheron, appartenant à M. Elisée S. Pelletier, de Ste-Anne de la Pocatière, vendu \$600.

"Anibal du Côteau" Percheron, classé "B", vendu \$550.

"Héros du Village" poulain Percheron d'un an, vendu \$200.

"Elégant du Nord" 3 ans, Canadien, vendu par M. E. Têtu, \$300.

"Général de St-Michel", Canadien, 3 ans, et Byvan de Cap Rouge ont été rapportés vendus.

Chez les femelles, on signale la vente de:

"Mignonne de Lap" jument Percheronne de 4 ans, vendue \$350.

"Héroïne du Village" poulche Percheronne d'un an, vendue \$200. Et "Minette du Cap", propriété de M. B. Fortin, de Cap St-Ignace, vendue \$200.

Quelques étalons ont été échangés entre éleveurs de divers endroits de la région.

F. F.



HUITIÈME

recensement décennal
du Canada

le 2 juin 1941

LE recensement, c'est l'inventaire de la nation — de ses hommes, de ses femmes et de ses enfants; de son agriculture, de son commerce et de son industrie; de ses conditions d'habitation et de vie en général. Il permet à tous les gouvernements — fédéral, provincial et municipal — de travailler plus efficacement et économiquement aux intérêts de chacun des habitants du Canada. Dans le domaine de l'agriculture, le recensement a pour le fermier une importance particulière. Il permettra de recueillir des connaissances précieuses sur la population et la main-d'œuvre des fermes, leur évaluation foncière, les terres cultivées et les terres en friche, la machinerie, les hypothèques, les servitudes et les conventions de vente, les jardins et les vergers, l'état général des terres, la production des céréales et des plantes potagères, le bétail, l'industrie laitière, les oeufs et volailles, l'élevage des bêtes à poil, etc... Et ces connaissances sont nécessaires à toute saine politique agricole.

Aucun gouvernement ne peut donner au public un service parfait s'il n'a une connaissance précise et détaillée de la population et de ses divers problèmes; et surtout à notre époque où les responsabilités gouvernementales s'accroissent sans cesse. Quand l'énumérateur officiel se présentera chez vous, recevez-le de façon courtoise et donnez-lui tous les renseignements qu'il demandera. Rappelez-vous que c'est à votre service qu'il travaille. Par l'exactitude de vos réponses, vous aiderez à la bonne administration de votre pays, qui, après l'épuisement de la guerre, aura à faire face aux difficiles problèmes de reconstruction d'après-guerre.

TOUT RENSEIGNEMENT DONNE
RESTE STRICTEMENT CONFIDENTIEL

L'énumérateur officiel a fait serment de garder le secret; vous pouvez avoir en lui une confiance absolue. Tout renseignement fourni par vous sera gardé strictement secret et par lui et par le Bureau Fédéral de la Statistique; et l'on ne pourra s'en servir contre vous ni pour fins d'impôt ou pour but militaire. ni en justice ni autrement.

Vous êtes obligés par la loi de répondre aux questions; mais en y répondant avec bonne volonté et précision, vous aurez aidé votre gouvernement à traverser la difficile période actuelle, et vous aurez accompli votre devoir de bon citoyen.

Publié par ordre de

l'honorable JAMES A. MacKINNON, M.P., ministre.

BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
DEPARTEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Votre renouvellement
est-il échu

Vérifier la date d'échéance de votre abonnement sur la bande d'adresse, s'il est échu ou le devient prochainement, faites nous parvenir votre renouvellement sans tarder et demander la prime que vous désirez.

Couteau-utile, 6 cuillères à thé, ciseaux, avec tout abonnement de trois ans pour \$2.00.



UNE PONDEUSE PROFITABLE

Et ce poussin a raison car il faut une bonne moulée de début pour le jeune sujet—une moulée de croissance appropriée et une moulée de ponte complète. Les moulées "CHAMPLAIN" sont fabriquées des meilleurs ingrédients par des manufacturiers de confiance possédant un outillage moderne.



Les moulées balancées "CHAMPLAIN" portent le sceau d'approbation du "Iodine Educational Bureau".

Exigez toujours les moulées



H. DESROSIERS & FILS

Grain, farine, engrais, sucre, sel, foin et paille
204, rue Young Montréal

DETRUISEZ LES PUCERONS

Vaporisez "BLACK LEAF 40". Une once suffit pour cinq gallons d'arrosage effectif contre les pucerons. Employez "BLACK LEAF 40" contre les pucerons, mineuses de feuilles, limaces, phylloxera, tous les jeunes insectes suceurs, (hémiptères) et presque tous les aphidiens, sur vos fleurs, arbres ou arbrisseaux, ou sur vos légumes, s'ils en sont atteints.

Tobacco By-Products & Chemical Corporation
Incorporated
Louisville, Kentucky

CHERCHER LA
FEUILLE NOIRE
SUR LE
CONTENANT



Enrayez les
ENFLURES
récentes
tout en gardant le
cheval au travail

Employée aux premiers signes d'engorgement, Absorbine vous permet souvent de laisser travailler les chevaux. Médicament qui a fait ses preuves, Absorbine soulage vite les blessures, stimule la circulation du sang dans la région enflée, aide à diminuer l'inflammation. Souvent, la boiterie et l'enflure disparaissent dans quelques heures.

L'Absorbine ne "guérit pas tout", mais est très efficace dans les cas de courbure, blessures du collier, éparvins et autres maux causés par la congestion. Absorbine ne produit aucune pustule, ne fait pas tomber le poil. Utilisée par nombre de vétérinaires depuis 40 ans. \$2.50 pour une BOUTEILLE DURABLE. Chez tout pharmacien ou port payé. W. F. Young, Immeuble Lyman, Montréal, P.Q.

ABSORBINE

Chez le secrétaire des éleveurs de bovins Canadiens

Par J. R. Proulx

TOUJOURS en quête d'articles d'intérêt pour nos lecteurs de la campagne, notre représentant frappe dernièrement à la porte du secrétariat de l'Association des Éleveurs de Bovins Canadiens, au No 63, rue d'Artigny, à Québec. Il fut accueilli par M. Maurice Plamondon, secrétaire intérimaire, qui accepta volontiers de répondre aux questions qui lui furent posées concernant les associations d'éleveurs en général et celle des éleveurs de bovins canadiens en particulier.

Nous reproduisons ci-dessous cette entrevue en entier.

— Voici, M. Plamondon, le sujet de ma visite: chaque année vers la même date, nous entendons parler de réunions d'éleveurs. Des cultivateurs, qu'on dit être l'élite de la classe agricole, se rendent en ville et assistent à des réunions pendant deux ou trois jours. Les journaux nous parlent d'association des éleveurs d'Ayrshires, de Canadiens, de Jerseys. Je suis convaincu que nos lecteurs, particulièrement ceux qui ne sont pas familiers avec l'élevage des animaux de race, seraient vivement intéressés d'obtenir quelques précisions sur ces multiples associations, en quoi elles consistent, le but qu'elles poursuivent, le travail qu'elles font.

— Tout d'abord, il faut vous dire que nos associations d'éleveurs de bovins de race pure ont tout le Canada comme champ d'action. Leur but est d'encourager et de développer l'élevage des bovins de race au pays, d'établir des relations amicales entre les éleveurs de façon qu'ils puissent coopérer ensemble à l'amélioration et à l'avancement de la race qu'ils ont adoptée, qu'il s'agisse de la Canadienne, de l'Ayrshire, de la Holstein, de la Jersey ou de la Suisse Brune. Pour chaque race, il y a une association générale qui englobe tout le Canada et une section provinciale qui surveille les intérêts de la race dans la province de Québec en particulier.

— Les associations d'éleveurs du Canada comptent-elles autant de membres dans le Québec que dans les autres provinces?

— Cela dépend des associations. Ainsi, la moitié des éleveurs d'Ayrshires résident dans la province de Québec. Les éleveurs de Holsteins et de Jerseys sont plus répandus en Ontario, mais leur nombre augmente rapidement dans notre province. Quant à l'association des éleveurs de bovins Canadiens, elle recrute la grande majorité de ses membres dans la province de Québec, et cela s'explique, puisque la race a été formée dans notre province.

— Ah oui, je comprends; vous êtes surtout intéressé aux "Noiraudes" que l'on voit parader en si grand nombre, chaque année à l'exposition de Québec?

— Noiraudes... C'est un sobriquet qu'on leur a donné, mais il ne diminue en rien la valeur de ces animaux. D'ailleurs, ils sont plutôt brun-foncé que noirs, surtout en été. Sur le dos on distingue une raie brune plus pâle et un cercle de même couleur autour du mufle. Le côté interne des membres est brun tabac.

— Pourquoi pas dire "brun tabac canadien", puisque ce sont des animaux du pays?... M. Plamondon, en suivant l'expertise des bovins canadiens à l'exposition provinciale l'automne dernier, je me suis souvent demandé sur quoi le juge se basait pour attribuer les prix, car, pour un profane comme moi, tous ces animaux se ressemblent à s'y méprendre.

— En effet, on pourrait les comparer aux feuilles d'érable. Dans le mé-

me arbre, toutes ces feuilles sont de forme semblable, mais, si on les examine de près, on constate qu'aucune n'est exactement la réplique de l'autre. De même, sur un terrain d'exposition, les sujets d'une même race se rapprochent plus ou moins du type idéal, ou modèle adopté par l'association. Cela permet de les classer suivant leur degré de perfection.

— Je comprends maintenant comment les races que nous avons au pays ont pris naissance: ce sont les associations, n'est-ce pas, qui les ont formées en adoptant un type modèle que tous les éleveurs s'efforcent de reproduire dans leur élevage?

— Ce n'est pas tout à fait cela, car la formation d'une race précède toujours celle de l'association. Le rôle de l'éleveur est plutôt de conserver et de perfectionner les races déjà existantes, afin de fournir aux cultivateurs ordinaires les sujets d'élite dont ils ont besoin pour améliorer leur cheptel. Lorsque les éleveurs d'une même race deviennent assez nombreux, ils songent alors à se grouper en association pour sauvegarder les intérêts de la race qu'ils ont adoptée.

— J'admets tout cela, mais en fin de compte, les races ne sont pas sorties toutes faites des mains du Créateur? D'où nous viennent celles que nous avons dans la province de Québec?

— La plupart ont été importées des vieux pays. L'Ayrshire nous vient de l'Ecosse; la Holstein ou Hollandaise a été formée, il y a très longtemps, en Hollande et nous est arrivée en passant par les États-Unis; la Jersey a été développée sur la petite île qui porte ce nom, près de la côte de la Normandie. Seule la race Canadienne a été formée au Canada... dans la province de Québec, pour être plus précis. C'est même le meilleur exemple que je puis citer pour vous expliquer le mécanisme de la formation des races.

La Canadienne descend en effet d'animaux expédiés dans la Nouvelle-France, vers 1660 sous le roi Louis XIV...

— Ce n'est pas d'hier, ça!

— Non, mais c'est historique!... et vous savez que Louis XIV aimait à faire grand. Aussi, il avait donné instruction à son ministre Colbert, lui-même très désireux de voir fleurir la colonie, de n'envoyer ici que des animaux de choix. Ceux qui nous furent expédiés, en 1660 et 1665, provenaient surtout de la Bretagne et de la Normandie. On peut supposer qu'ils possédaient déjà une certaine uniformité. Ces bovins se multipliaient ici pendant près de deux siècles, sans aucune infusion de sang étranger. La rigueur de notre climat, la pénurie de nourriture, les privations de toutes sortes, inhérentes à la période des premiers défrichements, leur communiquèrent une rusticité à toute épreuve. De plus, ils devinrent très uniformes, grâce à l'influence du milieu qui marque de ses empreintes toutes les formes vivantes. Vers 1850, à l'exception de quelques troupeaux d'Ayrshire isolés dans la région des Cantons de l'Est et les environs des villes, tous nos bovins étaient vraiment de race canadienne et aussi purs que le cheval pur-sang anglais ou la vache Jersey.

— Vous considérez donc le milieu comme facteur principal dans la formation des races?

— En tout cas, c'est le facteur dont l'influence se fait sentir en premier lieu. Il opère une sélection naturelle qui favorise l'adaptation de la population animale aux conditions



M. C. J. M. Plamondon

dans lesquelles elle est appelée à vivre. L'action de l'homme vient en second lieu. Cette action peut être heureuse, si elle est conforme aux principes rationnels d'élevage, ou néfaste, si elle est empirique et ne tient aucun compte des lois de l'hérédité. Ainsi, par exemple vers 1853, ceux qui avaient mission d'orienter notre agriculture s'en prirent aux animaux parce que la terre était mal cultivée. La Chambre d'Agriculture entreprit de faire disparaître la seule race de bovins acclimatée au pays, en la croisant avec des animaux importés, en particulier des Ayrshires et des Durhams dont la forte corpulence impressionnait favorablement les dirigeants de l'agriculture québécoise. On ignorait à cette époque ce principe élémentaire d'économie rurale, à savoir: que les diverses parties d'une exploitation agricole sont solidaires les unes des autres et doivent marcher de pair dans la voie du progrès. Ainsi l'augmentation de la taille et du nombre des animaux sur une ferme doit accompagner, et non précéder, l'amélioration du système de culture. De meilleures méthodes de culture auraient amené l'augmentation de taille tant désirée et permis aux aptitudes héréditaires de se révéler. Une sélection méthodique aurait assuré la transmission des caractères désirables aux descendants, sans sacrifier leur rusticité, leur robustesse, leur longévité. Mais le vent était aux croisements. Le mot d'ordre du Département et de la Chambre d'Agriculture semblait être: "Peu importe les résultats, pourvu que l'on croise".

— Personne ne s'objectait à ces croisements?

— Oui, heureusement, la race Canadienne eut ses défenseurs dans la personne de ceux qui furent les précurseurs des agronomes d'aujourd'hui: les Barnard, les Pilote, les Couture, les Sylvestre, les Chapais. Comprenez les risques auxquels était exposée la race du pays, ils entreprirent de la réhabiliter dans l'estime des cultivateurs. Et pour qu'elle puisse lutter à chance égale avec les races importées, ils demandèrent à la législature de Québec l'ouverture d'un livre de généalogies. Cela ne fut accordé qu'en 1886. On fit d'abord une sélection des sujets les plus typiques pour les enregistrer comme bétail-souche... et c'est depuis cette époque qu'on émet des certificats d'enregistrement pour les bovins canadiens.

— Dans ce cas, un animal peut être de race pure sans être enregistré?

— Mais certainement! Prenez, par exemple, la Jersey dans son île natale. Depuis des siècles, elle est exempte de tout croisement. Dès 1773, le gouvernement de l'île défendait l'introduction de bovins étrangers pour fin d'élevage. Donc, toute la population bovine jersiaise est forcément de race pure. Avant l'occu-

pation de l'île par les Allemands on n'enregistrait que les sujets répondant à certaines exigences aux points de vue production et conformation.

— Est-ce que ce ne serait pas une bonne chose de considérer aussi la production laitière dans l'enregistrement des bovins laitiers au Canada?

— Pour le moment, je ne le crois pas. D'abord, les éleveurs peuvent utiliser le livre d'or, ou contrôle laitier officiel, pour qualifier leurs animaux au point de vue production. En second lieu, ceux qui laissent dégénérer leur troupeau perdent vite leur clientèle, négligent de faire enregistrer les jeunes sujets et sont bientôt rayés automatiquement des cadres de leur association.

— Depuis les Barnard, les Couture, les Chapais, que vous avez mentionnés, est-ce que d'autres n'ont pas travaillé à la réhabilitation de la race Canadienne?

— Vous pourriez bien ajouter les Langelier, les Thoun, les Denis, les Sansoucy, et beaucoup d'autres qui seraient trop long d'énumérer. Il serait cependant injuste d'omettre les noms de ceux qui ont recueilli la succession du Docteur Couture au secrétariat de l'Association: M. Adrien Morin, aujourd'hui sous-ministre adjoint de l'Agriculture et M. Andréa St-Pierre, directeur de la Ferme-Ecole de la Gorgendière (Deschambault), la plus grande ferme d'élevage de bovins Canadiens qui existe. L'un et l'autre ont consacré chacun dix années de leur carrière agricole à l'avancement de la race canadienne. Vous pouvez dire que pendant le dernier quart de siècle, ils ont été l'âme dirigeante de l'association. C'est aussi durant ce laps de temps que la race canadienne a fait le plus de progrès.

— Quelle est à l'heure actuelle la principale lacune dans l'élevage des bovins canadiens?

— Je crois qu'un trop grand nombre d'éleveurs négligent de faire qualifier leur vache au livre d'Or; ils ont de bons animaux, mais ceux-ci ne sont pas assez connus. Nous en

avons eu une preuve dans l'achat de Bernier 2C, une vache d'habitant qui, en 10 lactations, a donné 113,234 lbs de lait et 4,637 lbs de gras. C'est pourquoi, notre principal cheval de bataille à l'heure actuelle est le contrôle laitier officiel du ministère fédéral de l'Agriculture.

— Est-ce que c'est aussi le gouvernement qui enregistre les bovins de race pure?

— Autrefois, c'étaient les associations elles-mêmes qui s'en chargeaient, mais aujourd'hui, les enregistrements sont faits au Bureau des Annales Nationales Canadiennes. Ce bureau est sous la surveillance du Ministère Fédéral de l'Agriculture, mais il est soutenu par les diverses associations d'élevage qui en défrayent les dépenses au prorata du nombre d'enregistrements faits chaque année. L'Association des éleveurs d'Holsteins fait cependant exception et s'occupe elle-même de ses enregistrements.

— Je trouve réellement bonne l'idée d'entretenir ainsi un bureau en coopération. Cela permet sans doute de diminuer les dépenses, mais est-ce qu'il n'y a pas un peu d'opposition entre les éleveurs des diverses races?

— De l'opposition réelle, je ne le crois pas. On appelle plutôt cela de l'émulation! Chaque race a ses qualités propres qui la font préférer dans tel ou tel cas particulier, sur tel ou tel terrain, etc., mais toutes nos races de bovins améliorés rendent des services signalés à notre agriculture. D'ailleurs, dans notre province, il y a à peine 2% des cultivateurs qui élèvent du bétail pur-sang. Nous avons grand besoin de terroir et il y a de la place pour toutes les races que nous possédons actuellement. Mais s'il y a une race qui doit se trouver chez elle au Canada, c'est bien la race Canadienne!...

— Je vous remercie M. Plamondon, car je ne voudrais pas prendre trop de votre temps. Je dirai tout cela aux 115,000 lecteurs du Bulletin des Agriculteurs.

(R. Proulx, agronome au service du Ministère provincial de l'Agriculture)

LE PORC A BACON DANS QUEBEC

(lire ici la suite de la page 21)

jadis comme une impossibilité peut devenir une réalité absolue" (3).

Quelle que soit notre position sur le marché anglais, soyons bien convaincus que le rôle joué par le Canada dans l'approvisionnement de la Grande-Bretagne est d'importance primordiale. L'accord conclu entre Londres et Ottawa est un compromis effectué dans les meilleurs intérêts des deux pays.

Maintenons au moins notre production

Est-ce que la production du Québec est vraiment si élevée qu'il faille la diminuer? Sur 5 millions et demi de porcs expédiés l'an dernier aux grands marchés nous en avons fourni 524 mille, soit un peu moins de 10%. Pour une province comme la nôtre qui possède au-delà d'un million de vaches laitières, est-ce que le nombre de porcs produits est vraiment exagéré?

A ceux qui au moindre fléchissement des prix sont tentés d'abandonner la partie, nous posons les trois questions suivantes: "Qu'allons-nous faire de notre lait écrémé?" "ou prendrons-nous les revenus nécessaires pour remplacer ceux que nous obtenons de l'industrie porcine dont la valeur est estimée à plus de \$23,000,-

000?" "Quel animal est plus apte que le porc à transformer nos récoltes et les sous-produits du lait en produit vendable?"

Non, toute diminution dans la production porcine réduit proportionnellement les revenus du cultivateur. Continuons plutôt d'améliorer les lignées de porcs que nous exploitons. Efforçons-nous de les mieux alimenter, de les mettre sur le marché plus à point, de répartir autant que possible nos expéditions sur tous les mois de l'année.

Nos cultivateurs perdent des milliers de piastres par année en n'expédiant pas leurs porcs au poids requis par le marché. Le poids le plus convenable est de 200 à 215 lbs à la ferme (poids idéal: 210 livres). Quelques livres en plus ou en moins peuvent amener une "coupe" là où l'on s'attendait d'obtenir une prime. Le tableau que nous joignons à cet article est très explicite. On y constatera par exemple qu'à 10 cts la livre abattu, un porc vendu à 180 lbs vivant rapporte \$12.60, si on le rend jusqu'à 200 livres il rapportera \$16.10, soit \$3.50 de plus pour seulement 20 livres d'augmentation de poids. Vraiment les dernières livres de viande sont bien vendues!

VALEUR D'UN PORC VENDU A DIFFERENTES PESANTEURS

Poids Vivant.....	170	180	200	215	235	250
Poids Abattu.....	119	131	151	162	176	186
Valeur à 10cts la lb.....	\$11.90	\$13.10	\$15.10	\$16.20	\$17.60	\$18.60
Prime ou rabais.....	-\$1.50	-\$0.50	+\$1.00	+\$1.00	-\$1.50	-\$2.50
Prix obtenu.....	\$10.40	\$12.60	\$16.10	\$17.20	\$16.10	\$16.10

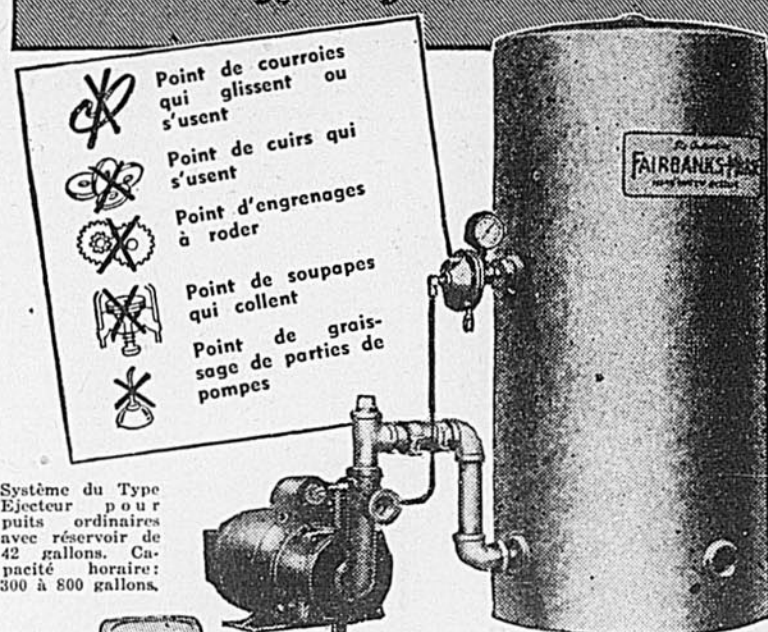
NOUVELLE CAPACITÉ DE RÉSERVE

lorsque vous en avez le plus besoin...

FAIRBANKS-MORSE

SYSTÈMES D'EAU

Type Éjecteur



Système du Type Éjecteur pour puits ordinaires avec réservoir de 42 gallons. Capacité horaire: 300 à 800 gallons.

PEUT ÊTRE LOCALISÉ SANS DIFFICULTÉ À DISTANCE DU Puits.

Pour halage d'un niveau de 22 pieds. Le système idéal pour les fermes ayant du bétail à abreuver, pour les laiteries ou le lavage des appareils prend un temps considérable, pour les maisons ayant de grands jardins à faire arroser, et pour d'autres usages exigeant un surcroît de capacité à basse pression. Donne plus d'eau courante à meilleur marché.

Le nouveau modèle de pompe à action centrifuge avec éjecteur à même que l'on emploie dans ces systèmes, fournit une quantité d'eau plus que suffisante à pression de réservoir et remplit tout réservoir plus rapidement. Ne comprenant qu'un seul assemblage mobile, cette pompe fonctionne bien tranquillement et n'exige que peu d'attention. Il n'y a pas de parties mobiles au-dessous du sol. Servez-vous du coupon ci-dessous pour en obtenir tous les intéressants détails.

SYSTEMES D'EAU POUR Puits PROFONDS TYPE ÉJECTEUR FAIRBANKS-MORSE

Pour halage d'un niveau de plus de 22 pieds. Capacité horaire jusqu'à 5500 gallons. Peuvent être localisés sans inconvénient à distance du puits, et présentent bien d'autres avantages. Complètement automatiques et peuvent être actionnés à la main pour réservoirs ouverts ou systèmes d'irrigation si on le désire.

THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE CO., LIMITED
SAINT JOHN, N. B. - MONTREAL - TORONTO - WINNIPEG - VANCOUVER

SYSTEMES D'EAU	☐	THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE CO., LIMITED
UNITES D'ÉCLAIRAGE	☐	(Bureau le plus proche indiqué ci-dessus)
MOTEURS "Z"	☐	Veuillez m'envoyer, gratis, des renseignements complets sur les articles indiqués.
MOULANGES A MARTEAUX	☐	Nom
MOULANGES POUR GRAINS	☐	Adresse
MOULINS A VENT	☐	
CHARGEURS A VENT	☐	
CLOTURE ÉLECTRIQUE	☐	
POMPES A BRAS	☐	
LESSIVEUSES	☐	
BALANCES	☐	

Le succès en agriculture

ne dépend pas seulement de la somme de travail que peut fournir un cultivateur. Il résulte surtout des méthodes employées — de son application à suivre les modes de culture modernes, aptes à augmenter la production.

Le Bulletin des Agriculteurs

Vous tenez au courant des nouvelles conceptions agricoles, les consultations vétérinaires vous seront d'un précieux secours, envoyez votre abonnement sans tarder et ne vous privez pas de l'aide que vous apporte le seul magazine agricole français d'Amérique.

AUGMENTEZ VOS REVENUS DÈS MAINTENANT AVEC LA NOUVELLE ÉCRÉMEUSE DE LAVAL



Série Standard De Laval
Type mondial...
4 grandeurs



Série Junior
5 grandeurs

Le gras de beurre perdu à cause d'une écrémeuse vieille et inefficace, que ce soit une écrémeuse à eau ou que l'écraime soit fait à la main, aujourd'hui par les temps qui courent, plus que jamais, représente des pertes d'argent considérables pour les producteurs de gras de beurre.

Quant à vous? Vous êtes-vous mis à la page sur les moyens que vous avez actuellement pour faire l'écraime — en retirez-vous les revenus sur tout le gras de beurre que vous pouvez produire, ou en perdez-vous une certaine proportion? Essayez une nouvelle écrémeuse De Laval — la meilleure au monde — et vous en serez convaincus. La plupart des nouvelles De Laval se paient d'elles-mêmes en récupérant plus de crème.

ESSAI GRATUIT

Votre représentant local De Laval vous laissera essayer la nouvelle écrémeuse De Laval gratuitement — sans aucune obligation de votre part. Assurez-vous par vous-même du surplus de revenus que vous pouvez réaliser. Soyez payé pour tout le gras de beurre que vous pouvez produire. Rappelez-vous que, dès maintenant, vous devez mettre fin aux pertes que vous faites et augmenter immédiatement vos revenus. Les écrémeuses De Laval sont les meilleures au monde — elles écraiment mieux, durent le plus longtemps et rapportent en argent le plus par année d'usage. Il y a un modèle et une grandeur pour répondre à tous les besoins et à toutes les bourses.

TRAYEUSES DE LAVAL

Pour la traite la meilleure, la plus rapide et la plus propre au monde, la De Laval Magnétique Speedway n'a pas d'égale. Pour les petits troupeaux vous avez la nouvelle trayeuse Sterling De Laval avec le merveilleux pulvateur "Simplicity", ne possédant que deux parties mobiles.

La Compagnie De Laval Ltée., Dépt. 4131

Peterborough Winnipeg Montreal Vancouver
Veuillez m'expédier, sans obligation de ma part, les renseignements complets sur :
Frayeuse
Ecrémeuse
Indiquez laquelle
Nom
B de P. R. R.
Comté Nombre de vaches

ESSAI GRATUIT — VERSEMENTS MENSUELS, FACILES

Sur toutes les fermes, on devrait avoir une balance convenable afin de se rendre compte si oui ou non les porcs sont prêts pour le marché. Dans le but d'accommoder les intéressés, le ministère fédéral de l'Agriculture s'est procuré un certain nombre de balances fort pratiques, qu'il offre au prix coûtant de \$9.71 port payé. On peut se les procurer en s'adressant à M. J. P. Fleury, Division Fédérale de l'Industrie Animale, 15 rue McGill Montréal.

Il est plus temps que jamais de faire saillir les truies

Nous conseillons aux cultivateurs de faire saillir sans retard les truies qui ont une portée au printemps. C'est le moyen d'avoir encore des porcs à vendre le printemps prochain, car il serait vraiment regrettable qu'au printemps, alors que les prix seront probablement meilleurs qu'à l'heure actuelle, vous n'ayiez pas de porcs à offrir en vente.

(M. Rodrigue est le chef de la division de la production porcine du service de l'Industrie animale du ministère provincial de l'Agriculture.)

- (1) Chiffres compilés du Commercial Live Stock Output Report, December 1940.
- (2) Les soulignés sont de nous.
- (3) De la revue "Canadian Swine", mars 1940.

L'OEUVRE DE NOS LEGISLATEURS

(lire ici la suite de la page 12)

nois, au profit de la population québécoise. Quelques jours avant la fin de la session provinciale, il a fait adopter une loi à ce sujet qui ne laisse aucun doute sur sa volonté de faire concurrence aux autres provinces dans le domaine économique et industriel.

Le gouvernement se donne la liberté d'exproprier la Beauharnois ou d'établir une industrie rivale, selon qu'il en décidera après avoir négocié avec le trust de l'électricité. Cette création d'une Hydro provinciale, à l'exemple de l'Ontario, aura pour effet de mettre à la disposition des citoyens de notre province les bienfaits de la houille blanche. C'est une garantie que nos taux d'électricité pourront subir avantageusement la comparaison avec ceux qui sont actuellement en vigueur dans les autres provinces canadiennes. Les industries ne tarderont pas à se prévaloir de cette réduction du coût de l'électricité.

Le ministre des terres et forêts, M. Côté, a cité à ce sujet l'opinion d'un groupe d'hommes d'études, publiée dans *Relations*: "L'étatisation de la Beauharnois constitue pour Québec le symbole de l'électricité à bon marché. L'expropriation de la Beauharnois pourrait être le commencement de la libération de Québec. Si M. Godbout et ses collègues réussissent — et ils le peuvent avec de l'énergie —, ils auront posé un acte de haute politique, de salut, qui pourra être l'aube du redressement économique." C'est aussi le sentiment de toute la population.

La session provinciale s'est prorogée après de longs mois de travaux fructueux. A Ottawa, le premier ministre, M. King, a laissé entendre que la session actuelle tirait à sa fin, mais qu'elle ne serait qu'ajournée, afin de réunir rapidement les députés, si quelque événement imprévu exigeait leur présence dans la capitale.

ÉPARGNEZ

TEMPS

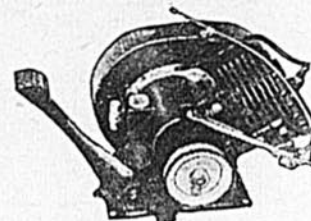
ARGENT

TRAVAIL

AVEC UN

MOTEUR

Johnson
IRON-HORSE



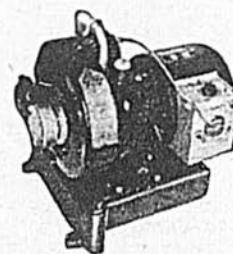
Fiable

Économique

Transportable

ECONOMISEZ AVEC LA FORCE MOTRICE — Faites accomplir les longues et ennuyeuses corvées par le moteur Johnson Iron-Horse, fiable et peu coûteux, qui actionnera votre machine à laver, baratte, pompe, moulange, malaxeur et autres machines. Il vous assure un démarrage facile et rapide, un fonctionnement doux et économique car le Johnson Iron-Horse est un moteur à essence construit avec précision développant une force motrice de 5/8 à 1.34 C.V. Demandez dès aujourd'hui nos pamphlets illustrés gratuits.

... Un générateur
Johnson Chore-Horse
pour l'éclairage
électrique



Vous pouvez posséder le confort et les commodités que procurent l'éclairage électrique et la force motrice à coût modique lorsque vous faites l'installation d'un générateur Johnson Chore-Horse à bas prix. Prix aussi bas que \$82.50 dans un choix de capacités variant de 300 watts et plus, vous trouverez profitable de vous renseigner à ce sujet. Postez le coupon pour dépliant gratuit.

DEPLIANT SUR DEMANDE

Johnson Motors, 452 Monaghan Rd.
Peterboro, Canada

Veuillez m'envoyer les renseignements complets et le dépliant illustré du Chore-Horse et du Iron-Horse.

Nom

Adresse

Prov.

JOHNSON MOTORS
PETERBORO CANADA

Miroir Photo Grátis avec chaque rouleau développé — 25c, ou pour 8 impressions — 25c, nous donnons gratis un joli miroir avec votre photo à l'endos. Studio Rapide, Station "E", Montréal.

Rouleaux de films développés et imprimés avec agrandissement 6 x 7 Grátis — 25c, nous importons la grande impression: 8 pour 25c, avec agrandissement Grátis. Service de Photographie Commerciale. Outremont, P.Q.

JE SUIS FIER DES
INTERIEURS QUE J'AI
FINIS A L'ALABASTINE.

- Beaux Interieurs — Choix de 14 couleurs.
- Facile à mélanger et à appliquer.
- Inodore — Sèche vite — On peut occuper la pièce le même jour.
- Ne s'enlève pas au frottement.
- Peu coûteux — un paquet de 5 livres couvre, d'une couche, approximativement 250 pds carrés — ne coûte que 70c.

Procurez-vous une carte de couleurs GRATUITE aujourd'hui, chez n'importe quel quincaillier ou marchand de peinture.

AL-41-2

ALABASTINE
Pour Nuancer Murs et Plafonds

Clôture électrique "GEM"



L'appareil GEM vous permet de faire des milles et des milles de clôture. ECONOMIQUE — FIABLE — EFFICACE à une fraction du coût des clôtures ordinaires.

L'appareil GEM est en effet le plus économique, le plus simple et le plus fiable. Des années de service ont prouvé sa supériorité. Fournit son propre courant au moyen de deux petites piles électriques ordinaires. Aucunement dangereux pour les humains mais inspire une crainte salutaire aux animaux.

Dépliant illustré et descriptif envoyé sur demande.
RENSEIGNEZ-VOUS ECRIVEZ IMMEDIATEMENT A

CAILLÉ FRÈRES (Dept. B) St-Félix de Kingsey, Qué.

UN MOIS DE GUERRE

(lire ici la suite de la page 15)

les positions stratégiques nécessaires.

C'est un grand pas vers la guerre que le Président fait faire à son pays, en toute connaissance de cause et en toute conscience de ses responsabilités a-t-il dit; et il le fait en expliquant pondérément ses raisons au peuple américain. Il est inutile de résumer ici cette partie du discours. Qu'il suffise de rappeler cette raison qui résume toutes les autres: une victoire nazie en Europe et sur les autres continents où la guerre s'étend signifierait la domination économique des Amériques par les Nazis, la perte de tous nos marchés, de tous les progrès sociaux accomplis depuis plusieurs générations, de tout le bien-être social, intellectuel et moral dont nous bénéficions.

Cela devient chaque jour plus évident, au point que M. Roosevelt n'a pas hésité à dire que l'aide des Etats-Unis aux démocraties menacées n'est pas une générosité de leur part mais un geste intéressé. Cela dit tout le réalisme avec lequel le Président des Etats-Unis envisage la situation, toute la détermination avec laquelle il entend mener à bonne fin les décisions prises. Ce réalisme, cette détermination, ils ne doivent pas exister qu'aux Etats-Unis, mais dans tous les pays d'Amérique, puisque leur idéal et leurs intérêts sont identiques.

Le "Hood" contre le "Bismark"

L'importance du discours de M. Roosevelt et des décisions qu'il comporte pour nous comme pour les Etats-Unis relègue au second plan les événements pourtant considérables qui ont marqué la fin du mois. Le plus sensationnel est sûrement la bataille navale qui s'est déroulée pendant plusieurs jours dans le nord de l'Atlantique.

Commencée près des côtes du Groenland, c'est-à-dire plus près de l'Amérique que de l'Europe, elle s'est terminée à quelques centaines de milles des côtes de France, après que les unités navales qui y étaient engagées eurent franchi plus de 1.700 milles en se poursuivant. On en a lu les détails dans les journaux: l'Angleterre et l'Allemagne ont perdu chacune leur plus gros cuirassé, le "Hood" et le "Bismark". La différence, c'est que le "Hood" était vieux de plus de vingt ans tandis que le "Bismark", terminé depuis le début des hostilités, était le navire de guerre le plus moderne du monde: le plus neuf a eu raison de son aîné, mais la marine britannique a tout de suite donné de nouvelles preuves de sa puissance en mettant fin sans délai à la brève carrière du nouveau mastodonte nazi.

Une autre différence, c'est que la Grande-Bretagne possède plusieurs autres cuirassés de fort tonnage, tandis que l'Allemagne n'en a déjà plus. C'est cela qui compte et qui fait de cet engagement une grande victoire navale britannique.

Cette bataille comporte aussi une leçon pour nous: la proximité relative de l'endroit où elle a commencé — des avions canadiens cantonnés à Terre-Neuve y ont même participé — et la possibilité d'une poursuite jusque dans nos eaux territoriales si la chasse au cuirassé nazi s'était faite dans la direction de l'ouest au lieu du sud-est. Sérieux sujet de réflexion.

La bataille de Crète

Pendant que les opérations de "nettoyage" se poursuivent en Ethiopie, après la capitulation du duc d'Aoste, et procurant aux forces britanniques des prisonniers italiens par milliers à la fois; pendant que la situation ne change guère en Libye, où les Britanniques tiennent toujours l'ennemi en respect à la frontière d'Egypte: les Allemands déchaînent toute

QUEL EST LE SECRET de la prédominance des camions Ford?

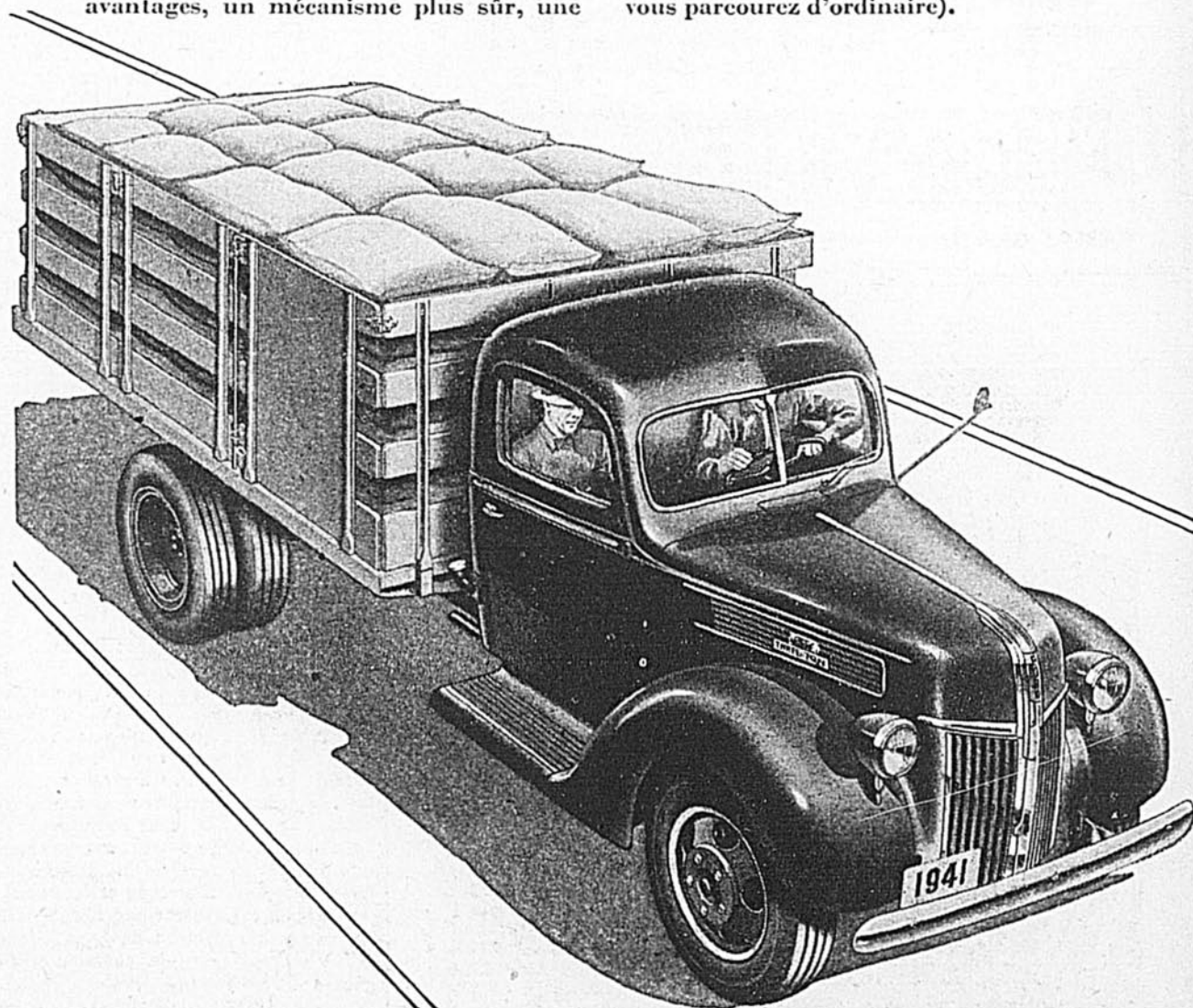
Ce fut, en 1940, la sixième année de suite que les ventes de camions Ford dépassaient, au Canada, celles de toutes les autres marques. Ils ont, du reste, décroché ce record canadien vingt-deux fois en vingt-six ans.

Quel est le secret de cette prédominance ininterrompue?

C'est, tout simplement, que les camions Ford ont démontré d'année en année qu'ils pouvaient abattre "plus de besogne en moins de temps et à meilleur compte". Ils offrent à l'acheteur de plus nombreux avantages, un mécanisme plus sûr, une

plus grande économie de frais d'emploi — et lui font gagner du temps en étant moins souvent immobilisés pour les mises au point essentielles. Et, s'ils transportent de lourdes charges à moins de frais et plus vite, c'est qu'ils développent un couple plus élevé sur une gamme plus complète de ces vitesses auxquelles un camion fonctionne avec le plus d'efficacité.

Demandez une démonstration vraiment pratique à n'importe quel dépositaire Ford (avec votre propre chauffeur, vos charges habituelles et sur les routes que vous parcourez d'ordinaire).



LES CAMIONS V-8

FORD

"PLUS DE BESOGNE EN MOINS DE TEMPS ET À MEILLEUR COMPTE!"

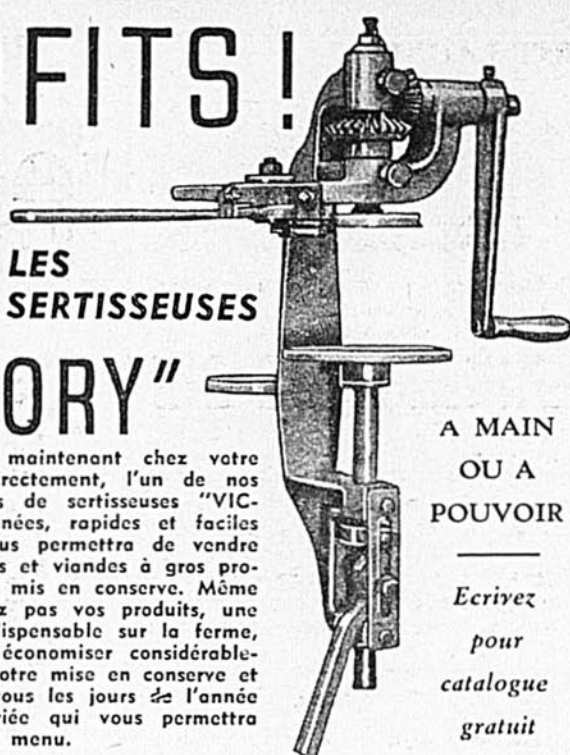
PROFITS!

ÉPARGNEZ
ET
FAITES DE
L'ARGENT

LES
SERTISSEUSES

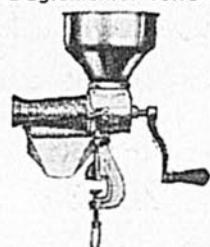
"VICTORY"

Commandez dès maintenant chez votre fournisseur ou directement, l'un de nos nouveaux modèles de sertisseuses "VICTORY" perfectionnées, rapides et faciles d'opération, il vous permettra de vendre vos fruits, légumes et viandes à gros profit après les avoir mis en conserve. Même si vous ne vendez pas vos produits, une sertisseuse est indispensable sur la ferme, car vous pouvez économiser considérablement en faisant votre mise en conserve et vous aurez pour tous les jours de l'année une provision variée qui vous permettra d'agrémenter votre menu.



A MAIN
OU A
POUVOIR

Ecrivez
pour
catalogue
gratuit



L'EXTRACTEUR "VICTORIO"

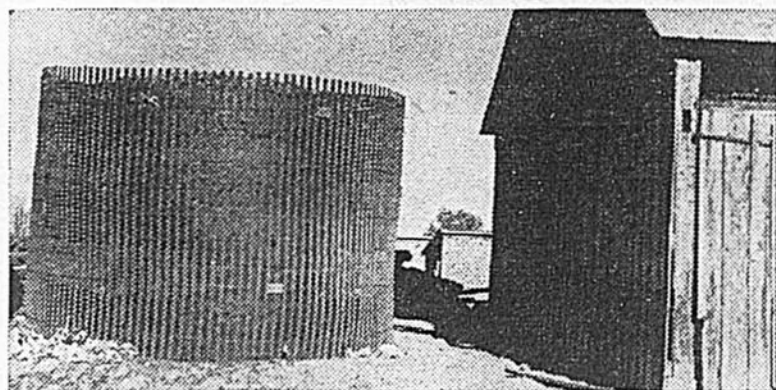
de jus de fruits et légumes

vous permettra d'obtenir un jus de meilleure qualité et plus abondant. 3 modèles au choix. Capacités: 250,000 ou 450 lbs. à l'heure.

VICTORY TOOL & MACHINE CO.

JOS. MATHIEU, PROP.

236-250 ROSE DE LIMA - MONTRÉAL



Voici le silo portatif Rosco à 3-sections dans lequel Johnnie-Boucher emmagasine de 32 à 35 tonnes d'ensilage de blé d'inde pour son bétail à tous les automnes.

JOHNNIE BOUCHER DIT :

"C'est le meilleur petit silo que je connaisse".

Johnnie Boucher de Cantic Jct., P.Q., n'a pas un silo permanent. Il s'en tient entièrement à son silo portatif ROSCO à 3-sections pour emmagasiner d'une façon efficace son blé d'inde comme nourriture d'hiver... et quel succès épatant obtient-il avec ce silo portatif! L'automne dernier, M. Boucher a coupé 4 arpents de blé d'inde et a emmagasiné de 32 à 35 tonnes d'ensilage au blé d'inde dans son silo portatif ROSCO. "Je n'ai jamais eu d'ennui avec ce silo," dit M. Boucher. "Il fut très facile à monter et conserva le blé d'inde extraordinairement frais à partir du premier jour qu'il a été emmagasiné. Aujourd'hui je ne voudrais pas nourrir mon bétail avec autre chose que de l'ensilage de blé d'inde. Vos vaches produiront plus de lait et se comporteront mieux pendant toute la saison d'hiver quand vous aurez emmagasiné cet ensilage de blé d'inde, riche et succulent comme nourriture. Plantez donc un champ de blé d'inde MAINTENANT (vous en avez encore le temps si vous vous y mettez immédiatement); et puis, quand vous le récolterez l'automne prochain, coupez-le et emmagasinez-le dans un silo portatif ROSCO, tout comme Johnnie Boucher l'a fait avec tant de succès l'année dernière. Les silos portatifs ROSCO se vendent en sections toutes prêtes à monter. Vous achetez autant de sections que vous en avez besoin — pas plus. Chaque section peut contenir de 10 à 12 tonnes d'ensilage de blé d'inde. Les silos portatifs ROSCO sont très faciles à monter — et à démonter — commodément pour l'emmagasinement durant les mois d'été. Le prix d'achat est aussi très raisonnable. Pour renseignements plus complets, voyez votre représentant local ROSCO ou écrivez directement à



The ROOFERS SUPPLY CO. LTD.,

712 rue St-Maurice, Montréal, P.Q.

199 rue La Canadière, Québec, P.Q.

Manufacturiers des fameuses toitures Rosco
7-côtes à l'épreuve de l'eau, du feu et de la rouille.

leur puissance contre l'île de Crète et y concentrent toutes leurs forces.

Cela ressemble fort à une répétition de l'invasion projetée des Îles britanniques. Mais cela ne donne qu'une idée des difficultés qu'y rencontreraient les Allemands; car la défense de la Crète est loin d'être aussi fortement organisée que celle de la Grande-Bretagne et les alliés sont loin d'y pouvoir disposer de forces aussi considérables et aussi bien munies que celles qui se préparent

à défendre l'île-forteresse. Malgré ces différences, malgré les pertes britanniques, les Nazis n'ont pu réussir à débarquer des troupes par mer; et leurs parachutistes sont loin d'avoir obtenu le succès fulgurant qu'ils espéraient contre une île si imparfaitement défendue. Et les pertes ennemies ont été énormes.

Quelle que soit l'issue du combat, la résistance de la Crète restera une raison de croire que la puissance allemande n'est pas invincible.

CE QU'EST LE REGIME D'OCCUPATION

(lire ici la suite de la page 12)

Dans le détail de la vie courante, la France en particulier souffre vivement de cette chose abominable qu'est la division du pays en trois zones. Pour toutes fins pratiques, la France n'est plus un pays unifié. L'Allemand a tracé des lignes arbitraires qui la sectionnent en trois. Chaque zone est dotée d'un régime spécial et n'entretient pas, sauf dans la mesure où l'Allemand le permet, de relations économiques avec les deux autres. Il y a la zone non-occupée ou zone surveillée, dont la capitale est Vichy. C'est sur cette partie que le régime du maréchal Pétain a juridiction.

Par malheur, ce n'est pas la partie la plus riche de la France. On y manque de beaucoup de choses. Les moyens de transport y sont insuffisants. La main d'œuvre fait défaut du fait du très grand nombre de prisonniers de guerre que les Allemands ne veulent pas relâcher. Le gouvernement Pétain est loin d'avoir ses coudées franches puisqu'il est, à tout instant, obligé de se plier aux exigences de la commission allemande d'armistice, qui siège à Wiesbaden, et qui a toute autorité pour parler au nom du vainqueur.

La plus grande partie du territoire français est ce qu'on appelle couramment la zone occupée. De cette zone, Paris est le centre. Elle est privée de toute forme d'indépendance, même de liberté relative. Là ce sont les Allemands qui mènent ouvertement, et les autorités françaises n'ont qu'à prendre leurs ordres. Il n'y a même pas semblant de liberté comme dans la zone de Vichy. Les commissaires allemands transmettent les ordres de Berlin aux autorités françaises qui, à leur tour, les imposent aux populations.

Il n'y a pas de presse libre ou de parole libre; on n'a même pas le droit de poser de questions. L'ennemi est le maître absolu; personne ne peut lui faire de représentations, encore moins de remontrances. Les Français de la zone de Paris sont vraiment sous le joug. Ils n'ont aucun rapport avec le monde extérieur et ne peuvent savoir ce qui se passe à l'étranger que dans la mesure où les Allemands permettent aux journaux et à la radio de dire quelque chose d'accommodé à l'allemande.

Il y a aussi une troisième zone, celle dont on ne parle jamais, qui s'appelle la zone interdite. Elle vit sous un régime étrange. Elle ne dépend pas de Paris mais de Bruxelles, Belgique. Cette zone comprend tout ce qui est au nord de la Somme et de l'Aisne, à l'est de la Meuse jusqu'au sud de la ville de Belfort, en Alsace. En réalité, c'est la zone que les Allemands veulent annexer depuis 50 ans. Ils ont posé un premier jalon en la collant à la Belgique occupée.

Mais, par l'une de ces anomalies diaboliques que les Allemands affectionnent, les relations sont interdites entre cette zone et la Belgique, bien que toutes deux dépendent du général qui commande à Bruxelles et qui por-

te le titre de "commandant militaire en Belgique et en France du nord". Il paraît que dans cette région les choses sont encore pires que dans la zone de Paris, et que la misère y sévit de façon permanente, sans que les Allemands cherchent à y apporter de remède.

En Belgique, les Allemands, cette fois-ci, n'ont pas voulu renouveler leurs erreurs les plus graves de 1914. Ils ont la main plus douce, ils se montrent moins. Ils n'ont pas jeté par terre les autorités belges. Le ravitaillement, toutefois, reste très insuffisant dans les villes, mais il paraît que les campagnards belges s'en tirent mieux que leurs amis français. Toutefois, en Belgique sévit aussi le mark d'occupation qui est la ruine du trésor public.

Un élément de souffrance qui aurait pu n'être qu'accidentel, si les Allemands l'avaient voulu, c'est la dislocation, la séparation des familles. On sait que, au moment de l'invasion, une panique savante, agencée par l'ennemi, a jeté sur les routes des dizaines de milliers de civils dont les uns ne se sont arrêtés que dans le Midi de la France, même s'ils venaient de Hollande et de Belgique. Après la capitulation française, quelques-uns de ces réfugiés ont pu gagner leur ville ou leur village. Mais pour un grand nombre cela n'a pas été possible. Et depuis que les Allemands ont établi partout des frontières artificielles, il reste un très grand nombre de gens qui sont sans nouvelles de leurs parents les plus chers, et qui ne peuvent pas les faire revenir.

Ajoutez à cela le désespoir de tant de familles qui ont certains de leurs membres prisonniers chez l'ennemi, ou qui ont des parents dont ils sont sans nouvelles... Tout cela crée une atmosphère d'angoisse, d'inquiétude, de douleur, qui vient s'ajouter à la détresse de voir l'ennemi maître du pays, à l'ennui quotidien de trouver des vivres, et vous aurez un tableau de ce qu'est la condition des malheureux civils en pays occupés.

Tout cela, évidemment, aura un fin. Elle se fera probablement attendre longtemps. La pire chose, c'est que l'accumulation de la souffrance, du deuil, de l'incertitude, de la privation jette les esprits et les cœurs dans un état voisin du désespoir. L'endurance humaine a ses limites. Quand l'épreuve est passagère, on en vient aisément à bout si l'on a un peu de caractère. Quand elle se prolonge indéfiniment et que l'on sent en dessous de tout cela un plan diabolique, la volonté de détriorer sa race, après avoir humilié son pays, la tristesse peut facilement devenir plus forte que tout et briser le ressort.

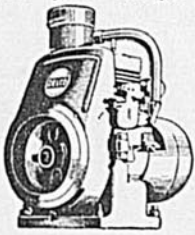
Imaginons seulement comment nous-mêmes, nous réagirions en de pareilles circonstances, et nous comprendrions l'état d'esprit des malheureux Français et Belges ainsi réduits en esclavage matériel et moral.

Faites de la Nuit le Jour



avec une
**INSTALLATION
DELCO-LIGHT**

● De même que vos récoltes ont besoin du soleil, vous avez besoin de l'éclairage et de l'énergie électriques dans votre maison et dans vos dépendances. Vous pouvez en bénéficier en dépit du temps ou du climat, avec une installation Delco-Light. Vous trouverez un modèle pour chaque besoin de la ferme (Capacités de 200 à 6000 watts) — et des prix à la portée de votre budget.



SYSTÈMES D'AQUEDUC DELCO

Procurez-vous de l'eau courante — sous pression — pour le confort de votre famille et pour faciliter vos travaux sur la ferme. Capacités jusqu'à 600 gallons à l'heure. Installations pour tous les besoins de la ferme — pour tous les puits, profonds ou non. Renseignez-vous aussi sur les pompes à jet Delco.

PRODUIT DE GENERAL MOTORS

**Division des Appareils
DELCO**

General Motors Sales Corporation
Rochester, N.Y. Toronto, Ont.

DIVISION DES APPAREILS DELCO
Angle Church et Richmond, Toronto.

Veuillez m'expédier sans obligation de ma part, de plus amples renseignements sur l'Installation Delco-Light ☐

Batteries Delco-Light ☐
Pompes Delco ☐

Nom

Adresse B.A.-1

LES DEUX SAINT-LAURENT

(lire ici la suite de la page 9)

rare adresse, parmi ces paquets de déchets.

Les soirs de pluie froide ou de tempête, le Chinatown semble aussi désert qu'un cimetière. Un pas traînant en trouble seul le silence. Le pas glisse. Un Oriental en savates frôle un mur, se faufile dans une embrasure noire. Son ombre se perd. La lueur falote de quelques vitrines éclairées projette de minces raies sur la rue assaillie par tous les vents.

Que se passe-t-il derrière ces façades closes? Commerce de l'opium et de l'héroïne? La police y opère des descentes périodiques et se heurte à l'imperturbable sourire bridé. "Me not know. Me not know nothing."

Selon la croyance, des passages secrets courent sous le Chinatown.

Je traverse le Champ de Mars; d'un côté, des voitures en stationnement; de l'autre, des militaires qui font l'exercice. Dix, douze marches... Devant moi s'ouvre le marché Bonsecours, le plus ancien et le plus pittoresque de Montréal. Les gens de toutes les races viennent y vendre leurs produits. Un habitant de Richelieu, des pommes de terre et du sirop d'érable dans des bouteilles de toutes dimensions et de toutes formes. J'y ai vu le beau sirop ambre dans des flacons de gin portant encore l'étiquette de leur contenu original. Tel métayer de la Côte de Liesse y vend des carottes et des oignons. A ses côtés, un paysan de Laprairie, tranquillement assis derrière son étalage, rêve. Celui-là ne se dérangera pas avant que j'ai sorti mon petit sac à monnaie.

Plus loin, m'apparaît une baladeuse qui a été remorquée là, ce matin, du marché Atwater. Plusieurs vendeurs font la navette entre les deux marchés; trois jours à Atwater, deux, à Bonsecours.

Le tabac canadien, en paquets ficelés à l'entrée des roulottes, chargent l'air d'une âcre senteur. Ici, des plantes et des fleurs se balancent dangereusement sur leur précaire soutien: délicates roses carmin qu'on souffre de voir ainsi exposées, fougères vertes comme la mousse d'Irlande, iris, pétunias, géraniums dont le rouge ardent, de loin, captive le regard; celles-ci proviennent des serres chaudes d'un Oriental, M. Chan, établi au Sault-au-Récollet.

Ailleurs, un Italien, habile à tirer des produits rares et en grande demande de son petit morceau de terre, dans la zone, m'offre l'estragon, la sauge, la sarriette et le brocoli, délicieux chou-fleur d'Italie.

Et puis, voici, dans un camion garé à l'entrée de l'étroite rue Saint-Paul, des petits cochons roses qui sont venus ce matin de Sainte-Geneviève ou de l'ancienne piste de Saraguay. Dans une charrette voisine, des veaux ayrshire, encore bouleversés des cahots du voyage, restent figés en une attitude de bousculade.

La place Jacques Cartier s'anime aussi parfois d'allées et venues bizarres; des visages à ossature prédominante apparaissent dans la foale. Cautelleuses et encore imprégnées de mystère, les Indiennes de Caughnawa-

ga y rôdent avec leurs paniers d'osier et leur bric-à-brac en série.

Dans la grande animation, le marchand canadien-français reste calme, voire indépendant. On est loin des halles européennes où le bagout des vendeurs hypnotise les passants et les contraignent à acheter, bon gré, mal gré. De son petit carré d'asphalte marqué à la craie et pour lequel il paie une taxe de \$50 par année en plus de 50 cents par jour de présence, le paysan de Boucherville, de Richelieu, de Terrebonne se considère seigneur et maître. Il siège là comme sur le perron de sa petite maison, tranquille et prêt à lier conversation si le cœur lui en dit.

Nelson, du haut de sa colonne, réplique assez exacte du monument de Trafalgar Square, assiste au va-et-vient, ou plutôt, l'ignore, son bras replié, perdu dans sa fièvre de victoire. En face, Vauquelin, de ses bras étendus, couvre les dégâts de son grand mât brisé.

Non loin du marché Bonsecours, autrefois un des coins les plus élégants de Montréal, s'élève une grande bâtisse qui fut le célèbre hôtel Rasco. Dickens y logea en 1842, alors qu'il était en tournée théâtrale. Il nota dans son calepin des impressions flatteuses à l'endroit de ce carré naguère plein d'ombre et de dignité.

Aujourd'hui, le quartier voit passer les avocats, les juges, les journalistes à l'affût de scoops, les constables à haute taille, les dactylos affairées, les fonctionnaires, les accusés libérés sur caution, à mine inquiète ou à l'air bravache; groupes que les portiques de la Cour Criminelle, de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice avalent.

Des scandales s'y ébruitent; des potins en partent qui gagneront tout Montréal dans quelques heures; des arrêts y sont rendus; la voiture de la morgue s'y fraie un chemin à coups de sirène. Le jour, ce coin de Montréal s'agite dans la fièvre et l'angoisse. A la nuit, s'y poursuivent les chats sous la voûte silencieuse des halles. Les roulottes fermées, cadenassées, jettent de grandes ombres paisibles, et le vent souverain mêle des odeurs de tomates sèches, de volailles saignées au vague parfum des fleurs piétinées, leur dernière offrande, et à la senteur marine qui, malgré les docks, malgré les barricades, monte du fleuve.

* * *

Le boulevard Saint-Laurent grimpe à la rencontre de la rue Sainte-Catherine et, tout à coup, la ville perd son caractère de grand port. Elle a tout demandé au fleuve: l'eau de son aqueduc, une part de son électricité, aménagée à Ville Lasalle, une route vers les greniers de l'ouest, un débouché pour les produits du Dominion et une voie d'importation.

Elle a reçu par le fleuve les épices de l'Empire, les soies, les vins de France dont elle est friande, le rhum de Jamaïque, les noix, le café du Brésil, les tapis de Perse pour ses maisons somptueuses, les bricoles du Japon pour ses magasins 5-10-15, les tweeds d'Ecosse, les olives et l'huile d'Italie, les skis de Norvège pour sa jeunesse sportive, la laine d'Austra-

(lire la suite à la page 40)

ÊTES-VOUS PRÊT POUR LES FOINS?



PROCUREZ-VOUS UNE INSTALLATION DE FOURCHE A FOIN

Beatty

Voyez s'il vous faut du câble, des poulies, du rail, un char, une fourche ou des liens.

N'attendez pas que la récolte soit commencée.

Commandez ce que vous avez besoin aujourd'hui ou écrivez-nous pour informations.



Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner le Bulletin des Agriculteurs



10c.
POURQUOI
PAYER
PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

(lire ici la suite de la page 37)

lie, la ferraille de Manchester, la cou-tellerie de Sheffield, la toile d'Irlande, les dentelles de Bruges. Elle l'a creu-sé, la bridé, l'a harnaché, l'a traversé de ponts, l'a emprisonné derrière des milles de docks et lui a confié ses pré-cieuses exportations. Elle lui doit sa naissance, son progrès, sa gran-deur, son prestige... Mais, ingrate, elle se détourne maintenant de lui pour aller vers la montagne qui sera désormais le pôle magnétique de ses ambitions.

Après avoir quitté le fleuve à l'en-trée de la ville et nous dirigeant dans le sens inverse de son cours, nous ne le reverrons dans sa grande beauté qu'à Verdun, ville assez heureuse pour se payer quelques milles de promenade devant un panorama si lar-ge, si pur, qu'il fait songer aux pe-tits ports des comtés sud de l'Angle-terre: Weymouth, Portsmouth, Da-venport.

Les premiers Français bâtissent leurs demeures de pieux à proximité du fleuve afin de signaler les piro-gues des maraudeurs indiens, sans doute, mais aussi parce qu'il était en-core le lien visible avec les douceurs de la patrie lointaine. Les Montréal-ais, depuis longtemps, s'éloignent le plus possible du Saint-Laurent. De Longue-Pointe à Verdun, le grand fleuve souillé, dédaigné, verra la suie des cheminées, les barriques huileu-ses, le geste lent du débardeur, quand ce ne sera pas le dos des maisons avec leurs torchons séchant dans la pous-sière et leur ribambelle captive s'é-brouant entre des murs crasseux.

Toujours, il entendra le grincement des poulies, le cri des mégères et la plainte, la plainte infinie du peuple, geignant, peinant, souffrant sur sa rive nord.

A la Pointe Saint-Charles, le grand dépotoir de la ville flétrit ses berges hautes qui étaient si belles. Là où on aurait pu voir des cottages avec ter-rasses descendant au fleuve, s'étend une plaine d'immondices. Et là sur-git le misérable village des zoniers qui ont bâti leurs huttes d'épaves, dans un espace restreint, entre le souffle salubre et le relent empoison-né. Triste parias vivants de rebuts parmi des milliards de mouches et la ronde des rats, ils ont tourné le dos à la ville et ne voient plus que le fleuve qui passe là, majestueux et tranquille. "O civilisation, quels spec-tacles m'auras-tu offert!" doit se di-re le géant qui se remémore le silen-ce infini de sa course millénaire et, parfois, presque oublié, le bruit doux de la pirogue fendant ses eaux.

Ce n'est qu'au boulevard Lasalle qu'on commencera à lui offrir des façades de maisons et que les amou-reux, envoûtés, viendront le soir en-tendre sa voix déjà grossie du son des rapides. Ignorant encore la déchéan-ce qui l'attend, le fleuve coule à pleins bords le long de ce boulevard nommé d'après un aventurier sans peur, ce La Salle qu'il porta vers la gloire.

A Lachine, on lui fera franchement confiance. Les maisons s'approchent de l'eau, de l'ancien canal sinon du fleuve lui-même, de ce canal entrepris par Gédéon de Catalogne, selon un plan qui entendait utiliser la petite

rivière Saint-Pierre. Rien ne passe sur ce vieux canal endormi sauf des reflets. L'eau morte réfléchit des pe-tits cours aboutissant au mur de bé-ton, des essais de tonnelle et des granges sur pilotis dont le ton rouge brique se marie aux profondeurs glau-ques.

Je ne connais pas aux environs de Montréal d'endroit à la fois plus bi-zarre et charmant que ce bout de La-chine entre la sixième et la vingt-sixi-ème avenue, rue Saint-Joseph. Les maisons reflètent tous les styles d'ar-chitecture. Rarement plus hautes que de ceux étages, elles laissent circuler l'air pur et les caprices du soleil. J'ai découvert que la Commission des Liqueurs y loge dans une quasi-forte-resse avec donjon badigeonné au vert criard. Les petits hôtels, où l'on man-ge d'ailleurs admirablement, offrent galerie sur galerie, et chaque coin de rue se termine par des toits à cloche-tons. Par moments, quand l'eau du grand canal voisin, sous la pression d'un cargo, vient affluer plus que de coutume contre le vieux mur de bé-ton, j'entends un clapotis léger et je pense à cette délicieuse rue de Lon-dres, au ras de la Tamise: Strand-on-the-green, paradis des impressionnis-tes. Quelquefois aussi, penchée sur la rambarde d'un pont rustique, je vois flotter une barge, et je me rappelle Bruges-la-morte, si calme, presque éteinte dans la paix d'une bonne con-science. Mais ici, un escalier traver-se une curieuse façade et grimpe tout droit à la porte située au premier étage... comme en Provence.

Le petit parc de Lachine, de pont en pont (charmants ponts à arceau),

invente des perspectives sans cesse variées. Au-delà du canal, je recon-naîs à peine le fleuve qui s'en va libéré, grondant de farouche bonheur. Un steamer glisse au loin et, à coups de sirène, demande passage. Là, sur une langue de terre, s'élève une an-cienne guérite d'éclusier, je suppose. On dirait une redoute.

Le parc est à la méditation et aux gens bien élevés. Une pancarte clouée à un arbre n'y garantit-elle pas d'ail-leurs une ineffable paix? "Les per-sonnes de bonne éducation et de bon-nes mœurs sont invitées dans ce parc," dit-elle en anglais et en fran-çais. L'avertissement poli suffit sans doute aux autres. On ne les y voie guère.

Ironie du sort. Ce Lachine paisi-ble, la plus villageoise des petites vil-les qui entourent Montréal, se sou-vient à peine du grand Cavelier de La Salle. C'est là pourtant, qu'entre deux expéditions, il périssait d'ennui en son fief de Saint-Sulpice et souhai-tait constamment l'évasion. C'est là qu'il rêva ses découvertes; c'est là que son imagination fiévreuse l'em-porta jusqu'à entrevoir une route vers la Chine. Un nom donné par dé-rision: voilà tout ce qui rappelle l'in-fatigable voyageur.

Un jour, les poètes et les peintres, les bohèmes et les dilettantes choisi-ront peut-être d'y aller vivre. Si Montréal doit jamais posséder son Montmartre, son Chelsea ou son Greenwich village, il me semble que ce sera là. Alors, l'esprit du grand voyageur trouvera, sans doute, une amère douceur à penser qu'on a fait de son fief un asile du rêve.

"BLACK HORSE
oui, certain!"

elle est DOUCE et

Moelleuse
... a meilleur goût

● Les Canadiens ont appris par expérience que la Black Horse Dawes sera toujours pour eux une bière vraiment MOELLEUSE. La Black Horse Dawes est une bière qui plaît parce que sa SAVEUR PLUS DOUCE, PLUS MOELLEUSE est le fruit de l'expérience de cinq générations de brasseurs experts.

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL



AVEZ-VOUS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE CES JOURS-CI?

Quand le coeur a choisi

(lire ici la suite de la page 7)

ta Marie-Anne possède une toison d'or? Crois-moi, plus d'un jeune homme voudra la conquérir.

Mais papa, sceptique, m'a regardée tristement et à mi-voix a murmuré:

— Tu es belle, ma petite fille, tu as un coeur adorable, une âme claire et limpide à l'image de tes yeux; mais aujourd'hui, les qualités morales pèsent bien peu dans la balance matrimoniale. Riche, tu n'aurais eu que l'embarras du choix. Pauvre, tu seras la fille sans dot; celle que l'on admire mais que l'on n'épouse pas. Ton imagination trotte, galope, s'échappe. Retiens-la, Marie-Anne. Tu souffrirais trop, vois-tu, et ma peine est immense. J'ai été inconscient, je me suis laissé griser par l'appât du gain. J'aurais voulu que ta corbeille de nocce fût remplie et débordât. Par mon ambition, par ma crédulité naïve, je t'ai complètement dépouillée. Ta dot était rondelette, plus que convenable; maintenant tu n'as plus rien... rien, rien. Ma faute est d'autant plus grave et d'autant plus pénible que toi seule es l'innocente victime.

Et je l'ai vu pâlir. J'ai vu ses mains trembler. J'ai vu briller une larme au bord de sa paupière. Et mon coeur s'est serré. Sa peine était trop vraie, trop grande, trop forte! Je me suis agenouillée auprès de son fauteuil.

— Papa, mon cher papa, je t'en prie! Ne pense plus à cette triste affaire. Tu as été trompé. Qui pourrait t'en garder rancune? Je te jure que mes folles illusions, sans regret, je les enterre. L'argent ne fait pas le bonheur. Je me contenterai — comme aux temps romantiques — d'un coeur et d'une chaumière. Ta Marie-Anne est sage; bien plus sage que tu ne te l'imagines.

Mais papa secoue bien tristement la tête. Sa main brûlante caresse mes blonds cheveux.

— Ah! ma petite chérie, je suis un grand coupable!

— Tais-toi, je t'en prie!

Et j'ai couvert ses joues de baisers prolongés, ses joues où les larmes, longtemps contenues, ruissellent.

Maman est entrée à ce moment critique. Dans ses yeux a passé une tristesse infinie. Elle s'est rapprochée lentement, a passé sur le front de papa sa longue main fine et blanche.

— Mon pauvre ami! a-t-elle murmuré, tu te rends malade avec toute cette histoire. Marie-Anne, va prévenir le docteur. Ton père fait de la température.

Papa s'est redressé:

— Marie-Anne, reste ici. Ce serait de la démenche. Je me sens très bien.

Pour la première fois, je désobéis. Sans coquetterie, j'ai posé sur ma toison d'or mon grand chapeau de paille. Je ne marche pas, je cours. Les passants, étonnés, me regardent.

Me voici devant la villa du docteur. J'appuie plusieurs fois sur le timbre électrique. Après quelques minutes, des pas légers font crisser le gravier de la cour. La servante ouvre:

— Vous désirez, mademoiselle?

— Je viens prier le docteur Salmon de passer le plus tôt possible chez M. Reynal.

— Je prévenirai le docteur Masset, mademoiselle.

— Comment! Le docteur Salmon

— Il est en vacances, mademoiselle n'est pas ici?

— C'est ennuyeux!... Enfin, ne manquez pas de dire à son remplaçant qu'il vienne au plus vite.

— C'est entendu, mademoiselle.

Je retourne en hâte au logis familial. J'annonce à mes parents la visite de ce médecin que nous ne connaissons pas; puis je monte dans ma chambre. Je me débarrasse de ma capeline. Mon chignon volumineux menace de s'écrouler. Je ne me sens pas le courage de le redresser. J'enlève les épingles qui le retiennent à moitié, partage mes cheveux au milieu de la nuque et les tresse avec dextérité. Cinq minutes après, deux longues nattes pendent jusqu'à mes genoux.

Je descends. Mon père est calme, toujours enfoui dans son grand fauteuil préféré. Ma mère, près de lui, parle doucement. Je m'agenouille sur le tapis et caresse Misty qui ronronne. Je prends, sur le guéridon d'acajou, un roman inachevé et je m'absorbe dans sa lecture jusqu'à ce que le timbre de la grille me rappelle à la réalité.

Je cours ouvrir.

— C'est bien ici qu'habite M. Reynal?

— Ici même, docteur. Si vous voulez bien me suivre?

Il me regarde de la tête aux pieds. Ses prunelles, complaisamment, s'attardent sur mes tresses. Dans ses yeux, je vois passer une muette admiration. Je souris. Son examen est à mon avantage, c'est visible; et cette constatation amuse la petite fille que je suis.

Il est blond, de taille moyenne; bien pris dans un costume gris fer. Il peut avoir trente-cinq ans, au moins. Quarante, au plus.

Nous marchons en silence. Je le conduis auprès de mon père et je vais délivrer Lucky qui se lamente d'être encore attaché dans sa niche.

Nous jouons tous deux longuement; si longuement que je m'impatiente.

— Que fait donc le docteur, Lucky?

Ne trouves-tu pas que sa visite se prolonge? Pour un médecin de passage, il n'est pas avare de son temps. S'il reste des heures entières auprès de chaque client, ses autres malades peuvent se morfondre. Mon bon Lucky, tu vois, il n'est pas charitable! Moi, si j'exerçais cette profession, je ne m'attarderais pas sans cause. Les autres souffrent peut-être en attendant le soulagement qu'il pourrait leur procurer. Tu comprends, doux ami?... Ah! Le voilà!

Je m'avance à sa rencontre, suivie de mon bon compagnon.

— Alors, docteur?

— Rien de grave, rassurez-vous, mademoiselle. Seul, le moral est atteint. Un médecin est un peu confesseur. Monsieur votre père m'a confié ce qui le fait souffrir. Un prêtre aurait dit: "Ayez confiance, toutes les épreuves que Dieu vous envoie sont autant de grâces pour gagner un jour le royaume des cieux. Mais comme je ne suis ni saint, ni prêtre, je me suis borné à le sermoner verbalement. Sa jeune fille connaîtra le bonheur, je suis bon prophète. A-t-on besoin d'une fortune pour découvrir un mari quand on possède cette jolie et cette grâce!"

Et je l'ai vu rougir. Il a rougi... oui, j'en suis sûre! Et moi, je me suis trouvée si gênée par le regard brun plongeant dans mes yeux noirs,

que je suis devenue également écarlate.

— Je reviendrai voir votre père, a-t-il ajouté, semblant soudain perdre contenance.

Je n'ai pas répondu. En silence, je l'ai reconduit jusqu'à la grille. Avant de me quitter, il m'a tendu la main et son regard, une dernière fois, m'enveloppa toute. J'eus l'impression que ses yeux, avec regret, se détachaient de ma silhouette.

* * *

— Marie-Anne!...

— Mon nom a résonné joyeusement au bas de l'escalier. Il y a bien longtemps que la chère voix de papa ne m'avait appelée aussi gaiement. Ce n'est plus ce ton las, bas, triste, que j'entendais chaque jour, depuis quelques semaines.

— Marie-Anne!...

Pour la seconde fois mon nom s'envole et vient chanter à mon oreille.

Je descends vivement.

— Que se passe-t-il, papa?

Je devine qu'une nouvelle imprévue, mais à coup sûr joyeuse, a mis en fuite tous les vilains papillons gris. Il suffit de regarder mon père. Ce n'est plus le même homme. En une minute, ses yeux ont retrouvé leur éclat habituel. Sa joie perce dans toute sa personne: dans son sourire heureux, dans sa voix, dans ses gestes.

Père n'est qu'un grand enfant. Une grosse peine le terrasse; un peu de joie le ranime.

Il prend ma main, m'entraîne au salon, m'examine comme s'il ne m'avait jamais vue. Puis, d'une voix grave qui n'est pas exempte d'émotion, il parle:

— Marie-Anne, ma chérie, un grand bonheur nous arrive. Un bonheur inespéré, un bonheur qui chasse bien loin tous les soucis accumulés en si peu de temps au-dessus de ma tête. Tu me vois réjouir!... Tu ne devines pas?...

— Je t'en prie, papa, explique-toi, ma curiosité est piquée au vif et jamais je n'ai pu trouver une devinette.

— Mon petit, un gentleman nous fait l'honneur de te demander en mariage.

Je suis restée stupide. Est-ce là ce grand bonheur annoncé!... Me marier!... Si tôt! Oh! non, pas encore! Je veux bien rêver à celui que j'attends, mais je ne veux pas que déjà il m'enlève. Je suis trop bien chez moi!

— Eh bien! ma petite fille, tu ne dis rien?... Il est vrai que je dois comprendre ton émoi. C'est événement d'une importance capitale pour une jeune fille... Tu ne t'attendais certainement pas à cette nouvelle. Je suis ravi de l'impression que tu as produite sur un homme aussi charmant, aussi parfait, aussi éminent que le docteur Masset.

La foudre serait tombée à mes pieds, que je n'aurais pu paraître plus épouvantée.

— Le docteur Masset!...

Papa me regarde et semble ne rien comprendre à la terreur inexplicable qui, soudain, envahit mes prunelles. Mes yeux allongés et si noirs, pareils à ceux que possèdent les gitanes, doivent, en ce moment, paraître immenses, énigmatiques, étranges.

— Marie-Anne, l'émotion que tu ressens est compréhensible. Tu es heureuse, n'est-ce pas? Et je partage ta joie. J'admets qu'une telle révé-

Volailles plus robustes
... plus d'oeufs avec



l'équipement de poulailler Jamesway

Il faut à vos volailles une mangeoire Jamesway, et nous en avons tout un assortiment à votre choix. Il leur faut aussi de l'eau en abondance. Des nids métalliques pour les pondeuses sont aussi recommandables. Les meilleurs sont les Jamesway. Ecrivez pour demander une copie gratuite du dernier catalogue complet d'accessoires de poulailler Jamesway. Adressez-vous au Dept. 8 de:—



Sauvegardez LA FERTILITE DU SOL

en donnant à vos
bestiaux

DE L'ENSILAGE A LA MELASSE

Les grains lourds épuisent la fertilité du sol. Donnez un repos à votre terre en régulant vos bestiaux d'un ensilage d'herbages verts auxquels vous ajoutez de la

Mélasse
de Canne Pure



conservant ainsi toute leur valeur alimentaire avant qu'elle ne se perde. Facile et commode à faire — d'une haute valeur nutritive — l'ensilage d'herbages verts avec la Mélasse de Canne Pure WIB résoud économiquement votre problème d'alimentation pour l'hiver prochain.

Demandez la brochure gratuite du
Professeur Crampton sur
l'Ensilage.

**CANADA WEST INDIES
MOLASSES CO., LIMITED**

5400M est, rue Notre-Dame,
Montréal.



GRATIS

Montre-bracelet pour dames et hommes
Bague en Or 10k. avec pierre de naissance.
Pour la vente de 20 bouteilles seulement de parfum
"VIENNA" de 10c à 30c
Aussi: COUTELLERIE, 25 mor. Serv. de vaisselle, caméra, etc.
Demandez notre
CATALOGUE DE PRIMES
PARFUMERIE SOUVENIR
25 d'Arcession Québec

lation te laisse muette. C'était tellement inattendu! Embrasse-moi, madame Masset!... Et sais-tu que je ne lui ai rien caché, fillette? Il n'ignore pas que tu n'as plus de dot; mais il t'adore. Il ne fait pas partie du nombre de ces gringalets qui n'ont qu'un idéal: l'argent!... Pour toi, et pour toi-même, il t'épouse! Aucune question d'intérêt ne le pousse à demander ta main puisqu'il est au courant de mes déboires. Et aujourd'hui je les bénis, ces opérations malheureuses, Marie-Anne; sans elles, le docteur Masset n'aurait peut-être pas fait ta connaissance. Ah! Je suis guéri, ma petite fille! Cet homme béni est mon sauveur! Je sens qu'après de lui, ma chère enfant sera la plus heureuse des femmes.

Et papa parle, se grisant de ses propres mots. Pas une seconde l'idée d'un refus de ma part n'est venue effleurer son cerveau. Il me voit riche, aimée, comblée de tout ce que le ciel refuse à bien des malheureuses. En épousant cet homme, j'aurai tout: amour, bonheur, richesse!

Ah! papa! Tu ne peux savoir combien ton erreur est profonde. Le docteur Masset ne sera jamais celui que j'avais rêvé d'adorer. C'est un homme que j'estime; mais un homme qui, toujours, me sera étranger. Un homme qui ne sera jamais mon double. Un mari c'est un second soi-même. Je crois qu'il faut l'aimer aussi tendrement que son "moi". Et je sais trop que jamais mon cœur n'arrivera à rejoindre le sien. J'ignore ce que c'est que l'amour, mais je crois que si le destin nous envoie l'être qu'inconsciemment nous chérissons, un même élan nous poussera l'un vers l'autre. Je crois que le choc de deux regards qui se cherchent et finalement se trouvent, marquera la minute précise où le rêve caressé cesse d'être un divin songe et se matérialise.

O bien-aimé! Tu seras donc chimère! A dix-sept ans, dois-je accepter le premier venu, sous prétexte qu'il plaît infiniment à mes parents?

Dois-je accepter? Ou bien dois-je refuser ce parti magnifique? Magnifique... pour une fille sans dot.

O puissance de l'argent! Est-il possible que par ton pouvoir maléfique, je m'enrôle dans les rangs de tous ces ambitieux, qui pour toi font fausse route! Père... tu ne comprends donc pas ma peine? D'un mot, je vais te rejeter dans ta sombre détresse. Un seul mot va suffire pour que ton front se rembrunisse, pour que la tristesse, qui hier, encore le submergeait, réapparaisse, plus terrible, plus apparente, finissant de blanchir tes cheveux, déjà blancs sur les tempes.

Ai-je le droit de commettre un crime? Il y a deux jours, maman a murmuré en s'essuyant les yeux: "Le coup a été bien trop rude. Il ne peut supporter l'idée de savoir sa fille pauvre. Il en mourra!"

Il en mourra!... Ai-je le droit d'hésiter entre la vie de papa et la mort de mon rêve? Je ne suis pas ingrate pourtant... et je reste indécise. Vais-je appeler sacrifice ce qui n'était qu'un songe? Un songe... En est-ce bien un? Non, ce qui se passe en moi est inexplicable et confus. Je sens qu'il viendra, cet autre que j'attends... Mais il viendra trop tard... A mon annulaire, brillera le bijou symbolique et je souffrirai doublement. Mes bras ne pourront plus se tendre vers le bien-aimé. Il me faudra prier pour que mon cœur s'apaise.

Mon père m'arrache à mes réflexions tristes:

— Eh bien! Tu ne dis rien, Marie-Anne?

— Je ne dis rien, non, je pense. Je pense à cette affreuse réponse qu'il

me faudra donner. Je pense à l'avenir qui m'apparaît si sombre. A la vie que je trouvais si belle et qui, d'un seul coup, se montre si méchante.

— Eh bien! ma petite fille?

— Eh bien, papa...

— Comme tu es pâle! Est-il possible d'être aussi sensible! Est-il permis d'être aussi émotif! Embrasse-moi, ma chérie. Quand permettras-tu à ton amoureux de venir faire sa cour?

Mes joues se sont empourprées. Mon père se méprend sur la cause et sourit avec indulgence. La grosse boule du chagrin m'étrangle. Vais-je pleurer devant ce père aussi peu clair voyant? Si maman était là, elle ne se tromperait probablement pas sur les sentiments qui m'agitent. Mais elle est absente. Absence forcée ou calculée? Je ne sais.

Et papa sourit toujours, caresse mes cheveux et me dit tendrement:

— Va, mon petit. Il faut que tu sois seule, je le devine, avec tes pensées. Ton visage est tout chiffonné. Va... Je te laisse le droit de savourer en silence ce bonheur inopiné. C'est brusque, j'en conviens. Il faut que tu te fasses à cette idée nouvelle, allons! va, ma chérie... Va, Marie-Anne.

Et je suis partie, le cœur gros, si gros, qu'aussitôt arrivée dans le sanctuaire bleu de mes illusions mortes, mon grand chagrin a débordé. Je me suis jetée sur mon lit et désespérément, longuement, j'ai sangloté.

Adieu, mon rêve! Adieu, vous, prince charmant de mes songes! Ici-même, je vous enterre. Entre vous, adorable chimère, et la vie de mon père, je ne puis hésiter. Et demain, oui, demain, au mari que l'on m'a choisi, je tendrai ma petite main tremblante. Puis-je-t-il la garder toujours sans soupçonner mon sacrifice! Et devant lui, je sourirai. Il ne verra pas dans mes

yeux le reflet de ma résignation. Il m'embrassera peut-être — oh — je ne puis l'imaginer — et je lui rendrai son baiser. Alors vous serez content de votre fiancée et vous emporterez, en la quittant, la vision d'une Marie-Anne heureuse, docteur Masset.

* * *

"Il" est venu!... J'avais mis ma robe blanche; une robe en crêpe de Chine que je déteste, non pas à cause de sa simplicité, mais à cause de sa coupe; coupe absolument ratée par une couturière inexpérimentée. J'ai tout fait pour me rendre laide. J'ai tressé mes cheveux et je les ai enroulés plusieurs fois autour de ma tête. Je voulais lui déplaire. Je voulais tâcher d'effacer la vision de la jeune fille aux longues nattes, qu'il avait trouvée trop gentille.

Hélas! Son sourire épanoui m'a déçue. D'une voix émue, lorsque je suis entrée au salon, en emprisonnant mes mains dans les siennes, il a murmuré tendrement:

— Vous personnifiez le printemps. Vous êtes ravissante, Marie-Anne.

Mes parents souriaient, complices et indulgents, attribuant mon trouble à mon amour naissant.

Et pendant deux longues heures, j'ai subi sa présence. Mon père et lui s'entendent à merveille. Pas une minute, leur conversation n'a paru languissante. Ma mère, de temps en temps, plaçait quelque phrase juste. Moi, je ne brillais pas par mon esprit. J'écoutais et cependant j'étais absente. Pas une seule fois mes lèvres ne se sont ouvertes pour articuler un seul mot. J'aurais dû lui paraître bien sotte. Mais il s'obstine à ne rien remarquer. Penser que toute mon existence se passera près de cet homme, m'est de plus en plus intolérable... Je l'examine, je le trouve laid. Je n'aime pas son front bas,

DES ROCHEUSES À L'ATLANTIQUE

PARTOUT OÙ VOUS IREZ AVEC VOTRE AUTO...

Mettez confiance aux

GAZOLINES ET
HUILE À MOTEUR

WHITE ROSE

"Ce qu'il y a de mieux!"

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

"LA COMPAGNIE ENTIEREMENT CANADIENNE"

bombé, têtue. Son nez large, aux narines palpitantes et bien trop écharcées. Son menton carré, qui semble avoir été partagé par la moitié. Seuls, les yeux sont jolis. Ils éclairent son visage de leurs beaux reflets mordorés. Des yeux bruns striés d'or, voilà sa seule beauté.

Quel soulagement quand je l'ai vu franchir la grille! En mon for intérieur, j'ai beau me répéter: "Tu t'habitueras à lui, Marie-Anne, pense à la joie de ton père, à sa quiétude retrouvée; au bonheur de ta mère qui, pas plus perspicace que ce cher papa, s'imaginerait que ce mariage t'enchantait."

Ah! oui, il m'enchantait! Je voudrais qu'une trappe s'ouvre sous ses pieds quand il est près de moi. J'éprouverais à le voir ainsi disparaître un contentement inimaginable. Heureusement qu'il n'a pas eu le désir baroque de vouloir m'embrasser. Il est vrai que mes parents n'ont également pas eu la malencontreuse idée de nous laisser en tête à tête. Je frissonne en pensant que cela arrivera tôt ou tard.

O docteur Masset! Je n'avais pour vous que de l'indifférence; je crois bien que je suis prête à vous haïr et j'ai beau me défendre contre cette haine naissante, je la sens venir, malgré moi. Je ne puis me faire à l'idée de vous épouser. Ce que l'on m'impose, je crois, est au-dessus de mes forces. La joie de papa rend maman radieuse; ma tristesse passe inaperçue. En silence, je souffre. A vous, qui n'êtes pas responsable, puis-je vous faire grise mine? Vous avez demandé ma main, on vous l'accorde; vous ignorez au prix de quel lourd sacrifice. Je me demande parfois où est mon vrai devoir.

Ai-je le droit de gâcher nos deux vies? de faire de nous deux malheureux?

Ai-je le droit de replonger papa dans son chagrin?

Il y a des moments où je voudrais tout avouer à maman, lui demander conseil, mais quand je vois son visage si calme, si parfaitement heureux, quand je la devine si confortablement installée dans sa belle sérénité, je n'ose, d'un mot cruel, renverser tout ce bel équilibre.

M'y déciderai-je un jour? Cela dépendra de la progression de mes sentiments envers "Lui". Si, à force de le voir, en refoulant au plus profond de mon âme mes rêves fous, sa présence me devient supportable, je laisserai aller les choses et le destin s'accomplira.

Si, au contraire, mon antipathie augmente, ce sera le grand coup! Et la tristesse reviendra hanter la demeure de la jeune fille sans dot.

Aussitôt que ce cher docteur Masset se fut éloigné, j'ai couru retrouver mon véritable ami. A lui, je me confesse. Mon Lucky est au courant de mes pensées les plus intimes. Je prends sa bonne grosse tête entre mes mains et je lui conte tous mes secrets. Mes larmes coulent chaudes et pressées sur mon visage, tandis que je lui parle. Et lui comprend si bien, qu'il me regarde presque humainement. Sa queue ne frétille plus. Elle est bien basse entre ses pattes. Ses oreilles pendantes ont l'air d'être collées à sa tête. Son attitude est si douloureuse que par le comique même de cette pose absolument touchante, j'éclate de rire et redeviens, en une seconde, la petite fille insouciant. Je cours avec lui et joue dans les allées en attendant l'heure du dîner qui ramènera, dans la salle à manger, la fillette soumise et bien élevée que je dois être.

Aujourd'hui, mes parents m'ont laissée seule avec "lui". Ce que je redoutais s'est produit. Mais cela s'est passé autrement que je le concevais.

Il m'a demandé la permission de m'embrasser. Le sot! Est-ce que mon prince charmant m'aurait fait cette demande? Je suis bien sûre que non! Il aurait volé ce baiser et nos cœurs, consentants et troublés, auraient communiqué dans la divine extase.

J'ai rougi en répondant, d'un ton assez peu engageant: "Mon Dieu! Si vous y tenez!..."

Il y tenait, probablement, puisqu'il s'est penché vers moi et que ses lèvres ont caressé mes cheveux et mon front. Pourquoi ne s'en est-il pas tenu à ces insignifiants baisers? Pourquoi a-t-il voulu soudain prendre ma bouche? Je l'ai repoussé, ce fut plus fort que ma volonté et je suis restée en face de lui, honteuse et frémissante, rouge de confusion et prête à me défendre de nouveau contre une tentative aussi tendre.

A-t-il soupçonné un peu la vérité? Je ne sais. Il m'a regardée tristement, semblant ne pas comprendre mon geste; et mes parents, entrés au même instant, nous ont délivrés d'une gêne que nous sentions grandir et qui aurait amené l'explication que je sens maintenant nécessaire et imminente.

* * *

Aujourd'hui, il devait venir à quatorze heures. Je me demande encore comment j'ai pu réaliser cette chose abominable. Moi, la jeune fille si strictement élevée, accompagnée de mon inséparable Lucky, je me suis enfuie à la demie de treize heures. Il me semblait que j'avais des ailes pour traverser le grand jardin. Toutefois, avant de refermer la grille, j'ai glissé dans la boîte aux lettres un petit carré de bristol sur lequel étaient écrits ces mots:

"Chers parents, ne soyez pas inquiets. Je suis partie faire une longue promenade accompagnée de mon bon compagnon. Je ne rentrerai pas avant six heures. Je veux être certaine que lorsque je rentrerai "Il" sera reparti.

"Pardonnez cette petite fugue à votre:

"MARIE-ANNE."

Munie d'un livre, j'ai traversé presque en courant la grande place de la Gendarmerie. La fraîcheur du mail m'attira un instant. L'ombre épaisse de ses grands acacias me tentait étrangement. Mais je sus refouler mon désir. J'aurais été trop proche de notre habitation. Sagement, j'ai donc suivi l'itinéraire qu'en pensée je m'étais tracé. Sur le pont du Cher, j'ai retrouvé un peu mon calme. J'ai pris, à droite, la grande route toute baignée de soleil. Une route qui s'étend à perte de vue, se déroulant comme un immense ruban d'argent.

Pas une âme! Il fait encore trop chaud. Mon cher pays repose.

Tandis que je m'asseois, Lucky va se désaltérer; puis il s'allonge près de moi. Il bâille. Il va dormir. J'ai bien envie d'en faire autant. Pour être à l'aise, je défaits ma lourde torsade et refais mes deux tresses. Je m'étends sur le dos et m'endors, l'âme encore angoissée par mon acte incompréhensible et quasi téméraire.

Les aboiements de mon chien me réveillent. Je me dresse à demi et contemple, non loin de moi, un groupe joyeux de jeunes gens et de jeunes filles.

Pourquoi sont-ils venus violer mon cher silence? J'étais si bien pour oublier, ici.

Mais tout à coup, mon sang bouillonne. Je m'aperçois que je fais le sujet de la conversation. Des yeux hardis me dévisagent. Des sourires



Voici le poulailler à deux étages à l'épreuve du vent et des intempéries pour plusieurs années à venir, propriété de M. Emile Lavoie, avec la toiture Rosco 7-côtes qui ne rouille pas.

"Les poules sont protégées contre la mauvaise température maintenant" DIT EMILE LAVOIE

"J'ai à St-Calixte dans le Comté de Montcalm, le vent souffle fort et la neige tombe en abondance," dit Emile Lavoie. "Avec une température comme celle-là on a besoin d'une toiture très forte pour y résister. C'est pourquoi j'emploie la toiture Rosco 7-côtes sur mon nouveau poulailler. Maintenant, je suis assuré que mes poules sont à l'abri de tous les temps pour plusieurs années à venir."

N'attendez pas que vos récoltes soient entrées dans la grange avant de remplacer votre vieille couverture. Faites ce travail dès MAINTENANT, avant de commencer vos récoltes. Employez la toiture métallique qui mettra vos récoltes et votre bétail à l'épreuve du vent et de la mauvaise température pendant des années et des années — la TOITURE ROSCO 7-COTES. La toiture Rosco a plus de côtes qui lui confèrent une force additionnelle et elle est faite de façon à ce que vous puissiez la

poser vous-même très facilement. Pour détails plus complets, voyez votre représentant local ou écrivez directement à

JN-B-41



THE ROOFERS SUPPLY CO. LTD.

712 rue St-Maurice, Montréal

199 La Canardière, Québec.

Grand pique-nique des éleveurs de Jerseys

Le 19 juin, à 11 heures de l'avant-midi, (heure solaire), grande réunion des Eleveurs québécois de Bétail Jersey, à l'école de Laiterie, St-Hyacinthe, P. Q.

On fera d'abord la visite de l'Ecole et de ses dépendances, sous la conduite de M. Stan. Chagnon, directeur de l'Ecole. Il y aura en plus, une démonstration d'appréciation du Bétail Jersey par M. S. Chagnon.

A l'issue du dîner, M. Antonio Ste-Marie, régisseur de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, P. Q. parlera de la question si importante de la "FERTILISATION DES PATURAGES".

Tous les amateurs de beau et bon bétail seront enchantés de la journée passée à St-Hyacinthe. Les dames sont cordialement invitées à ce pique-nique. Qu'on veuille bien apporter son lunch.

C'est à ce pique-nique qu'aura lieu le tirage de la génisse Jersey de 1 an, donnée par Maxwellton Farm, Ste-Anne-de-Bellevue. L'argent ira à la "SOUSCRIPTION DE LA REINE".

Pour plus de détails, voyez votre agronome de comté, M. Hector TESSIER, Bureau de L'Agronome, St-Hyacinthe, P. Q.

NOUVELLE FRAICHE

Prix spéciaux pour juin et juillet. Leghorns. New Hampshires non sexés \$6.50. Rocks. Hybrides \$7.50. Qualité premium \$8.50 et \$9.50. Poulettes d'un jour (garanties 95%). Leghorns \$15.00, races lourdes \$12.00. Qualité premium \$18.00 et \$14.00. Poulettes avancées 3-5 semaines .22 et .32. Nous pouvons offrir ces prix en raison d'une administration peu coûteuse et d'une éclosion remarquablement bonne. Liste de prix gratuite sur demande. Linwood Hatchery. Linwood, Ontario.

Catalogue: Contenant listes plus 2,000 articles: Attrapes, farces, trucs, tours, magie, chansons, musique, livres, romans, parfums, anciens secrets magiques, etc. ENVOYEZ .10 sous. Comptoir Postal Luxor 15 Station N, Montréal.

Pour grandir, rester jeune, améliorer vue, débarrasser rhumatisme, etc., maigrir, culture physique, psychologie, réussir. Envoyez .10c Leadstone, 1225 Benoit, Montréal.

"ELLE COÛTE MOINS CHER
QUE LE LAIT — ET LES FAIT
GRANDIR PLUS RAPIDEMENT!"

on félicite

Miracle Bill

de la croissance
de ses veaux



"On a invité des voisins à dîner dimanche dernier. Du vrai bon monde, et Thomas est bon juge en bétail".

"En nous promenant autour des bâtiments après le dîner nous avons rencontré l'homme de service qui était en train de ramener quelques-uns des animaux. 'Ecoute donc', dit Thomas, 'je ne savais pas que tu avais tant de veaux d'un an, Bill!'"

"Eh bien, cette remarque m'a beaucoup amusé parce qu'il n'y avait pas un seul de ces veaux qui avait plus de sept mois. Mais, tout comme Thomas a dit, ils avaient l'air d'animaux d'un an."

"C'est à la moulée pour veaux 'Miracle' qu'il faut attribuer ce succès. Je la donne à tous mes veaux, non seulement parce qu'elle les fait grandir plus rapidement mais aussi parce qu'il m'en coûte moins de leur donner cet aliment que de les nourrir de lait. En vendant le lait que je donnais autrefois aux veaux je trouve que mes profits à la fin du mois sont plus gros de beaucoup de dollars."

"Certainement, Thomas nourrit maintenant ses veaux de moulée pour veaux 'Miracle'.
Ecrivez pour le livret pratique sur l'alimentation profitable du bétail — il est gratuit."

DIVISION DES NOURRITURES

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO.,
LIMITED

Montréal — Québec

"MIRACLE"

SI C'EST "OGILVIE" — C'EST BON!



Les chevaux travaillent
mieux aujourd'hui —



Il est surprenant de constater combien plus de travail vos chevaux accompliront quand ils passent la nuit au sec, dans une écurie chaude et saine. Des toitures trouées qui laissent passer l'air et la pluie diminuent l'énergie des bêtes de trait et minent leur santé.

Si les toitures de vos bâtiments de ferme montrent des signes d'usure, vous y gagnerez à les recouvrir cet été pendant que les prix sont encore bas. Il n'existe pas de meilleurs matériaux à toiture que les Bardeaux d'Asphalte et les Toitures en rouleaux Barrett. Posés avec rapidité et facilité — directement sur les vieilles toitures — ils garderont vos bâtiments à sec et étanches aux intempéries, pendant des années.

Note: Protégez aussi votre maison en la recouvrant avec les nouveaux Bardeaux d'Asphalte "Broad Shadow", à large bande ombrée. Ils sont ignifuges, économiques et de couleurs gaies. Consultez votre marchand local ou écrivez pour demander la carte des couleurs.

TOITURES

Barrett

Ignifuges

Toitures en rouleaux

Bardeaux d'Asphalte
Produits protecteurs

"Protège le monde contre les intempéries depuis 1854"

THE BARRETT COMPANY LIMITED
MONTREAL TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

ironiques glissent sur des lèvres peintes. Evidemment! Ce sont encore mes nattes! Ces maudites nattes qui me valent de nouveau ce petit désagrément.

J'entends une voix mâle murmurer:

— On dirait d'une apparition céleste. C'est peut-être un ange descendu sur la terre. N'est-ce pas plutôt la fée des eaux?

Je perçois distinctement la réponse d'une grande brune:

— Tu ne vas pas tomber amoureux d'une oie blanche?

— Qui sait? répond le jeune homme.

A ce moment seulement j'osai regarder celui qui avait prononcé cette phrase. Nos yeux se rencontrèrent. Un vertige inconnu s'empara de mon être. Il me sembla qu'un sang plus chaud circulait dans mes veines, tandis que mon cœur — le fou — bondissait jusque dans ma gorge. O docteur Masset — J'ai bien senti qu'à ce moment vous aviez fini d'exister. Il m'a souri et j'ai rougi (je rougis toujours) puis il s'est approché, charmant et désinvolte, laissant ses amis stupéfaits par son abandon imprévu et ce parfait sans-gêne.

J'aurais dû être fâchée, moi aussi, de sa désinvolture. Sans en demander la permission, il s'est assis près de moi, aussi à l'aise que si nous nous étions connus depuis toujours.

— Permettez, mademoiselle; je ne vous dérange pas, au moins?

Mais il avait déjà pris place.

J'étais décontenancée. Ah! je l'étais pour lui!... Je ne sais ce que j'ai bredouillé.

Il chuchote:

— Savez-vous que vous êtes délicieuse?

Partant du groupe de ses amis, des rires fusent.

Mes sourcils se sont levés.

— Vous pouvez vous baigner sans moi, a-t-il crié. Je vous attends ici. Je reste en compagnie de mademoiselle.

Est-ce possible! Il va rester là. Si mes parents me voyaient!... Je devrais lui commander de s'éloigner; je ne m'en sens pas le courage. Sa présence me plonge dans un tel ravissement que je redoute déjà le moment où je le verrai s'en aller.

— Comment vous appelez-vous, mademoiselle?

— Marie-Anne.

— Un nom charmant!... Et vous venez ici souvent?

— Jamais seule. J'y suis venue quelquefois accompagnée de mon père, de ma mère ou de notre bonne.

— Oh! oh! Toujours chaperonnée! Vous me faites l'effet d'une petite fille bien sage!... Me permettez-vous de faire votre portrait?

J'ai crié: "Jamais!" de la même façon que j'aurais dit: "Casse-cou!"

— Oh! soyez tranquille! S'il faut la permission de vos parents, je l'obtiendrai, a-t-il ajouté, d'une voix subitement si douce et si prenante, que j'ai senti vibrer en moi mes fibres secrètes.

Il m'apprit qu'il était portraitiste et qu'il était pour un mois en villégiature dans notre petite ville.

Jusqu'à cinq heures, nous sommes restés ainsi, côte à côte, bavardant agréablement de choses et d'autres. Lorsque l'heure du départ eut sonné, il offrit de m'accompagner. J'ai refusé net. Les langues sont si méchantes dans toutes les petites villes de province, que j'aurais eu peur que mon cher secret en quelques minutes se propageât et que mes parents, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, fussent avertis de ce qu'ils nommeraient, sans hésiter: mon étonnant dévergondage.

En nous quittant, la pression de nos mains a été assez significative pour

que je ne garde aucun doute sur le résultat de cette première rencontre. Et Jacques — car c'est Jacques qu'il se nomme — m'a fait promettre, sans peine, de revenir demain au même endroit. Je ne sais encore comment j'accomplirai cette promesse à exécution, enfin...

Je suis retournée chez moi, légère, heureuse, grisée par un bonheur inconnu. L'accueil que mes parents me réservaient ne parvenait même pas à atténuer ma douce félicité. Je n'entendais que la chanson de mon cœur et j'y enfermais la splendide vision de ce jeune homme, grand mince, élégant, s'approchant délibérément de ma charmante retraite. Autour de moi, j'avais beau regarder les champs, le Cher, la route. Il n'y avait devant mes yeux que le beau visage brun. Je voyais distinctement ses cheveux noirs, rejetés en arrière, au-dessus d'un front haut et fuyant. Ses yeux bleus si profonds, si langoureux et si troublants. Sa bouche charnue, au dessin ferme et pur. Son nez droit. Son menton volontaire, et ce charme caractéristique du bohème qui se trouve à l'aise à tout heure et en tout lieu, avec n'importe qui: reine, bourgeoise ou bergère.

Docteur Masset... déjà, vous n'êtes plus qu'un fantôme. Un autre est venu à temps, pour empêcher, je pense, cette irrémédiable folie. Non, mon devoir m'apparaît. Je n'ai pas le droit de faire notre malheur et maintenant, d'ailleurs, je n'en aurais vraiment plus le courage.

J'aime! Et je serai aimée! Je le sens et je veux me griser de ce songe adorable. O Jacques! mon âme vous appartient! vous serez mon unique amour!

— Marie-Anne!

Papa est devant moi, mécontent et furieux. Il se domine c'est visible! Et pourtant la colère le transporte et fait trembler sa voix:

— D'où viens-tu?

Après ce délicieux voyage au pays du rêve, me voici, d'un mot, redescendue sur terre. Je balbutie:

— Je viens de...

— Tu viens de...

Clac!... Lucky s'est jeté sur papa et a montré les dents. Jamais, je le jure, la main de mon père ne s'était levée pour me frapper. C'est la première fois et je reste stupide, le cœur gonflé et les yeux secs. Ai-je vraiment mérité ce soufflet? O père! Si tu savais! Mais il ne sait pas et sa colère rend son pas élastique; il m'entraîne, sans mot dire. Je devine que l'orage ne se dissipera pas avant une franche explication. Je tremble intérieurement et j'appréhende cette discussion; mais moi, la petite fille faible et sans volonté, je me sens capable, pour la première fois, de défendre mon cher amour. Dussé-je lutter, braver le courroux de mon père, à la minute présente, je jure que dans la bataille dont mon cœur est l'enjeu, je ne sortirai pas vaincue.

* * *

Me voici de nouveau dans la salle à manger. Maman me regarde et ne dit pas un mot. Seule, l'expression de son visage tendu est un long blâme. Sa bouche pincée et ses yeux vagues marquent bien sa désapprobation.

— Réponds-moi, Marie-Anne. Où étais-tu répète mon père, et pourquoi as-tu fait cela?

Sa haute taille me domine. J'ai conscience d'avoir devant moi un juge intransigeant. Vais-je dévoiler le lieu de mon cher rendez-vous? Non, je mens, mais je mens mal. Je ne suis pas à l'aise. Ses yeux scrutateurs m'impressionnent.

— Pourquoi as-tu agi ainsi? Je réprouve ta conduite. Elle est indigne de notre fille. Les conditions dans lesquelles nous t'avons élevée ne te permettraient pas, tu le savais, cette escapade. Tu as manqué à la fois à ton devoir filial et aux règles de la bienséance. Heureusement que le docteur Masset est un homme trop bien éduqué pour laisser paraître son mécontentement. Nous avons été, ta mère et moi, gênés par cette absence absurde, ridicule, indigne de toi. Que cette folie ne se renouvelle pas, Marie-Anne, tu m'entends?

J'ai courbé le front et ne pouvant me contenir plus longtemps, j'ai caché mon visage entre mes mains tremblantes. Sans répondre, j'ai pleuré!

Et voilà le grand courage dont je me sentais animée la minute d'avant! Il a sombré aux premières réprimandes. Au lieu de me rebeller, j'ai simplement baissé la tête sous les reproches immérités.

O père! Moi qui te croyais si juste! Si tu savais la peine que tu me causes!

Les jours se suivent, mornes, tristes et tous semblables. Le docteur Masset continue régulièrement ses visites exécutées. Ma souffrance est indicible. Je ne puis avouer ma douleur à mon père. Ma mère appartient à la même école. Dans ce foyer que je trouvais si apaisant, je me sens maintenant étrangère. Je vis avec mon rêve, mon joli rêve impossible que j'enferme dans le coin le plus secret de mon cœur. L'image magnifiée de Jacques illumine mon âme angoissée et, telle la flamme du souvenir, jamais, je le sens bien, cette douce lumière ne s'éteindra.

Qu'est-il devenu? Douze jours ont passé depuis notre première et unique rencontre. Qu'a-t-il pensé de moi en me voyant manquer au rendez-vous? O bien-aimé! l'impossibilité de voir votre silhouette adorée, torture ma pauvre âme amoureuse. Je voudrais pouvoir vous parler, vous dire combien je suis éprise. Je tends mes bras vers vous; la voix de mon cœur vous appelle et vous n'entendez pas mon ardente et chaste prière.

Le soir, je pleure mon beau roman mort-né. Je vous aime! Jacques. Vous occupez toutes mes pensées. Ma tête est pleine de vous!

O bien-aimé! Vous souvenez-vous seulement de la fille blonde à qui vous avez fait l'aumône de votre sourire lumineux? N'avez-vous pas oublié ce charmant tête-à-tête qui hante constamment mon cerveau?

Je souffre en pensant que peut-être vous ne vous souvenez déjà plus. Vous n'avez, d'ailleurs, aucune raison pour attacher quelque importance à cette rencontre sans lendemain.

Je souffre en pensant que vous aurez dû me mal juger. Ne vous êtes-vous pas imaginé que je m'étais joué de la promesse que je vous avais faite?

Je souffre en pensant qu'une autre frémira au son de votre voix si tendre.

Jacques!... Malgré mon désespoir malgré la vigilance de mes parents, malgré ce docteur Masset qui s'entête à m'imposer sa présence, je sens que je vous reverrai. Le flambeau de l'espérance éclaire encore la route, pourtant bien sombre, de mon ardent amour.

Je voudrais crier mon aversion à l'époux que l'on me destine. Hélas! Ma timidité excessive scelle mes lèvres. Je redoute la colère de papa, les reproches de maman. Avant "l'événement" je ne les connaissais pas sous le même jour. Maintenant je vois, je comprends, je constate. Je suis déçue. Je sais que je pourrais m'expliquer, leur avouer que je vous

adore et que je n'accepterai pas de mettre ma main dans une autre main que la vôtre; ils ne comprendraient pas.

Ce qu'ils comprennent, c'est qu'en me mariant au docteur Masset, leurs ambitions sont réalisées. Ils auront conscience d'avoir fait, à la fois, leur devoir et le bonheur de leur fille. De quoi me plaindrais-je? Le secret du bonheur ne consiste-t-il pas à vivre une vie matériellement exempte de soucis?

Eh bien! non. Ce qu'il me faut pour être heureuse... c'est votre amour, Jacques! Et puisque je ne puis me décider à dire à cet homme, devant mes parents toujours présents, ce dont mon cœur est plein, je lui écrirai. La plume n'est-elle pas la ressource des faibles? Je prierai la bonne de bien vouloir aller porter ma missive à la poste. Elle ne refusera pas de me rendre ce service. Le docteur Masset sera mis au courant des sentiments que je nourris à son égard.

La nuit, dit-on, porte conseil. Je suis nerveuse ce matin. Je me suis juré, avant d'écrire au docteur Masset, de connaître les sentiments de Jacques. Je sais l'hôtel où il habite. J'irai le voir. J'irai seule. Je laisserai Lucky dans sa niche. Je tâcherai que mon absence soit courte afin que mes parents ne s'aperçoivent pas de ma disparition. Ah! Je suis bien loin d'être élevée à l'américain! Et depuis ma "sottise", je ne sors plus en ville sans être accompagnée. Je sens tout le poids de ces chaînes qui, il y a un mois, auraient pu me paraître légères. Je suis esclave des préjugés de mes parents. Il me semble que j'ai toujours été élevée dans un bocal, avec toutes leurs idées confites.

Jacques!... Après de vous je veux vivre. Je ne veux pas de ce docteur Masset qui s'obstine, malgré mon air peu engageant, à me désirer pour compagne. Plutôt mourir que d'appartenir à cet homme! Et pourtant... si vous alliez ne plus vous souvenir! Si vous alliez rire de ma téméraire démarche!... Non, je ne veux pas penser à ces choses impossibles. Je veux garder intact mon beau courage et je vous verrai.

Les minutes me semblent des siècles. C'est lorsque sonneront dix heures que j'ai résolu de m'enfuir. Jamais le temps ne m'a paru plus long. Sans cesse, mes yeux sont fixés sur le cadran de l'antique horloge. Les aiguilles avancent avec une lenteur énervante. Neuf heures quarante-cinq! Neuf heures cinquante! Le cœur battant la chamade, je vais trouver ma mère, occupée à la cuisine.

— Mère, dis-je, d'un ton que je m'efforce de rendre naturel, je descends au jardin.

— Va, mon petit.

Me voici près de la grille. Je l'ouvre aussi précautionneusement que le ferait un voleur. Et me voilà partie. Dix minutes après, je suis devant l'hôtel. Mon cœur, à grands coups, vient frapper contre ma poitrine. Toute la folie de mon acte m'apparaît à la minute présente. Mais il est trop tard pour reculer. J'entre. Accorte, l'hôtesse s'avance vers moi:

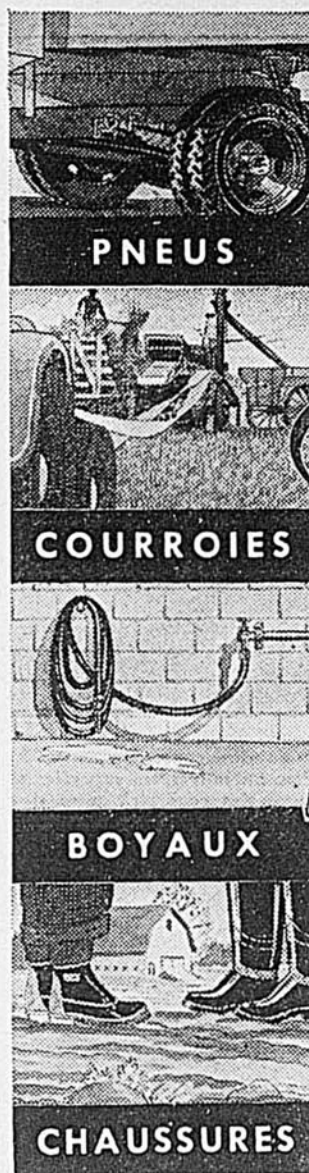
— Vous désirez, mademoiselle?

— Je voudrais voir M. Jacques Trévière.

— C'est au second, mademoiselle; à gauche, la chambre numéro 17.

Je monte. Mes jambes sont de laine. L'émotion affaiblit mon courage. Je m'arrête une seconde, les deux mains croisées sur mon cœur, comme pour en atténuer les battements trop précipités.

Encore quelques marches. Me voici devant le numéro 17. Je frappe.



PNEUS

COURROIES

BOYAUX

CHAUSSURES

Quand vous avez besoin de produits de caoutchouc pour le travail de la ferme ou pour le jeu...

RAPPELEZ-VOUS ceux qui sont de...

Véritables
SYMBOLES DE FORCE



"PERKY" DIT
"Pour des produits de caoutchouc de qualité parfaite — achetez GUTTA PERCHA."

GUTTA
PERCHA

& RUBBER, LIMITED

SUCCURSALES PAR TOUT LE CANADA

Protection assurée
contre la pluie, le vent, le feu
avec la
Tôle gaufree idéale
Rayon X No. 1

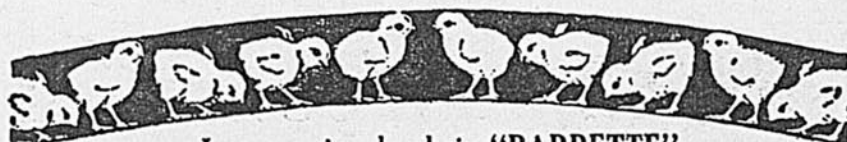
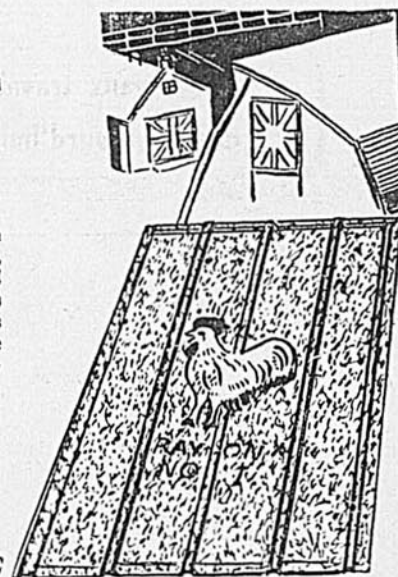
Cultivateurs et éleveurs qui avez besoin de tôle, ne risquez pas un mauvais placement, achetez cette fameuse tôle gaufree "IDEALE RAYON X NO 1" — comme des milliers d'autres vous deviendrez des clients satisfaits — le prix n'en est pas plus élevé et la tôle gaufree "IDEALE RAYON X NO. 1" durera une vie entière.

Assurez-vous que le Coq et le No. 1 apparaissent sur chaque feuille.

Ecrivez pour prix et circulaire Illustrée

"Tôle Gaufree Idéale Enrg."

Raoul Lassonde, prop. — St. Hyacinthe, P.Q.



Les poussins de choix "BARRETTE"
rapportent des profits aux aviculteurs du Québec.

Nos poussins sont de races pures, vigoureux et pleins de vitalité, provenant de troupeaux ayant subi l'épreuve au sang, étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 à 30 onces la douzaine.		Prix du 100		
		Mélangées	Poulettes	Cochets
Leghorn Blanches	\$8.00	\$18.00	\$3.00	
Plymouth Rock Barré				
New Hampshire Rouge				
Hybrides	\$9.00	\$16.00	\$6.50	
Notre spécial				
Poussins de races assorties	\$7.50	\$15.00	\$6.00	

Les aviculteurs ont obtenu de très bons résultats avec nos poussins.

Avant d'acheter, comparez nos prix et la qualité de nos poussins.

B. BARRETTE

2261 rue Visitation — Montréal

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner
Le Bulletin des Agriculteurs

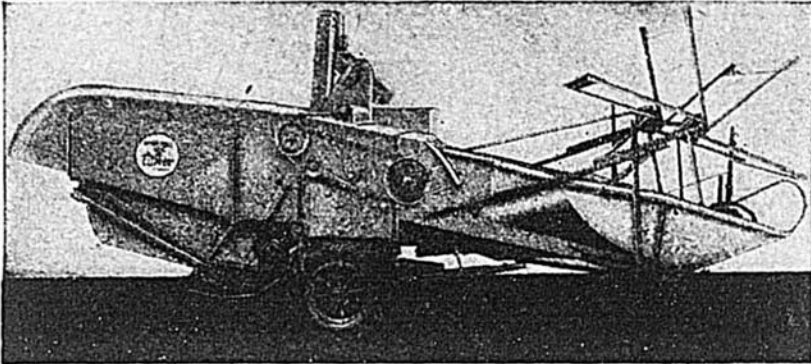
RÉDUISEZ VOTRE CÔÛT DE MOISSONNER

avec une

MOISSONNEUSE-BATTEUSE "CLIPPER"

MASSEY-HARRIS

(DEUX GRANDEURS, 4½ pds, 6 pds.)

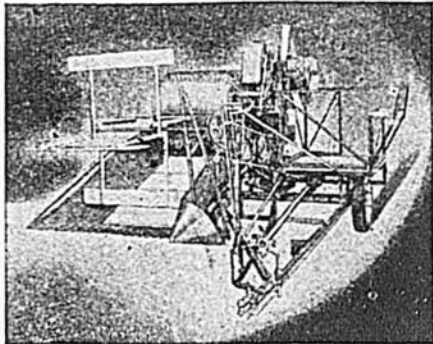


— D'un dessin compact et attrayant, la Massey-Harris "Clipper" est une moissonneuse-batteuse d'un prix peu élevé, mais d'une grande capacité, s'appropriant exceptionnellement bien aux petites ou moyennes superficies.

La séparation "Complète et Parfaite" est une des caractéristiques des moissonneuses-batteuses "Clipper" Massey-Harris, donnant un travail rapide et propre et la capacité pour manoeuvrer les récoltes écrasées et abondantes et obtenir tout le grain.

Elle a prouvé être une très grande assistance dans la réduction du coût de moissonner. Non seulement elle fait le travail plus vite, plus facilement et plus économiquement, mais rend le cultivateur plus indépendant de la main-d'oeuvre durant cette saison spéciale.

Appareil de Commande Directe
Fabriquée en deux grandeurs — 4½ pds et 6 pds.
Obtenez des informations complètes de votre revendeur local ou écrivez.



LA COMPAGNIE

MASSEY-HARRIS

LIMITÉE

TORONTO - MONTREAL - MONCTON - WINNIPEG - BRANDON - REGINA - SWIFT
CURRENT - SASKATOON - YORKTON - CALGARY - EDMONTON - VANCOUVER

Madame

Par la diversité des chroniques de sa section féminine, par ses romans et nouvelles, "Le Bulletin des Agriculteurs" vous renseigne, vous distrait et vous aide à résoudre vos problèmes de ménage. Lisez le régulièrement et dites à vos amies de s'y abonner.



LA CLÔTURE "SECURITY"

offre Satisfaction et Belle Apparence

La Clôture "Security" présente une belle apparence et est en même temps de haute qualité. Elle tient bon contre les années parce que (1) le fermoir "Security" ne retient pas d'humidité et résiste de longues saisons à la rouille. (2) La Clôture "Security" est faite de véritable fil d'acier contenant du cuivre, conformément à la Spécification A-116 de la Société Américaine d'Epreuve des Matériaux.



DOMINION STEEL & COAL CORPORATION LTD.

DIVISION DES CLOTURES SECURITY

Bureaux — 609 Imm. Canada Cement
Usine — 2651, rue Ste-Catherine est, Montréal, P.Q.

Téléphone LA. 1251
Téléphone CH. 2197

— Entrez! crie la voix de celui que j'adore.

J'ouvre.

Il me regarde, ahuri. Je ne dis pas un mot. Je reste immobile, appuyée contre la cloison. Je sens mes traits se tirer. Ma pâleur doit être effroyable. Il me serait impossible de parler. Des doigts de fer m'étreignent la gorge. Ma tête tourne. Je glisse. Vaguement, je sens ses grands bras qui m'entourent. Il me soulève et me dépose dans l'unique fauteuil de la chambre. Oh! Je voudrais rester ainsi, le sentir près de moi, toujours. Dans ma demi-inconscience, mon extase est paradisiaque. Il s'éloigne et revient aussitôt. Il passe, sous mes narines, un flacon de sels. Avec un peu d'ouate, imbibée d'alcool, il tamponne légèrement mes tempes. Un long soupir s'exhale de ma poitrine. Mes lourdes paupières, lentement, se sont levées.

Il parle:

— Vous sentez-vous mieux, mon petit? Désirez-vous que j'appelle l'hôtesse?

— Oh! non.

Sous cette douce "menace" je me suis redressée. Je sens maintenant le sang colorer fortement mes joues. Je murmure:

— Jacques...

Et les larmes qui m'étouffaient roulent, pressées, sur mon visage en feu. Il assiste, étonné, à cette scène qu'il ne s'explique pas. Il caresse mes cheveux. Son regard bleu, posé sur moi, déborde de tendresse.

— Marie-Anne, mon petit, il ne faut pas pleurer ainsi; qu'avez-vous?

Alors je parle bas, je parle abondamment. Je lui dis mon chagrin. Je le mets au courant de ce projet de mariage et lui avoue toute la répulsion que j'éprouve, à l'idée d'appartenir à cet homme que je n'aimerai jamais. Sans pudeur, je lui crie mon amour.

Il sourit. Ses mains emprisonnent tendrement les miennes.

— Que vous êtes petite fille! Marie-Anne. Séchez vos larmes. Allons! souriez! Que diable! La vie est belle! A votre âge, on ne doit pas désespérer. Et, doucement, il fredonne:

— Vous êtes si jolie, ô mon bel ange blond! Et savez-vous que je vais vous gronder! Il ne faut pas rester ici.

Et son sourire glisse sur ses lèvres, ironique et compatissant. Il répète:

— Il faut retourner chez vous, Marie-Anne, et chasser tous ces papillons noirs.

Je suis debout. Me dira-t-il ce que je veux savoir? Tout mon cœur doit passer dans mes grands yeux levés vers lui.

Il rit doucement.

— Chère, chère petite!

Ses bras m'ont enlacée.

— On ne peut résister à ces yeux-là, murmure-t-il. Votre regard vaincrait le plus blasé. Je vous aime! petite Marie-Anne.

Et nos lèvres se sont jointes, longuement. Je serais, je crois, restée encore; oublieuse de l'heure et ne pensant plus aux reproches que j'allais encourir, s'il n'avait pas répété bien gentiment:

— Partez, ma chérie, il le faut. Vous ne devez pas vous attarder dans cette chambre d'hôtel. Ayez confiance. Ne pleurez plus. Je saurai plaider notre cause et vos parents, qui ne peuvent tout de même pas demeurer implacables; ils approuveront et béniront notre sincère amour.

Et de nouveau son beau visage brun s'est penché vers le mien.

O griserie du baiser consentant! Comme il ressemble peu aux baisers du docteur Masset!

"Je vous aime". Je m'enivra de ces trois mots. En cachette, je n'écirai pas à Jacques. "Je vous aime" m'a donné le courage de tout dire, tout avouer à ma mère. Au lieu de comprendre ma peine, elle a haussé les épaules en murmurant: "Ah! Marie-Anne, tu nous fais bien de la peine... Je ne te croyais pas ainsi." Puis, d'une voix lasse elle a appelé mon père. Papa, mis au courant, est entré dans une colère sourde. Il ne peut comprendre, dit-il, quel démon s'est emparé de moi.

— Ah! il est temps de te marier, a-t-il crié. Ce mariage se fera et le plus tôt possible! A-t-on idée d'une pareille hardiesse! Aller trouver dans une chambre d'hôtel un jeune homme inconnu! C'est une folie impardonnable! C'est un trait de dévergondage poussé au delà de la limite! Ah! ce barbouiller a bien dû rire de ta sottise! Ah! il t'a promis le mariage! Folle!... Ah! il doit se gausser de ta crédulité! Ses projets doivent être beaux! Je me les imagine! Heureusement que je suis là pour veiller et empêcher le pire. La semaine prochaine, tu seras fiancée au docteur Masset. Mademoiselle ne veut pas d'un mari honnête, honorable en tout point: il lui faut découvrir la perle de tous les rastaquouères!

Je me suis effondrée sur le divan, les épaules secouées par des sanglots atroces. Je ne croyais pas que l'amour pouvait faire souffrir à ce point.

Jacques!... Je ne puis me résoudre à accepter d'unir ma vie à cet autre que je déteste. Je vous aime trop maintenant. Mon amour n'est plus un rêve. Il est réalité. Envers et contre tous, je mourrai ou bien je serai votre femme!

Le timbre de la grille résonne. Je suis dans ma chambre, assise sur mon lit, les yeux fixes, étrangère à tout ce qui peut se passer autour de moi. Trois jours se sont écoulés depuis l'orageuse discussion. J'emploie mon temps à ruminer mon gros chagrin. Mes paupières sont gonflées et rougies par les larmes. Mes parents semblent insensibles à ma peine et ne m'adressent pas la parole. Je refuse énergiquement de revoir le docteur Masset. Je ne parais qu'à l'heure des repas. Ensuite, je cours m'enfermer dans ma retraite; mon cher refuge bleu où mon rêve est vivant.

Le bruit d'une dispute parvient jusqu'à moi. J'entends la voix de mon père, une voix coléreuse, inconnue, terrible:

— Monsieur, je vous prie de sortir si vous ne tenez pas à ce que je vous mette moi-même dehors.

Je comprends, je devine. Mes yeux s'agrandissent d'épouvante. C'est Jacques! Il est venu, fidèle à sa promesse. Honteusement on le chasse. C'en est trop! L'injustice de mon père me cause autant de peine que mon grand amour incompris. Un tremblement nerveux m'agite toute. Mes dents s'entre-choquent. Je veux me lever, descendre, supplier mon père; mes jambes refusent de me soutenir. Je fais enfin un effort sur moi-même et, le visage ruisselant de pleurs, j'apparaux aux yeux de mes parents.

Jacques est en ce moment prêt à franchir la porte. Il se retourne, me regarde avec ses grands yeux caressants. Son visage est d'une pâleur mortelle, mais son sourire verse sur mon cœur le baume dont il a tant besoin. Il vient vers moi, fier, touchant et toujours désinvolte. Il tend la main:

— Bonjour et à bientôt, petite Marie-Anne.

Mon père est stupéfait de son audace. Il veut parler, les mots s'étran-

glent dans sa gorge. Sa figure est écarlate et je vois son cou se gonfler au-dessus de son faux col.

Jacques est sorti. Sur une chaise, je me laisse tomber.

— Ah! C'est du beau!... Ah! C'est du joli! répète papa, les mains croisées derrière le dos, en arpentant la pièce de son pas tourmenté. Jamais je n'aurais pu penser que notre Marie-Anne...

— ... Choisisse librement celui qui partagera son existence!... ai-je crié à travers mes sanglots. Papa, tu es injuste! Ce jeune homme mérite ton estime. Mon cœur ne pourrait se tromper. Nous nous aimons. Je n'empousserai pas "ton" docteur! Il ne m'était qu'indifférent. Il m'est devenu exécrable. Aie pitié de lui! Aie pitié de moi! Aie pitié de nous trois!

— Mon ami, rétorque ma mère, je crois que nous faisons fausse route. Peut-être serait-il préférable d'avertir M. Masset. Marie-Anne va se rendre malade. Regarde cette figure de papier mâché!

— Et voilà! Il ne manquait plus que ton approbation. Alors, tu encourages le mal?

— Mais... mon ami...

— Oublies-tu que notre fille se joue de notre surveillance? Oublies-tu sa fugue outrageante? Oublies-tu que mademoiselle va retrouver dans une chambre d'hôtel celui que son cœur a soi-disant choisi? Trêve de plaisanteries! Trêve d'enfantillages! Le mariage que nous projetons ne se fera pas maintenant, soit! Le temps arrangera les choses et Marie-Anne aura, je pense, la faculté de se ressaisir. Elle comprendra sa folie et redeviendra raisonnable. Un mari n'est pas un pantin avec lequel on joue pendant quelques semaines. C'est de la vie entière qu'il s'agit. Libre à elle de ne pas comprendre la peine qu'elle nous cause et de refuser celui qui est vraiment capable de la rendre heureuse. Je travaille pour son bonheur, et ses gamineries, ses grands chagrins d'enfant, ne feront pas dévier la décision que j'ai prise. Je le répète et je le maintiens. Je n'accorderai jamais la main de ma fille à cet individu qui osa venir me braver jusque dans ma demeure.

* * *

J'ai passé une nuit blanche, une nuit terrible à me morfondre dans mon grand lit. Je connais trop papa pour espérer que sa décision changera. Jacques ne sera jamais mon époux, eh bien! soit. Mais, en mon for intérieur, je jure que jamais je n'appartiendrai à un autre. Je ne veux plus de cette vie cruelle, j'aime mieux glisser dans le sombre gouffre où les douleurs s'apaisent. Que peut faire Jacques contre la décision de mon père? Rien. Ses supplications, comme les ruines, se heurteraient à sa volonté de fer.

Renoncer à vous... ô mon bien-aimé! je ne le puis. Je ne me sens pas le courage de porter cette croix sur mes frères épaules. Je suis lasse!... lasse!... La petite flamme de l'espérance est éteinte. Je n'ai pas le droit de vous aimer, eh bien! je veux mourir. La mort est douce quand la vie se montre si méchante. Ma tête est lourde. Mon front est brûlant et mes mains sont fiévreuses. Les cloches, au loin, sonnent l'angélus. La maison dort. Je me lève, fébrile et, à pas feutrés, je descends. Avec d'innombrables précautions, j'ouvre la porte qui donne accès sur le porron et la remise de même. L'air frais du matin fouette mon visage et rafraîchit mes tempes. Je suis indifférente aux chants de la gent ailée qui s'en donne à cœur joie, indifférente aux effluves embaumés d'ui-

montent de la végétation entière. Je vais... l'âme meurtrie, vers l'endroit où naquit mon premier grand bonheur.

Voici de nouveau la place de la gendarmerie, le mail touffu, le pont du Cher. Je marche, je marche, insensible et pressée d'en finir. Voici "Les Mottes", la grande route blanche, les prairies endiamantées sous la rosée. Voici le chemin tortueux et verdoyant qui descend vers la rivière et voici le joli coin où j'ai vécu mon rêve. L'eau coule, limpide et claire. Au-dessus de l'onde attirante, les saules se mirent et balancent leurs rameaux. Je me penche, mes yeux mesurent la profondeur du gouffre fascinant. Je regarde autour de moi et, sans hésiter, je m'élance. Je n'ai pas été maîtresse de mon cri. J'ai appelé. Pourquoi?... Mais je n'ai pas lutté avec les flots. Ils m'enveloppent. Ils m'épousent. Leurs baisers glacés caressent mon corps et je revois Jacques, ses yeux bleus, son sourire; j'entends de nouveau sa voix douce et si grave: "A bientôt, petite Marie-Anne." A bientôt!... Dans un espoir suprême, je veux revenir à la surface. A bientôt!... Je ne sens plus rien... Tout est noir... noir... Adieu Jacques!... C'est peu de chose que la mort.

Dans mon grand lit, je suis couchée. Il paraît que je l'ai échappé belle. Un pêcheur que je n'avais pas remarqué a sauvé la petite désespérée et papa, enfin, a ouvert les yeux. Il me couvre d'un regard affectueux. Je lui ai fait si peur! Il ne veut pas perdre une seconde fois sa Marie-Anne. Il devine qu'elle mourrait de cet amour si pur et si fortement enraciné.

Il me parle:

— Marie-Anne, une dame demande la permission de te voir. Elle va venir. Son sourire mystérieux m'inquiète.

Après avoir frappé à la porte, la dame en question entre, suivie de ma mère.

C'est une femme d'un certain âge, au visage franc et sympathique, aux grands yeux d'eau dormante. Où donc ai-je vu ces beaux yeux-là? Ah! Je sais. Mon cœur bat à coups précipités. Ce sont les yeux de Jacques.

— Mme Trévière, présente ma mère.

— Et j'ai l'honneur de venir demander votre main pour mon grand fils, ma chère petite. Il paraît que l'on a commis une faute qui aurait pu être tragique. La vie est clémente, mon enfant. Il ne faut jamais désespérer, quand les intentions sont bonnes. Il faudra surtout, à l'avenir, avoir

le courage de supporter vos peines. On ne tombe pas toujours sous le poids d'un fardeau. Et si cela arrive, il faut se relever vaillamment et redresser la tête.

— Avec Jacques à mes côtés, je supporterai tout, madame.

Emue, elle se penche vers moi. Des larmes obscurcissent un instant le saphir éclatant de ses larges prunelles, et son baiser maternel me comble de bonheur.

— Entrez, mon fils.

C'est la voix de papa. J'ouvre démesurément mes yeux noirs et Jacques paraît. Son sourire lumineux me transporte.

— Je vous avais bien dit d'avoir confiance, petite Marie-Anne, il ne fallait pas douter. L'avenir apparaît, radieux.

— Je le vois.

— Vous serez ma femme et nous serons heureux.

— J'en suis sûre.

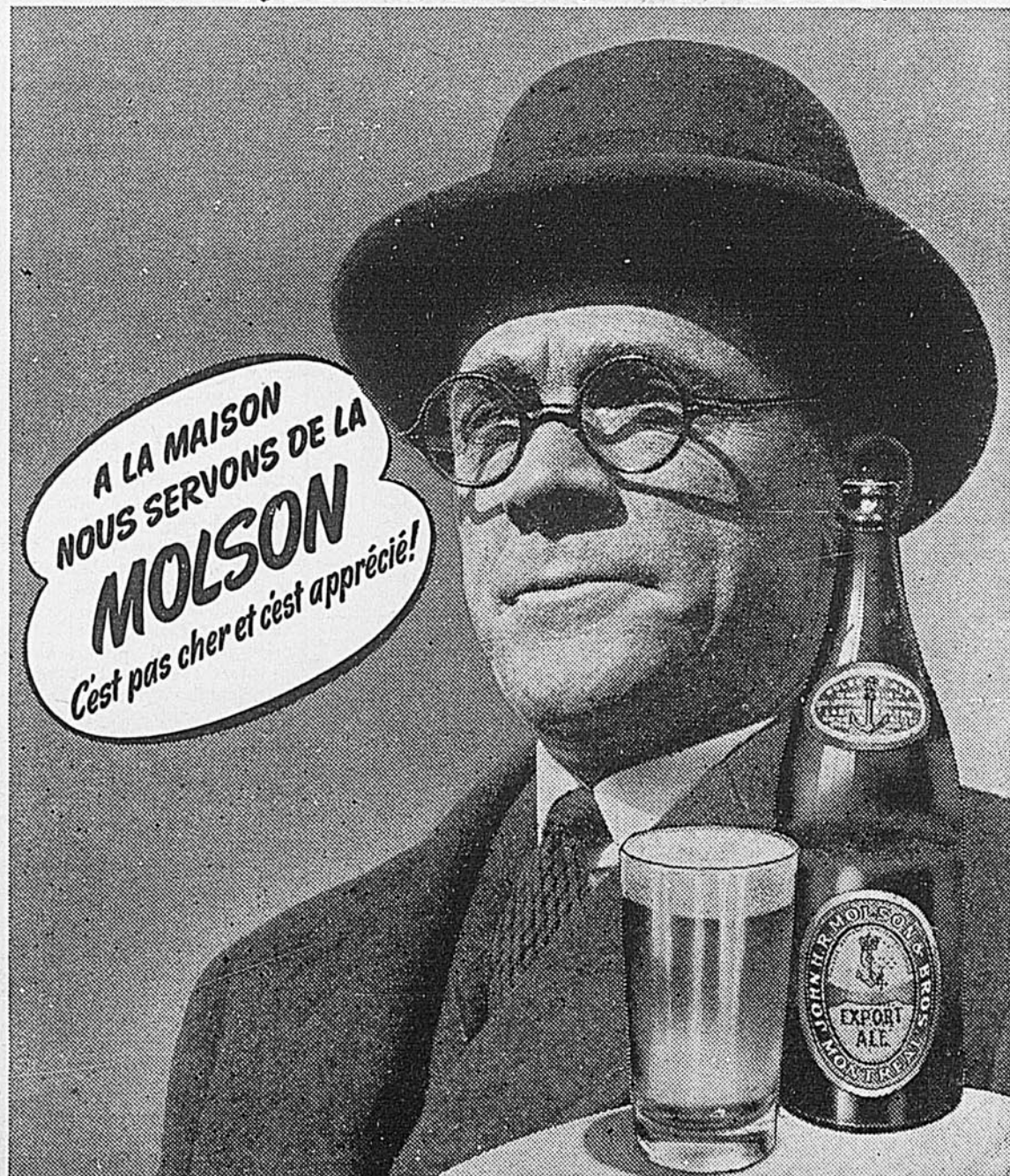
— Je vous étai donc cher au point de ne pouvoir supporter la vie sans moi, incroyable petite fille?

— Je vous aime, Jacques!

— Et moi je vous adore, ma bien-aimée!

— Et ma vie sera belle, chéri, puisque j'aurai l'époux que mon cœur a choisi.

OFFREZ DE LA MOLSON



Aujourd'hui, plus que jamais, chacun répète: "Pour moi, toujours MOLSON!"

COCKSHUTT



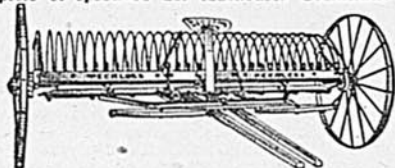
"1941 sera l'année des meilleurs rendements si l'on emploie les machines Cockshutt"

OBTENEZ DU GRAIN PLUS PROFITABLES ET DE MEILLEURE QUALITE... AVEC LES

INSTRUMENTS COCKSHUTT



La faucheuse No 10A à bain d'huile et les faucheuses géantes Cockshutt coupent votre foin proprement et promptement. Elles sont faciles à manier et légères pour les chevaux, elles fonctionnent silencieusement et représentent une force souple. Renseignez-vous dès maintenant sur la ligne complète et éprouvée des faucheuses Cockshutt!



Le râtelier ajustable "Peerless" de Cockshutt fait un travail propre et rapide. Ses caractéristiques d'économie vous donnent une double durée. Voyez le "Peerless" et le râtelier No 3 à livraison de côté avant d'acheter.

Les chargeurs à foin à cylindre No. 2 ou No. 3 de Cockshutt accélèrent le travail du chargement, vous évitent les corvées éreintantes et vous permettent de ramasser votre foin lorsqu'il possède sa meilleure valeur alimentaire. Ils sont élevés, chargent facilement, ramassent le foin qu'il soit en rangs ou tel que fauché sans le déchauffer.



Voyez la ligne complète d'INSTRUMENTS pour le FOIN chez votre représentant Cockshutt-Frost & Wood dès maintenant... il peut vous épargner de l'argent!

COCKSHUTT

PLOW COMPANY LIMITED

BRANTFORD, ONTARIO

Succursale de Québec: FROST & WOOD QUEBEC LTD., Montréal, Qué.

Idylle

(lire ici la suite de la page 10)

De légers crépitements s'élevèrent; la brise emporta la fumée bleue avec d'enivrantes senteurs balsamiques, apéritives. Rolland prit un repas frugal. Cependant, il songeait:

...A part d'un aride reportage, j'aurais voulu mettre à profit ces vacances splendides, pour écrire quelque chose de beau, une histoire d'amour, par exemple. Il y aurait sans doute quelque chose à faire avec ça; ce serait le meilleur thème à développer; ça se conjuguerait si bien avec cette exceptionnelle nature; ça s'encadrerait parfaitement dans le décor divin où j'évolue. Mais, rien ne vient plus. Les idées sont rebelles. Je n'arrive pas à tisser une trame qui soit originale et qui risque d'avoir du bon sens... Musset a cependant conseillé un remède à de telles situations inextricables; il a dit: Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie. Cet aphorisme s'adresse sans doute aux vrais poètes, ou à ceux qui ont des affaires de cœur. Or, moi, je ne suis pas poète, et, les affaires de cœur, ça n'a jamais traversé ma jeunesse... Un de mes copains s'étonnait, l'autre jour: "Tu n'es pas si laid, Rolland, tu as vingt-cinq ans... Ton père t'a légué une certaine indépendance financière, et, avec tous ces avantages, tu ne songes pas aux femmes." Ce qu'ils sont drôles, mes amis, ils ont tous une femme qui leur trotte par la tête, et me toisent comme si j'étais un phénomène. Je trouve que ce n'est pas indispensable, une femme, dans la vie... Toujours est-il que j'ai beau écouter le poète, me frapper le cœur; rien... Pas le moindre écho...

Dans la tête d'un saule, un chardonneret lançait sa simple ritournelle émouvante. Un concert de voix aériennes appuyé par d'éoliens sifflements, s'amplifia dans la sylve. Un ououaron, agrippé à une souche visqueuse qui flottait à vau-l'eau, gargarilla quelque chose au soleil. Rolland couvrit le feu de camp, et debout près de la tente, laissa son regard s'égarer rêveusement sur la nappe d'eau à laquelle une luxuriante verdure formait une gangue somptueuse.

Voici qu'il était hanté par les mânes des superbes guerriers rouges et emplumés qui descendaient du ciel en même temps que la bonne ardeur quotidienne. Agniers, Algonquins, Tête-de-Boule, toutes sortes de sachems se silhouettaient dans le soleil levant et dans l'imagination de Rolland. Les métropoles qui étaient bâties toutes en pierre, s'érigeaient plus au sud et refoulaient toujours au-dessus des pinèdes hiératiques, au-dessus de l'habitat des cervidés l'âme de Hiawatha, Michapous qui furent grands sachems. Ils avaient bondi en ces mêmes lieux dans le sentier de la guerre. Au milieu de ces mêmes buissons, de ces mêmes taillis, les guerriers barbouillés de sang et d'ocre s'étaient tapés. Par un matin d'une égale splendeur, Kanawaké l'agile, avait séparé avec Tegenhatsihongo, qui était bel, le plat de sagamité qui les liait pour l'existence dans les bois, et dans les terrains de chasse du Grand-Esprit... Rolland se secoua, se mit en marche vers le lac.

— Je rêve tout éveillé... C'est drôle...

A peu de distance, cédé par une touffe de roseaux riverains le canot se balançait au rythme des vaguelettes. Rolland sauta dans l'embarcation, relâcha l'amarre qui retenait l'esquif à la terre ferme. Le canot fila et

l'onde, sur son passage, se déchirait avec un menu bruit de soie froissée.

Il y avait un bon quart d'heure que le jeune homme pagayait; les perspectives étaient immenses; la grande paix lumineuse du matin entourait le canoteur.

Cependant, le lac allait se rétrécissant. Les rives couvertes d'émeraude se rapprochaient de plus en plus et les panaches des arbres formèrent bientôt un dôme au-dessus de ce goulet. Outre ce passage, s'amorçait un second lac, de dimensions moindres que le premier, mais tout aussi pittoresque. Cette nappe d'eau constituait un sachet à travers les mailles duquel miroitaient toutes sortes d'émaux, et d'où s'échappaient des parfums de vie. La floraison qui ceinturait le lac, s'avérait prodigieusement lourde et de tons infiniment variés.

Rolland s'arrêta de pagayer, mit sa main droite en abat-jour devant ses yeux, et contempla l'étendue liquide que revêtait l'éclatante livrée du soleil.

Or, il ne put réprimer un vif mouvement de surprise. C'était très étrange.

A moins de cent pieds de Rolland, sur la berge gauche, était renversé un canot. Près de la fragile embarcation, se silhouettait une forme humaine. Rolland s'aperçut vite qu'il s'agissait d'une femme, que cette femme avait de longs cheveux qui cascadaient dans son dos, qu'elle était tournée du côté du soleil, tout à l'opposé du point où se tenait le jeune homme.

Soudain, elle se retourna et aperçut Rolland.

Ce dernier put constater qu'elle était jolie. Une grande brune d'un galbe harmonieux, avec des yeux splendides et une bouche d'un très gentil dessin. Elle portait une blouse blanche, échancrée au col, des culottes "breeches" de drap brun; c'était souligné par des bottines lacées, en daim, du même style que celles de nos robustes draveurs.

— Monsieur, dit-elle, vous êtes la Providence. Je me suis égarée. J'ai passé la nuit dehors. J'ai quitté, hier matin, un lac qui s'appelle le lac Rond, et depuis, je ne puis réussir à retrouver mon chemin. Je suis on ne peut plus heureuse de vous rencontrer. Seriez-vous garde-forestier?

— Non, madame, je n'ai pas cette chance-là. Permettez-moi de me présenter: je me nomme Rolland Robitaille et je suis journaliste à Montréal.

— Monsieur Robitaille! Ah! C'est tout une surprise, et une fameuse! Mes félicitations les plus sincères. Imaginez-vous qu'il n'y a que peu de jours, j'écoutais avec plaisir, un de vos sketches à la radio; vous savez, celui dont le titre est "Sylve". D'entendre cela m'a procuré un plaisir très vif et c'était toute une révélation; je ne savais pas qu'un écrivain du Québec pût atteindre à une telle maîtrise.

— Merci pour les félicitations; croyez qu'elles ne me laissent pas insensible... Mais, il me semble que nous serions plus à l'aise, pour parler littérature dans un salon de Montréal... Vous devez être fatiguée, madame...

— Je suis Mlle Solange Gaudet. Savez-vous, monsieur Robitaille, je ne suis pas si fatiguée que ça. Il y a longtemps que je souhaitais qu'une telle aventure m'arrivât... Et je suis d'avis que c'est ravissant. S'égarer dans nos grands bois du Québec! En été, par exemple; en hiver, ce doit être terrible avec la bise qui hurle et les loups qui forment un concert de mort.

IL VOUS EN COÛTE MOINS

SERVICE ANNUEL CONSIDÉRÉ

pour couvrir avec

les TOITURES

REED "SECURITY" OU "CÔTELÉE"

SPÉCIALEMENT RENFORCÉES



WARRANTED
REC 1924
COUNCIL STANDARD
EXTRA HEAVY COATING

COUNCIL
STANDARD
GARANTIE
POUR
25 ANS

Feuilles d'un poids exact - Fortement Galvanisées
Protègent contre le FEU • la Foudre • les INTEMPÉRIES

Soumissions et Echantillons Gratuits.

GEO. W. REED & CO. LTD., 4107, rue Richelieu, Montréal
Veuillez m'envoyer les prix et la brochure sur les Toitures de Reed.

Longueur du faite	Nom
Chevron	Adresse
	Comté

Non, certes, je ne suis pas fatiguée, mais j'ai faim.

— Je serais très honoré, Mlle Gaudet, si vous daigniez accepter mon hospitalité. Je vous offre pour le moment, l'abri de ma simple tente. Ce n'est certes pas le Louvre, mais c'est ce que je puis vous proposer de mieux dans la situation où nous sommes. Et on y dénicherait sûrement de quoi manger.

— Elle est loin votre tente?

— Un quart de mille, à peu près, par voie d'eau. Préférez-vous prendre place dans mon canot, ou me suivre dans le vôtre?

— Je vais vous suivre, monsieur Robitaille.

— Il va falloir avironner ferme, vous savez, et si vous vous sentez fatiguée, vous n'avez qu'à dire. Au terme du voyage, vous séparerez mon frugal repas, comme on dit dans les romans. Puis, on prendra le chemin du lac Rond, chemin que je connais très bien, d'ailleurs. Maintenant, attendez que je vous donne un coup de main pour lancer votre canot à l'eau.

— J'ai passé la nuit, comme ça, sous mon esquif renversé, et je vous assure qu'on y dort presque aussi bien que dans un lit de plumes.

— J'ignorais certainement cette particularité, dit Rolland en souriant.

— Oh monsieur Robitaille, vous semblez ne pas me croire!

— Mais oui, je vous crois. Seulement, voyez-vous, ça dépend du tempérament. Bon, vous êtes prête? Envoyons de l'avant!

— Mademoiselle est servie.

Sur la petite table pliante, Rolland avait disposé le repas: du pâté en conserves, quelques tranches de fromage, du pain, des biscuits, des fruits confits, du thé.

— Quel banquet! Je n'aurai jamais si bien mangé de ma vie! s'exclama la jeune fille en se mettant à table. Vous ne mangez pas, monsieur Robitaille?

— Je viens de déjeuner. Avec votre permission, je vais m'éloigner un peu et griller une couple de cigarettes. Bon appétit, mademoiselle Gaudet.

Il s'en fut s'asseoir, à peu de distance, au pied d'un bouleau, face au lac. Le soleil était déjà haut dans le ciel et marquait tout près de onze heures. Les oiseaux chantaient toujours dans les frondaisons; les petites voix étaient variées infiniment, et décelaient la présence de chardonnerets, de rossignols, d'une multitude de chanteurs aériens. Un martin-pêcheur se laissa tomber de la cime d'un arbre dans les ramures surplombaient l'eau, et lancé comme une flèche étincelante, prit contact avec la surface liquide; lorsque l'oiseau sortit de l'onde, il tenait, dans son bec, sa proie: un alevin frétilant. Puis, l'attention de Rolland fut attirée par le manège d'un écureuil qui avait dégringolé le tronc du bouleau, et, à deux pieds du sol, s'était immobilisé pour détailler curieusement la silhouette du jeune homme. Soudain, ce dernier se leva brusquement, et le petit rongeur, pris, de panique, plongea dans un buisson, disparut.

Le regard de Rolland se coula par une éclaircie dans le feuillage pour s'attacher à la forme claire de son hôtesse, et il sourit en constatant qu'elle semblait manger de bon appétit.

En se dissimulant au travers des bosquets, il s'approcha de la tente, y pénétra, se saisit d'une petite valise en moleskine noire; c'était un phono portatif. Le jeune écrivain monta le mécanisme, plaça un disque sur la plaque; une mélodie d'une indicible pureté s'éleva et fit concurrence aux chants de la sylve. La jeune fille

s'était levée, une fourchette dans sa main droite.

— Oh! du Strauss, ici, au beau milieu de la forêt!

Elle aperçut alors le jeune homme, souriant, debout à l'entrée de la tente, tout à côté du phonographe. Elle dit d'une voix émue:

— C'est une splendide surprise que vous me faites là, monsieur Robitaille. Si vous saviez comme j'adore la musique des grands maîtres. Rien ne pouvait me causer plus de plaisir. Merci pour cette délicate attention. Vous savez, je ne trouve pas de mots pour vous remercier comme il conviendrait, monsieur Robitaille.

— Bah! Faudrait pas vous casser la tête pour me remercier. Tout le crédit en revient à Strauss qui est un virtuose à mon phono qui marche bien et au décor de première classe. Mais je constate avec grand plaisir que vous avez fait honneur au repas que je vous ai offert.

— Sans exagération, c'était meilleur qu'au Ritz...

— Je suis bien content de savoir ça. Maintenant, s'il vous plaît de faire la sieste, ce modeste lit de camp à l'intérieur de la tente est à votre disposition. Vers les trois heures, le soleil, moins ardent, nous permettra de reprendre la voie lacustre vers votre chalet. Comme je vous le disais tout à l'heure, je connais parfaitement la région, et je sais qu'il s'agit d'un voyage de quelque quatre heures. En se mettant en route cet après-midi, nous arriverons chez vous pour le coucher du soleil. Partir tout de suite? Oh non! Permettez-moi de m'y opposer... Vous avez certes besoin de repos, mademoiselle Gaudet. Sans doute, ne vous en apercevez-vous pas, mais c'est le cas tout de même. Puis, le voyage que nous allons entreprendre est loin de ressembler à une marche sur l'un des boulevards de Montréal; à part de ces objections, n'importe quel trappeur vous dira que c'est toujours risqué de pratiquer une promenade en forêt lorsque le soleil d'été est à son zénith et tape le plus fort.

— Vous parlez comme un véritable forestier.

— Les bois m'ont toujours intéressés; ils m'ont livré beaucoup de leurs secrets. J'étais petit bonhomme et je venais déjà dans ces parages avec mon pauvre père qui lisait dans cette nature-ci comme dans un grand livre.

Le jeune homme s'interrompit. Et brièvement, au fond de ses prunelles expressives, lut la nostalgie des heures révolues; des heures dorées qui marquèrent des équipées inoubliables dans les sentes où vont les animaux qui ont peur du monde.

Solange décela dans les yeux de son vis à vis, cette leur mélancolique. Elle dit:

— Je vous demande pardon, monsieur Robitaille, si j'ai évoqué de pénibles souvenirs, par une remarque maladroite. Je n'en fais jamais d'autres, moi.

— Non... Ce n'est rien...

Puis, il reprit:

— Voyez-vous, mon pauvre papa vous aurait certainement conseillé de faire la sieste, avant que d'entreprendre, en forêt, une randonnée de quelque vingt-cinq milles.

— C'est bon, monsieur Robitaille, je vais obéir.

— Oui. Et pendant que vous prendrez votre somme, moi, je prendrai une bouchée.

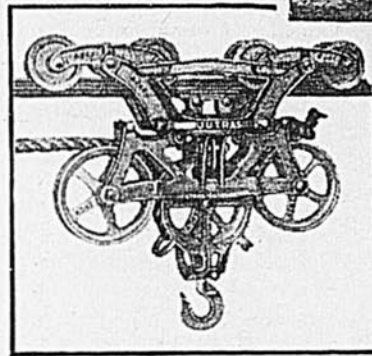
Il s'en allait trois heures et c'était la quatrième fois que Rolland soulevait un pan de toile de la tente, pour regarder furtivement sur la couche de branchages, et encauchonnée d'un ample moustiquaire, Solange, qui dormait toujours profondément. Une brève



PLUS DE PROFITS avec UNE ÉTABLE MODERNE

"JUTRAS"

Une installation d'étable "JUTRAS" donne de la valeur à votre ferme, améliore les conditions d'élevage et augmente vos profits. Les nouvelles installations "JUTRAS" comportent les améliorations les plus modernes et leur fabrication est de première qualité. Notre personnel d'experts vous aidera à résoudre ce problème à votre satisfaction et économiquement.



Demandez nos dépliants et estimés gratuits

Nouveaux CHARIOTS A FOIN, plus gros, plus rapides, améliorés!

Le temps précieux de la saison des foins demande un outillage rapide. Ce nouveau chariot avec 8 roues, à 22 pouces d'emplacement, de plus grandes roues de traction, trois poulies de 7 pouces, interchangeables. Autres modèles fournis avec 4 roues pour rail d'acier ou de bois. Aussi câbles, fourches, poulies, etc., à des prix populaires. — Commandez votre installation de bonne heure.

LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE
VICTORIAVILLE, QUÉ.



C'EST COMME SI VOUS INPRIMIEZ LA PROTECTION...

légumes, du céleri et des autres récoltes maraichères. Lorsque vous avez saupoudré vos pommes de terre, céleri et autres cultures maraichères complètement avec du Copodust ou du Copotex, c'est comme s'ils étaient enduits d'une couche de bonne peinture. Elles couvrent complètement toute la feuille, ne laissant aucun point susceptible d'être attaqué et l'effet dure jusqu'à ce que la croissance requiert une autre application.

Parce que ces poussières s'étendent et couvrent si complètement, elles prennent moins de temps à s'appliquer — et cette année c'est une considération très importante.

Cette année éprouvez à fond les poussières Copodust et Copotex.

NIAGARA BRAND SPRAY CO. Limited
BURLINGTON ONTARIO

Distributeurs pour la Province de Québec



La Coopérative Fédérée de Québec

L'ANNONCE

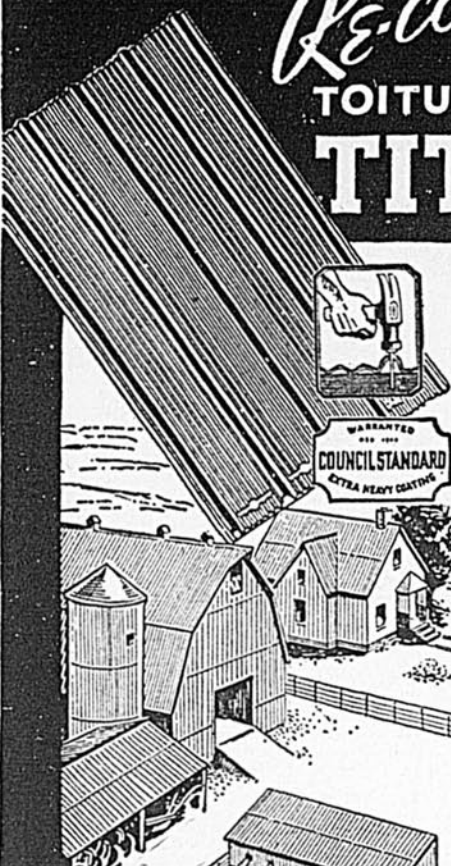
vous renseigne et vous protège

L'annonce a pour but de vous faire connaître la qualité d'un produit, son usage et les avantages que vous pouvez en retirer. Le manufacturier sait que pour se créer une clientèle et la conserver, il doit d'abord produire une marchandise qui donne satisfaction à un prix raisonnable. En lisant les annonces vous apprenez à connaître le produit que vous désirez acheter, cet un guide sûr et un gage de satisfaction.

L'annonce en faisant connaître un produit active les ventes, augmente la production, ce qui permet au manufacturier de fabriquer à plus bas prix, d'améliorer la qualité dans les procédés de fabrication et de mieux servir le public. En achetant un produit annoncé, vous payez moins cher et vous vous protégez.

N'ACHETEZ QUE DES PRODUITS ANNONCÉS

DURÉE et PROTECTION contre L'INCENDIE en RE-couvrant avec la TOITURE d'ACIER TITE-LAP



Ne prenez pas de liberté avec le feu. Reposez vous sur la TITE-LAP du soin de protéger vos domiciles, églises, écoles, bâtiments industriels et de ferme, remises à voitures, patinoires, garages, etc... Facile à poser, attrayante, elle ajoute des centaines de dollars à la valeur de vos bâtisses pour un déboursé très modéré. La toiture et le lambris métalliques TITE-LAP résistent au vent, à la pluie et au feu. Disponible dans la célèbre marque "Council Standard" avec garantie de 25 ans aussi bien que dans la marque Superior jauges 28 et 26, en feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur. Demandez notre circulaire illustrée TL ou envoyez les dimensions du faite et des chevrons afin de recevoir une estimation gratuite.

L'électriseur à clôture Gem
Vous procure des milles d'enclos efficace à un coût minimum. Demandez prix et circulaire G.E.

Eastern Steel Products Limited
1335 ave. Delorimier à MONTREAL 181 rue St. Paul à QUEBEC

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner
Le Bulletin des Agriculteurs



W. L. F. BVR, propriétaire

Qualité et bas prix
Si vous désirez des poussins qui deviendront d'excellentes pondeuses, produisant de gros œufs, pesant de 24 à 32 onces à la douzaine, achetez des poussins de qualité supérieure "LEFEBVRE" ils proviennent de sujets approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Nos poulettes sont garanties 90% poulettes — s'il y avait plus de 10 coquets par cent nous nous engageons à remplacer la différence par des poussins d'un jour.



ACHETEZ LES POUSSINS "LEFEBVRE" DE QUALITE SUPERIEURE

je suis en mesure de vous faire réaliser de beaux profits de votre élevage de volaille en vous fournissant des poussins de qualité supérieure. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les résultats qu'ils ont obtenus sont votre meilleure garantie de satisfaction.

Les bons éleveurs achètent de nos poussins d'année en année.

Choix des meilleures races

	PRIX LE 100		
	90% Pou-		Cochets
	Mélangées	lettres	
Grosses Leghorns Blanches.....	\$ 8.50	\$18.00	\$ 3.00
Plymouth Rock Barrées.....	9.50	16.00	7.00
New Hampshire Rouges.....	9.50	16.00	7.00
Rhode Island Rouges.....	10.00	18.00	7.00

Nos poussins sont en bonne santé, forts, vigoureux et pleins de vitalité. Nous avons en mains de nombreuses lettres de références venant de nos clients de la Province de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ontario, attestant les magnifiques résultats obtenus avec nos poussins.

Nous garantissons 100% vivants à votre gare de chemin de fer. Un dépôt de 10% seulement est nécessaire pour placer votre commande. Balance C.O.D. par express, F.A.B. Montréal. Nos prix sont sujets à changement sans avis. Commandez de bonne heure pour assurer livraison à temps.

WILFRID LEFEBVRE

1360 rue ONTARIO EST — MONTREAL

ve leur d'impatience traversait le regard du jeune homme.

— Elle ne s'éveille pas! A-t-on idée de dormir comme ça comme si on n'avait rien que ça à faire, quand on devrait être en route depuis une couple d'heures déjà.

La réveiller lui-même?... Non...

Il se roula une cigarette et revint à la porte de la tente, contempler l'obstinée dormeuse. Elle était belle. Telle une flamme, sa figure aux traits réguliers, s'élançait dans la mi-pénombre de l'intérieur. Les boucles blondes de sa chevelure, s'étaient, en un charmant désordre, sur le matelas rustique. Tout à coup, elle sourit, dans un rêve, et Rolland se retira précipitamment. Or, lorsque le jeune écrivain, cinq minutes plus tard, revint près de sa gentille hôtesse, celle-ci était assise sur le côté du lit de camp.

— J'ai dormi, monsieur Robitaille?

— Je crois que vous avez dormi, mademoiselle Gaudet. Regardez le soleil s'il en a fait du chemin pendant votre somme; il dévale, maintenant, l'autre versant du ciel. Il est certainement trop tard, cet après-midi, pour entreprendre le voyage que nous avons projeté.

— Ah!

— Il nous faudra donc attendre à demain, pour partir.

— Et passer la nuit ici?

Rolland prit un air profondément navré:

— Que voulez-vous, mademoiselle Gaudet, la vie est ainsi tissée de multiples désagréments...

— Mais la perspective de passer une autre nuit dans le bois, ne m'est absolument pas désagréable, je vous assure.

— Comment?... Moi qui pensais...

Ça ne vous fait rien, les petites inconvénients de la brousse? Ça ne vous fait rien de savoir que vous allez avoir pour compagnon, un inconnu dont vous ne pouvez dire si c'est un méchant diable ou un bon diable?

— Vous savez, monsieur Robitaille, les mille inconvénients de la brousse, ça me connaît. Dans le fond, je trouve, moi, que l'aventure est toute pleine de poésie... Et puis, monsieur Robitaille, vous n'êtes pas un inconnu, pour moi. Vous manquez absolument de fatuité, monsieur le journaliste. Vous n'avez pas l'air de vous rendre compte qu'on ne saurait prétendre vous ignorer à Montréal où votre style intègre ne passe pas inaperçu.

— Mais je vous ferai remarquer que, le style, ça ne décerne pas forcément, un brévet de conduite irréprochable; je pourrais bien être un bandit, un coureur de routes, un de ceux dont on dit qu'il ne ferait pas bon les rencontrer au coin d'un bois. Que sais-je...

Elle le regarda en souriant.

— Dans ce cas, vous joueriez fort bien votre rôle, depuis ce matin; vous seriez un acteur de toute première force, et je vous conseillerais de ne pas perdre votre temps ici, de plaquer là le journalisme, et de prendre illico le Transcontinental pour Hollywood.

— C'est une excellente idée que vous avez là, rétorqua-t-il, d'un ton enjoué.

Il s'éloigna de quelques pas, se mit en devoir de préparer le foyer pour le repas du soir. Il pensait cependant:

"Quelle drôle de petite femme, tout de même..."

Après un instant, Solange le rejoignit.

— Monsieur Robitaille, comment allons-nous nous arranger pour la nuit?

— Mais, c'est tout simple, vous dormirez sur le lit de camp, et je souhaite de tout coeur que vous y passiez une bonne nuit.

— Et vous?

— Moi, je m'accommoderai d'une couverture de laine et du fond de mon canot; la voûte céleste me servira de somptueux ciel de lit; Louis XIV ou Louis XV n'en auront jamais connu de semblables.

— Mais... Je n'avais certes pas pensé à cela... Maintenant, je suis désolée... Je n'avais pas pensé que je pourrais...

Il l'interrompit en riant:

— Me nuire en m'enlevant de l'espace vital? Allons donc! Ne vous en faites pas pour ça... Les mille inconvénients de la vie des bois me connaissent; et puis, passer une nuit à la belle étoile, c'est si plein de poésie, n'est-ce pas?

Le soir.

Les insectes étaient sortis de leurs alvéoles dans l'écorce, pour bruissier le long des heures nocturnes. L'eau du lac babillait gentiment sur quatre notes de crystal qui se renouaient incessamment. De petits bruits mystérieux partaient de la forêt. De longues ombres se promenaient à la surface de la lune qui s'était accrochée dans la faite d'un saule. Une brise fraîche née au Septentrion, tombait sur le bois. Le hullullement d'un hibou s'éleva soudain.

Dans la phosphorescence hyaline du lac, près de la forme noire du canot renversé sur la rive, une lueur tremblait et voyageait brièvement dans la nuit: c'était une cigarette. Rolland fumait. Il en était à sa vingtième cigarette. Il n'avait jamais tant fumé. Il ne voulait pas s'assoupir, et fumait ainsi pour se tenir éveillé.

L'inconnue, qui était belle, reposait tout près de là et Rolland attendait, les yeux grands ouverts, le retour de l'aube, mais l'aube tardait à venir. Tout à coup, au-dessus de la tête de l'homme l'appel étrange d'un engoulement s'enleva. Un vol de lucioles dansa là-bas, aux frontières du lac. Puis un léger froissement se produisit, tout près, dans les herbes: un quadrupède venait s'abreuver à la source, et ses prunelles s'allumaient comme deux petits éclairs.

Or, Rolland pensait intensément à la drôle de petite fille qui dormait sous la tente. Le jeune homme était dominé par un sentiment insolite; il avait conscience que Dieu lui avait confié la garde de cette drôle de petite fille-là. Et cela lui était doux. Et c'était un peu comme un père, qui se penche jalousement sur le sommeil de son enfant.

L'aube...

Le lendemain matin, il faisait beau. A l'heure où les moines baissent leur bure, et psalmodient pour le Seigneur, l'offrande de la journée qui commence, le rossignol s'en donnait à coeur joie dans la chevelure bruissante d'un saule.

Le soleil n'était pas encore levé que les deux jeunes gens orientaient la pince des canots en direction du sud ouest, où se trouvait le point de décharge du lac.

Elle est puissamment émouvante, cette phase de l'histoire de la forêt, quand l'aube promène ses gazes à travers les fûts en uniforme, dans les sous-bois à l'odeur de noisette, sur la sylve tout entière dont peu à peu, les ombres se désagrègent, sur la sylve qui se pare en attendant la venue de l'amant magnifique: le jour. Les poumons et l'âme se dilatent au souffle régénérateur de la forêt qui chante l'hymne au matin.

Les deux jeunes gens pagayaient sans arrêt: ils étaient libres et sains, tous deux; les mesquineries du monde des cités ne venaient plus murmurer insidieusement à leur oreille, et la vie se présentait telle une merveilleuse aventure, gravitant dans une avenue

droite qui se dirigeait vers le ciel dans lequel était sur le point de surgir, le soleil.

Sa majesté annonçait déjà son règne quotidien par des traînées de pourpre qui zébraient la voûte céleste. C'était l'aurore et c'était splendide.

Après maints portages exténuants, les jeunes gens parvinrent à la décharge du lac Rond qui est une immense nappe d'eau, et une autre parcelle de splendeur que le Créateur a laissé tomber au sein de la forêt québécoise.

— Tenez, monsieur Robitaille, voyez-vous cette blancheur, là-bas, à travers les arbres? C'est le chalet. On l'a baptisé "Mon repos". Vous allez voir s'il est gentil, et s'il mérite bien son appellation. Nous allons, si vous le voulez, accoster ici et prendre le petit chemin en lacets qui conduit à Mon repos.

— Bien... Ils traînèrent leur embarcation sur la rive, et, s'engagèrent dans le sentier. Solange allait un peu en avant de son compagnon. Ce dernier détaillait l'élégante silhouette de la jeune fille, avec une croissante émotion.

— Quand on est venu pour la première fois à Mon repos, j'avais encore des nattes dans le dos. Imaginez-vous que tout d'abord, je n'aimais pas le site, parce qu'une coulèuvre m'avait fait peur en descendant au lac. Pendant de longues nuits, je faisais des cauchemars horribles, où il y avait des pythons et des boas constricteurs.

— Solange, dit-il sourdement...

LE PERE BOUGONNEUX

(lire ici la suite de la page 11)

des épis vides au vent. On est pas plus riches pour tout ça. Quand le bois est coupé, on ramasse les ripas, me disait souvent mon père qui parlait pas à travers son chapeau. Les ripas, c'est les petites réformes. Le bois, c'est une autre paire de manches.

Je suis pas un grand savant. Tout le monde sait ça. Je suis pas, par exemple, un visage à deux faces comme le notaire Dupleumat. Pis, j'ai pas peur de dire à nos réformateurs que si on veut faire quelque chose pour garder nos habitants sur leurs terres, c'est d'enseigner aux enfants des campagnes l'amour de la terre. C'est pas de valeur aux jours d'aujourd'hui, il y a des écoles dans tous les rangs. Des belles écoles ben éclairées, ben propres, ben chaudes. C'est pas de valeur. Aux petits enfants des campagnes on devrait faire lire des livres qui parlent des travaux des champs, qui montrent comment naissent pis grandissent les animaux, comment poussent les plantes, quoi c'est qu'un bon habitant doit faire dans les quatre saisons. Ces livres-là devraient nous montrer des belles images de la nature sauvage pis de la nature plus proche de la maison. Ça devrait être écrit dans une parlure claire, canadienne pis vivante. Dans mon temps, on avait pas ben des livres, mais c'étaient pas les livres qu'il fallait pour des enfants de la campagne. Ça nous faisait voir des gros chars, des petits chars, des cheminées de manufactures, des inventions dépareillées. Comme de raison, ça nous donnait le goût de la ville. On avait toujours envie de partir. Il y en a ben qui ont fini par sacrer le camp. Depuis ce temps-là que ça continue.

Le Père Bougonneux veut dire aux réformateurs de notre enseignement de réformer pour vrai pis pour le

Mais la jeune fille n'entendit pas; elle poursuivait:

— Depuis, j'ai changé d'idée. Maintenant, je passe ici régulièrement, le temps des vacances, en compagnie de mon père. Papa doit être terriblement inquiet; j'ai bien hâte de le revoir pour le rassurer. S'il ne peut pas toujours, avoir écrit à maman pour la mettre au courant de mon absence. Parce que, voyez-vous, j'ai une maman impressionnable au plus haut degré, et si...

— Solange, regardez-moi... Nous allons nous séparer, et, la perspective de cette séparation me bouleverse... Solange, je ne sais pas bien ce qu'il y a en moi... C'est nouveau, c'est puissant... Je t'aime...

Ils s'étaient arrêtés sous les frondaisons d'un érable. Solange répondit simplement, dans un souffle:

— Moi aussi, je t'aime.

— Je sais maintenant un roman bien joli que je vais décrire. Cela débutera comme un conte: Il était une fois, dans un désert, un homme qui niait l'existence de l'amour et qui s'ennuyait formidablement dans la solitude de son cœur, et il était malheureux, parce qu'il est écrit: "Malheur à l'homme seul"...

— Et l'épilogue, chéri, qu'est-ce que ça va être?

— L'épilogue, ma bien-aimée, il est tout désigné: "Une fée survint, et le cœur du jeune homme seul subit une métamorphose..."

mieux, pas pour le pire. Si on veut garder nos fils sur les terres, c'est de leur faire lire des livres qui parlent de la terre, tout le temps. Il faut rentrer ça dans la caboche des enfants comme à coups de maillet. C'est pas toute comme de raison pour faire aimer pis comprendre la terre. C'est déjà un commencement. Il y a un commencement partout. Dans mon temps, c'était ben difficile d'avoir des bons livres de classe. On avait en seulement pas d'écoles.

Une chose que le Père Bougonneux trouve ben curieuse pis que personne parle, c'est de voir que nous autres, on lâche la terre pis que le beau Hitler se bat rien que pour avoir des terres. C'est drôle pareil. Nous autres, on trouve que ça paye pas, la terre. On trouve ça ennuyant. Pis Hitler, lui, se bat au coton pour en avoir. C'est donc que la terre, c'est payant. Je peux pas me rentrer dans la tête qu'on va faire mourir des millions d'hommes pour le seul plaisir de coucher des cadavres.

Hitler s'imagine, lui, qui a droit à nos terres. C'est là qu'il se trompe. Les Allemands ont jamais rien faite pour coloniser. Les Anglais, par exemple, pis les Français en ont arraché. C'est rien qu'une justice qu'on défende nos terres. Ça empêche pas que la meilleure façon de la défendre, c'est de rester dessus. Hitler se sert de canons pour pouvoir un jour se servir de charrires. Nous autres, les Canadiens-français, on en avait des belles charrires pis de la bonne terre. On a laissé manger les charrires par la rouille pis nos terres par les mauvaises herbes.

Laissez faire, j'ai pas fini. On continuera ça la prochaine fois pis vous allez voir que le Père Bougonneux vous conte pas des peurs.

Petites annonces

4 ROBES POUR FILLETES \$1.98.

6 à 14 ans. Assorties. Spun, crêpe rayon, imprimé, tweed. Nouveaux patrons et modèles. Valeur jusqu'à \$1.50 chacune. C.O.D. plus quelques cents pour frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills, 92, Montréal.

Destructeur d'insectes "DERPO" .85c extermine entièrement punaises — coquerelles — fourmis — mites — criquets — poux — tiques — mouches. En vente chez Eaton — Tamblin — Simpson — aux principales pharmacies, ou à DERPO PRODUCTS, Toronto.

18 VGS. DE TWEED ETC. \$2.98.

Longueurs ed 5 à 6 verges. Broadcloth tweed, toile. Valeur de \$0.50 la verge. Nouvelles couleurs. Meilleur matériel pour robes. C.O.D. plus quelques cents frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills 88, Montréal.

Vous serez surpris du bas prix. Voyez ce que vous obtenez lorsque vous achetez des poussins Baden. Ils proviennent tous de sujets approuvés par le Gouvernement, avant subi l'épreuve du sang et des os de gros œufs. Toutes les races pures populaires et les races hybrides. Trois races de dindons, poussins avancés, poulettes plus âgées. Catalogue gratis. Baden Electric Chick Hatchery Limited, Baden, Ontario.

Leghorns Blancs — non sexés 7c; poulettes 15c, Rocks Barrés — non sexés 8c; poulettes 13c. Commandez vos poussins maintenant à ce bas prix. Dresden Hatchery, Dresden, Ont.

MESDAMES! VOYEZ! \$1.00

Robes d'enfants crêpe suède: bas de soie rayon pour dames, sous-vêtement de rayon bijouterie, ustensiles de cuisine commode, une boîte de poudre faciale d'un dollar; valeur de \$5.00 6 articles \$1.00 plus 12c pour frais de poste. Textile Mills, 84, Montréal.

Naturellement vous serez intéressés si l'on vous dit "Voici un poussin qui vous rapportera des dollars additionnels". Mais vous voulez savoir pourquoi. Demandez notre catalogue et notre liste de prix. Nous avons des poussins de haute qualité dans toutes les races pures populaires et les races hybrides. Aussi dindons. Top Notch Chickeries, Guelph, Ontario.

Nous finissons les films, 8 impressions, 1 agrandissement 25c, 16 réimpressions, 4 agrandissements 50c. Elco Photo, 748 Broadview, Toronto, Ont.

VENDEZ DE LA TOITURE METALLIQUE. Devenez représentant dans notre district pour la toiture métallique garantie Reed. Quatre-vingts ans d'existence en affaires rend la vente de nos produits facile et profitable. Nous donnons tout l'aide nécessaire à nos représentants. Ecrivez à Geo. W. Reed & Company, 4107 rue Richelieu, Montréal.

Pantalons "Worsted" pour hommes \$1.98. Valeur \$4.50 la paire. Superbes modèles de toilette, gris, marine, brun. Coupe parfaite. Grandeurs 30 à 46. 2 paires \$3.75. 48 à 52 — 2 paires \$5.75. Protection de remboursement. Expédiés C.O.D. quelques cents pour frais de poste. Textile Mills, B., Montréal.

Prises Pidard — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du touffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas. Satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Adressez-vous à Ths. Ls. Girard, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Comté Roberval, Québec.

Toutes les races pures et races croisées Bray sont maintenant disponibles pour livraison de bonne heure en juin et tard dans l'été. Commandez d'avance. Les poulettes, les poussins d'un jour, les poussins avancés Bray sont un excellent placement pour les bons marchés d'automne. Bray Hatchery, 144 John N. Hamilton, Ont. — 30 Dufferin, Sherbrooke, Qué.

12 PRS. DE BAS DE SOIE \$2.98

Bas "Form Fit" en rayon pour dames, ou pure soie entièrement façonnés. La fameuse qualité Triangle. Haut élastique. Points renforcés. Toutes les couleurs. Valeurs jusqu'à \$1.25 la paire. C.O.D. plus quelques cents pour frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills, 93, Montréal.

Offre extraordinaire !!! Gratis aux nouveaux clients pour prouver perfection de notre ouvrage, ferons gratuitement superbe agrandissement 10 pouces. Aucun risque: envoyez bon négatif et .20 pour frais généraux, malle, emballage, etc. Aussi portraits .03 chacun, développement gratis, finition parfaite. Service prompt. Studio Lavoie, Hébertville, Qué.

20 VERGES D'ETOFFE A ROBE \$2.98.

40 verges, \$5.79 tweed crêpe anglais; imprimé voile; linen. Vente d'écoulement. Longueurs de 4 verges, nouveaux dessins, nuances à la mode valant jusqu'à 75c la verge. Envoyé C.O.D. plus quelques centins pour frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills, Dept. G, Montréal.

4 CHEMISES INDECHIRABLES \$2.99 Type militaire, bien façonnées Matériel Cover. Durera des années. Bleu, gris, khaki. Toutes les grandeurs. Autre aubaine à moitié prix: 4 chemises de toilette en broadcloth anglais \$2.99. Blanc, bleu, tan. Garantie de remboursement. C.O.O. plus quelques cents pour frais de poste. Textile Mills, 82, Montréal.

Gratis: Porte Bonheur, quatre beaux petits cupidons. Nouveau—Catalogue, livres français magie; trucs; farces; recettes; secret faire ennuyer, aimer; parfums charmeurs; curiosités; nouveautés; monologues comiques. Envoyez 10 sous. Ko Darnoc. Enregistré, 95 Station "N" Montréal.

Je veux être franc avec vous. Lorsque vous commencez l'élevage avec des poussins Tweddle, vous êtes assurés de recevoir des poussins de haute qualité provenant de sujets approuvés par le Gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang, des poussins qui non seulement vivent et croissent, mais aussi des poussins qui se développent en pondeuses et en coquets profitables. Pour bien commencer vous devez bien acheter. Des clients satisfaits nous reviennent année après année parce qu'ils savent qu'ils obtiendront de bons poussins à des prix raisonnables et qu'ils peuvent compter sur Tweddle pour une transaction honnête. C'est pourquoi la demande pour les poussins Tweddle en 1941 bat tous les records précédents. Demandez notre catalogue 1941 et voyez les résultats obtenus par nos clients avec les poussins Tweddle en 1940. Donnez votre commande au moins dix jours avant la date de livraison et vous recevrez une prime de valeur. Demandez notre liste de primes et détails complets. Nous avons un choix des races suivantes: Leghorns blancs, Leghorns bruns, Minorques noirs, Minorques blancs, Anconas, Rocks Barrés, New Hampshires, Rhode Island rouges, Rocks blancs, Wyandottes blanches, Wyandottes Columbian, Sussex légers, Australorps noirs, Lamonas, Jersey Géants blancs, Jersey Géants noirs, Minorques noirs x Leghorns blancs, New Hampshires x Rocks Barrés, Rocks Barrés x New Hampshires, Sussex légers x New Hampshires, Wyandottes blanches x Rocks blancs, New Hampshires x Leghorns blancs, Leghorns bruns x Rocks Barrés, Leghorns blancs x Rocks Barrés, dindons bronzés, Hollandais blanc, Bourbon rouge, Narragansette. Poussins avancés et poulettes plus âgées. Catalogue gratis. Nous voyons spécialement aux commandes de poussins dans le Québec. Tweddle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

Gratis-Catalogue no 10. Grand choix. Livres chansons, monologues, Mme Hartman, Casier 1266 pl. d'Armes, Montréal.

CATALOGUE DE TIMBRES 1941 GRATUIT — Timbres Britanniques et d'Amérique du Nord, Etats-Unis, Etrangers. GRATIS. Correspondance en anglais seulement. GRAY STAMP, Dept. LB, Toronto.

Souffrez-vous de hernie? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni de bandage, ni de James d'acier. Ecrivez à Smith Manufacturing Co. Dept 198 Preston, Ont.

12 VGS. DE MATERIEL A ROBE \$2.98 Valeur \$8.00. Longueurs de 4 vgs. Ecoulement de coupons. Crêpe spun, homespun tweed. Nouveaux patrons. C.O.D., plus quelques cents pour frais de poste. Garantie de remboursement. Textile Mills, C, Montréal.

Cours Commercial par Correspondance. Demandez prospectus. Adressez:—Casier 5. St-Hyacinthe, Qué.

Comme par le passé, je donnerai entière satisfaction. Je gaufre la cire d'abeille. Axime Lavallée, Ste-Théodose, Cté Verchères.

Photos finis parchemin sur papier de luxe. Rouleaux de films développés imprimés — 25 cents (toute grandeur) Impressions — 8 pour 25 cents. Agrandissement gratuit. Photo Deluxe Engr., Station, Hochelaga, Dépt. B6, Montréal.

Il est toujours temps d'acheter les poussins Bray. Suivez l'exemple des aviculteurs prospères en commandant les poussins, les poulettes Bray pour livraison immédiate ou ultérieure. Races pures et croisées Bray. 144 Bray Hatchery, John N. Hamilton, Ont. — 30 Dufferin, Sherbrooke, Qué.

4 ROBES DE SOIE POUR DAMES \$2.98 Crêpe anglais, crêpe spun rayon, tweed. Patrons nouveaux. Valeur \$1.69 chacune. Toutes les couleurs. 34 à 44. Grandes tailles, 46 à 52, 4 robes \$3.99. Protection de remboursement. C.O.D., plus quelques cents pour frais de poste. Textile Mills, H, Montréal.

Sirop Pulmoline. — Précieux remède qui enrayera promptement la toux et la gorge. Prix \$1.10. Agents demandés. Adressez-vous à Ths. Ls. Girard, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec.

POUSSEZ, POUSSEZ, POUSSEZ!

Un "début éclair" avec Startena est spécialement important lorsqu'il s'agit de poussins à éclosion tardive... épargne du temps, avance la période de ponte. Poussez vos poussins dès le début cette année — commencez à leur servir du Startena Purina et faites qu'ils croissent froids et robustes en leur servant du Growing Chow et votre propre grain.

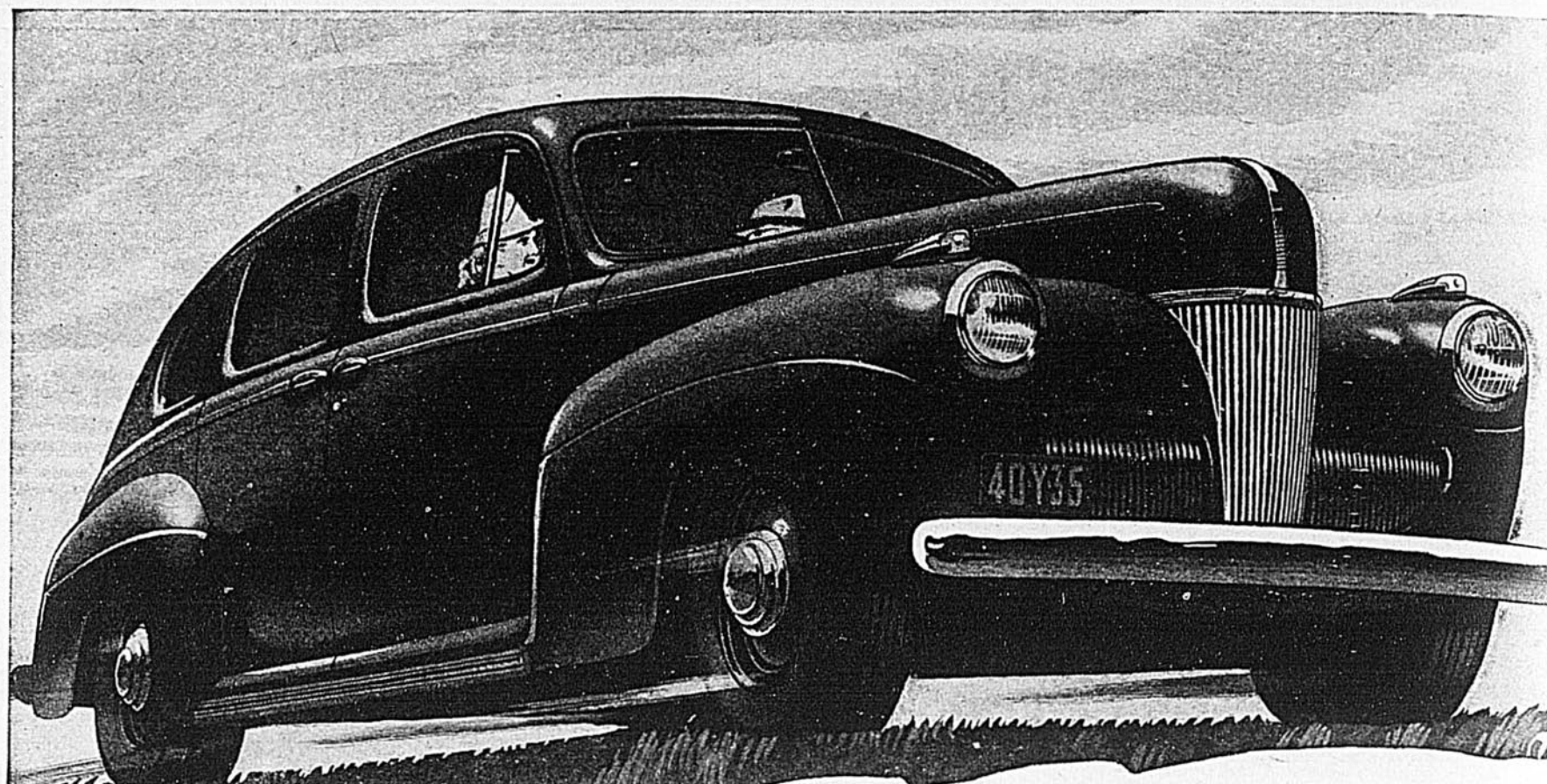
ASSURANCE POUR LES POUSSINS

Désinfectez l'eau que vous servez à vos poussins avec les Check-R-Tabs Purina. Un comprimé par pinte d'eau tue les germes et protège l'argent que vous avez investi sur vos poussins. Votre revendeur Purina les a en magasin.

Devenez Détective. Agent-Secrét. Hommes ambitieux 18 ans et plus demandés immédiatement. Informations gratis. M.-L. Julien, Boite 25, Station T, Montréal.

A Marieville terre 93 arpents. Troupeau Holstein pur sang enregistré et accrédité. S'adresser à Mme Omer Hirbour, Marieville, Cté Rouville, P.Q.

Nous sommes à date avec nos commandes de poussins Seiling pour le printemps et nous pouvons maintenant remplir promptement les commandes d'été. La plupart des races pures et croisées. Poussins avancés et poussins d'un jour. Garantie de viabilité de 100% pour 21 jours sur les poussins Seiling. Aux aviculteurs qui désirent une production précoce et soutenue. Seiling Farms & Hatchery, Elmira, Ont.

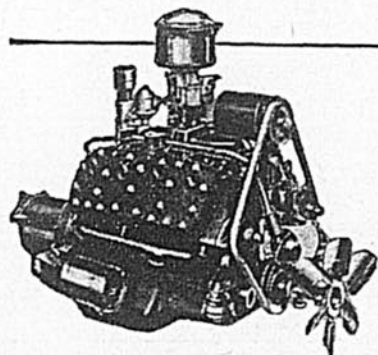


UNE voiture spécialement créée pour l'ÉCONOMIE EN TEMPS DE GUERRE



PLUS D'ESPACE POUR S'ASSEOIR...

Banquette AV large de 57". Plus de dégagement pour la tête et les jambes des occupants. Glaces et pare-brise plus grands.



MOTEUR V-8, puissant et ouaté...

Il n'y a qu'un "8" qui puisse fournir de telles performances! La Ford est la seule voiture de prix modéré qui ait un moteur à 8 cylindres en V.

LA FORD SPÉCIALE est la moins chère de toutes les automobiles vendues au Canada. *Economiser* est le mot d'ordre — et les Fordistes s'y conforment, tout en bénéficiant d'avantages exceptionnels, car elle a le même savant carénage, la même étonnante souplesse, les mêmes vastes dimensions que les modèles Ford "luxe" et "grand luxe".

Cela veut dire que, parmi les nombreuses voitures de prix à peu près analogue, c'est elle qui offre le plus d'espace à ses occupants... qui est la plus longue à l'intérieur et dont la largeur totale des sièges est la plus considérable... et dont les glaces et le pare-brise ont la plus grande surface.

Elle a aussi le fameux "roulement Ford", objet de la louange générale, et rendu plus élastique que jamais par de nouveaux ressorts à jeu ralenti, de plus gros amortisseurs et un stabilisateur d'un genre inconnu jusqu'ici.

Enfin, elle est actionnée par l'incomparable moteur V-8 (huit cylindres sont plus puissants, et de *petits* cylindres sont plus économiques). Plus de 60,000 de ces moteurs sont déjà au service des armées de l'Empire.

Demandez à un dépositaire Ford de vous exposer les divers avantages de la Ford Spéciale — la moins chère au Canada.

FABRIQUÉE PAR DES CANADIENS POUR LES CANADIENS

CONDUISEZ UNE

V-8 FORD

SE RENSEIGNER,
C'EST ACHETER UNE FORD!

SPÉCIALE



votre domaine, madame



La conquête de l'eau

Par Alice Ber

DENISE VALOIS, une petite Canadienne de Montréal, avait seize ans un beau matin du dernier mois de mars. Quand sa famille l'enbrassa et lui souhaita, selon l'usage, "Bonne fête" formant mille vœux pour que ses désirs soient comblés et que tous les succès la couronnent, on n'imaginait pas à quel point certaine invisible fée en ferait une réalisation si prompte et si complète.

Ce jour-là se disputait dans la vaste piscine du Y.W.C.A. à Montréal le championnat provincial de la nage de fantaisie, catégorie junior, pour la première fois. Un trophée tout neuf était offert par Madame Elfreda Hardman; il y avait quatorze concurrentes qui toutes avaient les yeux fixés sur la magnifique nageuse de bronze solide montée sur un socle d'ébène, représentant le succès. Ce trophée portera en tête de la liste victorieuse des noms des gagnantes de chaque année, celui de Denise Valois inscrit sur la bande brillante de cuivre satiné. La réplique de ce trophée, de dimension moindre, et une médaille en or furent présentées à la jeune nageuse qui portait les couleurs de la Palestre Nationale, et qui est l'élève du professeur réputée: Mademoiselle Madeleine Kent.

La nouvelle commençait à se répandre et tout de suite, je fis les démarches pour obtenir le numéro de télé-

phone de la petite championne. Une voix fraîche et douce me répondit avec gentillesse, elle m'accorda le rendez-vous demandé et le lendemain, j'allais la rencontrer, non pas sur les rivages d'un lac vert ou bleu, mais sur les bords humides de la piscine où deux ou trois fois par semaine, régulièrement, Denise plonge et nage comme une ondine.

Elle est toute petite, mignonne et distinguée. Elle a de magnifiques cheveux d'or roux, assez longs, qui ne l'embarrassent pourtant pas quand elle nage sans bonnet. A neuf ans, Denise Valois prenait ses premières leçons de nage et l'eau devenait une grande amie à laquelle la bambine s'attachait de plus en plus. Inutile de dire qu'elle lui est, non seulement restée fidèle, mais que c'est une merveilleuse adoption soutenue par l'enthousiasme.

Denise Valois est une élève appliquée, consciencieuse et son professeur, Mademoiselle Madeleine Kent en est fière à bon droit. Pas encore tout à fait jeune fille et bien près de n'être plus une fillette, la jeune championne possède une grâce naturelle et une souplesse que cet art de la natation n'ont pas manqué de développer. Même si elle joue au tennis et pratique d'autres sports, il va s'en dire que la natation a ses préférences. C'est une véritable petite artiste qui joue

et danse dans l'eau comme d'autres évoluent sur la scène. La technique n'a presque plus de secrets pour elle, et dans la nage de fantaisie, elle est éblouissante de grâce facile et d'aisance naturelle. La pendule, le sous-marin, l'huître, le dauphin, l'hélice sont autant de figures que Denise a maîtrisées; les trois dernières ainsi que deux plongeurs en arrière et toute la série des obligatoires, ont assuré son succès lors de la contestation du championnat provincial. Les autres figures qu'elle accomplit sont réservées aux épreuves de la classe senior.

Elle n'est pas vaniteuse pour deux sous, la charmante petite championne! Quand je lui demandai si elle croyait vraiment avoir quelque chance en s'inscrivant pour ce concours, elle me répondit avec une franchise sincère qu'elle désirait y participer pour le plaisir de la chose seulement.

La nage de fantaisie et la nage tout court...

Il faut savoir nager, dit Mademoiselle Kent. Et c'est vrai! Ce n'est pas seulement parce qu'elle est institutrice qu'elle parle ainsi, sa conviction est humaine et basée sur la pitié de ces tragédies répétées au cours de la belle saison, chaque année.

"Prenez garde aux flots bleus" chante une mélodie populaire qui raconte une triste histoire. Mais il n'y a pas que les petits enfants qui s'a-

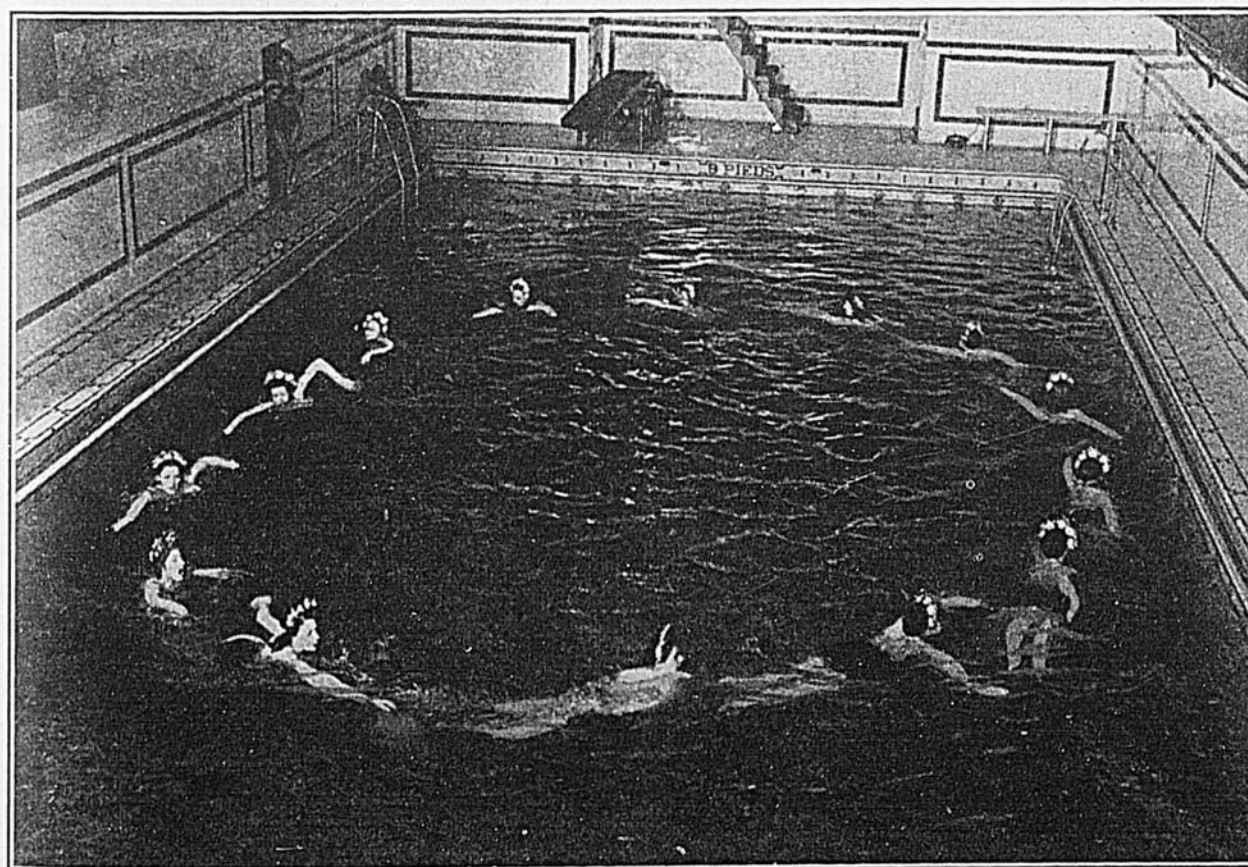


Denise Valois, jeune canadienne de seize ans, qui a remporté le championnat provincial de natation, classe junior.

venturent sur l'eau sans savoir nager. On est à la merci d'une barque qui chavire, d'un coup de vent contraire dans les voiles, d'un mouvement trop brusque de l'un des passagers de l'embarcation...

Savoir nager devient indispensable si l'on veut jouir des récréations si charmantes que promet le lac tout proche et la rivière qui serpente à travers les prairies.

Savoir nager, c'est doubler ses possibilités de bonne santé, de joyeuse humeur et d'élégance. N'est-il pas reconnu que la natation est un sport parfait? Marguerite était trop grasse, elle s'est mise à nager... Jeannette était d'une maigreur désespérante, elle met chaque jour son costume de bain et se jette résolument dans la petite rivière qui passe tout près de chez elle... L'une a perdu le surplus de poids qui la désolait, l'autre étoffe peu à peu sa charpente trop maigre. La natation équilibre, c'est le meilleur exercice qui soit. Les jeunes, les
(lire la suite à la page 61)



Une des figures de la danse paysanne, exécutée dans la piscine de la Palestre Nationale, au cours d'un gala aquatique dirigé par Mlle Madeleine Kent.



Le trophée Elfreda Hardman qui sera disputé chaque année; comme Denise Valois, les futures championnes recevront une réplique de taille inférieure qu'elles pourront conserver.



2841



2897



2842



2881



2893



Patron 2841. — Pour les parties de sport, ce sera une robe, pour les jours frais, on la portera avec une petite blouse, et pour protéger une toilette, elle deviendra un tablier, ample et joli. Tailles: 10 à 20.

Patron 2897. — Pour le sport et le jeu, la jupe-culotte et la blouse sans dos sont de plus en plus en vogue. Tailles: 12-40.

Patron 2842. — Des blouses de différents genres, un justaucorps, voilà des accessoires féminins de grande importance. Des emblèmes brodés en augmentent le chic: 11207. Tailles: 10 à 20.

Patron 2886. — Ces trois pièces forment un ensemble parfait et pratique; la blouse et la jupe se boutonnent sur le devant. Tailles: 36-48.

Patron 2893. — On ne peut trouver rien de mieux pour le tennis et le bain de soleil. Tailles: 12-40.

Voilà revenus les beaux jours

Par Alice Ber

DES voiles semées de bouquets et de fleurs des mousselines jonchées de pois, des toiles rayées, tout ce qu'on peut inventer de plus frais et de plus légers pour les beaux jours.

Quand il faudra faire un brin de toilette, nous porterons des robes de marquise, de chiffon, de soieries douces et gaies, mais pour le sport et la vie au grand air, pour la maison, pour les pique-niques, nous ne voudrions pas autre chose que les tissus de rayon, les toiles et les cotonnades. Les guinghams qui semblaient réservés depuis quelques années, aux tabliers et aux robes d'enfant, reviennent plus pimpants que jamais. On en fait d'exquises petites robes pour toutes les heures.

Ce tissu sans prétention a l'avantage d'être pratique et de se laver si facilement, c'est pourquoi on le recherche pour l'été. Il se classe avec les broadcloths et les toiles.

Les mamans ne peuvent rien demander de mieux pour habiller leurs toutes petites et leurs fillettes qui grandissent. Qu'il s'agisse d'une robe à culotte pour Janine qui a six ans, ou d'une tenue de sport pour Margot, ou d'une robe d'intérieur pour elle-même, si ce sont des vêtements d'été, ils seront en coton, dit la mère économe et qui recherche le bien-être de toute la famille.

Les sportives

Il y en a de tous les âges, c'est devenu synonyme de vacances, d'été, de beaux jours. On ne peut discuter des goûts, aussi la mode présente-t-elle des ensembles de sport variés.

Le short, si pratique pour le tennis, se porte sous une jupe courte et large, boutonnée devant ou sur le côté; d'autres ensembles se composent d'une robe-soleil complétée d'un boléro sans manches ou d'un gilet fermé au cou.

Il y a également le costume de bain en tissu qui prend des allures de petites robes et le pantalon qui gagne tous les suffrages quand on veut jardiner, aller à la pêche, canoter.

Pour se promener à bicyclette

En voilà un sport qui revient à la mode! C'est dommage qu'il n'y ait pas de pistes spéciales pour cet exercice qui compte parmi l'un des meilleurs.

Quoi qu'il en soit, et même s'il n'y a pas de costume reconnu, il y a des robes plus ou moins appropriées. Il y a des jeunes filles qui adoptent le pantalon long, certaines inconvenances sont ainsi évitées, mais la jupe-culotte, assez large et d'une longueur raisonnable et raisonnables est peut-être ce qu'il y a de plus dans la note; on la porte avec un chardail ou une jolie blouse de



2876

Patron 2876. — Une petite robe à corsage ajusté et à bretelles, pour la petite mademoiselle... On pourra en faire une toilette de dimanche, en l'ornant de ruches ou de valenciennes. Tailles: 4-12.



2907

Patron 2907. — Des barboteuses simples ou de fantaisie augmentent le plaisir de Bébé durant les vacances. On lui fera également un petit boléro, comme les grandes personnes. Tailles: 6 mois à 3 ans.



3420

Patron 3420. — Frère et sœur porteront des vêtements semblables, c'est le genre toujours populaire avec col, poches et poignets ornés de galons soutaches. Les deux patrons dans un. Tailles: 2-8.



2913

Patron 2913. — Pour les soirs frais et les promenades, une cape est confortable et jolie pour les fillettes. Tailles: 4, 8 et 12 ans. Le patron qui comprend la calotte et le chapeau écosais porte le numéro 3447.

Patron
Nom
Adresse
R.R.

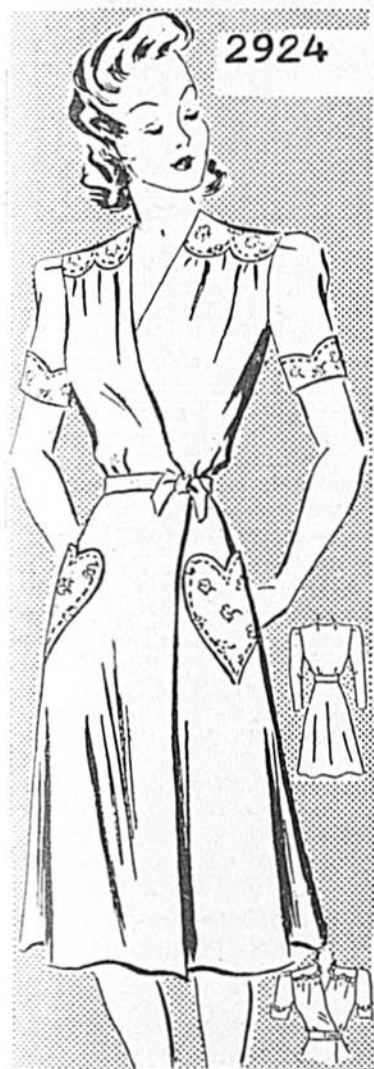
Le service des patrons du "Bulletin des Agriculteurs" ne livre pas d'autres patrons que ceux annoncés ici. Le prix de chacun de ces patrons est de 15 cents. Adressez votre commande comme suit: Service des patrons, Le Bulletin des Agriculteurs, Éditions Dumont, Montfort.

2910



Patron 2910. — Qu'il s'agisse d'un bonnet hollandais simple ou avec fleurs, d'un béret ou d'un chapeau parasol, ce patron les contient tous, avec suggestions variées. Une seule grandeur.

Soyez fraîches comme les fleurs



2924



2900



2917

Patron 2924. — En toile, en coton ou en crêpe, cette petite toilette estivale possède un cachet d'élégance remarquable. On l'ornera de plissés ou de broderie, à son choix. Tailles: 14-48.

Patron 2900. — Pour la tenue de maison ou de sport, rien ne surpasse en élégance simple, cette robe de cotonnade à petits dessins sur fond clair. Elle est agrémentée de boutons. Tailles: 12-40.

Patron 2917. — Il faut une petite robe inspirée de la marine, dans la garde-robe d'été de toutes les jeunes filles. En toile blanche, elle se portera avec le béret et la ceinture bleue. Tailles: 12-40.



2892

Patron 2892. — Des jupes rayées ou fleuries, des blouses à manches longues et à manches courtes, c'est le décret de la mode. Petites et grandes filles voudront en porter cet été. Tailles: 10-20.



2887

Patron 2887. — Cette robe-soleil sera pratique pour tous les âges et pour tous les jours de la belle saison. Un gentil boléro à manches courtes la complète et fait plus habillé. Tailles: 36-48.



2872

Patron 2872. — En organdi brodé ou en voile fleuri, cette charmante robe aura la grâce et la fraîcheur d'un bouquet. Tailles: 11-19.

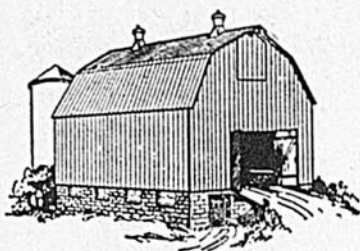


2854

Patron 2854. — Une jupe et un gilet contrastants sont indispensables quand on est jeune et à la page. Tailles du costume: 10-20.

Pour le sport et les sorties

Couvrez et lambrissez avec
"ANCHOR"



La tôle qui protégera vos
bâtisses durant des années

"ANCHOR" n'est pas seulement un nom mais désigne une qualité supérieure de tôle à lambris et à couverture. Elle est faite du meilleur acier, galvanisé en couches très serrées. Elle durera plus longtemps parce qu'elle peut supporter les intempéries de notre climat. Cependant elle ne coûte pas plus cher.

Tôle Gaufree de Québec, Enr

87 rue St-Roch

Québec

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

TÔLE GAUFREE DE QUEBEC Enr.
87 rue St-Roch, Québec, P.Q.

Sans obligation de ma part, veuillez
me faire parvenir vos prix, dépliants et
estimates gratuits.

Nom
B. de P.
Compte
R. R.

Peinture garantie

directement du manufacturier



\$2.00 et 2.25
le gallon
VERNIS ET EMAIL

demandez notre
liste de prix

Cie de Peinture et Vernis "Eno"

1570 Est Blvd. St-Joseph - Apt. 3 - Montréal.



Gratias
MONTRE-BRACELET
Pour la vente de quelques bouteilles de
parfum de 1 à 25¢. Nécessaire de
vente fourni.
Rien à déboursier
CADEAU SURPRISE POUR PROMPTITUDE
NATIONAL PREMIUM CO.
1227 Est. rue Dorchester - Montréal

**PHOTOGRAVURE
NATIONALE**
LIMITÉE

282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

Ne payez pas plus cher pour
votre

PEINTURE
\$1.60
LE GALLON

Une peinture d'excellente qualité en
un choix des plus nouvelles nuances.
VERNIS ET EMAIL à prix très spé-
ciaux. Demandez notre liste de prix
et carte de couleurs.

La CIE DE PEINTURE "LUDO"
7846 St-Denis - MONTREAL

Lorsque vous écrivez aux annon-
ceurs veuillez mentionner le
Bulletin des Agriculteurs

Cours de Coupe et de Couture

Par Madeleine Martin

Le fil qui sert à la couture d'un vêtement est un facteur important de succès. Un fil trop gros ou mal choisi gâche l'apparence entière d'un article. Le numéro du fil doit être en proportion de l'épaisseur du tissu et de l'emploi qu'on en fait. Le fil de coton peut être obtenu dans une grande variété de couleurs et de différentes grosseurs pour convenir aux cotonnades les plus épaisses. Le fil mercerisé porte le numéro 50, on l'obtient dans toutes les couleurs et on s'en sert dans les tissus délicats qui réclament une couture de couleur.

Pour faire les noeuds de tailleur et marquer les faufilures, on se sert de fil à broder ou de coton D.M.C. On emploie le nombre de brins convenable. Pour les points à fixer, un fil raide s'arrache facilement.

Pour faufiler les coutures, les plis, les points, etc., on doit prendre un fil fin mais fort. Dans la plupart des magasins, on trouve le fil spécial à faufiler.

Les coutures à la main se font toujours avec du fil fin, suffisamment fort pour donner un bon résultat.

Les coutures à la machine étant plus solides que les coutures à la main on peut employer un fil plus fin.

Pour faire les boutonnieres, coudre les boutons, etc., le fil numéro 20 plus fort que celui qu'on emploie pour les piqûres peut servir. Si on veut faire des boutonnieres plus solides, des noeuds français, des flèches, etc., le véritable cordonnet de soie à boutonnieres, est tout indiqué.

Il est bon de choisir un fil de couleur claire et de l'adopter pour marquer toujours le centre des pièces, en avant et en arrière. On se sert ordinairement de fil blanc pour faufiler sur des étoffes de couleur. L'emplacement des poches, des boutonnieres peut être fixé avec une autre teinte de fil. Mais on doit prendre garde de ne jamais se servir de fil de couleur vive qui pourrait déteindre sur le tissu ou laisser des marques au lavage si un point était oublié.

Quand on coud à la machine dans une étoffe de soie ou de laine, l'effet est meilleur si on met de la soie sur le dessus et du coton sur la bobine.

Arrangez parfaitement votre fil

I.—En commençant à coudre

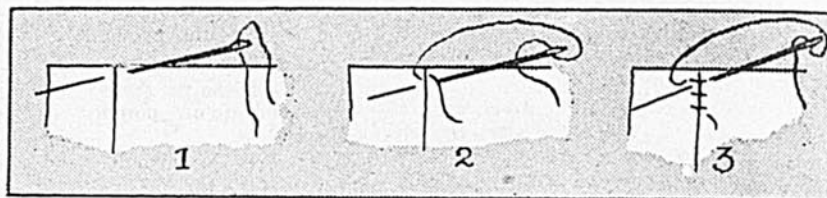
(1) Le noeud

(a) Faites un gros noeud au bout de votre fil avant de faufiler, et ne cherchez pas à le cacher. Ce sera plus facile pour le tirer.

(b) Faites un noeud quand il s'agit d'une couture définitive seulement si vous pouvez le cacher entièrement et ne pas craindre qu'il forme une bosse.

morceaux d'un vêtement, il faut les épingler. On met une épingle à chaque extrémité, où commencera et où finira la couture, ainsi un bout ne dépassera pas l'autre.

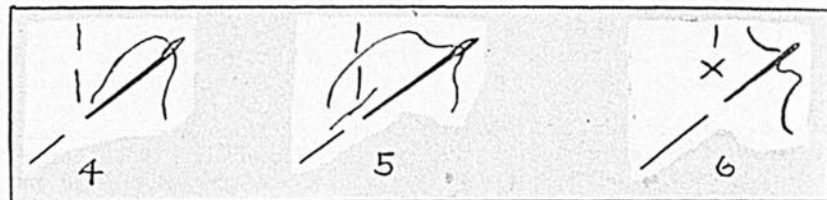
Placer les épingles comme quand il



(2) Surjet Illustration 1, 2, 3. Commencez tout de suite le surjet au lieu de faire un noeud.

(a) Faites un point très court, en laissant environ 1 pouce de fil au bout de l'aiguille.

s'agit d'épingler le patron, pour former des angles droits avec les coutures; cela empêche l'étoffe de plisser. On épingle ensuite aux encoches; on met également des épingles à différentes places entre celles qui sont



(b) Faites un autre point pareil dans le premier, pardessus le bout de fils.

(c) Faites de même un troisième point rapproché du second.

(d) Si c'est nécessaire, faites un quatrième point semblable.

(e) Coupez le bout du fil ou rentrez-le sous l'ourlet.

II.—Pour terminer une couture Illustration 4, 5, 6.

(1) On finit une couture à la main avec une croix, comme les illustrations le montrent graduellement. Pour fixer plus solidement, on fait une double croix.

(2)

(a) On finit une couture à la machine, soit en attachant solidement les fils,

(b) soit en laissant une longueur de fil suffisante pour enfiler une aiguille et le passer sur l'envers de l'étoffe, à points tissés,

(c) soit en faisant une couture de retour d'environ un demi-pouce.

Les bouts de fil doivent toujours être rentrés sous les ourlets ou tissés sur l'envers, dans la ligne de couture.

Faufilage

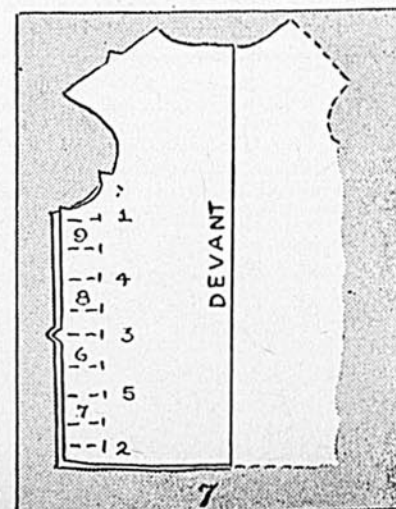
Avant de faufiler ensemble deux

déjà placées, à des espaces de deux ou trois pouces. Voyez l'illustration 7 pour vous guider. Les chiffres de 1 à 9 indiquent comment épingler une couture sur un dessin agrandi. L'espace du tissu soulevé par l'épingle doit former une ligne droite à l'endroit même de la couture qu'on suivra avec la faufilure.

Les points de faufilure doivent suivre autant que possible la ligne où passera la couture à la machine.

Il y a divers points de faufilure qu'on emploie selon les genres et les usages de la couture. Pour les coutures simples, on faufille à points courants d'environ 1/4 de pouce de longueur. S'il s'agit de petites coutures et que la ligne de couture soit près du bord, il vaut mieux tenir l'étoffe à coudre dans la main gauche. Il est plus rapide et plus facile de coudre sur une table, quand il s'agit de coutures longues. Dans les deux cas, on appuie sur la table la pièce de tissu.

Dans la prochaine leçon, nous verrons le genre et l'emploi des différents points.



Voici un tableau-guide pour les différents tissus:

Fil	Aiguille	Aiguille de machine	Nombre de points de machine par pouce	Les tissus et leurs usages
30	5		12	Tissus épais
36	6	Moyenne		Boutons
40	7	Grosse	14	Boutonnieres
50				Boutons et Boutonnieres
60	8	Moyenne	16	Tissu d'épaisseur moyenne en coton, soie et laine.
70				
80				
90	9	Moyenne	18	Tissus délicats et légers.
100		Fine	20	
120				Tissus très clairs, très légers
150	10	Fine	22	Tissus pour vêtements d'enfants, dentelle, voile, etc.

LA CONQUETE DE L'EAU

(lire ici la suite de la page 57)

vieux, les infirmes mêmes ne devraient pas manquer de s'y adonner, l'été dans les ondes fraîches du cours d'eau le plus près, et l'hiver en piscine.

Comme exemple de l'efficacité de la natation au point de vue du développement physique. Mademoiselle Kent fait mention de Johnny Weismuller, ce magnifique "Tarzan" du cinéma qui fut deux fois champion olympique et dont les records mondiaux de vitesse demeurent incontestés, qui pourtant était un enfant malingre auprès du berceau duquel on disait en hochant la tête: "Pauvre petit, il ne pourra jamais faire grand'chose." Elle fait mention également de deux petites américaines, victimes de la paralysie infantile, qui, grâce à la natation se sont développées et sont devenues des championnes.

La natation, en plus d'être quasi un remède, présente de multiples attraits. Elle est aussi variée que les goûts et les aptitudes de chacun peuvent le souhaiter. Il y a des mouvements qui sont excessivement reposants, d'autres sont plus laborieux et il y en a de palpitants comme le plongeon.

Il y a le côté scientifique et spectaculaire de la nage, mais il y a aussi le simple et sain divertissement qui fait aimer l'eau d'abord et dompte toute crainte. Celui-là, tous les humains devraient le posséder.

En y mettant toute la prudence nécessaire, les mamans devraient se faire un devoir de permettre à leurs enfants de se familiariser avec l'eau, et leur faciliter les leçons et la pratique de ce sport. Comme en toute autre chose, on y gagne à commencer jeune.

Les ballets aquatiques

Il y a environ cinq ans qu'on parle de la nage de fantaisie. Comme son nom l'indique, elle est toute de grâce et d'élégance. C'est le côté charmant de la natation et, pour ainsi dire, la contre-partie, dans l'eau, des Ice folies. Chaque piscine, chaque professeur, chaque groupe a sa façon personnelle de l'interpréter.

La section féminine de la Palestre Nationale a donné, il y a quelques semaines, une brillante démonstration de nage de fantaisie sous la direction de Mademoiselle Kent qui a essayé de créer dans l'eau, les mêmes effets que les Ballets russes sur la scène.

Le Ballet Aquatique dépasse la simple exhibition de nage en ce que l'imagination se donne libre cours. A l'originalité des figures, la variété des

formations, viennent s'ajouter le rythme de la musique, l'extravagance des costumes, rehaussés par le jeu des lumières colorées, tout cela se fondant en une symphonie de sons, de couleurs, de mouvements d'un effet ravissant.

Au rythme d'une valse entraînante, les nageuses en costumes multicolores glissent silencieusement à travers l'onde, disparaissent, tournent avec une aisance qui émerveille. Leur facilité d'évolution présente une série de formations inattendues qui semblent être une mosaïque de couleurs brillantes dont les dessins varient à l'infini. C'est tantôt une étoile, tantôt un parterre de fleurs s'entr'ouvrant et se refermant, tantôt une promenade d'oiseaux ou de papillons.

La danse paysanne

Saviez-vous qu'on pouvait danser dans l'eau?...

Ce n'est pas le miracle renouvelé du Christ marchant sur les flots, car il est physiquement possible d'évoluer dans la nappe liquide et ce ne devrait être un secret pour personne. Mais de même qu'il est naturel et commun à tous de marcher, un spectacle de danse a quelque chose d'extraordinaire qui attire les applaudissements. Ils n'ont pas manqué quand le groupe féminin des nageuses a donné, dans la piscine de la Palestre Nationale, à Montréal, cette fameuse représentation aquatique d'une danse paysanne sur la musique "Espagna". Il fallait voir les couples tourbillonner en imitant les figures du quadrille! Et les costumes aux couleurs chatoyantes ne manquaient pas d'ajouter à la gaieté et au pittoresque du spectacle.

La nage de fantaisie est peut-être le seul sport entièrement et exclusivement féminin. Mademoiselle Kent en donne la raison. Cette nage exige de flotter facilement, et les hommes, à cause d'une charpente osseuse plus lourde n'y arrivent pas.

Pour les femmes de tout âge, il n'y a donc pas de distraction plus amusante et plus variée, car outre les jeux de ballon qui nous rendent un souvenir tangible de notre petite enfance, il y a toutes ces figures possibles qu'on peut exécuter: la tortue, la toupie, le tire-bouchon, la torpille.

L'eau, c'est le secret de la santé, de la longévité. Il n'y a donc pas de sport plus naturel et plus sain que la natation.

SOLUTION ET GAGNANTS DU CONCOURS DE MOTS CROISES DE MAI

Voici les noms des gagnants du concours de mots croisés du mois de mai dont la solution apparaît ci-contre:

1er prix, \$10, M. Jean N. Lemay, Deschailons sur St-Laurent, comté de Lotbinière; 2e prix, \$5, Mme Gaston Brunelle, St-Félix de Valois, comté de Joliette; 3e prix, \$2.50, Horace Favreau, Boucherville, comté de Chambly; 4e prix, \$2.50, Mlle Ghislaine Bilodeau, Senneterre, comté d'Abitibi.

Il n'y a pas de double prix pour le concours du mois de mai car aucune réponse des quatre gagnants ne se trouvait accompagnée d'un abonnement de trois ans.

Chaque mois, des personnes qui participent à nos concours de mots croisés se plaignent de ne pas gagner. Il n'y a dans ce fait rien d'extraordinaire puisque chaque concours attire

plus de mille concurrents et qu'il n'y a que quatre gagnants. Il va sans dire que la rédaction souhaite bonne chance à tous les concurrents mais la chance ne peut sourire à tous en même temps. Qu'on se console... et qu'on se reprenne. C'est la plus sûre méthode de gagner un jour.



UIRASSEZ VOTRE DEMEURE

CONTRE LES TEMPÊTES, LE FROID, LE FEU... AVEC LES

*VRAIS REVÊTEMENTS INSULATED B.P.

Pour maisons nouvelles et réfection

Faites un bon placement—améliorez votre habitation avec

Le Revêtement INSUL-ATED B.P. (5/8")

Recouvrir directement vos murs en bois avec le Vrai Revêtement Insul-Ated B.P. (5/8") c'est assurer

- Protection contre les Éléments
- Apparence nouvelle
- Exemption des frais de peinture et d'entretien pendant des années à venir.
- Genres BRIQUE
- BARDEAU
- STUC
- BLOC DE PIERRE
- Confort par Isolation
- Economie en Combustible

*Demandez le Revêtement Insul-Ated fait à la machine, en un seul morceau.

Fabriquée au Canada

Vous pouvez payer le revêtement de votre maison en versements mensuels commodes en adoptant le Plan B.P. d'Améliorations aux Habitations.

Informez-vous chez votre marchand ou écrivez pour renseignements.

BUILDING PRODUCTS LIMITED

MONTREAL WINNIPEG TORONTO SAINT JOHN HAMILTON HALIFAX

Un Aliment Energétique

SIROP

de Blé d'Inde

BEE HIVE

Photos d'Avions Gratuites

VOICI TOUT CE QUE VOUS AVEZ À FAIRE: pour obtenir des photos des avions suivants—Spitfire... Defiant... Hurricane... Airacobra... Avion de Combat Fairey... Lockheed Hudson... Bristol Blenheim... Vickers Wellington... Avion pour vol piqué Blackburn Skua... Fairey Swordfish... Forteresse Volante Boeing... Hydravion Sunderland et 15 autres avions modernes

(toutes sont les photographies officielles détaillées les plus récentes)—pour chaque photo d'avion que vous voulez, envoyez une étiquette de Sirop Bee Hive. Spécifiez le ou les avions désirés, vos nom et adresse, incluez suffisamment d'étiquettes et adressez votre envoi à: St. Lawrence Starch Co. Limited, Port Credit, Ontario.

Votre renouvellement est-il échu?

Vérifiez la date d'échéance de votre abonnement sur la bande d'adresse, s'il est échu ou le devient prochainement faites nous parvenir votre renouvellement sans tarder et demandez la prime que vous désirez. Couteau-utilité, 6 cuillères à thé, ciseaux, couteau à dépecer, ciseaux de barbier, avec tout abonnement de trois ans pour \$2.00.

Pour
teindre
ou teinter
tous les
tissus
à l'eau chaude
ou froide
employez la

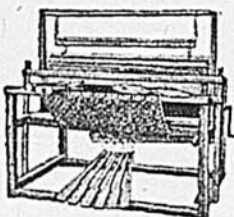
**TEINTURE
AMPOLLINA**

INALTERABLE ET PERMANENTE

UN MÉTIER À TISSER

DANS VOTRE
MAISON
avec le quel vous
pouvez facile-
ment apprendre
à faire vos cou-
vertures, nappes,
tapis, cravates
etc. utilisant
votre laine ou le
fil des manu-
factures.

Les METIERS
LECLERC sont
améliorés pour fonctionner facilement. Ils
sont solides et leur finition démontre leur
haute qualité.



Demandez notre catalogue gratis.

NILUS LECLERC

L'ISLET STATION, QUE



**FIL et COTON
POUR TISSAGE
LAVABLE**

Prix et échantillons gratuits
sur demande.

**L'Art Paysan du
Vieux Québec Enr.**

31 rue McMahon - Québec

Meilleure chance de vivre jusqu'à 100 ans

Il existe nombre de moyens pour
atteindre la longévité. Une pinte
de bière chaque jour ou pas de
bière du tout — fumer ou ne pas
fumer — de la viande en quantité
ou par de viande — chaque cen-
tenaire raconte une histoire diffé-
rente. Il y a toutefois un point sur
lequel tous les médecins sont d'ac-
cord — c'est que personne, ni homme
ni femme, ne peut atteindre l'ex-
trême vieillesse sans avoir un colon
en bon état de fonctionnement.

Et il ne saurait y avoir de colon
en santé avec la constipation. Les
déchets alimentaires qui séjournent
trop longtemps dans l'intestin occa-
sionnent la formation de poisons
qui pénètrent ensuite dans le sang,
le polluent et minent la santé. La
principale cause de la constipation
est l'insuffisance d'humidité dans
le gros intestin. Vous êtes soulagé
quand cette humidité essentielle-
le est rétablie.

Ce que fait Kruschen

Kruschen contient plusieurs sels
minéraux, mélangés exactement
dans les proportions requises pour
ramener dans le gros intestin le
degré d'humidité voulu. Ces sels
stimulent le fonctionnement des
organes éliminateurs. Ils produi-
sent en même temps un effet diuré-
tique qui contribue à nettoyer le
rein et le foie et à débarrasser
le sang des toxines que la consti-
pation y a créées. Naturellement,
la quantité de Kruschen requise
pour vaincre les cas opiniâtres de
constipation dépend de l'individu.
Mais une fois que ce premier résul-
tat a été obtenu, la dose doit être
réduite à la quantité qui tient sur
un 10 sous, à prendre chaque matin.

Vous achetez Kruschen dans toutes
les pharmacies, à 25c ou 75c.
Essayez-le aujourd'hui même.

Un habit pour ces messieurs

Par Claude Paysan

Où va la mode? Où elle peut,
pourrait-on dire parfois. Quand la
gamme du bon sens semble épuisée,
elle saute d'un bond dans l'incohérence.
Mobilier comme vêtements n'y échappent
point.

On se rappelle cet enthousiasme,
pour le métal, dans nos maisons, qui
en vint à déloger, un instant, les char-
pentes sympathiques produites jus-
que là par les arbres de nos forêts.

Des salons, même à la campagne,
arboraient vaniteusement le chromé,
glacial comme un laboratoire de chi-
rurgie. Il ne manquait que l'odeur
de l'éther... Puis cette mode dispa-
rut. Ce fut presque un soulage-
ment. Nous sommes revenus au me-
uble qui sent bon le bois, nous appro-
chant de nouveau de l'époque sereine
de nos huchiers, de nos ébénistes arti-
sans dont l'habileté manuelle traçait
quelque chose d'humain.

Dans le vêtement? Même déraison.
Tout goût s'avérait aboli. On ne fera
pas ici, le procès de la mode vestimen-
taire, quelquefois aussi terrifiante que
pitoyable, aussi pitoyable que comi-
que. Un seul domaine restait moins
touché de déclin: le tissu.

Celui-ci a bien fait aussi son tour
de roue, mais comme il est retourné
à son premier rayon: le tissage do-
mestique, ne l'attaquons pas. Son
retour a pris vie dans nos ateliers
ruraux cette fois et tout doucement
se vivifie à la sève de nos métiers à
tisser.

Et nous avons constaté comment
de simples fibres, utilisées avec ingé-
niosité, peuvent collaborer à l'écono-
mie du foyer et déclencher le plaisir
de fabriquer soi-même l'étoffe souple,
élégante, tramée et chaînée d'adresse
et de talent.

Il existe en France, un maître co-
loriste en tissu, M. Jacques Lesur
dont la tâche est de fournir aux texti-
liers, plus de deux cents tons diffé-
rents d'étoffes, tant pour le vêtement
féminin que masculin. Plus indé-
pendant que le tissage mécanique, le
tissage manuel est à la fois son pro-
pre dessinateur, son fournisseur et
son client... Le jeu des pédales peut
innover, varier, multiplier ses modè-
les à l'infini.

Les jours printaniers à la campa-
gne sont retardataires. Se complai-
sant mieux aux grands espaces, il
semble que les saisons n'en veuillent
repartir qu'à regret. Mais quand la
chaleur s'y installe, elle éclate avec
plus d'entêtement. Et c'est alors que
chacun met de côté, sans souci d'im-
prudence, les vêtements lourds de la
demi-saison.

Les messieurs dont la garde-robe
comporte moins de capricieux change-
ments que celle de la femme, n'en sa-
voient pas moins le contentement
de porter neuf. Durant la semaine,
blouses de travail, vêtements à user,
salopettes conviennent aux travaux
de la terre et de la ferme. Mais le
dimanche venu, on aime bien ranger
tout cela. Les choses aussi ont be-
soin d'un septième jour de repos.

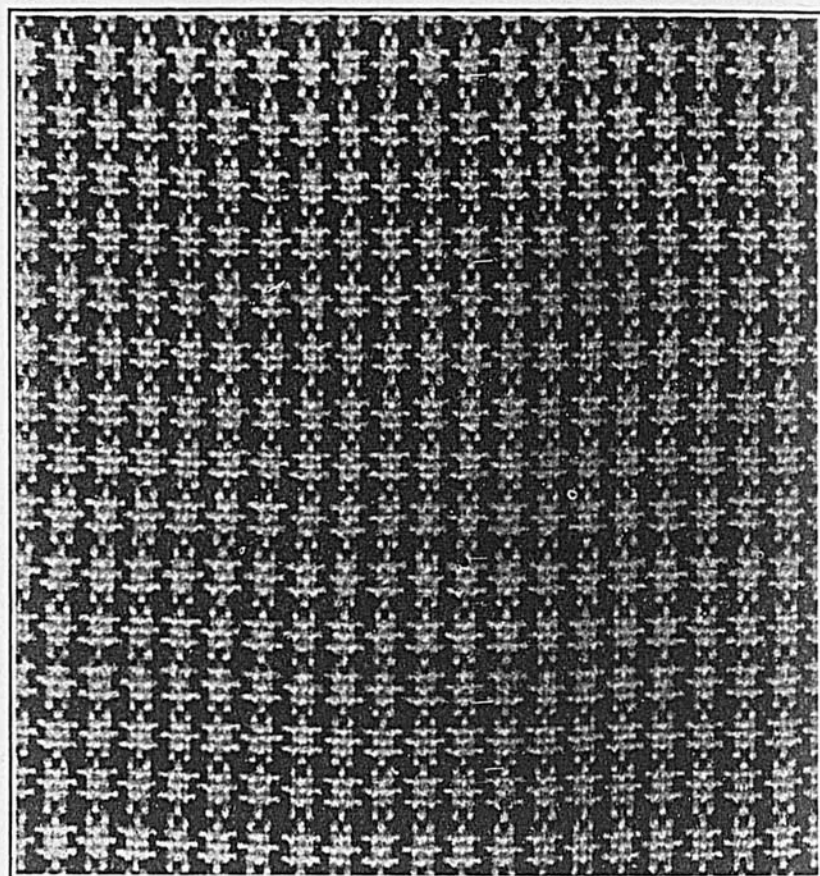
Revêtir un joli complet réjouit tous
les âges. Nous suggérons aujourd'hui
un tissu aux tons beige et brun.
Mais attention! Il y a une nouveauté.

La tisseuse doit ici préparer la
matière nécessaire beige et brun pour
la première pièce de l'habit et la
matière beige ou tout brun pour le
veston et le pantalon. Ces ensembles
sont actuellement très en vogue. Nous
réitérons: pantalon tout beige ou tout
brun ainsi que veston et l'autre pièce
beige et brun.

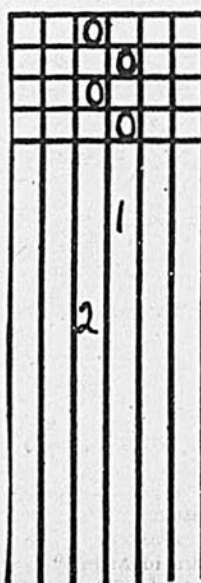
Ceux à qui la tisseuse destine cette
étoffe en seront bien ravis. Car tisser
ne suffit pas. La qualité et l'appa-
rence du tissu sont aussi essentiels.
Le bon goût ne dépasse pas en
déboursés, le mauvais goût; celui-ci
par contre, laisse bien insatisfait
lorsqu'on le compare. Ce modèle de

tissage et ses tons agréables pour la
saison d'été fournira un complet de
choix.

Remplaçons, sans scrupule, le tissu
noir trop adopté dans nos campagnes
et qui fait toujours un peu triste.
Dans les contrées rurales europée-
nes, le noir se porte rarement. Les
Persans l'appelaient la couleur du dia-
ble. Puisqu'il y a déjà de l'été dans
notre sol, exprimons dans tout notre
vif contentement de le revoir. Substi-
tuons donc aux tons sourds, des tein-
tes plus saison. Les catalogues nou-
veaux de tissus masculins le suggè-
rent et le soleil des mois chauds le
commande.

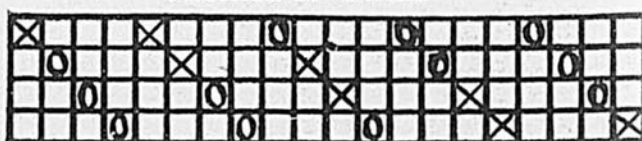


ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



R O S : 12 peus au pouce;
2 fils en peu.

CHAÎNE: Laine brune représentée par X;
Laine fine beige représentée par O.

TRAME: Laine brune représentée par X;
Laine fine beige représentée par O.

TISSER trois duites avec laine beige et deux
duites avec laine brune.

OURDIR deux chaînes; première chaîne beige et brune
pour haut d'habit: veste et veston; seconde
chaîne, beige ou brune pour pantalon qui
doit être complètement uni avec trame du
même ton.



Des exercices réguliers raffermissent le port de la tête et assurent un maintien conforme aux lois de l'esthétique.

Quand elle passe

SUZANNE a toujours la tête si haute, une démarche si fière et distinguée, qu'on la regarde inconsciemment quand elle passe. Bien des fois, j'ai vu les têtes se retourner, les regards la suivre avec une visible admiration.

Elle a toujours la tête bien droite, et le buste également; elle parle avec calme et sans emphase, quand on l'approche, on a l'impression qu'elle est sûre d'elle-même, et c'est bien de nature à lui rendre service, à mousser son avancement dans la vie.

Les personnes qui ont cette aisance dans leur démarche, qu'elle soit naturelle ou cultivée, ont presque toujours un bon jugement, un esprit droit et sensé.

Ayant admiré Suzanne, j'en suis venue à mieux observer les êtres, surtout les femmes et les jeunes filles au point de formation personnelle. J'ai donc remarqué que le port de la tête, plus peut-être qu'aucun autre geste ou attitude, trahit notre particularité et reflète les pensées de notre être profond.

Je serais fort étonnée que Berthe-Marie, par exemple, ne soit pas encline à la vanité, car elle a une façon de rejeter la tête en arrière en toisant son interlocuteur, façon qui n'est pas sans indiquer l'affectation et la suffisance.

Un regard droit, la tête haute dénotent à coup sûr, la loyauté, la franchise, le courage; ces personnes-là sont capables de montrer leur individualité, de la faire triompher et de savoir la défendre au besoin.

Les vaincus de la vie, ceux qui se défendent mal, qui réagissent peu, les gens qu'on englobe, à cause de leur caractère, dans ce terme de lymphatiques, portent la tête penchée en avant dans une attitude naturelle de résignation, tout comme les per-

sonnes usées par l'âge et la lutte pour l'existence, courbées sous les coups d'un sort trop dur.

Une autre catégorie d'individus, admirables ceux-là, qui ont l'habitude inconsciente de pencher la tête en avant, c'est celle des savants, des penseurs, de ceux qui méditent en marchant et qui ont une vie intérieure intense ou sont absorbés par leurs affaires.

Une attitude bien différente est celle des êtres: hommes et femmes, qui ne penchent pas précisément la tête en avant, mais qui la tendent comme un animal à l'affût; ce sont en général les fureteurs et les fureteuses, les fouineurs, les curieuses, ceux qui guettent toujours la nouvelle sensationnelle, qui sont avides d'apprendre les scandales ou les misères d'autrui, de voir ce qui se passe ailleurs...

Il y a aussi des têtes qui paraissent tendues d'un côté, toujours du même; cette attitude n'a pas de signification, elle est souvent adoptée par quelqu'un qui n'entend pas ou qui entend mal. Ces personnes ont ordinairement l'air hésitant et doux, parfois malheureux.

Nos gestes et nos attitudes nous trahissent tellement, ils parlent pour nous et livrent, consciemment ou non, nos réactions secrètes, nos sensations les plus intimes, les profondeurs de notre être; c'est par eux que nous matérialisons en quelque sorte notre personnalité et que nous la rendons perceptible à autrui.

Si nous voulons être admirées et remarquées comme Suzanne, il faut comme elle soigner non seulement nos gestes, porter dignement la tête, mais dompter notre caractère, orienter nos pensées vers un idéal bien défini, paraître et surtout: être quelqu'un!

LE GRAND MENAGE

vous à rendue a bout?



Madame, si fatiguée que vous soyez, ne vous découragez pas, prenez plutôt les bonnes PILULES ROUGES, lesquelles vous aideront à remonter votre système épuisé, car les bonnes PILULES ROUGES sont, à proprement parler, du beau sang rouge et riche et un sang riche n'est-ce pas synonyme de force, vigueur, santé?

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) pourquoi ne vous aiderait-il pas vous aussi?

"Dû au surmenage, je suis devenue très épuisée. Je souffrais de douleurs dans le dos et aux reins; j'étais souvent étourdie et très nerveuse. Je ne pouvais plus travailler du tout. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis tonifiée et avec un peu de persévérance je me suis remise sur pied..."

(Signé)-Mme F. LEBEL

79, rue Papineau
Stadacona, QUEBEC,
P. Q.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.



Pour obtenir les plus hauts prix

expédiez-nous vos oeufs, volailles vivantes ou abattues, porcs, veaux et agneaux abattus. Ecrivez pour liste de prix. Adressez à

ED. BEAUCHAMP 423, rue St-Paul Est MONTREAL



"Notre NOUVEAU

FER Produisant sa PROPRE CHALEUR COLEMAN

Est facile à employer!"

REDUISEZ LE TEMPS DU REPASSAGE d'un 1/3! Jouissez des facilités modernes de repassage. Faites tout un repassage avec un seul fer. Vous n'avez pas besoin de chauffer un poêle. Pas de fils, pas de fiches de contact, pas d'électricité — il produit et brûle son propre gaz.

Le nouveau fer Coleman "Aerodynamique" possède une poignée en bakélite formée pour la main avec appui-pouce à même. Les côtés sont arrondis, et sa surface douce comme verre vous permet de repasser sans effort. Voyez les magnifiques modèles Coleman à bas prix chez votre marchand. Demandez le nouveau catalogue Coleman 1941.

MODELE No 608
"Aerodynamique" — le meilleur service de repassage moderne — produit sa chaleur... peut servir partout.
THE COLEMAN LAMP & STOVE CO. LTD.
Dept. LB241
Toronto Canada



FER PRODUISANT SA PROPRE CHALEUR

Coleman ★



GÂTEAU AUX NOIX ET AU CHOCOLAT

Gâteau Etage au Citron
Biscuits à la Mélasse

Préférés—chacun d'eux, et faciles à exécuter en suivant les recettes données dans notre Livret de Recettes, offert ci-dessous. Vous découvrirez que le Soda à Pâte "Cow Brand" est l'ingrédient parfait pour donner aux gâteaux, biscuits et galettes la mie veloutée et la texture lisse qui sont le secret de tous les succès en pâtisserie.

Commode
dans la pharmacie

Le Soda à Pâte "Cow Brand" a aussi plusieurs usages médicaux. Il est souvent prescrit et recommandé pour soulager l'indigestion, l'acidité stomacale et autres indispositions légères. Achez-en deux paquets à la fois, pour l'armoire de cuisine et pour la pharmacie.

SODA À PÂTE



"COW BRAND"
BICARBONATE DE SOUDE PUR

LIVRET DE RECETTES GRATUIT et dépliant décrivant les utilisations médicales du Soda à Pâte "Cow Brand" seront envoyés sur demande. Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui même.

CHURCH & DWIGHT LIMITED,
Dépt. X50,
2715, rue Reading, Montréal.

Nom
Adresse
(Veuillez écrire vos nom et adresse en imprimé — 122F).

ce soir
une ou deux

ROBOL pour
la

CONSTIPATION

RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

Gratis GARÇONS & FILLES

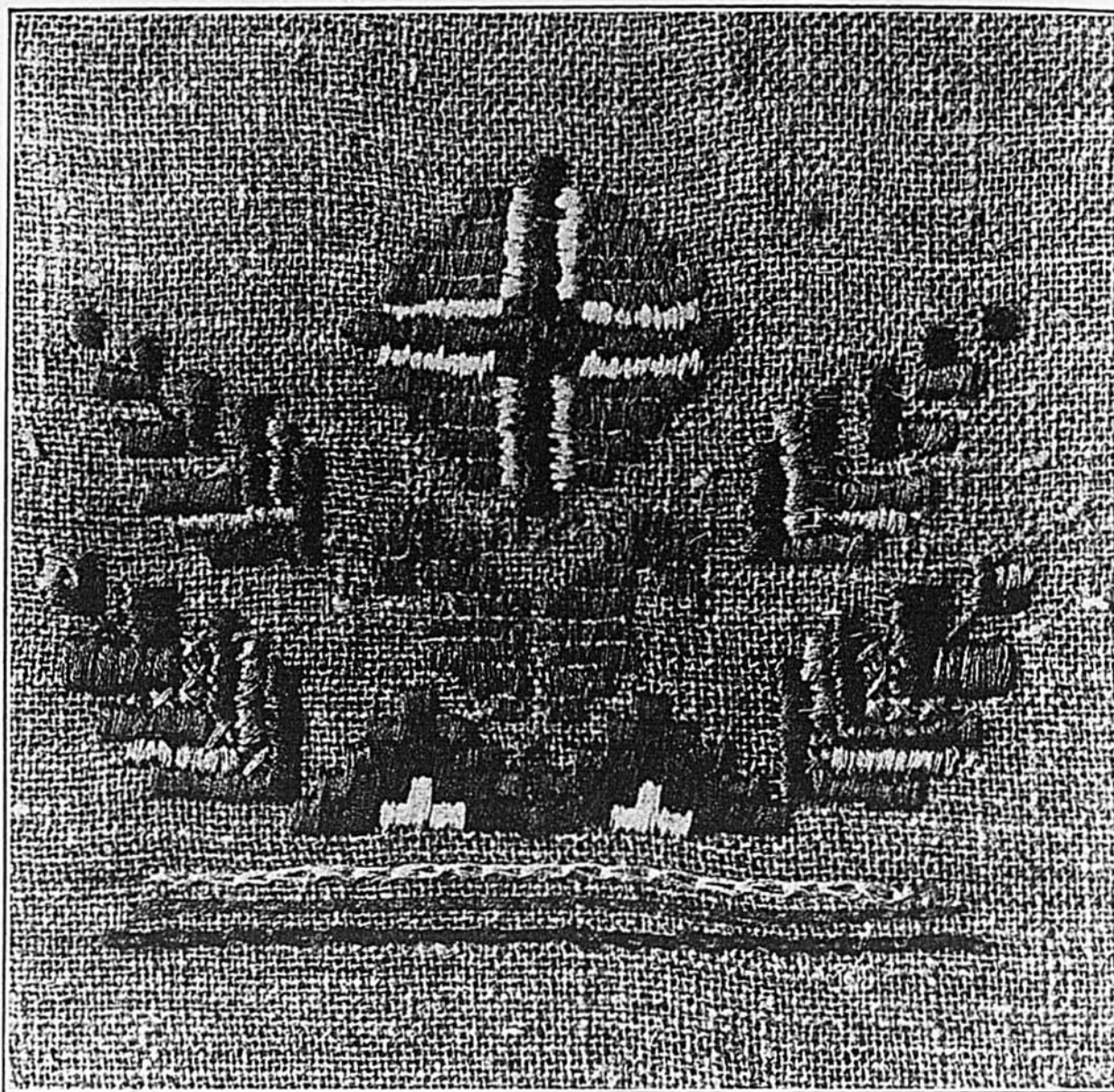
Belle montre bracelet donnée absolument gratuite pour la vente de quelques bouteilles de parfums.

RIEN À DÉBOURSER

Demandez notre nécessaire de vente et notre catalogue illustré.

PRIME SUPPLÉMENTAIRE POUR PROMPTITUDE

ORIENTAL PREMIUM CO.
1227 1^{re} RUE DORCHESTER - MONTRÉAL.



Toilette de gros lin brodé pour les livres

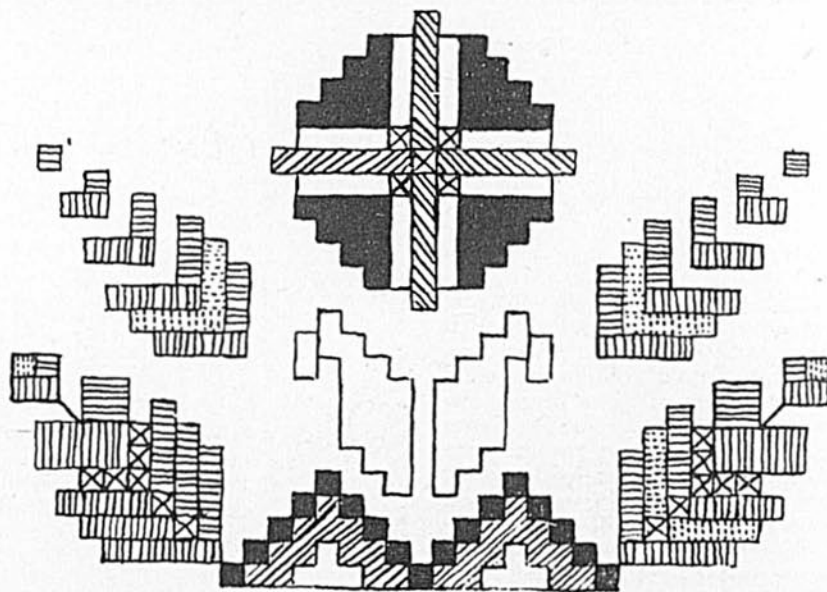
Par Simone D'Alençon

LORSQUE vous semez, sur un canevas de lin, les fleurs, les tiges, ou quelques points savants, savez-vous bien qui vous êtes? Tout simplement les merveilleuses continatrices d'un art où excellait la sainte recluse de l'Hôtel-Dieu de Montréal, Mademoiselle Jeanne Le Ber, l'une des plus belles figures de notre histoire. Les pages qui l'ont immortalisée nous disent ceci: l'art de la broderie réjouissait ses mains et consolait ses longues heures de maladie.

Comme elle eut admiré l'éclatante broderie paysanne, ramifiée aujourd'hui, par son bourgeon plein de santé, aux arts de l'aiguille si exquisément féminins.

Plus luxueux étaient le satin et la soie dans lesquels la pâle brodeuse taillait les étoiles que ses doigts fleuraient, mais par contre quel attachant tissu que la grosse toile de lin, imprégnée de la sève de notre sol. Qu'importe son teint un peu hâlé! Il y a des rayons dans sa peau bise et quel joli fard, étend le vif coloris des fils de couleur!

Voici une autre petite pièce de toile que la brodeuse va enjoliver de nouveau. Ici c'est une riche fleur champêtre entourée de feuilles détachées, de semis léger. Et le tout est destiné à couvrir un livre de format plutôt large. Pour un petit format, il suffit de diminuer le modèle.



INDICATIONS DES POINTS AVEC LEURS FILS DE COULEUR.

- 10 Les X représentent le point de croix: fil vert pâle;
- 20 Les parties en pointillé représentent le point lancé, montant et travers: fil vert pâle;
- 30 Les parties lignées, verticales et horizontales, représentent le point lancé, montant et travers: fil vert foncé;
- 40 Les parties lignées en diagonale ///, représentent le point lancé: fil bleu royal;
- 50 Les parties en noir représentent le point lancé: fil rouge;
- 60 Les parties en blanc représentent le point lancé: fil jaune pâle.

COMMENCER par broder trois lignes au point de chaîne:

Première ligne: fil bleu royal

Deuxième ligne: fil rouge

Troisième ligne: fil jaune pâle.

Utiliser le fil à broder ou le fil à tisser 2/8.

Laver la toile afin de la fouler avant de décalquer le modèle.

Les ongles de Carmen

DEUX dames discutaient l'autre jour près de moi. Sans vouloir me mêler à leur conversation, j'écoutais d'une oreille indiscrette et hypocritement attentive. L'une disait:

— C'est affreux ma chère, ne trouvez-vous pas, de porter des ongles longs comme des griffes d'animaux sauvages et rouges comme si on les avait trempés dans le sang?

Oh! c'est affaire de goût personnel. De plus en plus certaines femmes adoptent des rouges éclatants en harmonie avec leurs toilettes, la teinte appliquée à leurs joues et leurs lèvres...

— Vous ne me direz pas que des ongles naturels ou à peine rosés ne font pas plus distingué?

— Ce pourrait être le sujet d'une longue discussion, car les idées sont partagées et la gamme des goûts est infinie.

J'ai fort admiré cette dame délicate et pondérée qui ne s'élevait pas avec aigreur contre les fantaisies de celles qui trouvent bon de compléter leur toilette en colorant leurs ongles. J'ai regardé ses mains à elle qui ne portaient qu'un soupçon de rose à peine laqué aux ongles. Comme elles étaient soignées pourtant et son manucure était parfait. Evidemment, elle est de celles qui préfèrent la sobriété et ne peuvent se décider à adopter ces couleurs étranges et vives qu'on voit de plus en plus.

Ce n'est pas ce luxe qui est le plus dispendieux quand on sait ne pas exagérer. La mode a des fantaisies, libre à celles qui veulent les suivre de le faire. Actuellement, elle préconise les coloris assez ardents qu'elle harmonise aux bracelets, aux épingles, aux boucles d'oreilles rouges, ou encore aux accessoires de cette



teinte: bourse, gants, souliers, chapeau. Les ongles deviennent des bijoux, les mains de certaines femmes portent chacune au bout de leurs cinq doigts, rubis ou grenats.

Quand une femme est bien coiffée, il ne lui reste plus qu'à penser à ses mains qu'elle manucure souvent. Les grandes coquettes, les ultra-modernes choisissent des couleurs éclatantes, presque invraisemblables alors que celles dont les goûts sont plus sobres évitent les pols violents.

Mais ce qui compte, c'est de savoir traiter ses ongles tout comme ses mains. Il faut les laisser reposer au moins quatre ou cinq jours par mois, libres de tout vernis. Un bon bain d'huile chaude est nécessaire et Carmen qui en a l'expérience, dit qu'elle repousse tous les soirs, durant ce

temps de repos, la peau à la base de ses ongles, avec une crème grasse. Je sais qu'ayant ainsi nourri ses ongles, elle met une couche de cire protectrice pour que le vernis ne s'écaille pas.

C'est également Carmen qui m'a appris que les taches blanches sur les ongles proviennent de l'insuffisance dans l'organisme de certains minéraux indispensables. Evidemment, quand on souffre de cela, il faut modifier son régime alimentaire si on veut faire disparaître ces petites taches blanches qui déshonorent les ongles. On s'efforce donc de manger davantage des légumes crus et des fruits. Les haricots verts cuits, le céleri cru, les noix et le miel sont aussi des aliments précieux qui apportent à l'organisme les matériaux dont il a besoin.

LA REGULARITE EST UNE MESURE DE SANTE

Celui qui compte davantage pour la santé du bébé, c'est la régularité. Qu'il s'agisse des repas, de sa toilette, du sommeil, il faut que tout soit à l'heure comme une pendule bien réglée. Futures mamans, vous plus heureuses qui tenez déjà dans vos bras un beau bébé, prenez la résolution et l'habitude d'être exactes. Il faut qu'il en soit ainsi pour perdre le moins de temps possible, il faut qu'il en soit ainsi surtout pour la santé de votre petit Roi.

Une maman, riche de cinq enfants en parfaite santé, attribue cette consolation aux soins constants et réguliers dont elle les a entourés durant leur petite enfance. "Mes petits ne restaient jamais mouillés, dit-elle; ils buvaient toujours à la même heure et rien ne m'aurait fait retarder ce devoir d'une minute, ni la visite de Monseigneur, ni le départ d'un train. J'aurais tout manqué, excepté cela."

Pour la toilette, il faut non seulement de l'exactitude mais de la méthode. A l'heure du bain, on prépare tous les objets nécessaires dans une

corbeille spéciale, strictement propre. L'enfant doit être manié sans précipitation, mais vite et avec douceur. Même s'il n'a pas encore une chevelure importante, il ne faut pas négliger son shampooing car la séborrhée ne tardera pas à faire son apparition sur le petit crâne si tendre... On n'est plus au temps où l'on croyait cet enduit gras utile à la santé et où l'on n'aurait, pour rien au monde, délivré le nouveau-né de ce "chapeau". Ce n'est pas avec de l'eau et du savon qu'on réussira à débarrasser la petite tête de cette croûte, il faut se servir de vaseline et de cold cream et frotter délicatement, après quelques minutes, on essuie avec un tampon d'ouate. La séborrhée s'est mélangée au corps gras de nettoyage et tout s'enlève sans difficulté. Est-il besoin de répéter qu'il ne faut pas appuyer sur le sommet du crâne, à l'endroit qui n'est pas encore soudé. Le moindre choc à cet endroit, la moindre pression violente pourrait avoir de graves conséquences.

Quand il s'agit des repas, on n'apporte jamais trop de particularités

et d'exactitude. Les petits estomacs des nouveau-nés sont si fragiles.

Toujours, la nuit de Bébé dépend de sa journée. C'est donc l'avantage de la maman qui veut elle-même prendre le repos dont elle a besoin de veiller avec une attention et une compréhension excessive à la nourriture et aux mille soins dont il faut entourer ces petits êtres. Si on a su ménager ses nerfs en éloignant du berceau les importuns qui fatiguent inutilement l'enfant par des cajoleries et des secousses plus ou moins proportionnées à son âge, il sera calme à l'heure du sommeil.

C'est parce que la patience des mères est infinie et que le Ciel leur a mis au cœur une soif inaltérable de dévouement, qu'on peut compter sur elles dans la grande tâche d'élever les enfants et de leur former une santé parfaite.

Imitez la maman dont je vous parlais plus haut, comme elle il faut que vous puissiez dire, quand vos enfants auront grandi: "J'aurais tout manqué, excepté leur donner à l'heure et à la minute, les soins requis."

La poudre de beauté

"Air-Spun"

CRÉE PAR

COTY



dotera votre visage du charme de la jeunesse

Etre charmante, le rêve éternel, la hantise de toutes les femmes. La beauté conduit au bonheur, elle suscite l'amour.

Le visage d'une blonde au reflet velouté comme les pétales blancs de l'anémone, celui d'une brune, chaud comme la rose thé en boutons, sont le commencement de bien des idylles.

Quel que soit votre teint la poudre "Air-Spun" de Coty vous donnera la fraîcheur personnelle que vous désirez; elle sculpte un visage nouveau en atténuant les rides et la fatigue des traits. C'est presque un miracle de voir la transformation d'un visage recouvert d'une fine couche de cette poudre tamisée dont Coty a le secret.



POSTEZ CE COUPON

COTY, PARFUMS DE LUXE.
207 rue McGill College, Montréal, P.Q.

J'inclus... (55c) veuillez me faire parvenir, poste payée, une boîte de poudre "Air-Spun" de COTY (format spécial) de la teinte indiquée par un X.

Nom

B. de P.

Comté R.R.

☐ Naturelle ☐ Mblonde
☐ Rachel ☐ Ocre
☐ Gitane ☐ Blanche
☐ Rachel naéréo

Parfumé à...
☐ l'Aimant ☐ l'Origan
☐ Paris ☐ Émeraude

CHEZ LES MEILLEURS PHARMACIENS ET DANS LES GRANDS MAGASINS

**pour
vous**

Madame!

Votre intérieur est votre royaume, vous y réglez en souveraine maîtresse et c'est à vous qu'incombe le devoir de le rendre agréable, attrayant et d'y faire le bonheur de ceux qui vous entourent.

Pour y réussir vous avez besoin de collaboration, de conseils et de suggestions sur les mille et un détails que doit envisager toute bonne ménagère.

La section féminine du Bulletin des Agriculteurs vous présente, chaque mois, ce qu'il y a de plus à la page concernant la mode, la décoration intérieure, le tricot, la broderie, les soins de beauté, recettes culinaires, hygiène, etc. et notre courriériste se fera un plaisir de vous aider à résoudre vos problèmes personnels. Vous lirez nos romans et nouvelles avec un vif intérêt.

En un mot, Le Bulletin des Agriculteurs est votre meilleur conseiller et votre plus fidèle confident. Lisez-le régulièrement, n'en passez pas un seul — assurez-vous de renouveler votre abonnement à son échéance et conseillez à vos amies de s'y abonner.

opportun



**comme une
sweet
caporal**

Un châle de fantaisie au point "feuille"

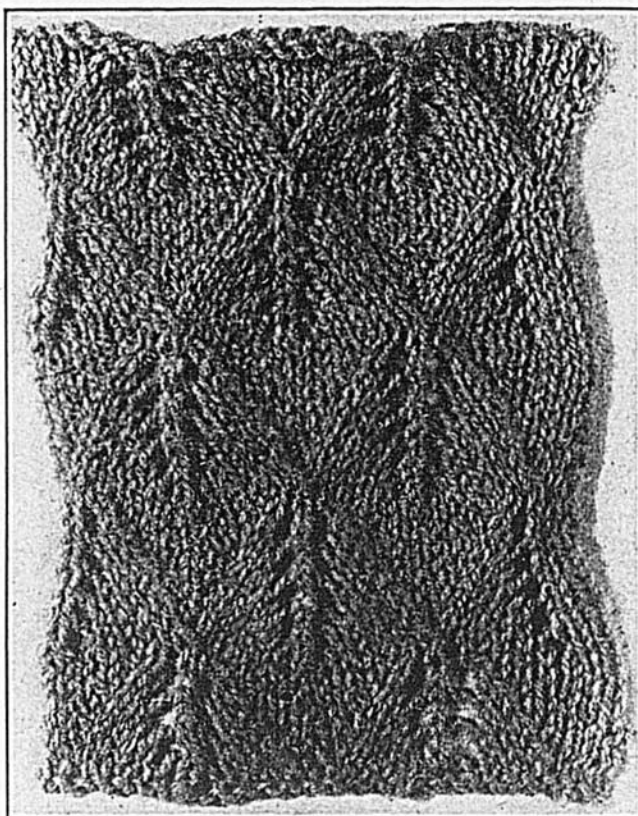
Par Lise Printemps

DEVANT l'incroyable activité, dédoublée par les femmes dans toutes les œuvres d'art manuel, on ne conçoit pas qu'il y ait encore dans quelques maisons des mains oisives.

Et nous songeons à cette annonce, parue un jour dans un journal : "J'ai perdu, disait-on, des minutes tout en diamant et en or; aucune récompense n'est offerte, car personne ne les retrouvera jamais". Quelque chose de plus était perdu qui n'était pas mentionné: c'est l'enthousiasme du moment.

Ce ne sont certes pas les tricoteuses qui expérimenteront ce cas. Elles ont bien trop à faire dès qu'un travail captivant tombe sous leurs yeux. Tout choisi pour ce mois: c'est un point que juin ne dédaignerait pas. Une verdure de

laine dont on formera un châle gracieux où seront dessinées de multiples feuilles. Ce châle peut prendre forme triangulaire ou carré, à volonté.



Indications du Tricotage, Point "Feuille"

Monter un nombre de mailles, divisible par 12+5.

S.S. Surjet simple: lever une maille sans la tricoter. Tricoter à l'endroit, la maille suivante; passer la maille non tricotée sur la maille tricotée.

S.D. Surjet double: lever une maille sans la tricoter. Tricoter ensemble, à l'endroit, les 2 mailles suivantes; passer la maille non tricotée sur les 2 mailles tricotées ensemble.

1er rang: 5 m.end.—* 2 m.ens.ens.—1 jeté—1 m.end.—1 jeté—1 surjet simple—7 m.end.*

2ème rang: et tous les rangs pairs à l'envers.

3ème rang: 4 m.end.—* 2 m.ens.end—1 m.end.—1 jeté—1 m.end.—1 jeté—1 m.end.—1 surjet s.—5 m.end.*
Terminer le rang par 6 m.end au lieu de 5.

5ème rang: 3 m.end.—* 2 m.ens.—2 m.end.—1 jeté—1 m.end.—1 jeté—2 m.end.—1 surjet s.—3 m.end.*
Terminer le rang par 5 m.end au lieu de 3.

7ème rang: 2 m.end.—* 2 m.ens.—3 m.end.—1 jeté—1 m.end.—1 jeté—3 m.end.—1 s.s.—1 m.end.*
Terminer le rang par 4 m.end. au lieu de 1.

9ème rang: 1 m.end.—2 m.ens.—* 4 m.end.—1 jeté—1 m.end.—1 jeté—4 m.end.—1 surjet d.*
Terminer le rang par 2 m.ens. dans la même maille.—1 m.end.

11ème rang: 2 m.end.—* 1 jeté—1 s.s.—7 m.end.—2 m.ens.—1 jeté—1 m.end.*
Terminer le rang par 4 m.end. au lieu de 1 m.end.

13ème rang: 2 m.end.—* 1 jeté—1 m.end.—1 s.s.—5 m.end.—2 m.ens.—1 m.end.—1 jeté—1 m.end.*
Terminer le rang par 4 m.end. au lieu de 1 m.

15ème rang: 2 m.end.—* 1 jeté—4 m.end.—1 s.s.—3 m.end.—2 m.ens.—2 m.end.—1 jeté—1 m.end.*
Terminer le rang par 4 m.end. au lieu de 1m.

17ème rang: 2 m.end.—* 1 jeté—3 m.end.—1 s.s.—1 m.end.—2 m.ens.—3 m.end.—1 jeté—1 m.end.*
Terminer le rang par 4 m.end. au lieu de 1 m.

19ème rang: 2 m.end.—* 1 jeté—4 m.end.—1 s.d.—4 m.end.—1 jeté—1 m.end.*
Terminer le rang par 4 m.end. au lieu de 1 m.

**LORSQUE QUE VOTRE ENFANT
"refuse de prendre"
UN LAXATIF!**



Mères—vous ne pouvez blâmer votre enfant de refuser un laxatif lorsqu'il est trop fort et qu'il a mauvais goût! Il vous répugnerait si vous deviez le prendre vous-même. La prochaine fois que vos petits auront besoin d'un laxatif—donnez-leur Ex-Lax! Voyez briller leurs petits yeux de plaisir lorsqu'ils goûtent à ce délicieux chocolat! Et, ce qui est plus important, remarquez comme Ex-Lax est doux et bénin—et cependant efficace! Ce sera moins d'ennuis pour vous—et les enfants—lorsque vous leur donnerez Ex-Lax! En boîtes de 15¢ et 35¢ à toutes les pharmacies.

EX-LAX Le laxatif original au chocolat

GRATIS



Montre de gousset, coutellerie, robes, bas, livre de prière, chapelet, musique à bouche, projecteur, set de toilette, etc. donnés gratuitement à tous ceux qui vendront 20 belles épinglettes Nouveautés à 15 cents chacune. Demandez \$2.00 d'épinglettes.

ALLEN NOUVEAUTES

Dépt. B. — ST-ZACHARIE, P.Q.

POUR VOS NERFS!

Vos nerfs vous poussent-ils à l'exaspération? Êtes-vous fatigué, irrité, misérable? Vous avez besoin d'un créateur d'énergie — le tonique Vitalité de Trench. Il nourrit le tissu de vos nerfs — vous donnera de la vigueur — vous fera revivre. Faites que la vie vaille la peine d'être vécue. Ne retardez pas. Commandez-en une bouteille aujourd'hui. \$1.60 poste payée. Accepté par des milliers de Canadiens.

GRATIS
Le fameux remède de Trench de réputation universelle. 40 années de succès. Une brochure, traitant des soins à domicile, gratuite sur demande.

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 15, 26 Queen St. E., Toronto.
En affaire depuis 40 ans.



Acceptés au pair partout
Sécurité
Commodité

Faites remise par Mandats du
CANADIAN NATIONAL EXPRESS

Eu vente à tous les
**BUREAUX de MESSAGERIES et GARES
du CANADIEN NATIONAL**

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner le Bulletin des Agriculteurs



NOUS PAYONS PLUS CHER

pour vos oeufs, beurre, lard, veau, agneau, volailles vivantes ou abattues.

POULETS DE GRIL

Avisez-nous dès que vous aurez des poulets de 8 à 10 semaines — demande considérable.

ED. SYLVAIN ENRG.

48 rue Champlain, — Québec.

Hommes de 30, 40, 50

ENTRAIN, FORCE, VIGUEUR, sous-normaux? Désirez-vous posséder force, vigueur, vitalité, entrain normaux? Essayez les Tablettes Tonifiantes Ostrex. Contiennent les toniques et stimulants des éléments de l'huitre — aident à acquérir l'entrain normal aux hommes dépassant 30, 40 ou 50 ans. Procurez-vous le format spécial d'introduction pour seulement 35¢. Essayez aujourd'hui ce moyen d'acquérir entrain et force. En vente à toutes les bonnes pharmacies.

L'heure de la bouillie

Il n'y a plus de Bébés... Non! Jacques est un petit homme maintenant. Pensez donc, il aura bientôt neuf mois, et il est question de le faire manger. Grand'maman lui a donné une jolie cuiller à manche courbé pour sa première dent, une cuiller rien que pour lui, dont il apprendra bientôt à se servir.

Jacques entre dans une période nouvelle de sa vie. Le lait ne sera plus sa nourriture exclusive. Une affiche française, très spirituelle et qui fait réfléchir les mamans, présentée par des fabricants de farine lactée, montre Bébés entre ses "deux mères", la maman qui l'a nourri de son lait, et l'autre, la seconde, représentée par un grand paquet de farine.

Votre bébé, comme presque tous les autres enfants, a fait sa première dent vers la fin du septième mois n'est-ce pas? C'était un avertissement de la Nature et quelques semaines après, il faut le suivre en changeant la nourriture du petit.

La plupart des jeunes mamans s'effarouchent; elles redoutent tellement cette époque de transition. A vrai dire, on lui faisait mauvaise réputation et même si on ne veut pas écouter les voisins qui prétendent ceci et cela, on a un peu froid dans le dos en pensant à tout ce qui pourrait arriver. En réalité, le sevrage ne comporte pas tant de difficultés, et même pas de risques s'il est bien dirigé.

Voici quelques principes émis par les médecins spécialistes:

Ne jamais sevrer l'enfant: ni pendant les mois de grande chaleur (hâtez-vous donc), ni quand il est enrhumé et un peu fiévreux, ni quand il est

en période de poussée dentaire douloureuse.

Il est facile à comprendre qu'il faut amener le sevrage très doucement et habituer peu à peu l'enfant à son nouveau régime d'alimentation.

Si le bébé ne connaît encore que le sein, vous le verrez repousser cuiller et biberon parce que ce sont des objets qu'il n'a jamais vus et qui lui font un peu peur... Mettez-vous à sa place! Mais il s'habitue, il fera connaissance, et ces objets deviendront ses bons amis, car la gourmandise est un péché qu'on apporte en naissant...

Pour commencer, il suffira de remplacer une fois par jour seulement, la tétée ou le biberon par une bouillie claire; de préférence ce sera pour le repas de midi, sans rien changer à l'heure ni à l'ordre des repas.

Le sevrage sera d'autant plus facile et meilleur qu'il sera lent. Il est important que les premières bouillies soient prises au biberon, il faudra donc les faire bien claires pour que l'enfant les avale sans difficulté. Trois ou quatre semaines suffiront pour que le petit être s'habitue. Vous remplacerez alors la seconde tétée par une deuxième bouillie claire et ainsi de suite. Si vous voulez d'excellents conseils, ne manquez pas les cliniques si vous avez l'avantage de les avoir dans votre paroisse. Le nombre des bouillies comme les prises de lait pur varie selon la force de l'enfant, sa résistance digestive, son poids, l'état de sa dentition. C'est pourquoi il faut absolument consulter le médecin à cette époque.

Bonne santé à petit Jacques et à tous les bébés.

NOUS RAPPELONS A NOS ABONNES

Qu'ils doivent signer toutes les lettres qu'il nous adressent afin de nous faciliter la tâche si nous avons à leur répondre personnellement au lieu de leur répondre par l'intermédiaire de nos différents courriers. Il est encore arrivé quelquefois le mois dernier de recevoir des demandes de renseignements auxquelles nous n'avons pu répondre à cause de l'anonymat de nos correspondants. Autant pour eux que pour nous il vaut mieux qu'ils signent leur correspondance.

Que nos agents qui recueillent des abonnements à la campagne au nom du "Bulletin des Agriculteurs" portent tous sur eux une carte de créance datée du mois courant. Assurez-vous en demandant qu'ils vous présentent cette carte de créance que les solliciteurs qui se disent du "Bulletin des Agriculteurs" sont réellement nos agents et non pas des imposteurs. Voici un fac-similé de cette carte de créance qui est bleue pâle pour le mois de juin.

Le Bulletin des Agriculteurs CETTE LETTRE DE CREANCE AUTORISE

dont la signature paraît ci-dessous, à solliciter des abonnements pour
LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Valable pendant le
mois DE JUIN
1941 seulement

AVIS

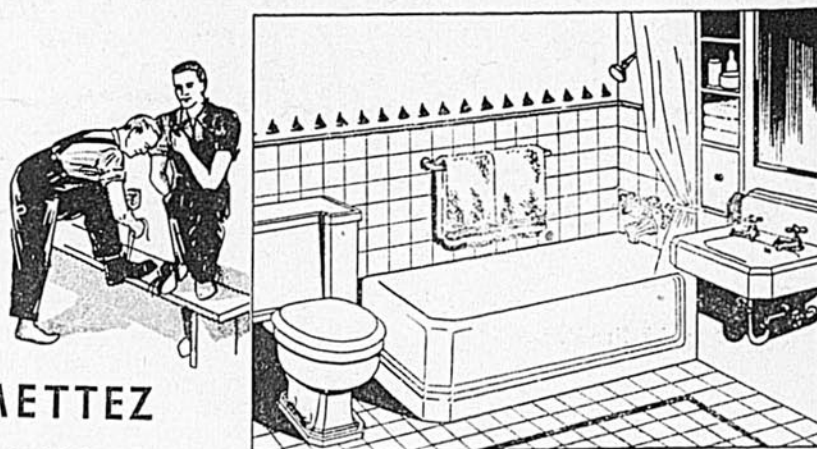
Le porteur de cette lettre de créance n'a aucune autorité pour solliciter ou accepter des abonnements pour une publication autre que celle mentionnée plus haut. Si une telle tentative en était faite, cette publication ainsi que vos autorités locales devraient en être avisées sur le champ. Il ou elle n'est autorisé ni à encaisser des chèques ni à transiger au nom de la Compagnie, sauf pour le recrutement d'abonnements.

Paul A. Brien

Signature du représentant.

Directeur de la Circulation.

VALABLE PENDANT LE MOIS DE JUIN 1941 SEULEMENT



METTEZ VOUS A LA PLACE DE VOTRE EMPLOYÉ

Il est assez difficile de trouver un bon homme actuellement... il est encore plus difficile de le garder, mais vous ne pouvez pas blâmer l'homme. Si vous étiez à sa place vous feriez la même chose... si quelqu'un vous offrait un meilleur salaire pour moins de travail, vous laisseriez votre situation actuelle pour prendre l'autre. Mais seriez-vous aussi anxieux de laisser cette position, même si l'on vous offrait plus d'argent, si votre patron actuel avait un foyer confortable et moderne où vous vous plaisez à vivre? Les chances sont 10 contre 1 que vous resteriez.

Les chances sont 10 contre 1 que votre employé restera avec vous si vous avez une chambre de bain "Standard" dans votre demeure. Quel homme n'aime pas prendre une douche fraîche et rafraîchissante après une journée de travail aux champs, à la chaleur et à la poussière — ou un bon bain chaud durant l'hiver! Vous-même vous aimerez ce confort. L'évier et le cabinet d'aisance qui fonctionnent silencieusement représentent un confort qui sera apprécié par chaque membre de la famille.

Une chambre de bain "Standard" est si privée, si propre et si confortable durant, les chaleurs ou les froids, que le seul point de vue hygiène vous recommande d'en posséder une.

Les chambres de bain "Standard" peuvent s'obtenir à un bas prix surprenant — elles sont attrayantes et construites pour des années de service. De plus, il y a une grandeur pour convenir à chaque maison

— les chambres de bain sont fabriquées pour convenir à une pièce exigüe que 6' x 8'.

Si vous allez à la ville cette semaine, arrêtez chez votre plombier et demandez-lui de vous donner un estimé pour l'installation d'une chambre de bain "Standard"

Si vous ne pouvez payer comptant pour votre installation, il vous permettra de financer votre achat avec notre filiale — Heating and Plumbing Finance Ltd. Les taux d'intérêt sont modiques et vous vous acquittez par petit versements mensuels accommodants. Des conditions similaires peuvent être obtenues par l'achat d'un évier "Standard" pour votre cuisine.

Notre catalogue illustré vous permettra de voir les grandeurs et les modèles variés pour chambres de bain "Standard" et éviers de cuisine "Standard"

Demandez une copie de cette brochure à votre plombier ou écrivez-nous directement pour l'obtenir.

Standard Sanitary & DOMINION RADIATOR
405 ouest, rue Beaubien Montréal, Canada. LIMITED

**SPÉCIFIEZ LES
APPAREILS de PLOMBERIE "Standard"**



*"J'épargne
avec le GAZ DOMESTIQUE
POUR LA CUISSON"*

**CUIT DE DELICIEUX REPAS...
EMBELLIT LA CUISINE...**

Vous ferez de délicieux repas qui surprendront toute la famille en vous servant désormais d'un poêle Coleman à gaz instantané. Un poêle Coleman vous facilitera la préparation des repas. Les brûleurs "Band-A-Blu" produisent une flamme intense — se réglent facilement et rapidement. Les poêles Coleman convertissent l'essence à moteur ordinaire en gaz pour la cuisson — instantanément et automatiquement. Jouissez du luxe d'une cuisson au gaz à coût modique. Voyez les magnifiques nouveaux modèles chez votre marchand. Demandez notre nouveau catalogue Coleman 1941.

**THE COLEMAN LAMP &
STOVE CO. LTD.**
Dept. LB141
Toronto Canada



POELES A GAZ INSTANTANÉ Coleman

Un miracle du Saint-Père

(Monologue pour jeune fille)

Par le Dr Adrien Plouffe

(En costume d'infirmière, elle entre furieuse, sacoche au bras)

A H! non, c'est fini, bel et bien fini. (bien scandé): Je ne ferai plus une seule visite à domicile. (pause).

Quand vous nous voyez dans la rue avec notre petite sacoche au bras, vous vous dites sans doute: "Elle se promène, elle en a de la peine. Elle se la coule douce, celle-là!" Ah oui, parlons-en!

L'autre jour, le médecin inspecteur donne un avis à une élève, dont la bouche était garnie de 14 dents gâtées. J'ai dit 14. Il y en a qui les collectionnent! Une heure après, il donne un autre avis à la soeur de mademoiselle Quatorze-Dents. La cadette n'était pas aussi avancée sur la route de la carie: 9 dents seulement.

Le docteur me dit: "Je vous recommande tout spécialement d'aller voir la maman de ces enfants le plus tôt possible."

A 11 heures trente, je pars et, avant

d'aller manger, je vais faire ma visite.

J'explique longuement à la mère que ses deux filles ont des dents indésirables, qu'il faut les conduire chez le dentiste le plus tôt possible, c'est un grand service à leur rendre.

La maman me dit: "Je n'ai pas le temps, je n'ai pas d'argent, mon mari ne travaille pas."

Moi: "Voulez-vous que je les conduise, gardez-les à jeun demain matin et puisque votre mari cherche du travail, j'irai les conduire à l'hôpital, mais, surtout, ne les faites pas manger!"

La proposition est acceptée d'emblée. Le lendemain, la maman avait donné à manger aux enfants! Partie remise. Je promets de revenir le samedi suivant. En me voyant revenir, la mère s'écria: "Comment, c'est encore vous, je pensais bien pourtant que j'étais débarrassée de vous, mais vous êtes une vraie plaie, une vraie poison!"

Comprenez-vous que je sois furieuse et que dans ces moments-là, je sois tentée de leur lancer ma sacoche d'infirmière par-dessus le toit du Service de Santé?

Une autre fois, je me rends chez une mère dont la jeune fille faisait de la dénutrition: 20 livres de moins que le poids normal, bronchite.

La maman riait à gorge déployée et me dit: "Votre médecin perd la boule, sans doute. Ma fille se porte comme un charme. A part des petits rhumes, nous ne sommes jamais malades ici. Votre médecin m'amuse et je ris!"

Oui, mais attendez, il y a un an de ça. Cette petite jeune fille a continué de maigrir. Elle a continué de tousser. Et elle va peut-être mourir de tuberculose. La pauvre maman est désolée et elle regrettera toujours de s'être moquée des avis du médecin inspecteur.

Il n'y a pas longtemps, je grimpe trois étages dans un fond de cour. Vi-

site pour un cas de maladie contagieuse. Je frappe. Une dame en train de faire de la pâtisserie me reçoit et, brandissant un rouleau à pâte, elle me crie: "Descends, ma vilaineuse, si tu descends pas, je vais t'aider!"

Sous l'empire de ces arguments menaçants, je dus battre en retraite. En revenant à la civilisation, dans la rue, j'aperçois un homme de police, un grand type de cinq pieds dix pouces. Je lui raconte mon aventure et lui demande de venir avec moi. Il accepte.

Et me voilà en train de remonter les escaliers, flanquée de mon "police-man!"

En nous voyant, la mégère enragée fut apprivoisée, elle s'adoucit comme par enchantement. Le rouleau à pâte avait capitulé devant le bâton blanc! Et elle dit: "Viens, Ti-d-joe, viens voir la bonne petite infirmière, tu vas voir comme elle est gentille, viens lui montrer tes boutons!"

Voilà. Et je redescendis triomphante avec l'autorité qui souriait dans sa barbe.

Cette histoire me remet de bonne humeur. On se fâche souvent devant certaine mauvaise volonté et puis, on se raisonne, on oublie les insolences, on se dit qu'après tout on travaille pour une bonne cause, celle de la santé publique, et puis, et puis on rencontre tant de braves gens qui nous comprennent, nous écoutent, nous demandent des renseignements, et ces bons coeurs font oublier les autres qui comprennent moins... (pause).

Il y a deux semaines, je vais voir une maman dont l'enfant ne voyait pas en classe. Le docteur avait trouvé 1-10 d'acuité des deux yeux, c'est-à-dire que l'enfant voyait dix fois moins que ses camarades. Je tombe sur une dame peu commode. J'y vais de mon petit boniment et elle me répond textuellement: "Mademoiselle, dans notre famille, nous ne portons pas de lunettes et on se croirait déshonoré, si on en portait! Je ne vois donc pas pourquoi mon garçon en porterait!"

Et cela était dit d'un ton si sec, si froid, si glacial, que je sentis nettement que tous les arguments ordinaires seraient inutiles.

Tout à coup, j'eus une idée. Ne riez pas, ça m'arrive quelquefois! Je dis à la dame: "Dites donc, madame, vous êtes une bonne catholique, vous?" — Comme de raison. — Et vous vous croiriez déshonorée, si vous portiez des lunettes? — Bien sûr." Je la regardai deux secondes et je lui dis: "Savez-vous que le Pape porte des lunettes?"

Si un avion allemand était tombé sur la maison ou si un tank était entré dans son living-room, la dame n'aurait pas été plus médusée, plus abasourdie. Tout hébétée, elle me dit: "Ben, j'avais jamais pensé à ça!"

Et voilà comment il se fait que Notre Saint-Père le Pape ne se doute pas que grâce à ses lunettes, il a fait le miracle de rendre la vue à un enfant presque aveugle!

Et dire que les libres-penseurs prétendent qu'il n'y a pas de miracles!



LES EXPERTS NOUS DISENT : :

que quand un aliment fait venir l'eau à la bouche, il se digère beaucoup mieux. Les experts en gustation et les ménagères reconnaissent que la saveur exclusive des Kellogg's est "idéale" pour exciter l'appétit au déjeuner.



SAVIEZ-VOUS...

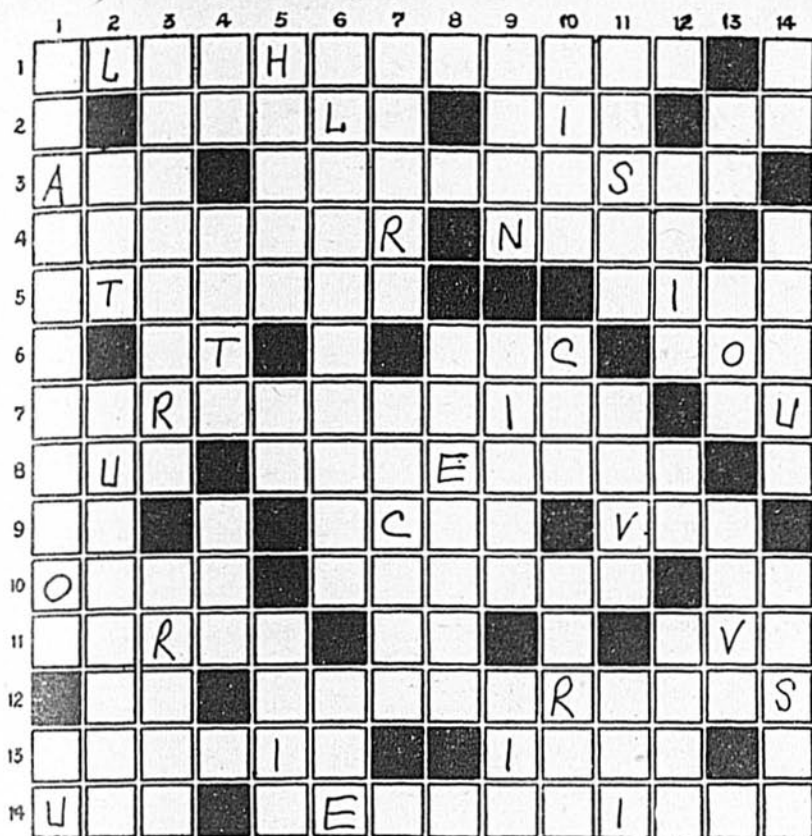
qu'un bol de Kellogg's Corn Flakes, servi avec du lait et du sucre, fournit assez d'énergie alimentaire à un adulte pour lui permettre de monter et de descendre 50 fois, un escalier ordinaire—ou encore de parcourir une distance de 3 1/2 milles?

IL FAUT beaucoup d'énergie pour blanchir le linge de toute une maisonnée, à la campagne! Ce sont les Kellogg's Corn Flakes, servis avec du lait et du sucre, qui aident à fournir à cette brave fermière, l'énergie alimentaire qui lui permet de faire sa besogne.

Le déjeuner "prêt-en-30-secondes" est vite préparé. Bien plus, il vous épargne de la vaisselle à laver. Et votre famille raffolera de leur saveur appétissante. Achetez plusieurs cartons de Kellogg's Corn Flakes, demain, chez votre épiciériste.

Sur la ferme, le déjeuner "prêt-en-30-secondes" est le grand favori!





Le Bulletin des Agriculteurs
Edifice Drummond, Montréal.

J'accepte d'avance la décision des juges.

Nom _____
Bureau de poste _____
Comté _____

CONCOURS DE MOTS CROISÉS PRIX DE \$20 à \$40

Les prix sont doublés si les réponses des gagnants
sont accompagnées d'un abonnement de 3 ans pour \$2.

Premier prix \$10 ou \$20 Troisième prix \$2.50 ou \$5
Deuxième prix \$5 ou \$10 Quatrième prix \$2.50 ou \$5

Adresser son envoi:

Mots croisés,
Le Bulletin des Agriculteurs,
Edifice Drummond,
Montréal.

HORizontalement

- 1.—Jeunes éléphants.
- 2.—Femelle du coq. — Fleur blanche. — De janvier à décembre.
- 3.—Partisan. — Chevelures rudes et mal peignées.
- 4.—Qui vend des gants. — Paysagiste hollandais.
- 5.—Premier martyr du christianisme. — Prendre connaissance d'un écrit.
- 6.—Unit les parties du discours. — Sorte de poche. — Particule négative.
- 7.—Action de se saisir de quelqu'un pour l'emprisonner. — Pronom.
- 8.—Ote la vie. — Genre d'arbrisseaux, à baies acides.
- 9.—Deux fois la même lettre. — Terre argileuse jaune. — Espace de terre resserré entre deux côtes.
- 10.—Douzième de la livre. — Ville de Prusse.
- 11.—Terminaison d'infinitif.
- 12.—Tendons des muscles. — Article renversé. — En forme d'oeuf.
- 13.—D'un verbe gal. — Accoutumeras à une chose pénible.
- 14.—Très utile pour la toilette masculine. — Roi d'Oechalie.
- 15.—Affaibli. — Trouble du système nerveux.

VERTICALEMENT

- 1.—Action de dépasser la mesure. — Petit ruisseau.
- 2.—Qui n'a point d'éclat. — Ravageras.
- 3.—Qui appartient à l'épine dorsale. — Phase périlleuse et décisive.
- 4.—Fleuve d'Italie. — Sommet. — Partie d'une église, qui s'étend du portail au choeur.
- 5.—Entêté, querelleur. — Adjectif possessif.
- 6.—Folie. — Volonté.
- 7.—De la race noire. — Partie cintrée d'une voûte.
- 8.—Qui ne produit pas de fruits.
- 9.—Mouvement subit avec effort. — Membres des oiseaux. — Première partie du nom de la capitale du Brésil.
- 10.—Facile. — Passage étroit entre deux montagnes. — Tumeur dure sur la jambe du cheval.
- 11.—Chef-lieu de canton (Corrèze). — Masse de neige durcie à l'origine d'un glacier. — Rivière de l'Asie centrale.
- 12.—Nom ancien de l'Irlande. — Possessif. — Présentement.
- 13.—Carte. — Viande rôtie. — Hausse.
- 14.—Adjectif numéral. — De peu de volume. — Ce qui demeure d'un tout.

REGLEMENTS

Chaque abonné ne peut envoyer qu'une seule réponse. Si les réponses des gagnants sont accompagnées d'un abonnement de 3 ans (que ce soit le leur, celui d'un parent ou d'un ami) au "Bulletin des Agriculteurs", les prix seront doublés. Il faut cependant que l'abonnement soit acquitté par la personne qui recevra la revue; les abonnements payés par d'autres personnes seront hors concours.

2.— Les réponses des personnes qui ne sont pas abonnées à notre revue doivent être accompagnées d'un abonnement pour être valides.

3.— Le bureau n'entretiendra aucune correspondance au sujet de ce concours.

4.— Si vous envoyez un abonnement avec votre réponse veuillez indiquer sur une feuille séparée le nom, l'adresse complète et la somme d'argent.

5.— Tous les concurrents doivent d'avance accepter la décision des juges, insérer la bande d'adresse dans leur envoi et faire parvenir leurs réponses avant le 24 juin 1941.

6.— Les noms des gagnants seront annoncés dans l'édition de juillet.

7.— Les personnes qui envoient un abonnement de trois ans avec leur réponse aux mots croisés ont droit à la prime habituelle.

(La solution et les noms des gagnants du concours du mois de mai paraissent à la page 57).



**Avant longtemps, ses
gâteaux à la 'Magic' seront aussi
tendres et délicieux que les vôtres**

VOTRE fillette aime à vous imiter — et vous êtes fier de lui servir de modèle. Vous serez un bon modèle, en ce qui concerne la cuisson des gâteaux, si vous l'initiez jeune à l'usage de la Poudre à Pâte 'Magic', conformément aux meilleures traditions canadiennes.

La 'Magic' est de droit la poudre à pâte préférée des Canadiennes depuis plusieurs générations. 3 ménagères sur 4 l'emploient — comme le font d'ailleurs les plus grandes autorités en art culinaire — parce qu'elle donne toujours des résultats *uniformes*, que l'on peut toujours compter sur elle pour obtenir des gâteaux légers, à mie fine, tendres et délicieux.

Aucune équipe de "maman et fillette" ne saurait être complète sans la 'Magic', la poudre à pâte de qualité supérieure dont l'efficacité a été prouvée. Très économique, elle coûte moins de un sou par cuisson ordinaire.

● LIVRE DE CUISINE GRATUIT!

Si vous cuisez à la maison, servez-vous du nouveau Livre de Cuisine 'Magic'. Contient plus de 300 recettes. Adresse: Poudre à Pâte 'Magic', Fraser Avenue, Toronto, 2.

FABRIQUÉE AU CANADA



Le déjeuner de noces... et le gâteau

LES menus peuvent varier, mais pour que le lunch soit assez substantiel, il doit comporter des salades ou des sandwiches, des légumes et des fruits, des pâtisseries, sans parler du réglementaire gâteau de noces.

Il faut être assez fortuné pour servir le champagne et ce n'est guère que dans les grandes réceptions qu'on le trouve, mais un bon sauterne, pour être moins dispendieux, n'en régale pas moins les invités. Un punch se présente très bien également.

Ordinairement, ce sont les sandwiches qui forment la principale partie de ce repas. Ils sont nutritifs étant composés de pain et agrémentés de viande, de fromage, de légumes, de beurre, de noix. Les vitamines nécessaires ne manquent donc pas.

Les personnes qui auraient quelques difficultés à digérer cet aliment, le pain étant trop frais, pourraient se rabattre sur les hors-d'œuvre, les pampelousses, les canapés, les fruits, les pastilles de menthe et les noix. Les canapés étant faits de petites tranches de pain rôti sur lesquelles on dépose divers mets: poisson, olives, oeufs, fromage, sont moins lourds.

Des experts en matière nutritive prétendent qu'on ne doit pas vivre une journée sans absorber des aliments contenant la vitamine B. Personne ne saurait s'en passer, ni les hommes, ni les femmes, ni les enfants. Les principales sources de cette vitamine qui est intinévitable sont le lait, les oeufs, la cervelle des animaux, les feuilles de végétaux, les fruits frais, les germes des grains comme les couches extrêmes des grains. Les céréales n'étant pas présentées comme à l'ordinaire, on peut les introduire dans des pâtisseries qui auront belle allure, par exemple, les "biscuits au beurre de pistache" dont nous donnons la recette dans cette page.

Si on veut servir un déjeuner chaud, voici un menu qui ne manquera pas de plaire et qui est d'exécution assez facile:

Vin blanc
Pampelousses de fantaisies
Consommé de poulet servi en tasses
Poulets et tomates farcies
Pommes de terre en purée
Asperges
Petites pâtisseries
Crème glacée
Vin — Punch
Pastilles de menthe — Noix salées

Et pour un déjeuner-buffet, si pratique et si populaire, voici un menu qu'on pourra adopter avec les variations de son choix:

Vin
Salades de poulet individuelles
Petits pains
Sandwichs assortis
Olives, céleri, radis, petits cornichons sucrés
Punch de la mariée
Crème glacée
Pâtisseries diverses
Gâteau de noces
Pastilles de menthe
Amandes salées
Café

Punch de la mariée

4 bouteilles de bordeaux,
1 bouteille de cognac ou de rhum,
1 1/2 gallon d'eau,
2 zestes de citrons,
1 douz. de citrons,
2 bâtons de cannelle,
1/4 noix de muscade.
Sucre au goût.



Gracieuseté de Jas. A. Ogilvy's Ltd., Montréal.

Faire un sirop avec une partie de l'eau et le sucre. Verser cette préparation bouillante sur la cannelle, les zestes de citrons et la muscade. Laisser refroidir puis couler. Ajouter ensuite le reste de l'eau, le vin, le cognac ou le rhum, et les jus de citrons coulés.

Salades de poulet

3 gros poulets coupés en dés,
3 tasses de céleri coupé fin,
1/2 tasse de cornichons coupés fins,
3 boîtes de pois verts,
3 tasses de mayonnaise,
1 1/2 boîte d'asperges,
Laitue, persil, sel et poivre.

Faire cuire le poulet la veille et le couper en dés de même que le céleri; le lendemain, mélanger ensemble le poulet, les pois verts, les cornichons, le céleri et les assaisonnements. Joindre la mayonnaise. Déposer deux feuilles de laitue sur une assiette et recouvrir d'une bonne portion de salade. Décorer d'asperges et de persil. Servir avec des petits pains.

Petits pains

2 tasses de lait bouilli,
2 c. à table de sucre,
1 gâteau de levain dissout dans 1/4 d'eau tiède,
3 c. à table de beurre,
1 c. à thé de sel,
farine.

Au lait ajouter le beurre, le sucre et le sel. Quand il est tiède, ajouter le levain dissout et y brasser 3 tasses de farine. Bien battre, couvrir et laisser lever jusqu'à ce que la pâte soit très légère; ajouter assez de farine pour que la pâte puisse se pétrir (à peu près 2 1/2 tasses). Mettre encore lever, la jeter sur le pétrin légèrement

saupoudré de farine, pétrir puis rouler à 1-3 de pouce d'épaisseur. Mouler en forme avec un emporte-pièce rond enfariné. Avec le manche d'un couteau, faire un sillon au milieu de chaque rond. Beurrer chaque moitié avec du beurre fondu, les replier et presser ensemble les bords. Les ranger dans une poêle bien beurrée à un pouce d'écart, couvrir et laisser lever, puis faire cuire 15 minutes dans un fourneau chaud jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés.

Sandwichs de fantaisie

Pains au lait,
beurre,
noix de Grenoble ou cresson,
fromage à la crème,
marmelade d'ananas,
radis,
cresson.

Enlever toute la croûte du pain. Couper en tranches dans le sens de la longueur. Beurrer légèrement chaque morceau de pain. Recouvrir une tranche de fromage à la crème, l'autre de marmelade d'ananas, et ainsi de suite jusqu'à ce que la provision de pain soit épuisée. Reforme le pain. Recouvrir les bords et le dessus de fromage tout comme pour glacer un gâteau. Saupoudrer de noix de Grenoble ou de cresson finement hachés. Décorer de cresson et de radis découpés en forme de roses.

Sandwichs roulés aux asperges

50 tranches de pain,
50 bouts d'asperges,
beurre et persil.

Défaire le beurre en crème, beurrer les tranches de pain puis enlever les

croûtes, rouler, en s'aidant d'un linge humide chaque morceau de pain sur lequel on aura mis au préalable un bout d'asperge, maintenir les sandwiches dans le linge mouillé pendant quelques minutes pour qu'il gardent bien leur forme. Couper les bouts et décorer chaque rouleau d'un bouquet de persil.

On peut, de la même manière, faire des sandwiches au poulet ou au fromage en formant des bâtonnets qu'on met à la place des asperges.

Sandwichs "les damiers"

Prendre du pain blanc et du pain bis, le couper en tranches, enlever la croûte puis mettre sur chaque tranche de pain la garniture suivante:

Beurre,
raisins coupés en petits morceaux,
fromage mou au piment,
gingembre confit coupé très fin,
persil.

Défaire le beurre en crème, ajouter le fromage, les raisins et le gingembre. Lier le tout de manière à obtenir une crème molle. Étendre cette garniture sur la première partie du pain, puis couper. On obtient ainsi un petit sandwich-ruban. Mettre la garniture sur la deuxième partie blanche, alternant pain blanc et pain bis, en mettant de la garniture pour faire tenir, et faire de même pour la troisième partie. Relier en se servant toujours de la garniture. On obtient l'effet d'un damier. Découper en tranches d'un demi-pouce d'épaisseur. Décorer de persil.

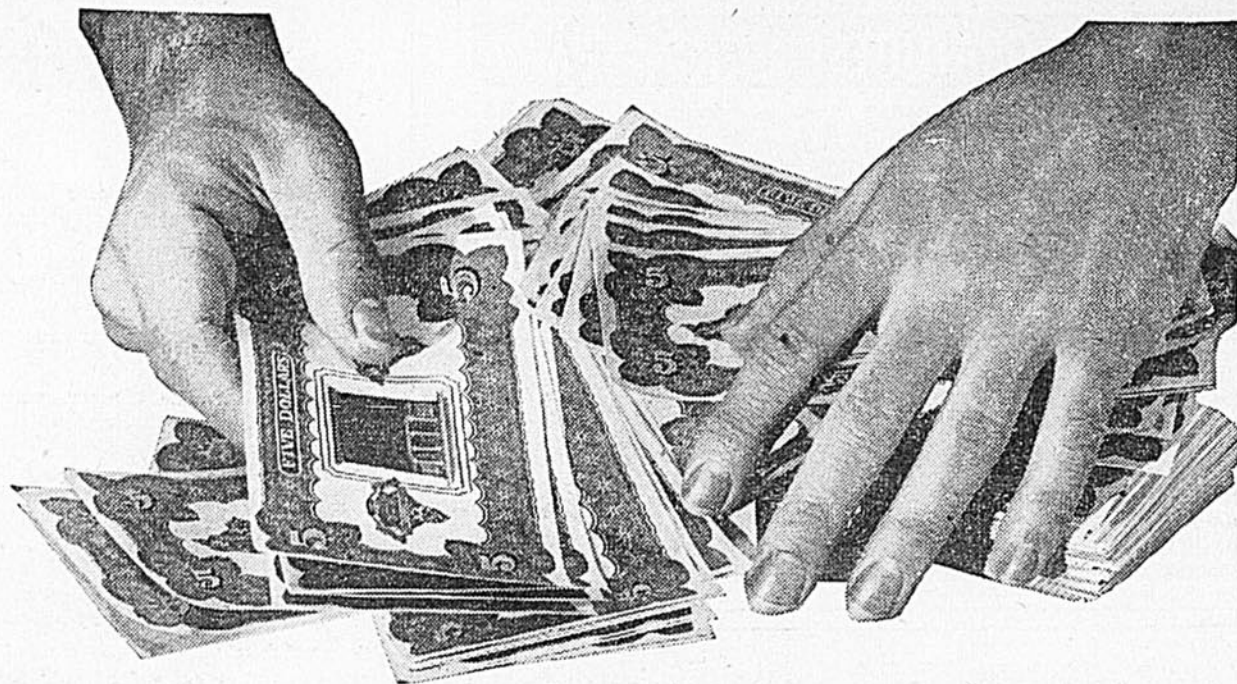
Gâteau de noces

16 c. à soupe de beurre,
8 oeufs,
1 tasse de jus d'orange,
1 tasse de raisins de Corinthe,
1 tasse d'écorces d'oranges confites,
4 tasses de cassonade blonde,
1 tasse de mélasse,
2 tasses de raisins épinés et hachés,
2 tasses de raisins Sultana,
1 tasse d'écorces de citrons confites,
1 tasse de noix Grenoble hachées,
5 tasses de farine,
2 c. à thé de soda à pâte,
2 c. à thé de cannelle,
1 c. à thé de clou de girofle moulu,
1 c. à thé de muscade râpée.

Défaire le beurre en crème. Ajouter la cassonade en brassant vigoureusement. Joindre les oeufs, la mélasse et le jus d'orange. Mélanger au mélange la farine tamisée 2 fois avec le soda à pâte et les épices. Enfariner les raisins et les fruits confits, les additionner à la pâte en même temps que les amandes hachées. Faire cuire au fourneau, à une température de 300 d. à 325 d. dans trois moules différents, beurrés et doublés d'un gros papier brun. Ces moules devront être de formes rondes et de diverses grandeurs. Dès que les gâteaux sont cuits, les laisser refroidir puis décorer d'une dorade aux amandes, ainsi faite: dans une bassine, mettre 16 onces de pâte d'amandes à laquelle on ajoute 32 onces de sucre pilé et sabbé. Joindre ensuite suffisamment de blanc d'oeuf non battu pour en faire une pâte épaisse. Ajouter en la travaillant, par degrés, une cuillerée à thé d'eau de rose.

DES BILLETS DE \$5

par
CENTAINES!



GRATIS AUX MÉNAGÈRES!

Concours nouveau genre! Plus de chance de gagner!
Chaque prix est un PREMIER PRIX!

Tout ce que vous devez faire:

Complétez simplement le témoignage...

"Je préfère le Levain Royal parce que"...

(ajoutez 25 mots ou moins)



ENTREZ dans le mouvement! Ecrivez-nous une lettre et peut-être recevrez-vous comme réponse un beau billet de \$5 tout neuf! Nous allons en distribuer des centaines—311 exactement—comme prix aux personnes qui nous enverront les meilleurs témoignages au sujet du Levain Royal.

Soyez vous-même — vous gagnerez plus facilement

Ecrivez-nous d'une façon simple, sincère, naturelle. Dites: "Je préfère le Levain Royal parce que..." et continuez votre témoignage en ajoutant 25 mots ou moins. La belle écriture n'est pas prise en considération; il vaut mieux écrire avec simplicité. Envoyez-nous ensuite votre témoignage accompagné du devant d'une boîte de Levain Royal. Chacune des 311 meilleures lettres gagnera un PREMIER prix... c'est-à-dire un beau billet de \$5 tout neuf.

Toute ménagère sait ce qu'il faut dire

Dites pourquoi VOUS préférez le Levain Royal... pour les meilleurs résultats qu'il assure, pour la saveur supérieure qu'il apporte ou parce que, chaque gâteau étant en-

veloppé séparément, il se garde plus propre, avec toute sa force.

Ou encore le préférez-vous parce que vous pouvez toujours vous y fier? Parce qu'il est toujours uniforme, grâce aux 50 années d'expérience de ses fabricants? L'achetez-vous parce qu'il est fabriqué au Canada? Ou parce que des milliers de femmes, après avoir essayé toutes sortes de levain, préfèrent le Royal? (Il y a aujourd'hui plus de ménagères qui emploient de

Royal que tous les autres levains réunis).

Ou préférez-vous le Royal parce qu'il vous est recommandé par votre épicier?

Ecrivez aujourd'hui

Exposez-nous vos raisons. Chaque mot que vous écrirez sera lu et pesé par les juges. Vous avez 311 chances de gagner un billet de \$5. Achetez du Levain Royal chez votre épicier et envoyez-nous le devant de la boîte avec votre témoignage! Ne tardez pas!

CHAQUE PROVINCE ET TERRE-NEUVE SE PARTAGERONT LES PRIX

Vous n'avez pas à lutter contre toute la population du Canada et celle de Terre-Neuve pour gagner un prix. Chaque province du Dominion et Terre-Neuve auront leur part respective de prix. Et tous les prix seront des PREMIERS PRIX — de beaux billets de \$5 tout neufs!

311 PREMIERS PRIX

RÈGLES DU CONCOURS

1. Ce concours est ouvert à tout le monde au Canada et à Terre-Neuve, à l'exception du personnel des fabricants du Levain Royal.
2. Complétez ce témoignage: "Je préfère le Levain Royal parce que..." en ajoutant 25 mots ou moins. N'écrivez que sur un côté de votre feuille de papier. Signez votre nom et indiquez votre adresse.
3. Joignez à votre envoi le devant d'une boîte de Gâteaux de Levain Royal.
4. Adressez votre réponse à Royal Yeast, 602 Immeuble Dominion Square, Montréal, P. Q.
5. Le concours se terminera le 30 juin, 1941. Toutes les réponses devront avoir été mises à la poste avant minuit de cette date.
6. Les juges tiendront compte de la sincérité, de la clarté, et de l'originalité des témoignages soumis. Aucune réponse ne sera retournée. Toutes deviendront la propriété des fabricants du Levain Royal. Les décisions des juges seront finales et sans appel.

7. Les noms des gagnants seront annoncés dans cette publication.

8. Ecrivez autant de témoignages que vous voudrez. Plus vous en enverrez, plus vous aurez de chances de gagner. Un devant de boîte de Levain Royal devra toutefois accompagner chaque témoignage.

LES PRIX

Les concurrents de chaque province et ceux de Terre-Neuve n'auront à rivaliser qu'avec ceux de leur propre territoire. Chaque province et Terre-Neuve auront leur part de prix, lesquels seront décernés aux concurrents respectifs de ces divers territoires. CHAQUE PRIX EST UN PREMIER PRIX. CHAQUE GAGNANT RECEVRA \$5.00—311 PRIX EN TOUT — 311 CHANCES DE GAGNER!

Commencez tout de suite! Achetez du Levain Royal aujourd'hui et envoyez votre témoignage demain!

Fabrication
canadienne.



PHOTOS GRATUITES! D'avions de combat et de navires de guerre Britanniques

"SPITFIRE" - "HURRICANE"
 BOULTON-PAUL "DEFIANT"
 "WELLINGTON" BOMBARDIER
 "BLENHEIM" BOMBARDIER
 "SUNDERLAND" HYDRAVION
 H.M.S. HOOD - RODNEY - ARK ROYAL
 H.M. CONTRE-TORPILLEUR ("classe Tribal")
 LE SUBMERSIBLE (classe "Shark")
 CANOT-TORPILLEUR et d'autres

Envoyez deux dessus de boîtes de féculé de maïs Canada pour chaque photo désirée. Ecrivez votre nom et adresse sur l'un des dessus de boîtes ainsi que le nom de la photo que vous désirez—Adressez-les à Dépt N6., The Canada Starch Company, C.P. 129, Montréal.

Ces magnifiques photos peuvent aussi être obtenues en échange de deux dessus de boîtes de

FÉCULE DE MAÏS BENSON

ou

D'EMPOIS ACME GLOSS

ou pour une étiquette complète d'une boîte de

SIROP CROWN BRAND

SIROP LILY WHITE

(pour chaque photo désirée).

M13F



CANADA

POUR DES MEILLEURS DESSERTS!

PAUVRE AMI,
 UNE SI GROSSE
 FAMILLE... C'EST
 UNE RUINE !

PAS QUAND ON CIRE
 LES SOULIERS DE CHACUN
 AVEC DU "NUGGET"

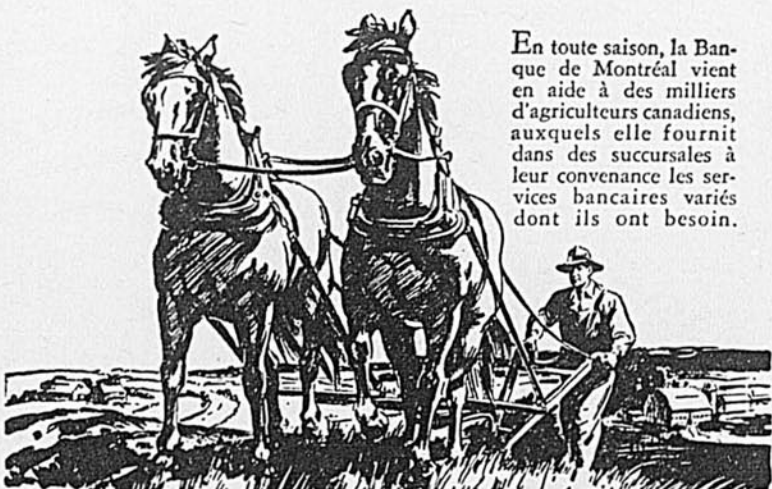


L'EMPLOI RÉGULIER DE **NUGGET** CONSERVE AUX
 CHAUSSURES DE LA FAMILLE
 LEUR BEAUTÉ ET VOUS ÉPARGNE AUSSI DE L'ARGENT

N 83 F

POLI À CHAUSSURES NUGGET

Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner
 Le Bulletin des Agriculteurs



En toute saison, la Banque de Montréal vient en aide à des milliers d'agriculteurs canadiens, auxquels elle fournit dans des succursales à leur convenance les services bancaires variés dont ils ont besoin.

Au service des Canadiens et de leurs industries dans toutes les parties du pays,
 nous vous prions de venir discuter VOS besoins bancaires avec nous.

BANQUE DE MONTREAL

"banque qui accueille bien les petits déposants"

A125F

Pour les jeunes

Lettre de Mairaine

Mes chers filleuls,

Votre bel enthousiasme me fait grand plaisir et je n'ai pas hésité à accorder quatre prix pour le concours du mois d'avril, afin de vous encourager.

J'étais heureuse de trouver, parmi les filleuls qui ont participé au concours, deux couples de petites jumelles; il y en a une d'elles parmi les gagnantes et je suis certaine qu'elle ne manquera pas de partager avec sa soeur le gros cahier à colorier qu'elle a reçu, car sa copie était également bien appliquée et bien intéressante, mais il est impossible de récompenser tous les mérites.

C'est quand on est enfant qu'il faut s'appliquer à toutes les vertus, et prendre déjà les bonnes habitudes qui nous suivront dans la vie. L'occasion vous est donnée de pratiquer la constance, la persévérance. Ecrivez donc chaque mois pour prendre part aux concours, mettez-y toute votre application, et ne désespérez pas, votre tour peut venir. Evidemment, il est impossible de récompenser toutes les bonnes réponses, tous les efforts, mais nous formons une grande famille et il faut que chacun puisse se réjouir du succès des autres, sans envie.

Si Mairaine était une fée, comme dans vos livres d'images, elle vous comblerait tous, mais ses moyens sont limités et d'ailleurs, ce qu'elle vous demande n'a rien de compliqué. Tous les concours sont en rapport avec l'âge des écoliers et souvent ils s'adressent aux enfants de sept ans comme à ceux de quinze. Tous ceux à qui notre cercle plaît, sont les bienvenus. Je vous invite et vous salue tous affectueusement, chers filleuls.

Mairaine.

• • •

Le concours du mois

Lisez bien, et répondez de votre mieux:

- 1o Quel est le patron de la bonne mort?
- 2o Nommez la patronne des musiciens.
- 3o Dites-moi les prénoms des cinq jumelles Dionne.

Adressez vos réponses, soigneusement écrites, à: Mairaine, le Bulletin des Agriculteurs, Edifice Drummond, Montréal. Hâtez-vous.

• • •

Tableau d'honneur

Quatre prix sont accordés pour le dernier concours, un plus grand nombre de filleuls y ayant pris part. Voici les noms des heureux gagnants:

Rolande Campion, Ruisseau des Olives (Gaspé Nord), dont la chanson préférée est: "Il fallait des anges au paradis".

Huguette Théberge, St-Hugues, P. Q. pour la chanson: "Je ne veux pas grandir".

Mario Larose, 77 rue St-Jérôme, Matane, qui préfère le cantique: "J'irai la voir un jour".

Omer Clément, la Conception, Labelle: "Je suis Canadien-Français".

Félicitations à ces filleuls et à tous ceux dont les noms suivent pour leur application et leurs réponses intéressantes: Thérèse Leclerc, Yolande Campion, Louis-Zéphirin Lafrenière, Madeleine Bisson, Marcel Hamel, Gabrielle Laroche, Marguerite Duval, Thérèse Duval, Mireine Poirier, Thérèse Bélanger, Germaine L'Italien, Georges-Hector Blais, Guy Beaudoin,

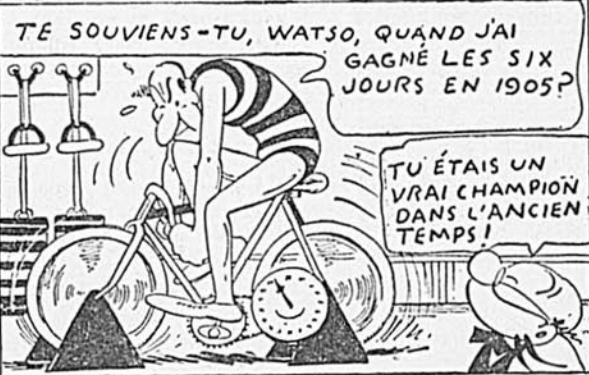
Marie-Rose Rivard, Martin Bernard, André Sénéchal, Alice Benoit, Claire Lucier, Lucie Bédard, Denise et Claude Bédard, Yolande Lavoie, Marie-Paule Bédard, Marie-Rose et Madeleine Mireault, Marie-Paule Bélanger, Messie Ste-Croix, Florence Berger, Cécile Bérubé, Thérèse St-Pierre, Pauline Hould, Dorilda Fortier, Denise et Huguette Drolet, Rose-Délina Dionne, Marie-Claire Lemay, Lucie Bastien, Antonienne Plante, Jacqueline Côté, Léo-Paul Nadeau, Gertrude Tessier, Lucienne Pétin, Madeleine Gélina, Cécile Dupuis, Gervaise Fournier, Louise Chabot, Lucie Gravel, Léona Bourdages, Roseline et Gabriel Le Laflamme, Yvonne et Lucille Laprade, Ramona Godbout, Cécile Gagnon, Jeannine Caya, Thérèse Valade, Chantale Bertrand, Clémence Laforce, Lina Bourget, Thérèse Bondu, Louise Samson, Jeannine Bérubé, Marguerite Drolet, Alice Robichaud, Thérèse Saindon, Marie-Marthe Cyr, Louis-Georges Gauthier, Marie-Berthe Bergeron, Imelda Fréchette, Louis-Georges Fortin, Léopold Côté, Marie-Claire Charbonneau, Thérèse Filion, Jeannine Lemay, Roland Bernier, Jeanne-Claire Cadieux, Madeleine Venne, Marie-Claire Tremblay, Jeannette et Lorette Lebel, Jeannine Lapointe, Suzanne Marc-Aurèle, Yvan Cédilotte, Laurette Pilote, Léo-Paul Messier, Rolande Fournier, Rina Tremblay, Pierre-Julien Plante, Marie-Paule Carpentier, Gilberte Parent, Lucille Chouinard, Lorette Côté, Claire Poirier, Yvon Lagacé, Muriel Potvin, Anne-Marie Fortin, Henriette Dumas, GENEVA Goupil, Bernadette Blanchard, Marie-Berthe Perron, Réjeanne Duquette, Laurette Jetté, Marie-Claire Villeneuve, Marcel Fillion, Odette Charbonneau, Liliane Richard, Jeanne d'Arc Lesieur, Marie-Paule Fournier, Françoise Dion, Noëlla Martin, Rose-Hélène St-Onge, Madeleine, Gisèle et Thérèse Castonguay, Marie-Claire Langlois, Hélène Séguin, Hubert et Cécile Martel, Lucille Gélina, Florence Martel, Guy Pelletier, Alice Nadeau, Guy Paradis-Dumais, Anita Nadeau, Claire-Alice Bélanger, Jean-Denis Côté, Jeannine Babin, Eglise Chabot, Marie-Paule Grondin, Pierrette Dupuis, Jeannette et Yvon Chabot, Rita Favreau, Louise Toupin, Gabrielle Pélissier, Lorraine Gravel, Madeleine Laforme, Marguerite Chouinard, Marguerite et Antoine Guay, Aurore Sirois, Lucette Guay, Eva et Armand Bélanger, Rita et Jemma Baillargeon, Hermine Gravel, Pauline Lauzon, Normande et Madeleine Beaudoin, Rachel Binette, Monique Paquet, Jeannine Bernard, Constant Marcoux, Gilberte Joubert, Gerorgette Bélanger, Cécile Gagné, Lucille Chouinard, Marguerite Séguin, Thérèse Verreault, Thérèse Gosselin, Alvine Chénard, Huguette Robillard, Madeleine Gilbert, Andréa Gervais, Laurette Dion, Jacqueline Parent, Cécile Beaulac, Lucille Plourde, Jeannine Pilon, Aline Bernier, Jacqueline Boulanger, Fernande St-Jean, Hélène et Jeannine Desgens, Cécilia, Yvette et Gilberte Blanchette, Marie-Blanche Richard, Raymonde Gagnon, Amanda Sonier, Vivianne Bouchard, Jeannine Dion, Gilberte Marchand, Lucile St-Jean, Arthémise Landry, Réjeanne Sigouin, Claire Parenteau, Agnès Roy, Rita et Marie-Paule Lavoie, Françoise Lavallée, Cécile Fontaine, Angel Gélina, Gertrude Touzin, Liliane Dubé, Isabelle Blanchard, Monique Gobeil, Germain Fontaine, Marie-Agnès Bégin, François Gélina, Jeannine Beaudoin, Fernand Corneau, Marie-Claire Cadieux, Léopold Tremblay, Pauline Thibeault, Claire Dallaire, Fernand et Jeannine Fontaine, Irène Dulude, Jean-Paul Payeur, Roger et Léon Ouellette, Noëlla Vézina, Lina St-Pierre, Bella, Laurette et Edmond Losier, Gisèle Bernier, Adrienne Simoneau, Rita Grenier, Paul-Emile Houle,

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par R. Dirks



HAWKSHAW Le DÉTECTIVE



Le Courrier d'Alice Ber

Pour faire la conquête d'un mari tendre et bon

Q.—Est-ce au marié à offrir le bouquet de nocces à sa fiancée ou à celle-ci à se le procurer elle-même?

Brune aux yeux noirs.

R.—Dans un grand mariage, le bouquet de nocces de la mariée fait partie de sa toilette, c'est donc à elle-même ou à ses parents à en payer les frais; dans les autres cas c'est le futur qui l'offre.

* * *

Q.—J'ai 22 ans et je courtise depuis quatre mois une jeune fille de 19 ans que je voudrais épouser. Elle paraît m'aimer, moi je l'aime beaucoup mais son père n'est pas fidèle. Je voudrais un conseil.

Inquiet.

R.—Votre décision est peut-être un peu trop précipitée et vous y gagnerez il me semble à attendre encore quelque temps. Vous êtes bien jeunes tous les deux, et des fréquentations de quatre mois ne sont pas bien longues quand il s'agit d'engager son avenir. Il serait dommage que la conduite du père compromette l'avenir des enfants.

* * *

Q.—De quel côté doit-on marcher quand on va à pied sur une grande route?

Abonnée de O.

R.—Les automobiles et les voitures tenant le côté droit de la route, il est préférable que les piétons tiennent le côté opposé afin d'éviter les accidents.

* * *

Q.—J'ai des poils superflus dans la figure que je suis obligée d'enlever tous les matins; comment les faire disparaître? J'ai entendu dire qu'il y avait une solution composée de peroxyde et d'ammoniaque. Peut-être avez-vous une recette encore meilleure.

A. S.

R.—Il existe des pommades dépilatoires mais il faut les employer avec prudence, surtout dans la figure. Elles n'enlèvent pas la racine de ces poils superflus mais nettoient la peau pour un certain temps. Il n'y a que des traitements à l'électricité donnés par un spécialiste qui peuvent les extirper à jamais. Le peroxyde les décolore et les affaiblit mais les fait rarement tomber.

* * *

Q.—J'aime un garçon plus âgé que moi de sept ans qui habite ma ville natale; c'est un joueur de gouret et je désire qu'il me fréquente, que dois-je faire pour attirer son attention?

Débutante.

R.—Il ne faut pas trop chercher à attirer l'attention d'un jeune homme car c'est courir le risque de se rendre ridicule et de faire rire de soi. Attendez tout simplement que ce jeune homme ou un autre fixe son choix sur vous.

* * *

Q.—J'aime beaucoup mon mari qui prétend m'aimer mais qui me fait beaucoup de peine et me fait souvent pleurer. J'ai un enfant.

Consolez-moi.

R.—Peut-être êtes-vous trop sensible et vous créez-vous des chagrins chimériques... Il ne suffit pas de s'aimer; il faut savoir se comprendre. Tâchez d'avoir une entente avec votre mari. Le cher petit enfant qui égaye votre foyer doit en être également le trait d'union.

* * *

Q.—J'ai 17 ans et je suis courtisée depuis six mois par un jeune homme de 24 ans que je connais depuis longtemps et qui voudrait me fiancer bientôt. J'ai peur que mon père s'y oppose. Mon ami est distingué et ne prend pas de boisson; il n'est pas jaloux et se montre généreux envers moi. Nous nous aimons beaucoup.

S. V. P.

Q.—Je viens vous ouvrir mon cœur. J'ai eu 14 ans la semaine dernière, et le cœur commence à me faire mal. Comme toutes les petites filles de mon âge, j'aime les garçons. J'aime les romans, c'est une vraie passion, jusqu'à lire dix fois le même et celui-ci est un roman triste. Quand j'ai fini de le lire je monte à ma chambre et je pleure toutes mes larmes comme un enfant qui a faim. Dernièrement, j'ai connu deux garçons, l'un est instruit et l'autre riche. Et maintenant j'ai deux images, deux rêves. Ces garçons ne m'ont jamais parlé, et pourtant je me suis follement attachée à eux, ils occupent toutes mes pensées. Si vous saviez comme j'ai un cœur qui souffre, qui me fait mal. Je devrais me distraire mais je n'aime pas le tricot ni aucun travail de ce genre. Quand je suis avec mes amies, je suis gaie. Je n'ose parler de toutes ces choses à maman que j'aime tant, car elle aurait du chagrin si elle savait que sa petite fille pleure. Donnez-moi un conseil et dites-moi ce qu'il faut faire pour avoir un mari très amoureux.

Amoureuse.

R.—Ma pauvre petite fille, dois-je vous gronder ou vous plaindre? Votre maman aurait du chagrin non pas de savoir que vous pleurez sans cause, pour des chimères, le soir dans votre chambre, au lieu de dormir, mais parce qu'elle serait inquiète, vous sachant romanesque à ce point. Si elle vous demandait de ne plus lire en cachette de ces romans morbides qui vous troublent le cœur, si elle vous demandait affectueusement de vous intéresser à autre chose, lui promettiez-vous cela et seriez-vous capable de tenir vos promesses? Vous voulez être heureuse plus tard et faire la conquête d'un mari bon et tendre, cela s'obtient en étant sage et en sachant attendre l'heure sans impatience. Vous n'êtes encore qu'une fillette, il faut être de votre âge et vous occuper des travaux domestiques qui prépareront votre formation de maîtresse de maison; il faut rechercher les distractions qui vous conviennent, faire du sport, passer vos loisirs en la compagnie de bonnes compagnes honnêtes et gaies. Si vous vous nourrissez de pensées tristes, d'histoires romanesques, votre cerveau ne résistera peut-être pas longtemps à cette manne et vous deviendrez une épave, votre vie sera gâchée parce que vous n'aurez pas su attendre l'heure de l'amour et vous préparerez, en dormant des rêves trop précoces. Si vous voulez y mettre de l'énergie et de la bonne volonté, cette petite crise amoureuse passera, et vous serez contente de sentir battre dans votre poitrine un cœur qui connaîtra la paix, un cœur sage qui ira au-devant de l'avenir en toute confiance parce qu'il saura mériter son bonheur. Je pense que c'est ainsi que vous parlerait votre maman, et je vous demande d'accepter ces conseils pour votre plus grand bien.

* * *

R.—C'est peut-être à cause de votre jeunesse que votre père ne se montre pas empressé d'accorder votre main. Il n'y a pas très longtemps d'ailleurs que ce jeune homme vous courtise. Avec toutes ces belles qualités, il finira sans doute par se faire apprécier de votre famille; il ne s'agit que d'avoir un peu de patience et d'espérer en l'avenir.

* * *

Q.—Je demeure à la campagne, mon ami me rend visite tous les dimanches et il reste à souper chez nous, est-ce poli de sa part?

Thérèse.

R.—C'est sans doute sur votre invitation et celle de votre mère que votre ami accepte de souper avec vous, c'est assez naturel étant donné les distances.

* * *

Q.—Pour ma bague de fiançailles, puis-je choisir un saphir, un rubis ou une émeraude à la place d'un diamant, ou ferai-je mieux de m'en tenir au choix de mon fiancé?

Futur fiancée.

R.—C'est avec votre fiancé qu'il faut discuter de la question, il vous demandera certainement votre goût. Le diamant est actuellement beaucoup plus en vogue et c'est un bijou plus pratique.

* * *

Q.—J'ai été courtisée durant les fêtes par un garçon de ma paroisse qui m'a accompagnée dans tous nos soupers et nos fêtes de famille, il prétendait m'aimer et parlait de m'épouser au printemps mais je ne l'ai pas revu depuis ce temps et je n'ai reçu aucune nouvelle de lui. Pouvez-vous me dire s'il m'aime encore?

Amoureuse d'un blond.

R.—Sans être prophète, je puis vous faire remarquer que ce jeune homme

a probablement bon appétit et qu'il aime assister à de joyeuses réunions, quitte à oublier ses promesses les fêtes passées. S'il pense encore à vous, pourquoi reste-t-il si longtemps sans vous donner de ses nouvelles? Je crois qu'il vaudrait mieux libérer votre cœur de son souvenir et le garder pour une amitié plus fidèle.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 16 ans mesurant 5 pieds 1 pouce?

Petite blonde.

R.—Environ 108 livres.

Q.—J'ai un bouton sur le front qui ressemble à une verrue, je l'enlève mais il reprend toujours. Un conseil.

Lectrice.

R.—Demandez à votre médecin de brûler lui-même ce bouton, c'est probablement le seul moyen de le guérir sans laisser de cicatrice.

Q.—Il y a près de chez nous un homme marié qui n'est pas heureux en ménage et qui vient souvent à la maison car mes parents ont confiance en lui. Chaque fois qu'il en a l'occasion il me dit des mots d'amour et me prend dans ses bras m'appelant son trésor. Je l'aime de tout mon cœur, dois-je avertir mes parents?

J'ai 19 ans.

R.—Vous n'imaginez pas j'espère que cet homme est sincère? Si son mariage est une erreur, il n'y en a pas d'autre responsable que lui-même. Vos parents doivent être mis au courant; sans doute ils seront moins pressés de le recevoir et surveilleront davantage sa conduite. Tâchez d'être assez sage pour fermer votre cœur à tout sentiment de tendresse envers cet homme.

Q.—Comment nettoyer un vieux pia-

no dont la peinture est craquelée et qui n'est pas propre du tout; la vieille peinture peut-elle s'enlever et par quel moyen? Voulez-vous me dire aussi comment nettoyer des cadres en métal?

Femme de cultivateur.

R.—Il sera bien difficile de remettre à neuf un vieux piano par un procédé domestique. Il vaudrait mieux le confier à des gens de métier. La vieille peinture se brûle avec un liquide spécial ou avec une torche, mais il faut avoir l'habitude de ce travail. Les cadres en métal se nettoient avec une petite brosse trempée dans de l'eau savonneuse, on peut ajouter un peu de poudre à nettoyer au besoin.

Q.—Où une jeune fille qui veut entrer chez les religieuses de la Présentation de Marie doit-elle s'adresser? Vers quel âge les accepte-t-on et faut-il déboursier un certain montant?

Fleur de lys.

R.—Ecrivez au noviciat des RR. SS. de la Présentation de Marie, St-Hyacinthe, P.Q.; on vous fournira tous les renseignements à ce sujet.

Q.—A 18 ans, j'ai rencontré un joli garçon qui me fit la cour et me fit laisser un autre ami bien digne de mon amitié: à force de promesses il me le fit oublier; il était délicat avec mes parents et disait m'aimer parce que j'étais gentille avec tout le monde. Il me courtisa quelques mois et s'en alla travailler ailleurs. Il aime la boisson mais il est sobre quand il me rend visite. Aux fêtes j'ai reçu une carte de souhaits et depuis, je suis sans nouvelles. J'aimerais connaître ses pensées. Il parle souvent de moi à ses amis et leur laisse entendre qu'il m'épousera. J'ai maintenant un autre ami de bonne famille qui m'aime beaucoup et ne boit pas; il courtise une autre jeune fille qu'il est prêt à abandonner pour moi. Voulez-vous m'aider à résoudre ce problème.

Blonde.

R.—C'est dans votre cœur qu'il faut chercher la solution de ce problème. Celui que vous préférez pourra plus facilement faire votre bonheur. Le goût de la boisson a ruiné bien des foyers; songez-y deux fois avant de vous laisser prendre à votre tour. Puisque vous avez le choix, soyez assez sage de faire en sorte de n'avoir aucun regret plus tard.

* * *

Q.—Comment procéder pour faire disparaître une cicatrice causée par une brûlure, et redonner à des cheveux blonds leur teinte naturelle?

Merci mille fois.

R.—La plupart des cicatrices causées par les brûlures sont indélébiles; vous pouvez tout de même essayer de l'atténuer en mettant régulièrement, pendant quelques semaines, des compresses de peroxyde coupé d'eau au coudeur. Un rinçage avec une infusion de camomille garde aux cheveux blonds leur couleur naturelle.

Q.—Mon frère doit se marier prochainement, nous voulons donner un repas froid, quelle sorte de sandwiches pouvons-nous servir et quels autres mets ainsi que les liqueurs? Comment servir et desservir?

Inquiète.

R.—Vous pouvez faire des sandwiches au poulet, au jambon, au veau froid ou au porc frais avec mayonnaise et laitue. Vous les taillez en triangles ou en losanges de la largeur de deux doigts après avoir enlevé les croûtes. Les sandwiches sont disposés dans deux ou trois assiettes, selon la grandeur de la table. Mettez aussi plusieurs petits plateaux de hors-

d'oeuvre: radis, céleri, olives, oignons et cornichons marinés, ainsi que des bonbonnières remplies de noix, de pastilles à la menthe, de chocolats. Tout est disposé sur la table et chacun des invités se sert soi-même. C'est ce qu'on appelle un buffet. Vous pouvez ajouter des gâteaux, des pâtisseries et des fruits. Comme boissons: du café, un bon vin blanc, et des liqueurs douces.

Q.—Quelle couleur de peinture conviendrait dans une salle à manger pour le plafond, les murs et le plancher, ainsi que la teinte de rideaux et portières pour convenir?

Paysanne embarrassée.

R.—La mode actuelle veut des peintures claires; blanc, ivoire et perle sont les couleurs dominantes pour les boiseries; vos murs seront beiges ou café au lait et vos rideaux et portières rouilles ou marrons ou vert chartreuse, à votre choix.

Q.—J'ai 19 ans et je suis amoureuse d'un jeune homme de 22 ans résidant dans ma paroisse; je le connais comme mon frère, nous avons fréquenté la classe ensemble, c'est un très bon garçon ayant beaucoup de qualités; j'ai aussi avoir des qualités que j'essaie de perfectionner chaque jour. Ce jeune homme n'a jamais courtoisé encore de jeune fille et je n'ai jamais eu d'ami. J'ai eu le bonheur de sortir quelquefois avec lui sans oser l'inviter, puis-je le faire à la prochaine occasion sans avoir l'air de me jeter à sa tête?

Jeunesse sans reproche.

R.—Vous pouvez certainement faire une invitation qui sera sans doute bien agréée de cet ami d'enfance; peut-être n'attend-il que cela. Mais, n'allez pas vous bercer de rêve et d'illusions; vous êtes jeune et il ne faut pas cultiver un sentiment trop romantique qui préparerait mal votre bonheur.

Q.—Je suis courtoisée par un jeune homme de mon âge bon, sobre, vaillant et que j'aime beaucoup; mes parents savent qu'il me courtise sérieusement. Cet ami doit s'éloigner pour huit à neuf mois et il désire me fiancer avant son départ. Les fiançailles étant une promesse mutuelle de mariage, est-il tenu de demander le consentement de mes parents ou suffit-il de faire cette demande avant le mariage?

Coeur de 20 ans.

R.—Il convient que le jeune homme fasse la grande demande aux parents de la jeune fille qu'il désire épouser, avant les fiançailles.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 15 ans mesurant cinq pieds trois pouces?

Abonnée.

R.—Environ 115 livres.

Q.—J'ai été élevée par un oncle et une tante que je considère comme mes parents, ma vraie mère est malade, si elle venait à mourir devrais-je porter le deuil?

Rose des bois.

R.—Il me semble que vous devriez porter un deuil complet pour votre mère, même si elle ne vous a pas élevée vous lui devez la vie. Je fais des vœux pour qu'elle guérisse et vous devez aussi le souhaiter.

Q.—Comment se débarrasser de points noirs sur la figure?

En peine.

R.—Ces points sont des poussières logées dans la peau, on s'en débarrasse en les pressant légèrement entre les doigts pour les extirper. Tamponnez ensuite avec de l'ouate trempée dans du peroxyde coupé d'eau ou une bonne lotion.

Q.—J'ai 20 ans, et je reçois depuis un an un jeune homme qui me plaît beaucoup. Il fait allusion au mariage, je lui ai dit que en me mariant je n'abandonnerais pas mes parents, étant enfant unique. Il m'a dit que j'avais raison et qu'à ma place il ferait la même chose. Croyez-vous qu'il m'aime assez pour accepter cela.

Désireuse.

R.—Il semble vous approuver, c'est une question à discuter avec votre ami, franchement et sans détour, dès qu'il sera question sérieusement de mariage. S'il vous aime suffisamment,

il consentira sans doute à habiter avec vos parents ou à les garder chez vous, quand ils n'auront plus leur toit. Les avantages matériels que vous pourriez en retirer aideront peut-être votre prétendant à prendre une décision en faveur de ce projet.

Q.—J'aimerais savoir quel remède employer pour détruire les poils follets.

Brune aux yeux verts.

R.—Il se vend dans les pharmacies des crèmes dépilatoires excellentes.

Q.—Je désirerais avoir des fiançailles bénites, seriez-vous assez bonne de me dire tout ce qui concerne cette cérémonie: invitations, repas, cérémonie de la bénédiction. Doit-on se mettre à genoux? La bénédiction se fait-elle au début ou à la fin du repas?

Anxieuse.

R.—On invite ordinairement un père ou un ami de la famille; la cérémonie religieuse peut se faire au salon avant le repas ou au début de la soirée. Vous invitez par cartes ou de vive voix les proches parents des deux familles. Le repas comporte des mets blancs: crème de céleri ou de chou-fleur, volaille en sauce blanche, gâteaux glacés, etc. Pour la bénédiction, le célébrant vous indiquera quand il faut vous mettre à genoux et ce qu'il faut répondre. Mes meilleurs vœux.

Q.—J'ai lu dans votre courrier, il y a quelque temps, une réponse intéressante au sujet des robes de baptême; je voudrais en faire une avec des appliques, voulez-vous me dire où me procurer des modèles?

Couturière.

R.—Faites-moi parvenir une enveloppe timbrée à votre adresse, je vous répondrai directement, car je ne puis donner d'adresses commerciales dans ce courrier.

Q.—Je suis courtoisée par un jeune homme de 20 ans qui prétend être très attaché à moi. Quand il a de l'argent, il m'en donne toujours. Croyez-vous que ce sera la même chose quand nous serons mariés. S'il venait à aller à la guerre je serais prête à l'attendre.

Pabos.

R.—Il est probable que cet ami devenu votre mari continuera à partager son argent avec vous, et ce serait bien plus normal alors! Vous êtes bien jeunes tous les deux et apparemment pas encore prêts à réaliser vos projets. Ayez confiance en l'avenir, c'est du bonheur pour le présent. Si votre ami partait un jour pour défendre son pays, vous auriez raison de lui être fidèle.

Q.—J'aime un garçon de mon âge qui n'est pas mon ami, un soir il est venu me reconduire en voiture et tendrement il m'appela ma petite chérie. J'ai répondu à ses phrases amoureuses, ai-je bien fait?

Jeannette.

R.—Lisez la réponse que je donne en tête de ce courrier à une autre petite amoureuse...

Q.—Je suis une jeune fille de 16 ans qui n'a pas d'amis. Je tiens maison pour mes parents et pour mes huit frères et quatre sœurs, je suis seule pour toute la besogne. J'ai rencontré un garçon de 18 ans qui se montre très gentil pour moi, il m'a laissé sa photo mais il n'a pas demandé la mienne. Je n'ai pas osé l'inviter. Il voudrait que je lui écrive, est-ce à lui ou à moi à adresser la première lettre?

Anxieuse de savoir.

R.—C'est au jeune homme à écrire le premier. Au cours de votre correspondance, si votre amitié semble bien établie vous pourrez faire une invitation. Il attend sans doute pour solliciter votre photo que vous soyez de vrais amis.

Q.—Voulez-vous me dire comment nettoyer un plafond et des cloisons émaillés blancs et de couleurs, salis par la fumée? Je voudrais savoir aussi comment nettoyer des marmites en aluminium?

R.—Il faudrait laver vos peintures à l'eau tiède savonneuse dans laquelle vous aurez mis une bonne cuillerée

à soupe d'ammoniaque; si vous ne réussissez pas ainsi, servez-vous d'eau de javel ou de poudre à nettoyer spéciale. Pour l'aluminium, les poudres à nettoyer ou la mousse d'acier donnent de bons résultats.

Q.—Il y a quelques mois, j'ai rencontré un jeune homme chez une de mes amies. Je l'ai revu une deuxième fois, et il paraissait m'aimer, mais je n'ai plus de nouvelles. Dois-je lui garder mon amitié ou tourner mon cœur vers un autre?

Anxieuse.

R.—Il est certain qu'il vaut mieux tourner son cœur vers quiconque offre le sien, autrement on risque de connaître la déception. Si ce jeune homme ne revient pas, vous auriez tort de lui garder votre souvenir.

Q.—Pourriez-vous m'indiquer un moyen pour faire tenir les cheveux frisés durant l'été?

Merci.

R.—Le moyen tout indiqué est l'indéfrisable, autrement dit, la permanente.

Q.—Est-ce qu'une jeune fille peut offrir un cadeau à son ami à l'occasion de son anniversaire de naissance? Que peut-elle lui offrir si c'est un professeur?

Abonnée.

R.—Ordinairement une jeune fille n'offre pas de cadeau à un jeune homme qui n'est pas encore son fiancé. A un professeur, il est tout indiqué d'offrir des livres, un crayon automatique, une plume réservoir, un article de bureau.

Q.—Je suis courtoisée depuis quatre mois par un garçon un peu plus jeune que moi, croyez-vous que cela puisse porter ombrage à notre bonheur? De plus, il est très jaloux.

Cœur volage.

R.—Le fait d'être jaloux peut davantage nuire à votre bonheur que celui d'être l'aimée de cet ami, s'il devenait votre mari.

Q.—Etant dans une grande réunion, quand une personne chante, est-il permis de l'applaudir?

Luce.

R.—Il est très gentil d'applaudir une personne qui vient de chanter dans une réunion.

Q.—Doit-on répondre tout simplement: oui docteur, oui dentiste, aux personnes qui portent ce nom?

Niaise.

R.—On répond: oui docteur, dans les deux cas. Dans le doute on dit toujours: oui monsieur, et c'est très bien.

Q.—Voulez-vous me dire ce que cela signifie quand un jeune homme donne une bonbonnière à une jeune fille?

Rosanne.

R.—Cela signifie qu'il lui porte un peu d'intérêt ou qu'il lui est reconnaissant de la faveur qu'elle lui fait en le recevant.

Q.—Est-ce que ce serait de toilette une sacoche tricotée au crochet en laine bleue turquoise et blanche, avec un manteau blanc et une robe turquoise?

Gma.

R.—Ce genre de sacoche serait très joli avec la toilette dont vous parlez.

Q.—J'ai 23 ans, je suis courtoisée régulièrement depuis trois ans par un garçon plus jeune que moi, nous nous aimons bien, mais je trouve qu'il manque un peu de réserve et pourtant, il me semble que je ne suis pas scrupuleuse. Conseillez-moi.

Amoureuse de Fernand.

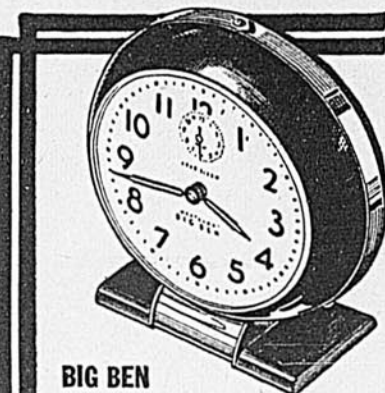
R.—C'est à vous à imposer votre volonté et à la faire respecter. Si ce jeune homme vous aime vraiment il comprendra que vous avez raison. Ce n'est pas une question de scrupule, mais de pudeur.

Q.—J'ai vingt ans je mesure cinq pieds et deux pouces et je pèse 170 livres. Cela m'humilie de n'avoir pas une taille élégante. Existe-t-il des remèdes pour faire maigrir sûrement mais sans danger? J'ai suivi le régi-

POUR VOUS REVEILLER

fiez-vous à

BIG BEN



BIG BEN

sonnerie bruyante
\$2.95; carillon à 2
voix et tic tac silencieux... \$3.95

Le BIG BEN est un réveil construit avec grande précision sur lequel vous pouvez compter pour vous réveiller à l'heure le matin. Comme tous les autres membres de la famille Westclox, il subit plusieurs vérifications et mises au point avant de sortir de la fabrique. Un boîtier intérieur à l'épreuve de la poussière protège le mouvement et prolonge la durée du réveil.



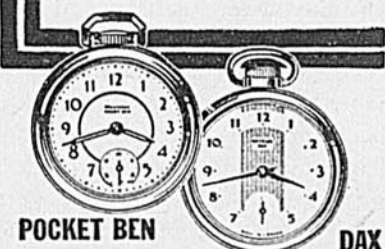
AMERICA

Finis brun ou ivoire. Cadran deux tons. Une bonne valeur à \$1.50



SPUR

Joli boîtier mince, noir avec garniture nickel. Un réveil à sonnerie continue... \$1.95.



POCKET BEN

DAX

Robuste, précise, verre incassable... \$1.45

Mince mais robuste. Une véritable valeur Westclox... \$1.75

REVEILS. CENTRES
WESTCLOX
S-2-PRICED CANADIAN LINE WAR
Western Clock Company, Limited
1000 Broadview, Ontario

**"JE CROYAIS QUE MON TABLIER
ÉTAIT BLANC... MAIS EN VOYANT
LE TIEN, LAVÉ AU RINSO..."**



**... j'me demande comment j'ai pu
être satisfaite d'autre chose que
la blancheur Rinso!"**

VOUS aussi, vous vous étonnerez d'avoir été satisfaite d'autre chose, quand vous verrez la blancheur Rinso. Employez Rinso pour votre prochain lavage et comparez la blancheur éclatante de votre linge aux résultats obtenus d'autres méthodes. Quelle que soit votre expérience, vous serez émerveillée de la différence. Rinso fait plus que donner un lavage plus blanc... il donne un lavage *ultra-blanc*! Sa mousse épaisse, riche, rend le linge

Un produit Lever—Fabrication canadienne

vraiment propre par simple trempe, sans dur frottement. Commencez à employer Rinso régulièrement — et pour plus d'économie, achetez la boîte GÉANTE.



Rinso rend le linge ultra-blanc!

me inscrit dans la chronique de beauté du Bulletin, par goût d'abord, par habitude ensuite.

Soucieuse de l'élégance.

R.—Le meilleur remède est certainement la culture physique fait régulièrement tous les matins. Aussi, si vous continuez à suivre un régime approprié, vous en sentirez les effets. lentement peut-être, mais sûrement. Des remèdes qui procureraient un résultat immédiat ne pourraient qu'être dangereux.

Q.—Je suis courtisée par un garçon de 27 ans et j'en ai 17; il paraît beaucoup m'aimer et moi je l'aime énormément, mais ce qui m'inquiète c'est qu'il a fréquenté autrefois des filles légères. Envers moi, il se montre respectueux. Je l'aime et je rêve de l'épouser.

Coeur de 17 ans.

R.—Si vous attendiez un peu avant de donner votre cœur... Vous êtes bien jeune pour prendre une décision aussi grave. D'ailleurs, le temps ne pourra qu'éprouver et raffermir les bonnes dispositions de ce jeune homme si son amitié pour vous se transforme en sentiment plus tendre.

Q.—Que signifient les taches blanches dans les ongles?

Brunette.

R.—Lisez la chronique de beauté de ce mois, vous trouverez réponse à votre question et vous verrez comment on peut faire disparaître ces taches.

Q.—Je désirerais faire mon cours de garde-malade, j'ai 17 ans, suis-je trop jeune? Faut-il être bien instruite et avoir son brevet supérieur? Quel est le prix de ces cours? Je voudrais réaliser mon rêve.

Futur garde-malade.

R.—Vous êtes bien jeune et je ne crois pas que l'on vous accepte avant deux ou trois ans. C'est une très belle carrière; continuez à vous instruire d'ici à ce qu'il vous soit possible de réaliser votre rêve. Ordinairement, ces cours sont donnés en échange des services rendus, c'est ce qui s'appelle la théorie et la pratique. Quand le temps sera venu, vous pourrez vous adresser à divers hôpitaux et on vous renseignera. Chaque année apporte quelques modifications dans les programmes et les conditions. Actuellement, je ne dispose d'aucune photo mais il est possible qu'un peu plus tard je puisse répondre à votre demande.

Q.—Je viens vous demander conseil. Je suis âgée de 20 ans, je rencontre depuis deux ans un gentil garçon sobre et que mes parents aiment bien. Mais il paraît que son père n'a pas une conduite convenable, croyez-vous que son fils pourrait l'imiter?

En peine.

R.—Le fils ne tient pas nécessairement du père surtout quand il est le premier à déplorer certaines erreurs dans sa conduite.

Q.—J'ai une paire de souliers d'origine qui sont durcis, comment les amollir?

Lectrice.

R.—Humectez la peau de vos souliers avec de l'huile d'olive tiède et pressez bien entre les mains en les chiffonnant; je crois que vous réussirez ainsi à rendre la souplesse à vos souliers.

Q.—Que pensez-vous de parents qui n'ont qu'une fille et qui au lieu de l'encourager au train du ménage paraissent indifférents? Ma mère n'a pas beaucoup de santé et je m'efforce de faire tout ce que je peux pour lui faire plaisir; je fais le lavage, repassage, raccommodage sans qu'elle me témoigne la moindre satisfaction. Quand je demande quelques sous, elle semble très surprise que j'en aie besoin. J'ai sept petits frères et aux plus grands qui commencent à fumer on ne refuse jamais d'argent. J'ai 21 ans.

Hirondelle.

R.—Malheureusement, dans certaines familles on agit un peu à la chinoise, n'attachant qu'une importance relative aux filles et comblant les garçons. Je ne comprends pas les mères qui ont le bonheur d'avoir une ou plusieurs filles de ne pas savoir les traiter en compagnes affectueuses, les encourager, les récompenser quand elles sont gentilles. Qu'on fasse tout pour établir les garçons, qu'on leur donne tous les avantages matériels, mais que ce ne soit pas au détriment de leurs sœurs! Comment certains parents ont-ils donc le cœur fait? Je ne veux pas blâmer les vôtres, et je vous encourage à vous montrer bonne et serviable toujours pour votre maman, mais essayez doucement de lui faire comprendre cela. Quand vous demandez quelques sous, profitez de cette monnaie si on vous l'accorde, pour faire un petit cadeau à votre mère, quand même ce ne serait qu'un mouchoir. Rendez-vous très attachante et vous pourrez ensuite plus facilement, à force de câlineries, faire triompher vos droits.

Q.—Un jeune homme m'a invité à sortir et ma mère nous a imposé la présence de mon frère; un soir qu'il était absent, ma mère n'a pas voulu me permettre de sortir et nous avons veillé à la maison. Ce garçon n'est pas revenu. Une autre fois, il voulait m'amener au cinéma mais j'ai refusé parce que maman ne le savait pas. Est-ce que je ne suis pas assez moderne?

Margot.

R.—Ce jeune homme aurait pu, s'il tenait à votre amitié, accepter pour quelque temps ce chaperonnage et cette surveillance de vos parents. Vous avez agi en jeune fille obéissante et sage; ne regrettez ni votre conduite ni ce jeune homme, et comptez que l'avenir vous réserve quelque chose de meilleur.

Q.—Quand une jeune fille est au salon avec son ami, est-ce à elle à quitter la pièce pour aller chercher des rafraîchissements, ou sa mère ou ses sœurs peuvent-elles en apporter? Un jeune homme peut-il fumer au salon?

M.

R.—La jeune fille qui reçoit peut elle-même s'occuper de cela, mais elle aura soin de tout préparer à l'avance pour que son absence ne soit pas trop longue. Une de ses sœurs peut aussi s'en occuper et profiter de l'occasion pour causer un peu si on a la gentillesse de l'inviter. Un jeune homme bien élevé ne fume pas dans un salon en présence d'une jeune fille sans lui en demander la permission.

Q.—Des égratignures m'ont laissé des cicatrices dans le visage, ce qui m'enlève beaucoup de beauté, y a-t-il moyen de les guérir?

Anxieuse.

R.—Tamponnez ces cicatrices tous les soirs pendant quelque temps avec du peroxide coupé d'eau.

Q.—Comment nettoyer des couvre-chaussures en velours blancs?

B. B.

R.—Brossez-les avec un balais très dur, s'ils sont ternis par la poussière cela suffira. S'il y a des taches, nettoyez légèrement en tamponnant avec un linge imbibé de térébenthine.

Q.—J'ai 21 ans; j'ai connu il y a deux ans un garçon que j'aime beaucoup et nous avons fait des projets de mariage. Il est obligé de faire son entraînement militaire mais je correspond toujours avec lui. Il est très jaloux de moi. Me conseillez-vous de l'attendre car il paraît sincère?

Vie attristée.

R.—Même s'il est sincère, ce grand défaut de la jalousie sera de nature à nuire à votre bonheur. Ne brusquez pas les choses, ne prenez aucune décision sans retour, tout en conservant votre amitié à ce jeune homme; laissez faire le temps, il arrange bien des choses. Quand l'heure sera venue de faire votre choix, vous écouterez le conseil de votre cœur.

Demandes de nos abonnés

Des chansons

M. Aimé Lepage, Alfred, Ont. Le petit kaki, il pleurait comme une Madeleine. Patrick Joncas, Pointe-Jaque (Gaspé): Sombreros et mantilles, Notre amour a passé comme un rêve. Rolland Rancourt, c.p. 96, Lambton (Frontenac): Le chemin des amours, Viens au bal. Dominique Turmel, Clérey (Abitibi): J'attendrai, Sérénade à Lina. Louis Dutil, St-Georges Ouest (Beauce): L'hirondelle, Les trois châteaux. Lucien Roussy, St-Etienne de Restigouche: Régine, Il pleurait. Maurice Laramée, Timagami, Ont.: Etre adoré de toi, Flots charmeurs. Rodrigue Fréchette, Canada Customs, Abercorn (Brome): On est Canadien ou on l'est pas. Gabriel Maurais, St-Gérard des Laurentides, (St-Maurice): Régine, Le bonheur est entré dans mon cœur. Léandre Morin, St-Elouthe: Maman, Babinella. Joseph et Camille Anet, Ste-Perpétue de l'Islet: Sur le seuil de la porte, Si les enfants savaient, Prenez en pitié ma misère, Mon cœur a besoin d'aimer. Conrad Pomerleau, Bonne Nouvelle (Abitibi): L'enfant de la misère, Bercé par la houle. Gérard Bilodeau, St-Bernard de Dorchester: La demande en mariage, Le clocher de mon village. Joseph Lajeunesse, Alfred Ont.: Le bateau des îles, Tant qu'il y aura des étoiles, Ton petit kaki. Marcel Huot, Collège Ste-Croix (Lotbinière): La valse des lilas, Le chignon de ma sœur. Pierre-Elie Girard, 23 de Vaudreuil, Berthierville: Le bonheur est entré dans mon cœur, Mon cœur est en chômage. Henri Ouimet, Lac du Cerf (Labelle): Régine, Les filles d'aujourd'hui. J. Robert Desrosiers, Ste-Perpétue, Bureau Lallemand, (L'Islet): Régine, Au bal de l'amour. Lucien Camiré, Hearst Ont.: Il est parti mon soldat, Sérénade près de Mexico. Médard Boulay, Les Trois-Ruisseaux (Gaspé): Ce soir Nina, Le bateau des îles. Romain Thériault, St-Joseph (Kamouraska): L'hirondelle, Au fil de l'eau. Aldé Ballard, St-Eugène de Grantham (Drummond): Les filles d'aujourd'hui. Fernand Villemure, Yamachiche, Petite Rivière (St-Maurice): La guerre fait pleurer les mamans. Julien Cordeau, St-Charles sur Richelieu: Le chemin des écoliers, Le bonheur est entré dans mon cœur. Georges-Etienne Boisvert, St-Zéphirin de Yamaska. Mon petit kaki, Vie de famille. Emmanuel Roy, Moffette (Témiscamingue): J'avais le cœur joyeux, L'étoile où brille l'amour. — Mlle Marguerite Larouche et Lucie Desbiens, Desbiens (Lac Ste-Jean): Ne partez pas déjà, Il pleurait comme une Madeleine. Rita et Colombe Brabant, Guérin (Témiscamingue): Le rêve passe, Balalaïka. Aurore Comeau, LaSarre (Abitibi): Guitare d'Amour, Un violon dans la nuit. Aline et Rita Lafrance, Garthby: Tango mystérieux, Une chanson. Rita ma mystère, Mon petit kaki. Lucile Cholette, Ville-Marie, (Témiscamingue): Le bateau des îles, Si les enfants savaient. Thérèse Lamothe, St-Nazaire d'Acton: Mon enfant je te pardonne, Il est parti mon soldat. Estelle Descoteaux, St-Félix de Kingsly (Drummond): Violetta, L'étoile où brille l'amour. Monique Gélinais, Glenada (St-Maurice): Tu souris, Ne partez pas déjà. Emérentienne Ballard, Yvonne et Thérèse Fréchette, St-Eugène de Grantham (Drummond): Il est parti mon soldat, Je l'aime tant mon mari, Venise et Bretagne. Si j'avais un joli bateau. Au fil de l'eau, Mon légionnaire. Georgette Bélanger, Ste-Aurèle de Beauce: Babinella, Prenez en pitié ma misère. Hélène Verret, St-Emile: Tango des fauvettes, Violetta. Isabelle Martel, Richelieu (Rouville): Il est parti mon soldat, Après toi je n'aurai plus d'amour. Blanche-Emma et Berthe Bouchard, Ste-Croix, 4e rang (Lac Ste-Jean): Le chemin des amours, Sérénade près de Mexico. Enterrez-moi dans ma prairie. Ange-Alice Beau-

chemin, Ste-Perpétue (Nicolet): Les rêves bleus, Mon petit kaki. Yalande Castonguay, Wotton (Wolfe): Régine, Le chemin des amours. Jeanne d'Arc Thérberge, Sully (Témiscouata): Soir d'Espagne, Flot charmeur. Antoinette Courchesne, St-Zéphirin de Courval, (Yamaska): Près de Mexico, Roulant le baril. Lisette, Case 342 Montmagny: Violetta. Imelda Cantin, Rang Saguenay, St-Raymond de Portneuf: La valse des lilas, Le chemin des amours. Julia Gagné, Ste-Apolline, (Montmagny): Si tu reviens, Vie de famille. Marie-Anne Minier, et Rose-Marie Lavoie, St-Félix d'Oté (Chicoutimi): J'attendrai, Il est parti mon soldat, Au fil de l'eau, La valse des lilas. Béatrice Emord, Beaudry (Témiscamingue): Régine, Maman. Blandine Cloutier, Rang 2, St-Marc Fiquery (Abitibi): Au bal de l'amour. L'étoile où brille l'amour. Monique Rousseau, Princeville, (Arthabaska): L'hirondelle, C'est vous seul que j'aime. Irène Dionne St-Zéphirin (Yamaska): Ne partez pas déjà, Ça fait boum. Jeannette Marois, 4e rang, St-Augustin de Portneuf: Le retour à la terre, Papa n'a pas voulu. Jeannine Therrien, rang 10, Dupuy: L'enfant de la misère, Le plus beau refrain. Marcelle Rioux, Rivière à Claude (Gaspé): A Naples joli, Dans tes bras j'ai connu l'amour. Jeannine Fournier, 20 rue St-Paul, Laprairie: Violetta, Mon petit kaki. Marguerite Lebel, Palmarolle, (Abitibi): L'enfant de la misère, Les fiancés du Nord. Yolande Cantin, Rang St-Michel, St-Raymond de Portneuf: Prenez le temps d'aimer, Ça fait boum dans mon cœur. Marcelle L'Heureux, 65 rue Champlain, Lac Mégantic: Sans y penser, Au grand café, Bercé par la houle, Le chemin des amours, Mexico en français.

Miles Jeannine Therrien, Rang 10, Dupuy P. Q.: Les flots bleus, Je suis orphelin. Georgette Aubin, Lac Grave, (Pontiac): Si tu reviens, Dans le petit café du coin. Simonne Dubé, St-Paul de la Croix, (Rivière du Loup): Les beaux jours sont si courts, Lorsque descend le crépuscule. Pierrette Cyr, Ste-Marthe (Vaudreuil): Le plus beau refrain, Quand un petit oiseau chante. Bernadette Rouleau, St-Laurent (Ile d'Orléans): Mon enfant je te pardonne, Mon cœur est en chômage. Guilda Belley, P.R. No 1, Petit Bégin (Chicoutimi): Près de Mexico, Violetta. Simone Cimon, St-Pamphile de l'Islet: Cœur de maman, L'Athénia. Mariette Roy, Abercorn (Missisquoi): Mexicali Rose, South of the Border. Marie-Jeanne Garneau, Notre-Dame des Laurentides: La guerre fait pleurer les mamans et réclatations comiques. Noëlle Deslongchamps, L'Épiphanie (Assomption): Babinella, Sérénade sans espoir. Aline Leblanc, 774 rue St-Louis, Joliette: Mon petit kaki, Quand on déjeune à deux. Gabrielle Charrette, Ste-Agathe des Monts: Régine, Il est parti mon soldat. Clara Belleau, St-Albert (Enthabaska): Au grand café, Si les enfants savaient. Cécile Robida, St-Germain (Drummond): Violetta, Ne partez pas déjà. Jeannine Henri, St-Liz de Laurentides (Assomption): Régine, Tant qu'il y aura des étoiles. Lorraine Lessard, Val Gagné Ont.: That wonderful Mother of Mine, L'aventure d'une jeune fille. Simonne Perron, Rang St-Joseph, Notre-Dame, LaDoré (Roberval): Les cloches du hameau, Le bonheur est entré dans mon cœur. Madeleine Educ, 808 Archambault, Joliette: Eternellement, I'll never smile again. Alice Lessard, 2e rang, Tring-Jonction (Beauce): Les deux guitares, Étoile d'amour. Emma Bernatchez, 95 Portland, Sherbrooke: Régine, Le petit côneau. Lucienne Fortier, St-Sébastien, (Frontenac): Il faut dormir. Eveline Doyon, 214 rue St-Joseph, Black Lake: Sur mon chemin, Le chemin qui conduit à ma belle. Jeanne d'Arc Héault, St-Cléophas de Brandon (Joliette): Sérénade sans

espoir, Le chemin des amours. Anna-Marie Fortier, LaSarre (Abitibi): Venise et Bretagne, L'amour est comme une chanson. Simonne Fradette, 167 rue Notre-Dame, Black Lake (Mégantic): Près de Mexico, L'île de Caprie. Germaine Beaudet, St-Jacques. Parisville, (Lotbinière): Le plus beau refrain, Les beaux jours sont courts. Lucille Forget, St-Vital Clermont Bureau Blais (Abitibi): Je l'aimais tant mon mari, Dis-moi que tu m'aimes. Jeanne d'Arc Leblanc, 774 rue St-Louis, Joliette: Bonjour Tommy, Prière à la Madone. Gracia Laramée, et Clémence Laramée, St-François du Lac (Yamaska): Le soleil a rendez-vous avec la lune, Le chemin des amours, Vie de famille, Il y a des fleurs. Jeannette Noisieux, St-Jean Baptiste de Rouville: Violetta, Mon petit kaki. Fabienne Bourlet, St-Guillaume, (Yamaska): Le petit kaki. Par un dimanche au soir. Anita et Rita Harrison, St-Adelme (Matane): Au fil de l'eau, Si tu reviens. Berthe Duchesneau, St-Cyrille de l'Islet: Soir d'Espagne, Le clocher de mon village. Marguerite Boulanger, Lac Humqui: Le soleil et la lune, Voulez-vous Lisette. Ida Boulanger, même adresse: Pourquoi loin de toi, Ne m'oublie pas. Yvette Léveillé, Notre-Dame de Portage (Témiscouata): Le clocher de mon village. Marguerite Richard, Mont-Beillard (Témiscamingue): Régine, Oh Johnny. Agathe Ouimet, c.p. 391, Ste-Agathe des Monts: Mon petit kaki, L'armée et la marine. Georgette Piquette, 10 Robinson, Ottawa Ont.: J'attendrai, Mon cœur est en chômage. Alice Boutin, Cookshire Compton: Vie de famille, Mon petit kaki. Laurette Doyon, R.R. No 4, Cookshire (Compton): Violetta, Le bateau des îles. Alice Villeneuve, St-Isidore de Prescott: Mon petit kaki, Ne partez pas déjà. Thérèse Beaudette, Warwick (Arthabaska): Je n'ai qu'une maman, Si tu reviens un jour. Emérentienne Roy, Woburn (Frontenac): Enterrez-moi dans la prairie, Régine. La Fernande Plamondon, Notre-Dame des Laurentides: Régine, Adieu Hawai. Rosa Dubreuil, 21 Couvent Sherbrooke: Le chemin des amours, Balalaïka. Marie-Ange Lepage, Causapscal: Madone écoutez ma prière, Prenez le temps d'aimer. Annette Coriveau, St-Cléophas de Brandon, (Joliette): Mon petit kaki, Régine, Noëlle Bérubé, Ste-Paule (Matapédia): Je ne donnerais pas ma place, Pièces comiques. Mariette Fortin, Roquemare (Abitibi): L'enfant de la misère, Déclamations comiques. Lucile Guay, St-Adrien de Ham (Wolfe): Prenez en pitié ma misère, Il pleurait comme une Madeleine. Yvette Coulombe, Lamorandière (Abitibi): Régine, Vie de famille. Antoinette Soucy, St-Narcisse de Rimouski: Il dort ce héros. Juliette Roy, Ste-Martine (Frontenac): La valse des lilas. La guerre fait pleurer les mamans. Gertrude Lacroix, St-Sébastien Station (Frontenac): Le chemin des amours, Imaginons que nous avons rêvé. Marie-Ange Meloche, St-Polycarpe: Mon cœur a besoin d'aimer, Le soir où je t'ai dit je t'aime. Imelda Corbeil, St-Antoine sur Richelieu: Petit village, Écoutez les mandolines. Noëlle Bédard, St-Jean Baptiste de Rouville: Ne partez pas déjà, Près de Mexico. Rita Guertin, Ste-Angèle de Monnoir (Rouville): Violetta, Quand on déjeune à deux. Lucienne Raymond, St-Denis (Kamouraska): Régine, Sérénade sans espoir. Brigitte Philibert, St-Elie de Caxton (St-Maurice): Tout près de vous, L'étoile où brille l'amour. Flore Blain, McMasterville (Verchères): Mon petit kaki, Il est parti mon soldat. Lucienne Lataille, R.R. No 2, Sweetburg: Régine. Rollande Tremblay, Rang 7, St-Léon (Chicoutimi): Bercé par la houle, Régine. Cécile Bélanger, La Conception (Labelle): Voyage, Bas de laine bas de soie. Marguerite, Auroré et Marielle Magnan, St-Ubalde de Portneuf: Sous le pont des soupirs, Em-



"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

Plus de travail—Plus d'économie—

Telle doit être notre réponse au défi d'Hitler—et telle est la vôtre sans doute! Travaillez et économisez—économisez le plus que vous pourrez afin d'acheter sans délai des Certificats d'Épargne de Guerre! Ces certificats vous offrent un placement de tout repos—en même temps que l'occasion de servir votre pays et de vous assurer pour plus tard une saine protection financière.

Cette compagnie, avec ses 10,700 employés, fait sa part. Un système de souscription à même les salaires a été mis en vigueur et l'objectif, qui est la participation des employés dans la proportion de 100% et 5% du montant payé en salaires, sera bientôt atteint. Tous nos employés déploient en ce moment une grande activité pour la vente des Timbres d'Épargne de Guerre. Dans tous nos bureaux des provinces de Québec et d'Ontario, on vend des Timbres d'Épargne de Guerre. Tous nous devons maintenant montrer ce que signifie pour nous le Canada.

En service actif

donnant du plaisir aux mots



Lorsque vous écrivez aux annonceurs veuillez mentionner Le Bulletin des Agriculteurs



Conservez à votre poêle sa belle apparence avec la

MINE À POÊLE SULTANA

Liquide ou Pâte



Ces quelques pouces de plus pour atteindre le haut du réservoir d'une écrémeuse ordinaire représentent un grand nombre de pouces durant le cours d'une année si vous considérez le nombre de fois que vous soulevez des seaux de lait pour l'écraimer. Le haut du réservoir de l'écraimeuse Renfrew n'est qu'à 39 1/2 pouces du plancher—hauteur de la taille. Cette exclusivité et toutes les autres qualités distinctives de la Renfrew ont produit des effets satisfaisants sur les fermes canadiennes. Vous pouvez convertir votre écrémeuse à bras Renfrew en une machine électrique en quelques minutes et à un coût peu élevé. Demandez au représentant Renfrew de votre localité de vous démontrer une écrémeuse électrique Renfrew.

THE RENFREW MACHINERY COMPANY LIMITED

Renfrew, Ont. Sussex, N.B.
St-Jean, P.Q. Regina, Sask.
ÉCRÉMEUSES POÊLES
BALANCES-CAMIONS LAVEUSES

BÉBÉ A LA DIARRHÉE? CHASSEZ-EN LA CAUSE

LA DIARRHÉE mine la santé de votre bébé; fait de lui une proie pour les autres maux. Réglez ses intestins et bannissez immédiatement la diarrhée.

Lisez l'expérience qu'a eu Mme Edith Stroud, de Brown's Line P.O., Ont.: "J'ai neuf enfants et, grâce aux Tablettes Baby's Own, ils n'ont jamais été gravement malades. Dans les cas de diarrhée, ces Tablettes sont inappréciables; elles chassent vite la cause."

Elles agissent aussi rapidement dans les cas de fièvre légère, rhumes, coliques, dérangements d'estomac, constipation, léger croup, indigestion et dentition.

Sans aucun opiat ni drogue stupéfiante. Aussi faciles à prendre que des bonbons. Sûres et inoffensives. Rapport d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

DOUGLAS **PRIME SPÉCIALE POUR PROMPTITUDE** **HESS**

MONTRES GRATIS

Élégantes, chics, modernes, boîtiers en or et acier, chaînes, MOUVEMENTS SUISSES GARANTIS; aussi autres primes données ABSOLUMENT GRATIS pour la vente facile de seulement 24 montres de pareil à prix réduits. VOUS N'AVEZ AUCUN DÉBOURSE À FAIRE. Envoyez pour recevoir de suite en employant L'ESPACE CI DESSOUS.

NEW ERA GIFT CO.,
6431 Avenue Desorimier, Montréal.

Nom _____
Rue _____
Ville _____

brasse-moi Joséphine. Mon cœur est en chômage, Mon petit kaki, Près de Mexico, Un chant d'amour. Rolande Grandmont, St-Zéphirin Courval (Yamaska): Ne partez pas déjà, Près de Mexico. Angeline Durocher, St-Nécephore (Drummond): La demande en mariage, Le bateau des îles. Simonne Paradis, St-Alexandre (Kamouraska): Mon enfant je te pardonne, Sur le chemin des écoliers. Mariette Martel et Marguerite Harvey, R.R. No 1, St-Léon (Chicoutimi): Adieu Hawaï, Ferme tes jolis yeux, Il était du même village, Chanson d'Hitler. Rosée et Fleurette Gagnon, Mistassini (Lac St-Jean): Réginnella, Sombrosos et mantilles, Au fil de l'eau, Il est parti mon soldat. Joséphine Caron, Notre-Dame du Lac (Témiscouata): Cœur de maman, Tant qu'il y aura des étoiles. Florence Lamothe, St-Félicien (Lac St-Jean): Embrasse-moi Joséphine, Le bonheur est entré dans mon cœur. Madeleine Bérubé, Les Boules (Matane): Le rêve bleu, On n'a pas tous les jours 20 ans. Jeannette Poisson, St-Elizabeth de Warwick (Arthabaska): Le chemin des amours, Bercé par la houle. Marguerite Nault, 444 Laviolette, Trois-Rivières: Réginnella. Madeleine Gendron, 835 rue Cloutier Trois-Rivières: Près de Mexico, Georgette Champagne St-Zénon (Berthier): Je n'ai qu'une maman, Votre avion va-t-il au paradis? Yvette Mercier St-Cyrille, L'Islet: Soir d'Espagne, Mon petit kaki. Thérèse Piché et Thérèse Giard, Contrecoeur (Verchères): Sur les ailes de France, Il y a des fleurs, J'attendrai, Violetta. Majella Davidson, Ste-Thècle (Laviolette): Valse des lilas, Violetta. Germaine Damours, Trois Pistoles (Témiscamingue): L'amour d'une brune, Derrière les volets. T. H. Melanson, Rogersville, North Co. N.B.: Beer barrel, Oh Johnny. Rita Boudreault, Ste-Monique (Lac St-Jean): Il est parti mon soldat. Carmel Bourdeau, Angeline (Rouville): Au fil de l'eau, Maman te voilà bien surprise. Thérèse Therrien, Col 38 b, Champcoeur, via Barraute (Abitibi): Berceuse de Jo-

celyn, Le bonheur est entré dans mon cœur. Laurette Lacousse, Ste-Angèle de Laval (Nicolet): Le chemin des amours, Si triste est mon cœur. Brigitte Baillargeon, St-Adelphe (Champlain): Mon petit kaki, Montevideo. Rita Rioux et Lydia Talbot, St-Jean de Dieu (Rivière du Loup): Bambinella, L'étoile où brille l'amour. Mon cœur est en chômage, Sous le ciel de mon beau pays. Rose-Hélène Bérubé, St-Alexandre de Kamouraska: Réginnella, Près de Mexico. Suzanne Lévesque, St-Philippe de Néri: Mon petit kaki, Il est parti mon soldat. Françoise Rodrigue, r.r. no 1: Madame la marquise, L'enfant de la misère. Dolores Dupuis, Villeroi (Lotbinière): Rêve bleu, Sérénade sans espoir. Marie-Paule Fournier, St-Dominique de Bagot: Réginnella, Le chemin des amours. Florence Tardif, Ste-Cécile (Frontenac): Mon petit kaki, La complainte du 22e. Jacqueline Robitaille, Ste-Thècle (Laviolette): Ne partez pas déjà, Quand on déjeune à deux

Correspondantes

MM. Jacques R. D106065, C.A.S.F. No Coy, No 1 Can. Signal Holding Unit, c/o Base Post Office, England. (Soldat Canadien). Gérard Drapeau, Rivière Claude (Gaspé Nord) de 16 à 20 ans. Jean-Pierre Lépine, c.p. 7, St-Georges de Windsor, veuve environ 40 ans. Roland et Maurice Laurin, Jogues, Ont. de 16 à 19 ans. Germain Giguère, R.R. No 3, St-Henri (Lévis) de 18 à 25 ans. David Côté et Ovila Ouellet 6e Rang, St-Prime (Roberval) de 20 à 30 ans. Louis Valières, 1547 Notre-Dame, Trois-Rivières, de 17 à 25 ans. Jean Lavoie et Bertrand St-Louis, St-Norbert (Berthier): 16 à 19 ans. Jean-Paul Bossé et Napoléon Duval, St-Pascal: 17 à 30 ans. A. M. boîte 44, Stoke Centre (Richmond): 20 à 35 ans. Lionel et Roland Beaulieu, Ste-Anastasia (Mégantic): 18 à 22 ans. Roger Houle, Ecole d'Agriculture, Nicolet. Paul A. St-Pierre, 754 Wiseman, Outremont: 17 à 22 ans. Camille Landry, St-Ho-

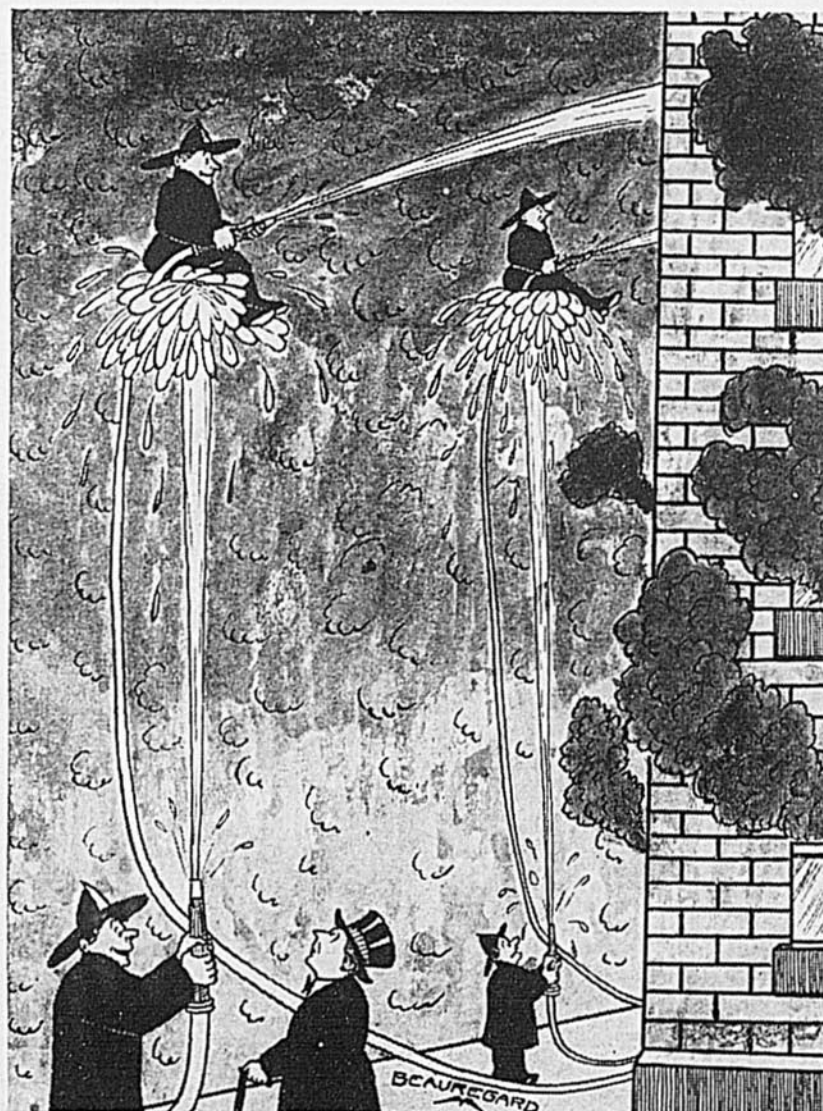
noré, (Témiscouata): 17 à 20 ans. Albert Parent, St-André de Restigouche (Bonaventure): 18 à 30 ans. Dominique, Emmanuel et Victorien Cyr, St-Adhémar, (Rimouski): 18 à 20 ans. Charles Lainé, Richard Beaulac, André Boyce, Edmond Brasseur, l'Avenir: 20 à 30 ans. Pierre Elie et Joseph Girard, 23 rue Vaudreuil, Berthierville: 40 à 45 ans. Rosaire Talbot et Joseph-Edouard Tremblay, Rang 8, Rivière Davy: 20 à 25 ans. Nestor Comeau, Rivière Noire, Arthabaska: 40 à 45 ans. Adrien, Lucien et Benoît Lessard, Stornoway, Frontenac: 18 à 23 ans. Edouard Bellemard et Paul Simard, Rang 1, Albanel, Roberval: 15 à 18 ans. Maurice Lord, St-Sébastien d'Iberville: 18 à 24 ans. Henri Robert, rue St-Jean, East-Angus: 16 à 18 ans. Henri Lacroix, boîte 39, Moonbeam, Ont.: 17 à 20 ans. Aimé Talbot, Rivière Davy, Abitibi: 20 à 25 ans. Jean Garat, St-Norbert, Berthier: 20 à 25 ans. Edmour Lazure, Hôtel Victoria, Joliette: 18 à 35 ans. René Brazeau, 25 1/2 rue Mance, Hull: 20 à 21 ans. Gaston Parenteau, Poste restante, Arthabaska: 20 à 25 ans. Eugène St-Louis, Lac Mégantic.

Correspondants

Mlles Rachel Samson, Laurierville, Mégantic: 23 à 30 ans. France Genest-Labarre, St-Joseph, Drummondville. Hélène LeBlancq, Monique Gendron, Jeannine Faquy, Petite Rivière Ouest, Gaspé: 20 à 25 ans. Rita Casault, R.R. No 1, Montmagny: 15 à 18 ans. Denis Lalonde, c.p. 217, Rivière du Loup Station: 17 à 22 ans. Rita Maheu, 49 rue Garneau, Hull: 15 à 17. Jocelyne DuMoulin, St-Norbert, Berthier: 18 à 22 ans. Germaine Lacroix, Moonbeam, Ont.: 20 à 25 ans. Emilienne Chevalier, 530 St-Aimé, Jonquières: 18 à 22 ans. Yvette Gaboriau, 18 rue St-Jean, Farnham: 16 à 18 ans. Alice, 3 Avenue Moncton, Québec: 25 à 30 ans. Noëlla, 87 Hermine, Québec: 35 à 40 ans. Rita Couture, c.p. 74, Farnham: 16 à 18 ans. Joslyne Martel, Trois Saumons Station, L'Islet: 16 à 21 ans. Marie-T. Choquette, c.p. 21, Chambly Canton: 24 à 32 ans. Marielle Lessard, 110 rue St-Denis, Montréal: 50 à 75 ans. Jeanne Hébert, Ecole ménagère, Upton: 18 à 25 ans. Andrée Loutac, Val Racine, Chicoutimi. Rita Bonneau, 50 St-Louis, Farnham: 16 à 18 ans. Jeanne d'Arc Paquette, 33 rue St-Paul, Farnham: 16 à 18 ans. Fabiola Garceau et Lorraine Chambord, St-Simon, Rimouski: 18 à 24 ans. Georgette et Lucille Jolicœur, 10 Bréboeuf, Hull: 15 à 16 ans. Lucienne Charbonneau, 23 St-Pierre, Hull: 15 à 16 ans. Carmen Meloche, 7 Bréboeuf, Hull: 17 à 19 ans. Rhéa Côté, L'Avenir: 35 à 40 ans. Henriette, Rivière Bois Clair, Lotbinière: 35 à 45 ans. Josette Richmond, Rivière du Loup Station, Boîte 106: 17 à 21 ans. Irène Parent et Lucienne Leblanc, St-André de Restigouche, Bonaventure: 20 à 30 ans. Esther Larochelle, St-Romain, Frontenac: 18 à 22 ans. Fernande Avoine, Dalenbert via Noranda: 18 à 22 ans. Mariette Demers, Ste-Anastasia, Mégantic: 18 à 23 ans.

Autres demandes

Mme Georges-Henri Demers, Rang 7, Lot 22, Rive Sud, Clérey, Abitibi: Linge usagé, Retailles pour couvre-pieds, Chaussures pour enfants de 2 à 10 ans. Mlles Simonne Roy, inst. Fond d'Ormes, St-Narcisse (Rimouski): Pièces comiques et chants pour fêtes scolaires et distribution de prix. S. Rioux, inst. St-Narcisse de Rimouski: Déclamations et pièces pour écoliers. Simonne Beauregard, R.R. No 1, Marbleton, (Wolfe): Le feuillet Madeline par Louis D'Arvers. Laura Huot, Madington Falls: Graines de semences de fleurs. Gemme Allire, Les Trois Ruisseaux (Gaspé): Revues et volumes usagés pour convalescentes. Mme A. C. Nabot, St-Luc Dion: Vieux vêtements pour femme et enfants. Elzéar Gauthier, Montauban (Portneuf): Vieux linge et retailles pour couvre-pieds. Arzidas Marion, Desmeloizes, Abitibi: Vêtements usagés, 1 à 14 ans.



"C'est le meilleur programme d'économie qu'un maire n'a jamais eu pour le département des incendies".

Servez-vous toujours de



TEINTURES PLUS COMMODES, PLUS PROMPTES ET PLUS SÛRES

USAGE PLUS FACILE — Tintex ne requiert pas une préparation spéciale. Même des débutants obtiennent d'excellents résultats de son mode d'emploi facile.

PLUS RAPIDE — Tintex se dissout instantanément; dans plusieurs cas l'ébullition n'est pas nécessaire. Il suffit de quelques sous de Tintex pour teindre parfaitement la moyenne des articles courants.

PLUS SUR — Tintex teint sans inconvénient tous les tissus lavables, sans tacher les mains ou les ustensiles; donne une couleur uniforme, vive, nette et qui ne se fane pas.

DES DOUZAINES DE NUANCES ATTRAYANTES — Choisissez vos nuances favorites parmi les nombreuses couleurs qu'offre Tintex et renouvelez votre garde-robe et votre demeure.

Tintex se vend dans les pharmacies, les magasins à rayons, les magasins de nouveautés, les magasins généraux. Faites-en provision aujourd'hui. Envoyez-nous le nom et l'adresse de votre fournisseur s'il ne vend pas Tintex.

Faites l'essai de ces spécialités Tintex

Tintex Boîte Grise — teint le coton, la soie, la toile, la laine et la rayonne. 2 — *Tintex Boîte Bleue* — teint la soie garnie de dentelle — la dentelle reste blanche. 3. — *L'écrû à rideaux Tintex* — La meilleure teinture pour les rideaux. 4 — *Le liquide décolorant Tintex* — Enlève la couleur des tissus que l'on veut reteindre. 5 — *Le bleu à laver Whitex* — Pour tous les tissus blancs, y compris la soie et la laine.

DEMANDEZ LA CARTE DES COULEURS GRATUITE

Sur l'envoi de vos nom et adresse vous recevrez gratuitement une carte montrant les nuances Tintex les plus nouvelles et indiquant le mode d'emploi des teintures Tintex. Il suffit d'écrire à Lyman Agencies Limited, 287 ouest, rue Saint-Paul, Montréal. Ecrivez aujourd'hui.

Tintex

Les teintures les plus répandues dans l'univers

Multipliez occasions d'utiliser Tintex à la maison



Servez-vous aussi de Tintex pour les:

Blouses
Jupes
Echarpes
Nappes à thé
Robes de fillettes et
complets lavable Tap-
is crochétés, couvre-
pieds, couvre-lits.

Pour les rideaux et draperies

Pour renouveler les robes

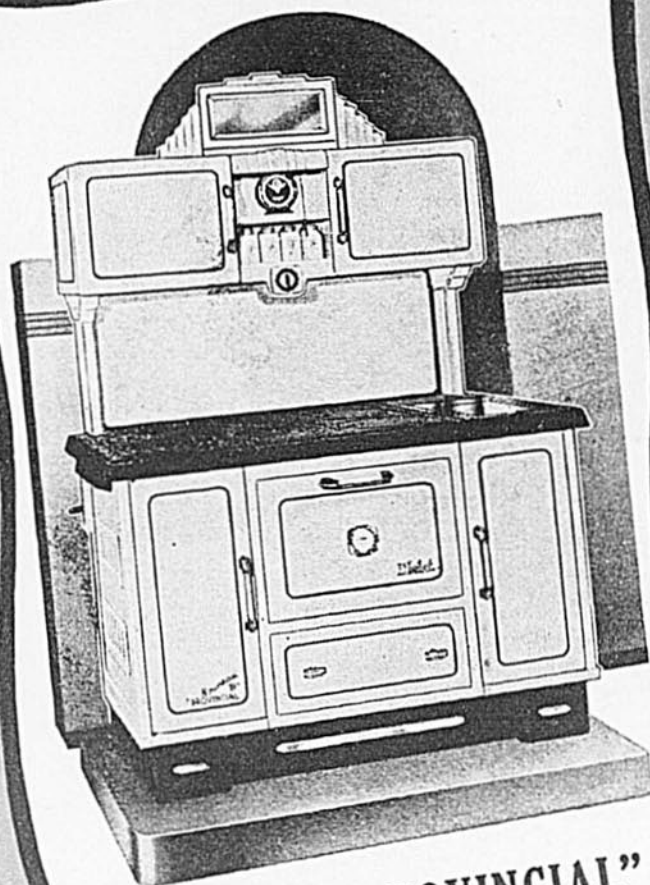
Pour les vêtements tricotés

Nuances appropriées à la lingerie

LES POÊLES, FOURNAISES ET LESSIVEUSES

L'ISLET

ONT PROUVÉ LEUR SUPÉRIORITÉ



"NOUVEAU PROVINCIAL"

*Ce modèle vous offre
15 avantages exclusifs*

Construction toute en fonte, près de 1,000 lbs.—Fourneau de 18" ou 20" fonte émaillée—Dessus poli—Dessus du feu se levant tout d'une pièce—Foyer à bois et charbon—Grilles à deux positions—Tiroir à ustensiles—Armoire sous le réservoir—Poignées modernes—Réservoir en cuivre, 6 gallons—Base sur bloc ou sur pattes—Tout émaillé en nuances variées—Éléments électriques si désirés — Réchaud régulier avec jarres à condiments—Réchaud "CABINET SPECIAL", tel qu'illustré, avec lampe électrique, jarres à condiments, aide-mémoire et cadran type 8 jours, 2 grands compartiments et miroir.

MODE DE PAIEMENTS BUDGÉTAIRES

GÉNÉREUSE ALLOCATION
POUR VOTRE VIEUX POÊLE

Postez ce COUPON

La Fonderie de L'Islet Ltée., L'Islet Station, P. Q.

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant les articles marqués d'un X.

Système de chauffage ☐ Poêle ☐ Lessiveuse électrique ☐ à gazoline ☐

Nom

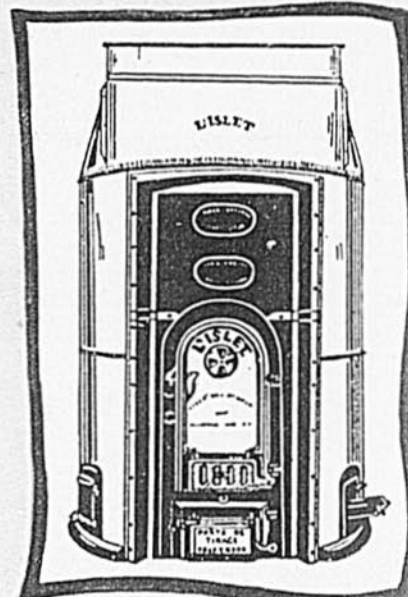
B. de P.

Comté R.R.



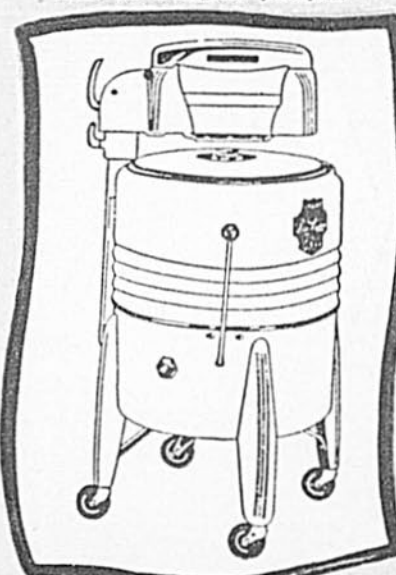
LE MONTCALM

L'un des nombreux modèles "L'ISLET" où la qualité s'allie à la beauté des lignes. Il possède toutes les commodités que recherchent les ménagères pratiques.



SYSTÈME DE CHAUFFAGE

Plus de 35 modèles de fournaises à air chaud avec ou sans tuyaux — système à air climatisé. Prix et estimés sur demande. Service d'experts gratuit.



LESSIVEUSES MODERNES

Les lessiveuses "L'ISLET" vous sont offertes dans une variété de modèles et de couleurs pour satisfaire chaque besoin. Elles comportent toutes les dernières améliorations. Modèles électriques ou à gazoline.



LE MONTCLAIR

Le dernier cri en modernisme.. Une nouvelle conception de "L'ISLET" destinée à celles qui désirent un poêle plus compact sans en sacrifier l'élégance et les principes d'utilité.

LA FONDERIE DE L'ISLET LTÉE.

L'ISLET STATION P.Q.

50 MAGASINS ET DES AGENCES DANS CHAQUE LOCALITE DE LA PROVINCE



PRÊTEZ MAINTENANT

**IL
FAUT
EN
FINIR!**

*Souscrivons
à*

l'Emprunt de la Victoire!

Chaque dollar que vous prêtez abrège la guerre... rapproche le jour de la victoire qui doit vous ramener ceux qui vous sont chers.

Seuls vos dollars peuvent assurer un courant ininterrompu d'avions, de navires, de canons et de matériel mécanisé... tous les engins qui permettront à nos vaillants dé-

fenseurs de repousser les assauts de la barbarie.

Prêtez volontiers, largement, promptement. Les OBLIGATIONS de la VICTOIRE sont, pour vous et pour les vôtres, un bon placement garanti par les immenses richesses du Canada, nation libre.

COMMENT SOUSCRIRE:—Passez votre commande au solliciteur qui se présentera chez vous, ou bien confiez-la à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au comité de l'Emprunt dans votre localité. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Dans tous les cas, ceux à qui vous confierez votre commande se feront un plaisir de vous aider, au besoin, à remplir votre formule de souscription.